Linux From Scratch

Version 7.10

Créé par Gerard Beekmans Rédacteur en chef : Bruce Dubbs

Linux From Scratch: Version 7.10

par Créé par Gerard Beekmans et Rédacteur en chef : Bruce Dubbs Copyright © 1999-2016 Gerard Beekmans

Copyright © 1999-2016, Gerard Beekmans

Tous droits réservés.

Ce livre est distribué sous la Creative Commons License.

Les instructions d'ordinateur peuvent être extraites du livre sous la MIT License.

Linux® est une marque déposée de Linus Torvalds.

Table des matières

Préface	viii
i. Avant-propos	viii
ii. Public visé	
iii. Architectures cibles de LFS	ix
iv. LFS et les standards	X
v. Raison de la présence des paquets dans le livre	xi
vi. Prérequis	
vii. Typographie	
viii. Structure	xvii
ix. Errata	xviii
I. Introduction	
1. Introduction	
1.1. Comment construire un système LFS	
1.2. Quoi de neuf depuis la dernière version	3
1.3. Historique des modifications	
1.4. Ressources	7
1.5. Aide	7
II. Préparation à la construction	10
2. Préparation du système hôte	11
2.1. Introduction	11
2.2. Prérequis du système hôte	11
2.3. Les étapes de la construction de LFS	14
2.4. Créer une nouvelle partition	
2.5. Créer un système de fichiers sur la partition	17
2.6. Définir la variable \$LFS	17
2.7. Monter la nouvelle partition	
3. Paquets et correctifs	
3.1. Introduction	19
3.2. Tous les paquets	19
3.3. Correctifs requis	
4. Dernières préparations	28
4.1. Introduction	28
4.2. Créer le répertoire \$LFS/tools	28
4.3. Ajouter l'utilisateur LFS	
4.4. Configurer l'environnement	
4.5. À propos des SBU	30
4.6. À propos des suites de tests	31
5. Construire un système temporaire	
5.1. Introduction	
5.2. Notes techniques sur la chaîne d'outils	33
5.3. Instructions générales de compilation	35
5.4. Binutils-2.27 - Passe 1	37
5.5. GCC-6.2.0 - Passe 1	
5.6. Linux-4.7.2 API Headers	42
5.7. Glibc-2.24	
5.8. Libstdc++-6.2.0	46
5.9. Binutils-2.27 - Passe 2	47
5.10. GCC-6.2.0 - Passe 2	49

5.	.11. Tcl-core-8.6.6	52
5.	12. Expect-5.45	. 54
5.	13. DejaGNU-1.6	. 56
5.	14. Check-0.10.0	. 57
5.	15. Ncurses-6.0	58
5.	16. Bash-4.3.30	. 59
5.	17. Bzip2-1.0.6	60
5.	18. Coreutils-8.25	61
5.	.19. Diffutils-3.5	62
5.	20. File-5.28	. 63
5.	21. Findutils-4.6.0	. 64
	22. Gawk-4.1.3	
	23. Gettext-0.19.8.1	
	24. Grep-2.25	
	25. Gzip-1.8	
	26. M4-1.4.17	
	27. Make-4.2.1	
	28. Patch-2.7.5	
	29. Perl-5.24.0	
	30. Sed-4.2.2	
	31. Tar-1.29	
	32. Texinfo-6.1	
	.33. Util-linux-2.28.1	
	34. Xz-5.2.2	
	35. Supprimer les symboles des fichiers objets	
	36. Changer de propriétaire	
	truction du système LFS	
	staller les logiciels du système de base	
	1. Introduction	
	2. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau	
	3. Gestion de paquets	
	4. Entrer dans l'environnement chroot	
	5. Créer les répertoires	
	6. Créer les fichiers et les liens symboliques essentiels	
	8. Man-pages-4.07	
	9. Glibc-2.24	
	10. Ajustement de la chaîne d'outils	
	12. File-5.28	
	13. Binutils-2.27	
	14. GMP-6.1.1	
	15. MPFR-3.1.4	
	16. MPC-1.0.3	
	17. GCC-6.2.0	
	18. Bzip2-1.0.6	
	19. Pkg-config-0.29.1	
	20. Ncurses-6.0	
	21. Attr-2.4.47	
6	22 Acl-2 2 52	121

6.23.	Libcap-2.25	123
	Sed-4.2.2	
6.25.	Shadow-4.2.1	125
6.26.	Psmisc-22.21	129
6.27.	Iana-Etc-2.30	130
	M4-1.4.17	
	Bison-3.0.4	
	Flex-2.6.1	
	Grep-2.25	
	Readline-6.3	
	Bash-4.3.30	
	Bc-1.06.95	
	Libtool-2.4.6	
	GDBM-1.12	
	Gperf-3.0.4	
	Expat-2.2.0	
	Inetutils-1.9.4	
	Perl-5.24.0	
	Intltool-0.51.0	
	Autoconf-2.69	
	Automake-1.15	
	Xz-5.2.2	
	Kmod-23	
	Gettext-0.19.8.1	
	Procps-3.3.12	
	E2fsprogs-1.43.1	
	Coreutils-8.25	
	Diffutils-3.5	
	Gawk-4.1.3	
	Findutils-4.6.0	
6.54.	Groff-1.22.3	174
6.55.	GRUB-2.02~beta3	177
6.56.	Less-481	179
6.57.	Gzip-1.8	180
6.58.	IPRoute2-4.7.0	182
6.59.	Kbd-2.0.3	184
6.60.	Libpipeline-1.4.1	186
6.61.	Make-4.2.1	187
	Patch-2.7.5	
	Sysklogd-1.5.1	
	Sysvinit-2.88dsf	
	Eudev-3.2	
	Util-linux-2.28.1	
	Man-DB-2.7.5	
	Tar-1.29	
	Texinfo-6.1	
	Vim-7.4	
	À propos des symboles de débogage	
	Supprimer de nouveau les symboles des fichiers obiets	207

6.73. Nettoyer	
7. Configuration du système	
7.1. Introduction	
7.2. LFS-Bootscripts-20150222	
7.3. Manipulation des périphériques et modules	
7.4. Gérer les périphériques	
7.5. Configuration générale du réseau	
7.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V	
7.7. Fichiers de démarrage du shell Bash	
7.8. Créer le fichier /etc/inputrc	
7.9. Créaction du fichier /etc/shells	
8. Rendre le système LFS amorçable	
8.1. Introduction	
8.2. Créer le fichier /etc/fstab	
8.3. Linux-4.7.2	
8.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage	
9. Fin	
9.1. Fin	
9.2. Enregistrez-vous	
9.3. Redémarrer le système	
9.4. Et maintenant ?	
IV. Annexes	
A. Acronymes et Termes	
B. Remerciements	
C. Dépendances	
D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20150222	
D.1. /etc/rc.d/init.d/rc	
D.2. /lib/lsb/init-functions	
D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs	
D.4. /etc/rc.d/init.d/modules	
D.5. /etc/rc.d/init.d/udev	
D.6. /etc/rc.d/init.d/swap	
D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock	
D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs	
D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs	
D.10. /etc/rc.d/init.d/udev_retry	
D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs	
D.12. /etc/rc.d/init.d/console	
D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet	
D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl	
D.15. /etc/rc.d/init.d/sysklogd	
D.16. /etc/rc.d/init.d/network	
D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals	
D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot	
D.19. /etc/rc.d/init.d/halt	
D.20. /etc/rc.d/init.d/template	
D.21. /etc/sysconfig/modules	
D.22. /etc/sysconfig/createfiles	
D.23. /etc/sysconfig/udev-retry	
D.23. /etc/sysconing/udev fetry	207

Linux From Scratch - Version 7.10

D.25. /sbin/ifdown	309
D.26. /lib/services/ipv4-static	311
D.27. /lib/services/ipv4-static-route	312
E. Règles de configuration d'Udev	
E.1. 55-lfs.rules	315
F. Licences LFS	316
F.1. Creative Commons License	316
F.2. The MIT License	320
Index	321

Préface

Avant-propos

Mon parcours pour apprendre et mieux comprendre Linux a débuté il y a plus d'une décennie, soit en 1998. Je venais d'installer ma première distribution Linux et je fus rapidement intrigué par l'ensemble du concept et la philosophie sous-jacente de Linux.

Il y a toujours bien des manières d'accomplir une seule tâche. Il en est de même pour les distributions Linux. Un grand nombre existent depuis des années. Certaines existent encore, d'autres se sont transformées en quelque chose d'autre, tandis que d'autres ont été reléguées dans nos souvenirs. Elles font toutes les choses différemment pour s'adapter au besoin de leur cible. Vu qu'il existait énormément de manières différentes d'atteindre le même objectif final, je me rendis compte que je n'étais plus obligé de me limiter à une organisation en particulier. Avant de découvrir Linux, on supportait simplement les problèmes dans d'autres systèmes d'exploitation puisqu'on n'avait pas le choix. Cela valait ce que ça valait, que cela nous plaise ou non. Avec Linux, le concept du choix a commencé à émerger. Si vous n'aimiez pas quelque chose, vous étiez libres, voire encouragés à le modifier.

J'ai essayé un certain nombre de distributions et n'ai pas pu me décider pour l'une d'entre elles. C'étaient de bons systèmes, chacun à sa façon. Ce n'était plus une question de bonne ou mauvaise qualité. C'était devenu une question de goût personnel. Avec tout ce choix disponible, il devenait clair qu'il n'y aurait pas un seul système qui serait parfait pour moi. Donc, je résolus de créer mon propre système Linux qui correspondrait totalement à mes préférences personnelles.

Pour que ce soit vraiment mon propre système, je résolus de compiler tout à partir du code source au lieu d'utiliser des paquets de binaires pré-compilés. Ce système Linux « parfait » aurait les forces de plusieurs systèmes sans leurs faiblesses ressenties. Au prim'abord, l'idée était décourageante. Je restais sceptique à la pensée de pouvoir construire un tel système.

Après avoir rencontré quelques problèmes comme des dépendances circulaires et erreurs à la compilation, j'ai finalement construit un système Linux entièrement personnalisé. Il était totalement opérationnel et parfaitement utilisable comme n'importe quel autre système Linux du moment. Mais c'était ma propre création. C'était très satisfaisant d'avoir concocté un tel système moi-même. Faire mieux aurait été de créer chaque morceau de logiciel moi-même. C'était la meilleure alternative.

Alors que je partageai mes objectifs et mes expériences avec d'autres membres de la communauté Linux, il devint manifeste qu'il y avait un intérêt soutenu concernant ces idées. Il devint rapidement clair que de tels systèmes LFS personnalisés satisfaisaient non seulement les exigences des utilisateurs mais servaient aussi d'opportunité idéale d'apprentissage pour les programmeurs et les administrateurs système, afin d'améliorer leurs compétences (existantes) sous Linux. De cet intérêt est né le projet *Linux From Scratch*.

Ce livre Linux From Scratch est le cœur de ce projet. Il fournit la base et les instructions qui vous sont nécessaires pour concevoir et construire votre propre système. Si ce livre fournit un modèle qui aboutira à un système qui fonctionne correctement, vous êtes libres de modifier les instructions pour les adapter à vous, ce qui fait partie des finalités importantes du projet après tout. Vous gardez le contrôle ; nous vous donnons simplement un coup de main pour débuter votre propre parcours.

J'espère sincèrement que vous passerez un bon moment en travaillant sur votre propre système Linux From Scratch et que vous apprécierez les nombreux bénéfices qu'apporte un système qui est réellement le vôtre.

Gerard Beekmans gerard@linuxfromscratch.org

Public visé

Il y a beaucoup de raisons qui vous pousseraient à vouloir lire ce livre. Une des questions que beaucoup de personnes se posent est « pourquoi se fatiguer à construire à la main un système Linux de A à Z alors qu'il suffit de télécharger et installer une distribution existante ? ».

Une raison importante de l'existence de ce projet est de vous aider à apprendre comment fonctionne un système Linux de l'intérieur. Construire un système LFS aide à démontrer ce qui fait que Linux fonctionne, et comment les choses interagissent et dépendent les unes des autres. Une des meilleures choses que l'expérience de cet apprentissage peut vous apporter est la capacité de personnaliser un système Linux afin qu'il soit à votre goût et réponde à vos besoins.

Un autre avantage clé de LFS est qu'il vous permet d'avoir plus de contrôle sur votre système sans avoir à dépendre d'une implémentation créée par quelqu'un d'autre. Avec LFS, vous êtes maintenant au volant et vous êtes capable de décider chaque aspect du système.

LFS vous permet de créer des systèmes Linux très compacts. Lors de l'installation d'une distribution habituelle, vous êtes souvent obligé d'inclure beaucoup de programmes que vous n'utiliserez ni ne comprendrez probablement jamais ces programmes gaspillent des ressources. Vous pourriez répondre qu'avec les disques durs et les processeurs d'aujourd'hui, les ressources ne sont plus un problème. Pourtant, vous êtes parfois contraint par des questions d'espace, voire d'autres. Pensez aux CDs, clés USB amorçables et aux systèmes embarqués. Ce sont des champs où LFS peut être avantageux.

Un autre avantage d'un système Linux personnalisé est un surcroît de sécurité. En compilant le système complet à partir du code source, vous avez la possibilité de tout vérifier et d'appliquer tous les correctifs de sécurité désirés. Il n'est plus nécessaire d'attendre que quelqu'un d'autre vous fournisse les paquets d'un binaire réparant une faille de sécurité. À moins que vous examiniez vous-même le correctif et que vous l'appliquiez vous-même, vous n'avez aucune garantie que le nouveau paquet du binaire ait été compilé correctement et qu'il corrige bien le problème.

Le but de Linux From Scratch est de construire les fondations d'un système complet et utilisable. Si vous ne souhaitez pas construire votre propre système à partir de rien, vous pourriez ne pas bénéficier entièrement des informations contenues dans ce livre.

Il existe trop de bonnes raisons de construire votre système LFS pour pouvoir toutes les lister ici. En fin de compte, l'apprentissage est de loin la raison la plus puissante. En continuant dans votre expérience de LFS, vous trouverez la puissance réelle que donnent l'information et la connaissance.

Architectures cibles de LFS

Les architectures cibles primaires de LFS sont les processeurs AMD/Intel x86 (32 bits) et x86_64 (64 bits). En même temps, les instructions de ce livre sont connues pour fonctionner également, avec quelques modifications, sur le processeur Power PC et ARM. Pour construire un système qui utilise un de ces processeurs, le prérequis principal supplémentaire à ceux des pages suivantes est la présence d'un système comme une LFS précédemment installée, Ubuntu, Red Hat/Fedora, SuSE, ou une autre distribution représentant l'architecture que vous avez. Remarquez aussi que vous pouvez installer et utiliser un système 32 bits en tant que système hôte sur un système AMD/Intel 64 bits.

D'autres éléments doivent être ajoutés ici sur les systèmes 64 bits. Comparé à un système 32 bits, la taille des programmes exécutables est légèrement plus importante et les vitesses d'exécution ne sont pas beaucoup plus rapides. Par exemple, dans le test de la construction de LFS-6.5 sur un système basé sur un processeur bicoeur, nous avons relevé les statistiques suivantes :

Temps de construct:	ion de l'architecture	Taille de la construction
32 bit 198.5	minutes 648 Mo	
64 bit 190.6	minutes 709 Mo	

Comme vous pouvez le voir, la construction 64 bits n'est plus rapide que de 4% et elle est plus lourde de 9% par rapport à la construction 32 bits. Le gain du passage au système 64 bits est relativement minime. Bien entendu, si vous avez plus de 4 Go de RAM ou si vous voulez manipuler des données qui excèdent 4 Go, les avantages d'un système 64 bits sont substantiels.

La construction 64 bits par défaut qui résulte de LFS est considérée comme un système "pur" 64 bits. C'est-à-dire qu'elle ne supporte que les exécutables en 64 bits. La construction d'un système "multi-lib" implique la construction de beaucoup d'applications à deux reprises, une fois pour le système 32 bits et une fois pour le système 64 bits. Ceci n'est pas supporté par LFS car cela interférerait avec l'objectif pédagogique visant à fournir les instructions nécessaires à un simple système Linux de base. Vous pouvez vous référer au projet *Cross Linux From Scratch* pour ce sujet avancé.

LFS et les standards

La structure de LFS suit les standards Linux aussi fidèlement que possible. Les premiers standards sont :

- POSIX.1-2008...
- Filesystem Hierarchy Standard (FHS) Version 3.0
- Linux Standard Base (LSB) Version 5.0

La LSB comporte quatre standards séparés : le cœur, le bureau, les langages à l'exécution et l'impression. Outre les exigences génériques, il y a aussi les exigences spécifiques à l'architecture. Il y a aussi deux domaine pour l'essai d'utilisation : Gtk3 et les images. LFS s'efforce de respecter l'architecture évoquée dans la section précédente.

Note

Beaucoup de gens ne sont pas d'accord avec les exigences de la LSB. L'objectif principal de leur existence est de garantir que les logiciels propriétaires pourront être installés et lancés correctement sur un système conforme. Comme LFS est basée sur le code source, l'utilisateur a un contrôle complet des paquets qu'il désire et beaucoup choisissent de ne pas installer certains paquets qui sont spécifiés dans la LSB.

La création d'un système complet capable de réussir les tests de certificats LSB est possible, mais non sans quelques paquets supplémentaires qui vont au-delà des objectifs de LFS. Ces paquets supplémentaires ont des instructions d'installation dans BLFS.

Paquets fournis par LFS requis pour satisfaire les exigences LSB

Cœur LSB: Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Findutils, Gawk,

Grep, GTK+2, Gzip, M4, Man-DB, Ncurses, Procps, Psmisc, Sed,

Shadow, Tar, Util-linux, Zlib

LSB bureau : Aucun
LSB Langage à l'exécution : Perl
LSB impression : Aucun
LSB Gtk3 et LSB images (essai): Aucun

Paquets fournis par BLFS requis pour satisfaire les exigences LSB

Cœur LSB: At, Batch (partie d'At), Cpio, Ed, Fcrontab, Initd-tools,

Lsb_release, NSPR, NSS, PAM, Pax, Sendmail (ou Postfix ou

Exim), time

LSB bureau: Alsa, ATK, Cairo, Desktop-file-utils, Freetype, Fontconfig, Gdk-

pixbuf, Glib2, Icon-naming-utils, Libjpeg-turbo, Libpng, Libtiff,

Libxml2, MesaLib, Pango, Qt4, Xdg-utils, Xorg

LSB Langage à l'exécution : Python, Libxml2, Libxslt

LSB impression: CUPS, Cups-filters, Ghostscript, SANE

LSB Gtk3 et LSB images (essai): GTK+3

Paquets fournis ni par LFS ni par BLFS mais qui sont requis pour satisfaire les exigences LSB

Cœur LSB: Aucun
LSB bureau: Aucun
LSB Langage à l'exécution: Aucun
LSB impression: Aucun
LSB Gtk3 et LSB images (essai): Aucun

Raison de la présence des paquets dans le livre

Comme indiqué plus haut, le but de LFS est de construire les fondations complètes et utilisables d'un système. Il inclut tous les paquets nécessaires pour être répliqué tout en fournissant une base relativement minimale vous permettant de personnaliser un système plus complet basé sur les choix de l'utilisateur. Cela ne veut pas dire que LFS est le plus petit système possible. Plusieurs paquets importants sont inclus et ne sont pas absolument indispensables. Les listes ci-dessous documentent la raison pour laquelle chaque paquet se trouve dans le livre.

• Acl

Ce paquet contient des outils d'administration des listes de Contrôle d'accès, utilisées pour définir plus finement les droits d'accès de votre choix pour les fichiers et les répertoires.

• Attr

Ce paquet contient des programmes d'administration des attributs étendus sur les objets d'un système de fichiers.

Autoconf

Le paquet Autoconf contient des programmes produisant des scripts shell qui configurent automatiquement le code source à partir du modèle fourni par le développeur. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après une mise à jour des procédures de construction.

Automake

Ce paquet contient des programmes pour générer des Makefile à partir d'un modèle. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après des mises à jour des procédures de construction.

Bash

Ce paquet satisfait une exigence du coeur de la LSB pour fournir une interface Bourne Shell au système. Il a été choisi parmi d'autres shells du fait de son utilisation répandue et de ses fonctionnalités étendues au-delà des fonctions d'un shell de base.

• Bc

Ce paquet fournit un langage de traitement numérique à précision arbitraire. Il satisfait une exigence utilisé pour la construction du noyau Linux.

Binutils

Ce paquet contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils de gestion des fichiers objets. Les programmes de ce paquet sont nécessaires pour compiler la plupart des paquets d'un système LFS et allant audelà.

• Bison

Ce paquet contient la version GNU de yacc (*Yet Another Compiler*, encore un nouveau compilateur) requis pour construire plusieurs autres programmes de LFS.

• Bzip2

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser plusieurs paquets de LFS.

Check

Ce paquet contient une base de tests pour d'autres programmes. On ne l'installe que dans l'ensemble d'outils temporaire.

Coreutils

Ce paquet contient un certain nombre de paquets essentiels pour visualiser et manipuler des fichiers et des répertoires. Ces programmes sont nécessaires pour la gestion de fichiers en ligne de commande et ils sont nécessaires pour les procédures d'installation de chaque paquet de LFS.

• DejaGNU

Ce paquet contient un environnement de travail pour tester d'autres programmes. Il n'est installé que dans la chaîne d'outils temporaires.

Diffutils

Ce paquet contient des programmes qui montrent les différences entre des fichiers et des répertoires. On peut utiliser ces programmes pour créer des correctifs et ils sont aussi utilisés dans de nombreuses procédures de construction de paquets.

• E2fsprogs

Ce paquet contient les outils de gestion des systèmes de fichiers ext2, ext3 et ext4. Ce sont les systèmes de fichiers les plus courants et les plus largement testés supportés par Linux.

Eudev

Ce paquet est un gestionnaire de périphériques. Il contrôle de façon dynamique les entrées du répertoire /dev quand des périphériques sont ajoutés ou enlevés du système.

• Expat

Ce paquet contient une bibliothèque d'analyse XML relativement petite. Il est exigé par XML-Parser..

• Expect

Le paquet Expect contient un programme pour réaliser des dialogues scriptés avec d'autres programmes interactifs. Il est souvent utilisé pour tester d'autres paquets. Il n'est installé que pour la chaîne d'outils temporaire.

• File

Ce paquet contient un outil pour déterminer le type d'un ou plusieurs fichiers donnés. Quelques paquets en ont besoin pour se construire.

Findutils

Ce paquet contient des programmes pour rechercher des fichiers sur un système de fichiers. Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux paquets.

• Flex

Ce paquet contient un outil de génération de programmes qui reconnaît des modèles de texte. C'est la version GNU du programme lex (*lexical analyzer*, analyseur lexical). Il est nécessaire pour construire plusieurs paquets LFS.

• Gawk

Ce paquet contient des programmes de manipulation de fichiers texte. C'est la version GNU du programme awk (Aho-Weinberg-Kernighan). Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux autres paquets.

• Gcc

Ce paquet est le *Gnu Compiler Collection*. Il contient les compilateurs C et C++ ainsi que d'autres qui ne sont pas construits dans LFS.

GDBM

Ce paquet contient la bibliothèque *GNU Database Manager* (gestionnaire de base de données GNU). Il est utilisé par un autre paquet de LFS : Man-DB.

• Gettext

Ce paquet contient des outils et des bibliothèques pour l'internationalisation et la localisation de nombreux paquets.

• Glibc

Le paquet contient la bibliothèque C principale. Les programmes Linux ne peuvent pas s'exécuter sans elle.

• GMP

Ce paquet contient des bibliothèques mathématiques qui fournissent des fonctions utiles pour de l'arithmétique en précision arbitraire. Il est nécessaire pour construire Gcc.

• Gperf

Ce paquet contient un programme qui génère une fonction de hachage parfaite à partir d'un trousseau. Il est exigé par Eudev.

Grep

Ce paquet contient des programmes de recherche au sein de fichiers. Ces programmes sont utilisés par la plupart des scripts de construction des paquets.

Groff

Le paquet Groff contient des programmes de formatage de texte. Une des fonctions importantes de ces programmes est le formatage des pages de man.

GRUB

Ce paquet est le chargeur *Grand Unified Boot*. Ce n'est pas le seul chargeur de démarrage disponible, mais c'est le plus flexible.

Gzip

Ces paquets contiennent des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser de nombreux paquets sur LFS et au-delà.

• Iana-etc

Ce paquet fournit des données pour des services et des protocoles réseau. Il est nécessaire pour activer les bonnes fonctionnalités de réseau.

• Inetutils

Ce paquet contient des programmes d'administration réseau de base.

• Intltool

Ce paquet contient des outils pour extraire des chaînes traduisibles de fichiers sources.

• IProute2

Ce paquet contient des programmes pour du réseau de base ou avancé en IPv4 et IPv6. Il a été choisi parmi les paquets d'outils réseau courants (net-tools) pour ses possibilités IPv6.

• Kbd

Ce paquet contient des fichiers de tables de touches, des outils claviers pour les claviers non américains et un certain nombre de polices pour console.

• Kmod

Ce paquet contient des programmes nécessaires pour administrer les modules du noyau Linux.

Less

Ce paquet contient un très bon visualiseur de texte qui permet le défilement vers le haut ou le bas lors de la visualisation d'un fichier. Il est aussi utilisé par Man-DB pour visualiser des pages de man.

• Libcap

Ce paquet implémente les interfaces niveau utilisateur avec les possibilités POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux.

• Libpipeline

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des files (pipelines) de sous-processus de façon flexible et ommode. Il est requis par le paquet Man-DB.

• Libtool

Ce paquet contient le script de support de la bibliothèque générique GNU. Il englobe la complexité de l'utilisation des bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable. Il est exigé par les suites de tests d'autres paquets de LFS.

Noyau Linux

Ce paquet est le système d'exploitation. C'est Linux dans l'environnement GNU/Linux.

• M4

Le paquet M4 contient un processeur général de macros textes utile en tant qu'outil de construction d'autres programmes.

• Make

Ce paquet contient un programme de gestion de la construction des paquets. Il est requis par presque tous les paquets de LFS.

Man-DB

Ce paquet contient des programmes de recherche et de visualisation de pages de man. Il a été préféré au paquet man du fait d'une capacité d'internationalisation supérieure. Il fournit le programme man.

• Man-pages

Ce paquet contient le contenu final des pages de man de base de Linux.

• MPC

Ce paquet contient des fonctions pour le calcul de nombres complexes. Il est exigé par Gcc.

MPFR

Le paquet MPFR contient des fonctions pour des maths à précision multiple. Il est exigé par Gcc.

Ncurses

Le paquet Neurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux. Il est souvent utilisé pour fournir le contrôle du curseur dans un système en menus. Il est exigé par un certain nombre de paquets de LFS.

Patch

Ce paquet contient un programme pour modifier ou créer des fichiers en appliquant un fichier de *correctif* créé en général par le programme diff. Il est requis par la procédure de construction de plusieurs paquets LFS.

• Perl

Ce paquet est un interpréteur du langage PERL en cours d'exécution. Il est nécessaire pour l'installation et les suites de tests de plusieurs paquets LFS.

• Pkg-config

Ce paquet fournit un programme pour retourner des métadonnées sur une bibliothèque ou un binaire installé.

• Procps-NG

Ce paquet contient des programmes de surveillance des processus. Ces programmes sont utiles pour l'administration système et ils sont aussi utilisés par les scripts de démarrage LFS.

• Psmisc

Ce paquet contient des programmes d'affichage d'informations sur les processus en cours d'exécution. Ces programmes sont utiles pour l'administration système.

Readline

Ce paquet est un ensemble de bibliothèques qui offre des fonctionnalités d'édition et d'historique de la ligne de commande. Il est utilisé par Bash.

• Sed

Ce paquet permet d'entrer du texte sans l'ouvrir dans un éditeur de texte. Il est aussi requis par la plupart des scripts de configuration des paquets LFS.

Shadow

Ce paquet contient des programmes de gestion sécurisée des mots de passe.

Sysklogd

Ce paquet contient des programmes de journalisation des messages système, tels que ceux donnés par le noyau ou les processus démons lorsque se produisent des événements inhabituels.

• Sysvinit

Ce paquet fournit le programme init qui est le parent de tous les autres processus du système Linux.

• Tar

Ce paquet fournit des fonctionnalités d'archivage et d'extraction de potentiellement tous les paquets utilisés dans LFS.

• Tcl

Ce paquet contient le *Tool Command Language* utilisé dans beaucoup de suites de tests des paquets LFS. Il n'est installé que dans la chaîne d'outils temporaire.

• Texinfo

Ce paquet contient des programmes de lecture, d'écriture et de conversion de pages info. Il est utilisé dans les procédures d'installation de beaucoup de paquets LFS.

• Util-linux

Ce paquet contient des programmes généraux. Parmi eux, se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et de messages.

• Vim

Ce paquet contient un éditeur. Il a été choisi pour sa compatibilité avec l'éditeur vi classique et son grand nombre de fonctionnalités puissantes. Un éditeur est un choix très personnel de chaque utilisateur et vous pouvez le remplacer par n'importe quel éditeur si vous le désirez.

• XML::Parser

Ce paquet est un module Perl qui interagit avec Expat.

• XZ Utils

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre la compression la plus haute disponible et il est utile pour la décompression des paquets au format XZ ou LZMA.

• Zlib

Ce paquet contient des routines de compression et de décompression utilisées par quelques programmes.

Prérequis

Construire un système LFS n'est pas une tâche facile. Cela requiert un certain niveau de connaissance en administration de système Unix pour résoudre les problèmes et exécuter correctement les commandes listées. En particulier, au strict minimum, vous devriez avoir déjà la capacité d'utiliser la ligne de commande (le shell) pour copier et déplacer des fichiers et des répertoires, pour lister le contenu de répertoires et de fichiers, et pour changer de répertoire. Il est aussi attendu que vous disposiez d'une connaissance raisonnable de l'utilisation et de l'installation de logiciels Linux.

Comme le livre LFS attend *au moins* ce simple niveau de connaissance, les différents forums de support LFS seront peu capables de vous fournir une assistance en dessous de ce niveau. Vous finirez par remarquer que vos questions n'auront pas de réponses ou que vous serez renvoyé à la liste des lectures principales avant installation.

Avant de construire un système LFS, nous recommandons de lire les guides pratiques suivants :

• Software-Building-HOWTO http://www.tldp.org/HOWTO/Software-Building-HOWTO.html

C'est un guide complet sur la construction et l'installation « générique » de logiciels Unix sous Linux. Bien qu'il ait été écrit il y a longtemps, il offre encore un bon résumé des techniques de base requises pour construire et installer un logiciel.

• Beginner's Guide to Installing from Source (Guide de l'installation à partir des sources pour le débutant) http://moi.vonos.net/linux/beginners-installing-from-source/

Ce guide propose un bon résumé des compétences et des connaissances techniques de base nécessaires à la construction de logiciels à partir du code source.

Typographie

Pour faciliter ce qui suit, voici quelques conventions typographiques suivies tout au long de ce livre. Cette section contient quelques exemples du format typographique trouvé dans Linux From Scratch.

./configure --prefix=/usr

Ce style de texte est conçu pour être tapé exactement de la même façon qu'il est vu sauf si le texte indique le contraire. Il est aussi utilisé dans les sections d'explications pour identifier les commandes référencées.

Dans certains cas, une ligne logique s'étend sur deux lignes physiques voire plus avec un antislash à la fin de la ligne.

```
CC="gcc -B/usr/bin/" ../binutils-2.18/configure \
--prefix=/tools --disable-nls --disable-werror
```

Remarquez que l'antislash doit être suivi d'un retour chariot immédiat. Tout autre caractère blanc comme des espaces ou des tabulations donnera des résultats incorrects.

```
install-info: unknown option '--dir-file=/mnt/lfs/usr/info/dir'
```

Ce style de texte (texte à largeur fixe) montre une sortie d'écran, généralement le résultat de commandes. Ce format est aussi utilisé pour afficher des noms de fichiers, comme /etc/ld.so.conf.

Mise en évidence

Ce style de texte est utilisé dans différents buts dans ce livre. Son but principal est de mettre en évidence les points importants.

http://www.linuxfromscratch.org/

Ce format est utilisé pour les liens, ceux de la communauté LFS et ceux référençant des pages externes. Cela inclut les guides pratiques, les emplacements de téléchargement et des sites web.

```
cat > $LFS/etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:
.....
EOF</pre>
```

Ce format est utilisé principalement lors de la création de fichiers de configuration. La première commande indique au système de créer le fichier \$LFS/etc/group à partir de ce qui est saisi jusqu'à ce que la séquence de fin de fichier (*End Of File*) (EOF) soit rencontrée. Donc, cette section entière est généralement saisie de la même façon.

```
<TEXTE A REMPLACER>
```

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui ne devra pas être saisi tel quel et qui ne devra pas être copié/collé.

```
[TEXTE FACULTATIF]
```

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui est facultatif

```
passwd(5)
```

Ce format est utilisé pour faire référence à une page de manuel (man) spécifique. Le nombre entre parenthèses indique une section spécifique à l'intérieur des manuels. Par exemple, passwd a deux pages de man. Pour les instructions d'installation de LFS, ces deux pages man seront situées dans /usr/share/man/man1/passwd. 1 et /usr/share/man/man5/passwd. 5. Quand le livre utilise passwd(5), il fait spécifiquement référence à /usr/share/man/man5/passwd. 5. man passwd affichera la première page man qu'il trouvera et qui aura une correspondance avec « passwd », a priori /usr/share/man/man1/passwd. 1. Dans cet exemple, vous devrez exécuter man 5 passwd pour lire cette page spécifique. Il devrait être noté que la plupart des pages de man n'ont pas de nom de page dupliqué dans les différentes sections. Du coup, man <[nom du programme] > est généralement suffisant.

Structure

Ce livre est divisé en plusieurs parties.

Partie I - Introduction

La première partie donne quelques informations importantes, comme par exemple concernant la façon d'installer LFS. Cette section fournit aussi des méta-informations sur le livre.

Partie II - Préparation de la construction

La deuxième partie décrit comment préparer le processus de construction : création d'une partition, téléchargement des paquets et compilation d'outils temporaires.

Partie III - Construction du système LFS

La troisième partie guide le lecteur tout au long de la construction du système LFS : compilation et installation de tous les paquets un par un, mise en place des scripts de démarrage et installation du noyau. Le système Linux basique résultant est la fondation à partir de laquelle d'autres logiciels peuvent être construits pour étendre le système de la façon désirée. À la fin du livre se trouve une référence facile à utiliser et listant tous les programmes, bibliothèques et fichiers importants qui ont été installés.

Errata

Le logiciel utilisé pour créer un système LFS est constamment mis à jour et amélioré. Les messages d'avertissements pour la sécurité et les corrections de bogues pourraient survenir après la sortie du livre LFS. Pour vérifier si les versions du paquet ou les instructions de cette version de LFS ont besoin de modifications pour corriger les vulnérabilités en terme de sécurité ou toute autre correction de bogue, merci de visiter http://www.linuxfromscratch.org/lfs/errata/7.10/ avant de commencer votre construction. Vous devez noter toutes les modifications et les appliquer à la section correspondante du livre pendant votre progression lors de la construction du système LFS.

Partie I. Introduction

Chapitre 1. Introduction

1.1. Comment construire un système LFS

Le système LFS sera construit en utilisant une distribution Linux déjà installée (telle que Debian, OpenMandriva, Red Hat ou openSUSE). Ce système Linux existant (l'hôte) sera utilisé comme point de départ pour fournir certains programmes nécessaires, ceci incluant un compilateur, un éditeur de liens et un shell, pour construire le nouveau système. Sélectionnez l'option « développement » (development) lors de l'installation de la distribution pour disposer de ces outils.

Alternativement à l'installation d'une distribution séparée complète sur votre machine, vous pouvez utiliser le LiveCD d'une distribution commerciale.

Le Chapitre 2 de ce livre décrit comment créer une nouvelle partition native Linux et un système de fichiers. C'est l'endroit où le nouveau système LFS sera compilé et installé. Le Chapitre 3 explique quels paquets et correctifs ont besoin d'être téléchargés pour construire un système LFS et comment les stocker sur le nouveau système de fichiers. Le Chapitre 4 traite de la configuration pour un environnement de travail approprié. Merci de lire le Chapitre 4 avec attention car il explique plusieurs problèmes importants dont vous devez être au courant avant de commencer à travailler sur le Chapitre 5 et les chapitres suivants.

Le Chapitre 5 explique l'installation d'un ensemble de paquets qui formera la suite de développement de base (ou ensemble d'outils) utilisé pour construire le système réel dans le Chapitre 6. Certains de ces paquets sont nécessaires pour résoudre des dépendances circulaires — par exemple, pour compiler un compilateur, vous avez besoin d'un compilateur.

Le Chapitre 5 vous montre aussi comment construire dans une première passe l'ensemble des outils, incluant Binutils et GCC (première passe signifiant basiquement que ces deux paquets principaux seront installés une deuxième fois). La prochaine étape consiste à construire Glibc, la bibliothèque C. Glibc sera compilé par les programmes de l'ensemble d'outils, construits lors de la première passe. Ensuite, une seconde passe de la chaîne d'outils sera lancée. Cette fois, l'ensemble d'outils sera lié dynamiquement avec la Glibc nouvellement construite. Les paquets restants du Chapitre 5 seront construits en utilisant la chaîne d'outils de cette deuxième passe. Lorsque ceci sera fait, le processus d'installation de LFS ne dépendra plus de la distribution hôte, à l'exception du noyau en cours d'exécution.

Cet effort consistant à isoler le nouveau système de la distribution hôte peut sembler excessif. Une explication technique complète est fournie dans Section 5.2, « Notes techniques sur la chaîne d'outils ».

Dans le Chapitre 6, le système LFS complet est construit. Le programme **chroot** (changement de racine) est utilisé pour entrer dans un environnement virtuel et pour lancer un nouveau shell dont le répertoire racine sera initialisé à la partition LFS. Ceci ressemble à redémarrer et donner l'instruction au noyau de monter la partition LFS comme partition racine. Le système ne redémarre pas réellement mais utilise **chroot** parce que la création d'un système démarrable (amorçable) réclame un travail supplémentaire qui n'est pas encore nécessaire. L'avantage principal est que se « chrooter »vous permet de continuer à utiliser l'hôte pendant la construction de LFS. En attendant que les compilations d'un paquet se termine, un utilisateur peut passer sur une console virtuelle (VC) différente ou un bureau X et continuer à utiliser son ordinateur comme d'habitude.

Pour terminer l'installation, les scripts de démarrage sont configurés dans le Chapitre 7, le noyau et le chargeur de démarrage sont configurés dans le Chapitre 8. Le Chapitre 9 contient des informations sur la suite de l'expérience LFS après ce livre. Après avoir suivi les étapes de ce livre, l'ordinateur sera prêt à redémarrer dans le nouveau système LFS.

Ceci expose rapidement le processus. Des informations détaillées sur chaque étape sont traitées dans les chapitres suivants avec les descriptions des paquets. Les éléments qui peuvent sembler compliqués seront clarifiés et tout ira à sa place, alors que vous vous embarquerez pour l'aventure LFS.

1.2. Quoi de neuf depuis la dernière version

Vous trouverez ci-dessous la liste des mises à jour de paquets opérées depuis la version précédente du livre.

Mis à jour vers :

- •
- Binutils 2.27
- DejaGNU 1.6
- Diffutils 3.5
- Eudev 3.2
- E2fsprogs 1.43.1
- Expat-2.2.0
- File 5.28
- Flex 2.6.1
- GCC 6.2.0
- GDBM 1.12
- Gettext 0.19.8.1
- Glibc 2.24
- GMP 6.1.1
- Grep 2.25
- GRUB 2.02~beta3
- Gzip 1.8
- IPRoute2 4.7.0
- Kmod 23
- Linux 4.7.2
- Make 4.2.1
- Man-pages 4.07
- MPFR 3.1.4
- Perl 5.24.0
- Pkg-config 0.29.1
- Procps-ng 3.3.12
- Tar 1.29
- Tcl-core-8.6.6
- Tzdata 2016f
- Util-Linux 2.28.1

Ajoutés:

•

Supprimés:

- •
- binutils-2.26-upstream_fix-2.patch
- mpfr-3.1.3-upstream_fixes-2.patch

1.3. Historique des modifications

Il s'agit de la version 7.10 du livre Linux From Scratch, datant du 07 September 2016. Si ce livre est daté de plus de six mois, une version plus récente et améliorée est probablement déjà disponible. Pour en avoir le cœur net, merci de vérifier la présence d'une nouvelle version sur l'un des miroirs via http://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html.

Ci-dessous se trouve une liste des modifications apportées depuis la version précédente du livre.

Entrées dans l'historique des modifications :

- 07-09-2016
 - [bdubbs] Publication de LFS-7.10.
- 22-08-2016
 - [bdubbs] Publication de LFS-7.10-rc1.
 - [bdubbs] Passage à linux-4.7.2. Corrige #3972
- 22-08-2016
 - [bdubbs] Passage à diffutils-3.5. Corrige #3968
 - [bdubbs] Passage à linux-4.7.1. Corrige #3969
 - [bdubbs] Passage à gcc-6.2.0. Corrige #3970
- 12-08-2016
 - [bdubbs] Passage à diffutils-3.4. Corrige #3964
 - [bdubbs] Passage à iproute2-4.7.0. Corrige #3965
 - [bdubbs] Passage à util-linux-2.28.1. Corrige #3966
- 06-08-2016
 - [bdubbs] Passage à binutils-2.27. Corrige #3962
- 05-08-2016
 - [bdubbs] Passage à grub-2.02~beta3. Corrige #3897
 - [bdubbs] Passage à glibc-2.24. Corrige #3963
- 29-07-2016
 - [bdubbs] Passage à linux-4.7. Corrige #3957
 - [bdubbs] Passage à flex-2.6.1. Corrige #3959
 - [bdubbs] Passage à tcl-core8.6.6. Corrige #3960
- 20-07-2016
 - [bdubbs] Passage à man-pages-4.07. Corrige #3956
 - [bdubbs] Passage à kmod-23. Corrige #3955
- 19-07-2016
 - [bdubbs] Passage à procps-ng-3.3.12. Corrige #3953
 - [bdubbs] Passage à linux-4.6.4. Corrige #3954
- 10-07-2016
 - [bdubbs] Ajout d'une discussion autour de la partition Grub Bios à la Section 2.4 Créer une nouvelle partition.
 - [bdubbs] Passage à tzdata-2016f. Corrige #3952
- 02-07-2016

- [bdubbs] Passage à binutils-2.26.1. Corrige #3951
- [bdubbs] Passage à linux-4.6.3. Corrige #3950
- 22-06-2016
 - [bdubbs] Passage à gmp-6.1.1. Corrige #3949
 - [bdubbs] Passage à expat-2.2.0. Corrige #3948
 - [bdubbs] Passage à tzdata-2016e. Corrige #3947
 - [bdubbs] Passage à file-5.28. Corrige #3946
 - [bdubbs] Passage à gettext-0.19.8.1. Corrige #3945
- 11-06-2016
 - [bdubbs] Passage à make-4.2.1. Corrige #3944
- 10-06-2016
 - [bdubbs] Passage à e2fsprogs-1.43.1. Corrige #3942
 - [bdubbs] Passage à linux-4.6.2. Corrige #3940
 - [bdubbs] Passage à gettext-0.19.8. Corrige #3943
 - [bdubbs] Passage à eudev-3.2. Corrige #3939
 - [bdubbs] Ajout de make-4.2-upstream_fixes-1.patch. Corrige #3941
- 27-05-2016
 - [bdubbs] Passage à e2fsprogs-1.43. Corrige #3935
 - [bdubbs] Passage à gdbm-1.12. Corrige #3933
 - [bdubbs] Passage à iproute2-4.6.0. Corrige #3934
 - [bdubbs] Passage à make-4.2. Corrige #3936
- 16-05-2016
 - [bdubbs] Amélioration des commandes de suppression des symboles à la fin du Chapitre 6.
 - [bdubbs] Changements éditoriaux dans la section du noyau.
 - [bdubbs] Déplacement de Prérequis du système hôte vers le chapitre 2 et changements éditoriaux mineurs.
 - [bdubbs] Passage à tar-1.29. Corrige #3932
 - [bdubbs] Passage à linux-4.6. Corrige #3930
 - [bdubbs] Passage à perl-5.24.0. Corrige #3931
- 15-05-2016
 - [bdubbs] Passage à file-5.27. Corrige #3929
 - [bdubbs] Passage à man-pages-4.06. Corrige #3928
 - [bdubbs] Passage à linux-4.5.4. Corrige #3927
 - [bdubbs] Passage à perl-5.22.2. Corrige #3926
- 03-05-2016
 - [ken] Ajout d'une note concernant la plainte incorrecte de texinfo-6.1 à propos de l'argument --disable-static.
- 28-04-2016
 - [krejzi] Passage à file-5.26. Corrige #3919
 - [krejzi] Passage à gcc-6.1.0. Corrige #3924

- [krejzi] Passage à grep-2.25. Corrige #3922
- [krejzi] Passage à gzip-1.8. Corrige #3923
- [krejzi] Passage à linux-4.5.2. Corrige #3921
- [krejzi] Passage à tzdata-2016d. Corrige #3920
- [krejzi] Mise à jour du correctif en amont de binutils.
- [krejzi] Ajout d'un correctif pour glibc qui corrige un problème de sécurité et une erreur à la compilation avec GCC 6.
- 16-04-2016
 - [bdubbs] Passage à dejagnu-1.6. Corrige #3918
 - [bdubbs] Passage à linux-4.5.1. Corrige #3917
 - [bdubbs] Changement de tournure de phrase dans GCC du chapitre 6. Corrige #3915.
- 12-04-2016
 - [bdubbs] Passage à util-linux-2.28. Corrige #3906
 - [bdubbs] Simplification des instructions de gzip. Corrige #3914.
- 07-04-2016
 - [bdubbs] Ajout d'un avertissement tdans la section gmp à propos de possibles erreurs "Illegal Instruction" si l'hôte est mal identifié ou que les bibliothèques sont copiées sur d'autres systèmes.
- 05-04-2016
 - [bdubbs] Retrait d'une note obsolète à propos d'iconv() dans Glibc du Chapitre 6. Ajustements mineurs sur le texte de cette section. Corrige #3904.
 - [bdubbs] Ajout d'une note à propos de l'UEFI et du Secure Boot dans le Chapitre 8 "Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage". Corrige #3908.
 - [bdubbs] Ajout de notes à propos des chemins pour les systèmes 64-bit dans la section "Ajustement de la chaîne d'outils" du chapitre 6. Corrige #3912.
- 04-04-2016
 - [bdubbs] Passage à linux-4.5. Corrige #3903
 - [bdubbs] Passage à grep-2.24. Corrige #3905
 - [bdubbs] Passage à expat-2.1.1. Corrige #3907
 - [bdubbs] Passage à tzdata-2016c. Corrige #3909
 - [bdubbs] Passage à iproute2-4.5.0. Corrige #3910
 - [bdubbs] Passage à man-pages-4.05. Corrige #3911
 - [bdubbs] Passage à gzip-1.7. Corrige #3913
- 13-03-2016
 - [Chris] Mise à jour des dépendances Gawk peut utiliser GMP, MPFR et Readline.
- 09-03-2016
 - [bdubbs] Passage à mpfr-3.1.4. Corrige #3902
 - [bdubbs] Passage à linux-4.4.4. Corrige #3893
 - [bdubbs] Passage à pkg-config-0.29.1. Corrige #3901
 - [bdubbs] Passage à tcl-6.8.5. Corrige #3898
 - [bdubbs] Suppression de --disable-profile des instructions de Glibc. Corrige #3895.

- [bdubbs] Création de /var/log/faillog. Corrige #3899.
- [bdubbs] Retrait de --enable-obsolete-rpc de Glibc du Chapitre 5. Corrige #3900.
- 08-03-2016
 - [bdubbs] Publication de LFS-7.9.

1.4. Ressources

1.4.1. FAQ

Si vous rencontrez des erreurs lors de la construction du système LFS, si vous avez des questions ou si vous pensez qu'il y a une erreur de typographie dans ce livre, merci de commencer par consulter la FAQ (Foire aux Questions) sur http://www.linuxfromscratch.org/faq/.

1.4.2. Listes de diffusion

Le serveur linuxfromscratch.org gère quelques listes de diffusion utilisées pour le développement du projet LFS. Ces listes incluent, entre autres, les listes de développement et de support. Si la FAQ ne résout pas votre problème, la prochaine étape serait de chercher dans les listes de discussion sur http://www.linuxfromscratch.org/search.html.

Pour connaître les listes disponibles, les conditions d'abonnement, l'emplacement des archives et quelques autres informations, allez sur *http://www.fr.linuxfromscratch.org/support.php*.

1.4.3. IRC

Plusieurs membres de la communauté LFS offrent une assistance sur l'*Internet Relay Chat* (IRC). Avant d'utiliser ce mode de support, assurez-vous que la réponse à votre question ne se trouve pas déjà dans la FAQ LFS ou dans les archives des listes de diffusion. Vous trouverez le réseau IRC à l'adresse irc.freenode.net. Le canal du support se nomme #lfs-fr.

1.4.4. Sites miroirs

Le projet LFS a un bon nombre de miroirs configurés tout autour du monde pour faciliter l'accès au site web ainsi que le téléchargement des paquets requis. Merci de visiter le site web de LFS sur http://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html pour obtenir une liste des miroirs à jour.

1.4.5. Contacts

Merci d'envoyer toutes vos questions et commentaires sur les listes de diffusion LFS (voir ci-dessus).

1.5. Aide

Si vous rencontrez une erreur ou si vous vous posez une question en travaillant avec ce livre, merci de vérifier la FAQ sur http://www.linuxfromscratch.org/faq/#generalfaq. Les questions y ont souvent des réponses. Si votre question n'a pas sa réponse sur cette page, essayez de trouver la source du problème. L'astuce suivante vous donnera quelques conseils pour cela: http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/errors.txt.

Si votre problème n'est pas listé dans la FAQ, recherchez dans les listes de discussion sur http://www.linuxfromscratch.org/search.html.

Nous avons aussi une formidable communauté LFS, volontaire pour offrir une assistance via les listes de discussion et IRC (voir la section Section 1.4, « Ressources » de ce livre). Néanmoins, nous recevons plusieurs questions de support chaque jour et un grand nombre d'entre elles ont une réponse dans la FAQ et dans les listes de discussions. Pour que nous puissions vous offrir la meilleure assistance possible, vous devez faire quelques recherches de

votre côté. Ceci nous permet de nous concentrer sur les besoins inhabituels. Si vos recherches ne vous apportent aucune solution, merci d'inclure toutes les informations adéquates (mentionnées ci-dessous) dans votre demande d'assistance.

1.5.1. Éléments à mentionner

À part une brève explication du problème, voici les éléments essentiels à inclure dans votre demande d'aide :

- La version du livre utilisée (ici 7.10)
- La distribution hôte (et sa version) que vous utilisez pour créer LFS
- La sortie du script Prérequis du système hôte
- Le paquet ou la section où le problème a été rencontré
- Le message d'erreur exact ou le symptôme reçu
- Notez si vous avez dévié du livre

Note

Dévier du livre ne signifie *pas* que nous n'allons pas vous aider. Après tout, LFS est basé sur les préférences de l'utilisateur. Nous préciser les modifications effectuées sur la procédure établie nous aide à évaluer et à déterminer les causes probables de votre problème.

1.5.2. Problèmes avec le script configure

Si quelque chose se passe mal lors de l'exécution du script **configure**, regardez le fichier config.log Ce fichier pourrait contenir les erreurs rencontrées lors de l'exécution de **configure** qui n'ont pas été affichées à l'écran. Incluez les lignes *intéressantes* si vous avez besoin d'aide.

1.5.3. Problèmes de compilation

L'affichage écran et le contenu de différents fichiers sont utiles pour déterminer la cause des problèmes de compilation. L'affichage de l'écran du script **configure** et du **make** peuvent être utiles. Il n'est pas nécessaire d'inclure la sortie complète mais incluez suffisamment d'informations intéressantes. Ci-dessous se trouve un exemple de type d'informations à inclure à partir de l'affichage écran de **make** :

```
gcc -DALIASPATH=\"/mnt/lfs/usr/share/locale:.\"
-DLOCALEDIR=\"/mnt/lfs/usr/share/locale\"
-DLIBDIR=\"/mnt/lfs/usr/lib\"
-DINCLUDEDIR=\"/mnt/lfs/usr/include\" -DHAVE_CONFIG_H -I. -I.
-q -02 -c qetopt1.c
gcc -g -02 -static -o make ar.o arscan.o commands.o dir.o
expand.o file.o function.o getopt.o implicit.o job.o main.o
misc.o read.o remake.o rule.o signame.o variable.o vpath.o
default.o remote-stub.o version.o opt1.o
-lutil job.o: In function `load_too_high':
/lfs/tmp/make-3.79.1/job.c:1565: undefined reference
to `getloadavg'
collect2: ld returned 1 exit status
make[2]: *** [make] Error 1
make[2]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'
make[1]: *** [all-recursive] Error 1
make[1]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'
make: *** [all-recursive-am] Error 2
```

Dans ce cas, beaucoup de personnes n'inclueraient que la section du bas

```
make [2]: *** [make] Error 1
```

Cette information n'est pas suffisante pour diagnostiquer correctement le problème car il note seulement que quelque chose s'est mal passé, pas *ce* qui s'est mal passé. La section entière, comme dans l'exemple ci-dessus, est ce qui devrait être sauvée car la commande exécutée et le(s) message(s) d'erreur associé(s) sont inclus.

Un excellent article sur les demandes d'aide sur Internet est disponible en ligne sur http://www.gnurou.org/writing/smartquestionsfr. Lisez et suivez les astuces de ce document pour accroître vos chances d'obtenir l'aide dont vous avez besoin.

_		_				_		
I	inuv	From	Scratch -	V/a	rcion	7	10	

Partie II. Préparation à la construction

Chapitre 2. Préparation du système hôte

2.1. Introduction

Dans ce chapitre, on vérifie, puis installe si besoin, les outils du système hôte nécessaires à la construction de LFS. Ensuite on prépare la partition qui contiendra le système LFS. Nous créerons la partition elle-même, lui ajouterons un système de fichiers et nous la monterons.

2.2. Prérequis du système hôte

Votre système hôte doit contenir les logiciels suivants dans leur version minimum indiquée. Cela ne devrait pas poser de problème sur la plupart des distributions Linux modernes. Noter également que certaines distributions placeront les en-tête des logiciels dans un répertoire distinct des paquets, ayant souvent la forme « <nom-du-paquet>-devel » ou « <nom-du-paquet>-dev ». Assurez-vous qu'ils sont installés si votre distribution les fournit.

Il se peut que les versions antérieures des paquets logiciels listés fonctionnent mais elles n'ont pas été testées.

- Bash-3.2 (/bin/sh devrait être un lien symbolique ou physique vers bash)
- **Binutils-2.17** (les versions supérieures à 2.27 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)
- Bison-2.3 (/usr/bin/yacc devrait être un lien vers bison ou un petit script qui exécute bison)
- Bzip2-1.0.4
- Coreutils-6.9
- Diffutils-2.8.1
- Findutils-4.2.31
- Gawk-4.0.1 (/usr/bin/awk devrait être un lien vers gawk)
- GCC-4.7, y compris le compilateur C++ g++ (les versions supérieures à 6.2.0 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)

Note

Sur certaines distributions, il nous a été signalé que des bibliothèques utilisées par gcc pouvaient être incohérentes, ce qui influe sur la construction de certains paquets de LFS. Pour le vérifier, cherchez dans /usr/lib ou dans /usr/lib64 libgmp.la, libmpfr.la, et libmpc.la. Elles devraient soit être toutes présentes ou toutes absentes, mais il ne devrait pas y en n'avoir qu'une ou deux. Si vous rencontrez le problème sur votre système, renommez ou effacez les fichiers .la, ou bien installez le paquet qui manque.

- Glibc-2.11 (les versions supérieures à 2.24 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)
- Grep-2.5.1a
- Gzip-1.3.12
- Linux Kernel-2.6.32

Cette version du noyau est requise car nous spécifions cette version-là lors de la construction de glibc au chapitre 6, suivant ainsi une recommandation des développeurs. Elle est aussi exigée par Udev

Si le noyau hôte est plus ancien que le 2.6.32, vous devrez remplacer le noyau par une version plus à jour. Vous pouvez employer deux méthodes pour cela. Vous pouvez d'abord voir si votre distribution Linux fournit un paquet pour le noyau 2.6.32 ou supérieur. Si tel est le cas, vous pouvez l'installer. Si votre distribution n'offre pas un paquet acceptable pour le noyau, ou si vous préférez l'installer, vous pouvez compiler un noyau 2.6 vous-même. Les instructions pour la compilation du noyau et la configuration du chargeur de démarrage (en supposant que le système hôte utilise GRUB) sont au Chapitre 8.

• M4-1.4.10

- Make-3.81
- Patch-2.5.4
- Perl-5.8.8
- Sed-4.1.5
- Tar-1.22
- Texinfo-4.7
- Xz-5.0.0

Important

Remarquez que les liens symboliques mentionnés ci-dessus sont nécessaires pour construire un système LFS en utilisant les instructions contenues à l'intérieur de ce livre. Il se peut que les liens symboliques pointent vers d'autres logiciels (comme dash, mawk, etc), mais ils n'ont pas été testés ou supportés par l'équipe de développement LFS et ils se peut qu'ils impliquent d'autres déviations par rapport aux instructions ou des correctifs supplémentaires pour certains paquets.

Pour voir si votre système hôte a toutes les versions nécessaires, exécutez ceci :

```
cat > version-check.sh << "EOF"
#!/bin/bash
# Simple script to list version numbers of critical development tools
export LC_ALL=C
bash --version | head -n1 | cut -d" " -f2-4
MYSH=$(readlink -f /bin/sh)
echo "/bin/sh -> $MYSH"
echo $MYSH | grep -q bash || echo "ERROR: /bin/sh does not point to bash"
unset MYSH
echo -n "Binutils: "; ld --version | head -n1 | cut -d" " -f3-
bison --version | head -n1
if [ -h /usr/bin/yacc ]; then
  echo "/usr/bin/yacc -> `readlink -f /usr/bin/yacc`";
elif [ -x /usr/bin/yacc ]; then
  echo yacc is `/usr/bin/yacc --version | head -n1`
else
  echo "yacc not found"
fi
bzip2 --version 2>&1 < /dev/null | head -n1 | cut -d" " -f1,6-
echo -n "Coreutils: "; chown --version | head -n1 | cut -d")" -f2
diff --version | head -n1
find --version | head -n1
gawk --version | head -n1
if [ -h /usr/bin/awk ]; then
  echo "/usr/bin/awk -> `readlink -f /usr/bin/awk`";
elif [ -x /usr/bin/awk ]; then
  echo awk is `/usr/bin/awk --version | head -n1`
else
  echo "awk not found"
fi
```

```
gcc --version | head -n1
g++ --version | head -n1
ldd --version | head -n1 | cut -d" " -f2- # glibc version
grep --version | head -n1
gzip --version | head -n1
cat /proc/version
m4 --version | head -n1
make --version | head -n1
patch --version | head -n1
echo Perl `perl -V:version`
sed --version | head -n1
tar --version | head -n1
makeinfo --version | head -n1
makeinfo --version | head -n1
xz --version | head -n1
```

```
echo 'int main(){}' > dummy.c && g++ -o dummy dummy.c
if [ -x dummy ]
  then echo "g++ compilation OK";
  else echo "g++ compilation failed"; fi
rm -f dummy.c dummy
EOF
bash version-check.sh
```

Vérifiez la cohérence de certaines bibliothèques :

Les fichiers identifiés par ce script devraient être soit tous présents soit tous absents, mais pas partiellement (un ou deux).

2.3. Les étapes de la construction de LFS

LFS est conçu pour être construit en une session. C'est à dire que les instructions supposent que le système ne sera pas éteint pendant la construction. Cela ne signifie pas que le système doit être construit d'une traite. Le problème est que certaines procédures doivent être relancées après un redémarrage si vous continuez LFS à différents endroits.

2.3.1. Chapitres 1 à 4

Ces chapitres se déroulent sur le système hôte. Si vous redémarrez, soyez vigilants :

• Les procédures effectués en tant que root après la Section 2.4 ont besoin que la variable d'environnement LFS soit définie *POUR L'UTILISATEUR ROOT*

2.3.2. Chapitre 5

- La partition /mnt/lfs doit être montée.
- *TOUTES* les instructions du Chapitre 5 doivent être lancées par l'utilisateur *lfs*. Vous devez lancer **su lfs** avant toute action du Chapitre 5.
- Les procédures de Section 5.3, « Instructions générales de compilation » sont critiques. Si vous avez le moindre doute sur l'installation d'un paquet, assurez-vous d'avoir supprimé toute archive décompressée, extrayez de nouveau les fichiers du paquet et lancez les instructions de cette section.

2.3.3. Chapitres 6 à 8

- La partition /mnt/lfs doit être montée.
- En entrant dans l'environnement chroot, la variable d'environnement LFS doit être définie pour l'utilisateur root. La variable LFS n'est pas utilisée autrement.

• Les systèmes de fichier virtuels doivent être montés. Ceci peut se faire avant ou après être entré dans l'environnement chroot en changeant de terminal dans le système hôte et, en root, en lançant les commandes de Section 6.2.2, « Monter et peupler /dev » et Section 6.2.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau ».

2.4. Créer une nouvelle partition

Comme la plupart des autres systèmes d'exploitation, LFS est habituellement installé dans une partition dédiée. L'approche recommandée pour la construction d'un système LFS est d'utiliser une partition vide disponible ou, si vous avez assez d'espace non partitionné, d'en créer une.

Un système minimal requiert une partition d'environ 6 Go (giga octets). C'est suffisant pour conserver toutes les archives tar des sources et pour compiler tous les paquets. Néanmoins, si le système LFS a pour but d'être un système Linux primaire, des logiciels supplémentaires seront probablement installés et réclameront une place supplémentaire. Une partition de 20 Go est raisonnable pour offrir le nécessaire. Le système LFS lui-même ne prendra pas tout cet espace. Une grande partie de cet espace est requis pour fournir un espace temporaire libre suffisant. Compiler des paquets peut demander beaucoup d'espace disque qui sera récupéré après l'installation du paquet.

Parce qu'il n'y a pas toujours assez de mémoire (RAM) disponible pour les processus de compilation, une bonne idée est d'utiliser une petite partition comme espace d'échange swap. Cet espace est utilisé par le noyau pour stocker des données rarement utilisées et pour laisser plus de place disponible aux processus actifs. La partition de swap pour un système LFS peut être la même que celle utilisée par le système hôte, donc il n'est pas nécessaire de créer une autre partition si votre système hôte a déjà cette configuration.

Lancez un programme de partitionnement de disques tel que **cfdisk** ou **fdisk** avec une option en ligne de commande nommant le disque dur sur lequel la nouvelle partition sera créée—par exemple /dev/sda pour un disque primaire Integrated Drive Electronics (IDE). Créez une partition Linux native et, si nécessaire, une partition de swap. Merci de vous référer aux pages de manuel de cfdisk(8) ou de fdisk(8) si vous ne savez pas encore utiliser le programme.

Note

Pour les utilisateurs expérimentés, d'autres méthodes de partitionnement sont possibles. Le nouveau système LFS peut se situer sur du *RAID* logiciel ou sur un volume *LVM* logique. Par contre, certaines options exigent un *initramfs*, ce qui relève d'un sujet avancé. Ces méthodes de partitionnement ne sont pas recommandées pour les utilisateurs de LFS pour la première fois.

Rappelez-vous de la désignation de la nouvelle partition (par exemple sda5). Ce livre y fera référence en tant que la partition LFS. Rappelez-vous aussi de la désignation de la partition swap. Ces noms seront nécessaires après pour le fichier /etc/fstab.

2.4.1. Autres problématiques du partitionnement

Des demandes de conseils sont souvent postées sur les listes de diffusion LFS. C'est un sujet très subjectif. Par défaut, la plupart des distributions utilisent le disque en entier, sauf une petite partie réservée à la partition d'échange. Ce n'est pas optimal avec LFS, pour plusieurs raisons. Cela réduit la flexibilité, rend plus difficile le partage de données par plusieurs distributions ou constructions LFS, allonge le temps de sauvegarde et cela peut occuper de l'espace disque avec une allocation inefficace des structures de fichiers systèmes.

2.4.1.1. La partition racine

Une partition racine LFS (à ne pas confondre avec le répertoire /root), de dix giga-octets est un bon compromis pour la plupart des systèmes. Cela fournit assez de place pour construire LFS et la plupart de BLFS, tout en étant assez petit pour que plusieurs partitions puissent être créées facilement à des fins expérimentales.

2.4.1.2. La partition d'échange

La plupart des distributions créent automatiquement une partition d'échange. En général, la taille recommandée d'une partition d'échange est à peu près deux fois supérieure à la taille de la RAM physique, cependant c'est rarement nécessaire. Si vous avez un espace de disque limité, laissez la partition d'échange à deux giga-octets et surveillez l'utilisation de la mémoire d'échange sur le disque.

L'utilisation de la mémoire d'échange n'est jamais une bonne chose. En général, vous pouvez dire si un système utilise la mémoire d'échange simplement en écoutant l'activité du disque et en observant la façon dont le système réagit aux commandes. Votre première réaction lorsque la mémoire d'échange est utilisé devrait être de vérifier si une commande n'est pas déraisonnable, telle que l'essai d'édition d'un fichier de cinq giga-octets. Si l'utilisation de la mémoire d'échange devient un phénomène habituel, la meilleure solution est d'ajouter de la RAM à votre système.

2.4.1.3. La partition Grub Bios

Si le *disque de démarrage* est partitionné avec une table de partition GUID (GPT), alors une petite partition de l'ordre d'1 Mo doit être crée si elle n'existe pas déjà. Cette partition n'est pas formatée, mais doit être disponible pour que GRUB l'utilise pendant l'installation du chargeur de démarrage. Cette partition sera normalement intitulée 'BIOS Boot' si vous utilisez **fdisk** ou aura le code *EF02* avec **gdisk**.

Note

La partition Grub Bios doit être présente sur le disque que le BIOS utilise pour démarrer le système. Ce n'est pas nécessairement le même disque que celui sur lequel la partition racine de LFS est installée. Le disques d'un système peuvent utiliser des types de tables de partitions différents. Le besoin de cette partition ne dépend que du type de table de partitions du disque de démarrage.

2.4.1.4. Partitions de commodité

Plusieurs autres partitions ne sont pas nécessaires mais vous devriez les étudier lorsque vous aménagez un disque dur. La liste suivante n'est pas exhaustive mais peut être perçue comme un guide.

- /boot Fort recommandée. Utilisez cette partition pour conserver les noyaux et d'autres informations de démarrage. Pour minimiser les problèmes de démarrage avec les gros disques, faites-en la première partition physique sur votre premier disque dur. Une taille de partition de 100 méga-octets est parfaitement adaptée.
- /home Fort recommandée. Partage votre répertoire home et vos paramètres utilisateur entre plusieurs distributions ou constructions de LFS. La taille est en général très importante et dépend de l'espace disque disponible.
- /usr On utilise généralement une partition /usr séparée si on fournit un serveur pour un client léger ou une station de travail sans disque. Elle n'est normalement pas nécessaire pour LFS. Une taille de cinq giga-octets gèrera la plupart des installations.
- /opt Ce répertoire est surtout utile pour BLFS où vous pouvez installer plusieurs versions de gros paquets tels que Gnome ou KDE sans mettre les fichiers dans la hiérarchie /usr. Si vous l'utilisez, 5 à 10 giga-octets sont généralement adaptés.
- /tmp Un répertoire /tmp séparé est rare, mais utile si vous configurez un client léger. Cette partition, si vous l'utilisez, ne nécessitera en général pas plus de deux giga-octets.
- /usr/src Cette partition est très utile pour fournir un endroit où conserver les fichiers des sources de BLFS et les partager entre des constructions LFS. Vous pouvez aussi l'utiliser comme lieu de construction des paquets BLFS. Une partition raisonnablement grande de 30-50 giga-octets permet d'avoir beaucoup de place.

Vous devez spécifier toute partition que vous voulez voir montée automatiquement au démarrage dans /etc/fstab. Les détails sur la façon de spécifier les partitions seront donnés au Section 8.2, « Créer le fichier /etc/fstab ».

2.5. Créer un système de fichiers sur la partition

Maintenant qu'une partition vierge est prête, le système de fichiers peut être créé. LFS peut utiliser n'importe quel système de fichiers reconnu par le noyau Linux, mais les types les plus classiques sont ext3 et ext4. Le choix d'un système de fichiers peut être complexe et il dépend des caractéristiques des fichiers et de la taille de la partition. Par exemple :

ext2

convient aux petites partitions rarement renouvelées telles que /boot.

ext3

mise à jour de l'ext2 comprenant un journal aidant à récupérer l'état de la partition en cas d'arrêt brutal. On l'utilise en général dans une perspective généraliste.

ext4

est la dernière version des systèmes de fichiers ext de la famille de ce type de partitions. Il offre de nouvelles possibilités, notamment l'horodatage à la nanoseconde, la création et l'utilisation de très gros fichiers (16 To), et des améliorations de vitesse.

D'autres systèmes de fichiers comme FAT32, NTFS, ReiserFS, JFS et XFS servent à des fins plus spécifiques. Vous pouvez trouver plus d'informations sur ces systèmes de fichiers sur http://en.wikipedia.org/wiki/Comparison_of_file_systems.

LFS suppose que le système de fichiers racine (/) est de type ext4. Pour créer un système de fichiers ext4 sur la partition LFS, lancez ce qui suit :

mkfs -v -t ext4 /dev/<xxx>

Si vous utilisez une partition de swap existante, il n'est pas nécessaire de la formater. Si vous avez créé une nouvelle partition swap, elle devra être initialisée, pour pouvoir être utilisée, en exécutant la commande :

mkswap /dev/<yyy>

Remplacez <yyy> par le nom de la partition de swap.

2.6. Définir la variable \$LFS

Tout au long de ce livre, la variable d'environnement LFS sera utilisée à plusieurs reprises. Vous devriez vous assurer de toujours définir cette variable pendant le processus de construction de votre LFS. Elle devrait contenir le nom du répertoire où vous construirez votre système LFS - nous utiliserons /mnt/lfs comme exemple mais le choix du répertoire vous appartient. Si vous construisez LFS sur une partition à part, ce répertoire sera le point de montage de la partition. Choisissez un répertoire et définissez la variable avec la commande suivante :

export LFS=/mnt/lfs

Le fait d'avoir défini cette variable est un avantage dans des commandes comme **mkdir -v \$LFS/tools** qu'on peut taper littéralement. Le shell remplacera automatiquement « \$LFS » par « /mnt/lfs » (où le nom défini dans la variable) quand il traitera la ligne de commande.

Attention

N'oubliez pas de vérifier que LFS est définie à chaque fois que vous quittez et revenez dans l'environnement de travail (par exemple, en faisant un **su** en root ou autres utilisateurs). Vérifiez que la variable LFS est définie correctement avec :

echo \$LFS

Assurez-vous que la sortie affiche le chemin vers l'endroit où vous construisez votre système LFS, qui est /mnt/lfs si vous avez suivi l'exemple fourni. Si la sortie ne va pas, utilisez la commande donnée cidessus dans cette page pour mettre dans \$LFS le bon nom de répertoire.

Note

Une manière de vous assurer que la variable LFS est toujours définie est d'éditer le fichier .bash_profile à la fois dans votre répertoire personnel et dans /root/.bash_profile et d'y entrer la commande export ci-dessus. De plus, le shell indiqué dans le fichier /etc/passwd de tous les utilisateurs ayant besoin de la variable LFS doit être en bash afin de s'assurer que le fichier /root/.bash_rofile est inclus dans le processus de connexion.

2.7. Monter la nouvelle partition

Maintenant qu'un système de fichiers a été créé, la partition doit être accessible. Pour cela, la partition a besoin d'être montée sur un point de montage choisi. Pour ce livre, il est supposé que le système de fichiers est monté sur le répertoire spécifié par la variable d'environnement LFS comme décrit dans la section précédente.

Créez le point de montage et montez le système de fichiers LFS en lançant :

```
mkdir -pv $LFS
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
```

Remplacez <xxx> par la désignation de la partition LFS.

Si vous utilisez plusieurs partitions pour LFS (par exemple une pour / et une autre pour /usr), montez-les en utilisant :

```
mkdir -pv $LFS
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
mkdir -v $LFS/usr
mount -v -t ext4 /dev/<yyy> $LFS/usr
```

Remplacez <xxx> et <yyy> par les noms de partition appropriés.

Assurez-vous que cette nouvelle partition n'est pas montée avec des droits trop restrictifs (tels que les options nosuid ou nodev). Lancez la commande **mount** sans aucun paramètre pour voir les options configurées pour la partition LFS montée. Si les options nosuid et/ou nodev sont configurées, la partition devra être remontée.

Si vous utilisez une partition de swap, assurez-vous qu'elle est activée en lançant la commande swapon :

```
/sbin/swapon -v /dev/<zzz>
```

Remplacez <zzz> par le nom de la partition de swap.

Maintenant qu'il existe un endroit établi pour travailler, il est temps de télécharger les paquets.

Chapitre 3. Paquets et correctifs

3.1. Introduction

Ce chapitre inclut une liste de paquets devant être téléchargés pour construire un système Linux basique. Les numéros de versions affichés correspondent aux versions des logiciels qui, selon nous, fonctionnent à coup sûr. Ce livre est basé sur leur utilisation. Nous vous recommandons fortement de ne pas utiliser de versions supérieures car les commandes de construction pour une version pourraient ne pas fonctionner avec une version plus récente. Les versions plus récentes pourraient aussi avoir des problèmes nécessitant des contournements. Ces derniers seront développés et stabilisés dans la version de développement du livre.

Il se peut que les emplacements de téléchargement ne soient pas toujours accessibles. Si un emplacement de téléchargement a changé depuis la publication de ce livre, google (http://www.google.com/) offre un moteur de recherche utile pour la plupart des paquets. Si cette recherche est infructueuse, essayez un des autres moyens de téléchargement disponible sur http://www.linuxfromscratch.org/lfs/packages.html#packages.

Les paquets et les correctifs téléchargés doivent être stockés quelque part où ils seront facilement disponibles pendant toute la construction. Un répertoire fonctionnel est aussi requis pour déballer les sources et pour les construire. Vous pouvez utiliser le répertoire \$LFS/sources à la fois comme emplacement de stockage pour les archives tar et les correctifs, mais aussi comme répertoire fonctionnel. En utilisant ce répertoire, les éléments requis seront situés sur la partition LFS et seront disponibles à toutes les étapes du processus de construction.

Pour créer ce répertoire, lancez, en tant qu'utilisateur root, avant de commencer la session de téléchargement :

mkdir -v \$LFS/sources

Donnez le droit d'écriture et le droit sticky sur ce répertoire. « Sticky » signifie que même si de nombreux utilisateurs peuvent écrire sur un répertoire, seul le propriétaire du fichier peut supprimer ce fichier à l'intérieur du répertoire sticky. La commande suivante activera les droits d'écriture et sticky :

chmod -v a+wt \$LFS/sources

Une manière simple de télécharger tous les paquets et les correctifs est d'utiliser *wget-list* comme entrée pour **wget**. Par exemple :

```
wget --input-file=wget-list --continue --directory-prefix=$LFS/sources
```

En outre, à partir de LFS-7.0, un fichier séparé, *md5sums*, peut être utilisé pour vérifier que tous les paquets sont disponibles avant de continuer. Mettez ce fichier dans \$LFS/sources et lancez :

pushd \$LFS/sources
md5sum -c md5sums
popd

3.2. Tous les paquets

Téléchargez ou obtenez autrement les paquets suivants :

• Acl (2.2.52) - 380 Ko:

Téléchargement: http://download.savannah.gnu.org/releases/acl/acl-2.2.52.src.tar.gz

Somme de contrôle MD5: a61415312426e9c2212bd7dc7929abda

• Attr (2.4.47) - 336 Ko:

Page d'accueil : http://savannah.nongnu.org/projects/attr

Téléchargement: http://download.savannah.gnu.org/releases/attr/attr-2.4.47.src.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 84f58dec00b60f2dc8fd1c9709291cc7

• Autoconf (2.69) - 1,186 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/autoconf/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/autoconf/autoconf-2.69.tar.xz Somme de contrôle MD5 : 50f97f4159805e374639a73e2636f22e

• Automake (1.15) - 1,462 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/automake/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/automake/automake-1.15.tar.xz Somme de contrôle MD5 : 9alddb0e053474d9d1105cfe39b0c48d

• Bash (4.3.30) - 7,7791 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/bash/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/bash/bash-4.3.30.tar.gz

Somme de contrôle MD5: a27b3ee9be83bd3ba448c0ff52b28447

• Bc (1.06.95) - 288 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/bc/

Téléchargement: http://alpha.gnu.org/gnu/bc/bc-1.06.95.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: 5126a721b73f97d715bb72c13c889035

• Binutils (2.27) - 25,488 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/binutils/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/binutils/binutils-2.27.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: 2869c9bf3e60ee97c74ac2a6bf4e9d68

• Bison (3.0.4) - 1,928 Ko:

Page d'accueil: http://www.gnu.org/software/bison/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/bison/bison-3.0.4.tar.xz

Somme de contrôle MD5: c342201de104cc9ce0a21e0ad10d4021

• Bzip2 (1.0.6) - 764 Ko:

Page d'accueil : http://www.bzip.org/

Téléchargement: http://www.bzip.org/1.0.6/bzip2-1.0.6.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 00b516f4704d4a7cb50a1d97e6e8e15b

• Check (0.10.0) - 752 Ko:

Page d'accueil : https://libcheck.github.io/check

Téléchargement: http://sourceforge.net/projects/check/files/check/0.10.0/check-0.10.0.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 53c5e5c77d090e103a17f3ed7fd7d8b8

• Coreutils (8.25) - 5,591 Ko:

Page d'accueil: http://www.gnu.org/software/coreutils/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/coreutils/coreutils-8.25.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 070e43ba7f618d747414ef56ab248a48

• DejaGNU (1.6) - 512 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/dejagnu/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/dejagnu/dejagnu-1.6.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 1fdc2eb0d592c4f89d82d24dfdf02f0b

• Diffutils (3.5) - 1,330 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/diffutils/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/diffutils/diffutils-3.5.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 569354697ff1cfc9a9de3781361015fa

• Eudev (3.2) - 1,744 Ko:

Téléchargement : http://dev.gentoo.org/~blueness/eudev/eudev-3.2.tar.gz Somme de contrôle MD5 : 7e42d9b9ed8162021665139520676367

• E2fsprogs (1.43.1) - 6,846 Ko:

Page d'accueil : http://e2fsprogs.sourceforge.net/

Téléchargement: http://downloads.sourceforge.net/project/e2fsprogs/e2fsprogs/v1.43.1/e2fsprogs-1.43.1.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 1775f3f0eed9dee1c5f39e08d1964a97

• Expat (2.2.0) - 405 Ko:

Page d'accueil : http://expat.sourceforge.net/

Téléchargement : http://prdownloads.sourceforge.net/expat/expat-2.2.0.tar.bz2 Somme de contrôle MD5 : 2f47841c829facb346eb6e3fab5212e2

• Expect (5.45) - 614 Ko:

Page d'accueil : http://expect.sourceforge.net/

Téléchargement : http://prdownloads.sourceforge.net/expect/expect5.45.tar.gz Somme de contrôle MD5 : 44ela4f4c877e9ddc5a542dfa7ecc92b

• File (5.28) - 760 Ko:

Page d'accueil : http://www.darwinsys.com/file/

Téléchargement: ftp://ftp.astron.com/pub/file/file-5.28.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 3f7771424aa855f32094b49571e19b33

Note

Il se peut que le fichier (5.28) ne soit plus disponible à l'emplacement indiqué. Les administrateurs du site de l'emplacement principal de téléchargement suppriment régulièrement les anciennes versions lorsque de nouvelles sortent. Vous pouvez trouver un autre emplacement pour le téléchargement qui peut conserver la bonne version disponible sur http://www.linuxfromscratch.org/lfs/download.html#ftp.

• Findutils (4.6.0) - 3,692 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/findutils/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/findutils/findutils-4.6.0.tar.gz Somme de contrôle MD5 : 9936aa8009438ce185bea2694a997fc1

• Flex (2.6.1) - 816 Ko:

Page d'accueil : http://flex.sourceforge.net

Téléchargement: https://github.com/westes/flex/releases/download/v2.6.1/flex-2.6.1.tar.xz

Somme de contrôle MD5 : cd3c86290fc2676a641aefafeb10848a

• Gawk (4.1.3) - 2,258 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/gawk/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/gawk/gawk-4.1.3.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 97f8f44149ea9b9e94be97f68988be87

• GCC (6.2.0) - 97,441 Ko:

Page d'accueil : http://gcc.gnu.org/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/gcc/gcc-6.2.0/gcc-6.2.0.tar.bz2
Somme de contrôle MD5 : 9768625159663b300ae4de2f4745fcc4

• GDBM (1.12) - 822 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/gdbm/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/gdbm/gdbm-1.12.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 9ce96ff4c99e74295ea19040931c8fb9

• Gettext (0.19.8.1) - 7,041 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/gettext/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/gettext/gettext-0.19.8.1.tar.xz Somme de contrôle MD5 : df3f5690eaa30fd228537b00cb7b7590

• Glibc (2.24) - 13,237 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/libc/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/glibc/glibc-2.24.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 97dc5517f92016f3d70d83e3162ad318

• GMP (6.1.1) - 1,898 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/gmp/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/gmp/gmp-6.1.1.tar.xz

Somme de contrôle MD5: e70e183609244a332d80529e7e155a35

• Gperf (3.0.4) - 960 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/gperf/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/gperf/gperf-3.0.4.tar.gz

Somme de contrôle MD5 : c1f1db32fb6598d6a93e6e88796a8632

• Grep (2.25) - 1,300 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/grep/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/grep/grep-2.25.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 04e96b0e6f0fe6a180ae62c88fcd0af6

• Groff (1.22.3) - 4,091 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/groff/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/groff/groff-1.22.3.tar.gz

Somme de contrôle MD5: cc825fa64bc7306a885f2fb2268d3ec5

• GRUB (2.02~beta3) - 5,890 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/grub/

Téléchargement : http://alpha.gnu.org/gnu/grub/grub-2.02~beta3.tar.xz Somme de contrôle MD5 : ab399fc6f74a97d66ff77f04b743149c

• Gzip (1.8) - 712 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/gzip/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/gzip/gzip-1.8.tar.xz

Somme de contrôle MD5: f7caabb65cddc1a4165b398009bd05b9

• Iana-Etc (2.30) - 201 Ko:

Page d'accueil : http://freecode.com/projects/iana-etc

Téléchargement : http://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/iana-etc-2.30.tar.bz2
Somme de contrôle MD5 : 3ba3afb1d1b261383d247f46cb135ee8

• Inetutils (1.9.4) - 1,333 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/inetutils/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/inetutils/inetutils-1.9.4.tar.xz Somme de contrôle MD5 : 87fef1fa3f603aef11c41dcc097af75e

• Intltool (0.51.0) - 159 Ko:

Page d'accueil : http://freedesktop.org/wiki/Software/intltool

Téléchargement: http://launchpad.net/intltool/trunk/0.51.0/+download/intltool-0.51.0.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 12e517cac2b57a0121cda351570f1e63

• IPRoute2 (4.7.0) - 577 Ko:

Page d'accueil: https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/

Téléchargement: https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/iproute2-4.7.0.tar.xz

Somme de contrôle MD5: d4b205830cdc2702f8a0cbd6232129cd

• Kbd (2.0.3) - 1,013 Ko:

Page d'accueil: http://ftp.altlinux.org/pub/people/legion/kbd

Téléchargement : https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kbd/kbd-2.0.3.tar.xz Somme de contrôle MD5 : 231b46e7142eb41ea3ae06d2ded3c208

• Kmod (23) - 440 Ko:

Téléchargement: https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kernel/kmod/kmod-23.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 3cf469f40ec2ed51f56ba45ea03793e7

• Less (481) - 310 Ko:

Page d'accueil: http://www.greenwoodsoftware.com/less/

Téléchargement : http://www.greenwoodsoftware.com/less/less-481.tar.gz Somme de contrôle MD5 : 50ef46065c65257141a7340123527767

• LFS-Bootscripts (20150222) - 31 Ko:

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/lfs/downloads/7.10/lfs-bootscripts-20150222.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: d4c219f80adf3c93265f409ef9966e3d

• Libcap (2.25) - 64 Ko:

Page d'accueil : https://sites.google.com/site/fullycapable/

Téléchargement: https://www.kernel.org/pub/linux/libs/security/linux-privs/libcap2/libcap-2.25.tar.xz

Somme de contrôle MD5 : 6666b839e5d46c2ad33fc8aa2ceb5f77

• Libpipeline (1.4.1) - 787 Ko:

Page d'accueil : http://libpipeline.nongnu.org/

Téléchargement: http://download.savannah.gnu.org/releases/libpipeline/libpipeline-1.4.1.tar.gz

Somme de contrôle MD5: e54590ec68d6c1239f67b5b44e92022c

• Libtool (2.4.6) - 951 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/libtool/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/libtool/libtool-2.4.6.tar.xz

Somme de contrôle MD5 : 1bfb9b923f2c1339b4d2ce1807064aa5

• Linux (4.7.2) - 88,290 Ko:

Page d'accueil : http://www.kernel.org/

Téléchargement : https://www.kernel.org/pub/linux/kernel/v4.x/linux-4.7.2.tar.xz Somme de contrôle MD5 : ae493473d074185205a54bc8ad49c3b4

Note

Le noyau Linux est régulièrement mis à jour, souvent suite à la découverte de failles de sécurité. Vous devriez utiliser la version 4.7.x la plus récente disponible du noyau, sauf si la page d'errata dit autre chose.

Pour les utilisateurs ayant un débit limité ou une bande passante chère, si vous souhaitez mettre à jour le noyau Linux, une version en ligne de commande du paquet et des correctifs peuvent être téléchargées séparément. Ceci peut économiser du temps ou de l'argent pour une mise à jour d'un niveau de correctif mineure (subsequent) à l'intérieur d'une version mineure.

• M4 (1.4.17) - 1,122 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/m4/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/m4/m4-1.4.17.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 12a3c829301a4fd6586a57d3fcf196dc

• Make (4.2.1) - 1,375 Ko:

Page d'accueil: http://www.gnu.org/software/make/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/make/make-4.2.1.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: 15b012617e7c44c0ed482721629577ac

• Man-DB (2.7.5) - 1,471 Ko:

Page d'accueil : http://www.nongnu.org/man-db/

Téléchargement: http://download.savannah.gnu.org/releases/man-db/man-db-2.7.5.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 37da0bb0400cc7b640f33c26f6052202

• Man-pages (4.07) - 1,445 Ko:

Page d'accueil : http://www.kernel.org/doc/man-pages/

Téléchargement: https://www.kernel.org/pub/linux/docs/man-pages/man-pages-4.07.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 6d6c59b83431852ba44930785def30d4

• MPC (1.0.3) - 655 Ko:

Page d'accueil : http://www.multiprecision.org/

Téléchargement: http://www.multiprecision.org/mpc/download/mpc-1.0.3.tar.gz

Somme de contrôle MD5: d6a1d5f8ddea3abd2cc3e98f58352d26

• MPFR (3.1.4) - 1,096 Ko:

Page d'accueil : http://www.mpfr.org/

Téléchargement: http://www.mpfr.org/mpfr-3.1.4/mpfr-3.1.4.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 064b2c18185038e404a401b830d59be8

• Ncurses (6.0) - 3,059 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/ncurses/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu//ncurses/ncurses-6.0.tar.gz

Somme de contrôle MD5: ee13d052e1ead260d7c28071f46eefb1

• Patch (2.7.5) - 711 Ko:

Page d'accueil: http://savannah.gnu.org/projects/patch/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/patch/patch-2.7.5.tar.xz

Somme de contrôle MD5 : e3da7940431633fb65a01b91d3b7a27a

• Perl (5.24.0) - 13,825 Ko:

Page d'accueil : http://www.perl.org/

Téléchargement: http://www.cpan.org/src/5.0/perl-5.24.0.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: 99f39abe614b50719d9915431e54fc1e

• Pkg-config (0.29.1) - 1,967 Ko:

Page d'accueil: http://www.freedesktop.org/wiki/Software/pkg-config

Téléchargement: https://pkg-config.freedesktop.org/releases/pkg-config-0.29.1.tar.gz

Somme de contrôle MD5: f739a28cae4e0ca291f82d1d41ef107d

• Procps (3.3.12) - 826 Ko:

Page d'accueil : http://sourceforge.net/projects/procps-ng

Téléchargement: http://sourceforge.net/projects/procps-ng/files/Production/procps-ng-3.3.12.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 957e42e8b193490b2111252e4a2b443c

• Psmisc (22.21) - 447 Ko:

Page d'accueil : http://psmisc.sourceforge.net/

Téléchargement: http://downloads.sourceforge.net/project/psmisc/psmisc/psmisc-22.21.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 935c0fd6eb208288262b385fa656f1bf

• Readline (6.3) - 2,411 Ko:

Page d'accueil : http://cnswww.cns.cwru.edu/php/chet/readline/rltop.html
Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/readline/readline-6.3.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 33c8fb279e981274f485fd91da77e94a

• Sed (4.2.2) - 1,035 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/sed/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/sed/sed-4.2.2.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: 7ffe1c7cdc3233e1e0c4b502df253974

• Shadow (4.2.1) - 1,558 Ko:

Téléchargement: http://pkg-shadow.alioth.debian.org/releases/shadow-4.2.1.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 2bfafe7d4962682d31b5eba65dba4fc8

• Sysklogd (1.5.1) - 88 Ko:

Page d'accueil : http://www.infodrom.org/projects/sysklogd/

Téléchargement: http://www.infodrom.org/projects/sysklogd/download/sysklogd-1.5.1.tar.gz

Somme de contrôle MD5: c70599ab0d037fde724f7210c2c8d7f8

• Sysvinit (2.88dsf) - 108 Ko:

Page d'accueil : http://savannah.nongnu.org/projects/sysvinit

Téléchargement: http://download.savannah.gnu.org/releases/sysvinit/sysvinit-2.88dsf.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: 6eda8a97b86e0a6f59dabbf25202aa6f

• Tar (1.29) - 1,950 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/tar/

Téléchargement: http://ftp.gnu.org/gnu/tar/tar-1.29.tar.xz

Somme de contrôle MD5: a1802fec550baaeecff6c381629653ef

• Tcl (8.6.6) - 5,731 Ko:

Page d'accueil : http://tcl.sourceforge.net/

Téléchargement: http://sourceforge.net/projects/tcl/files/Tcl/8.6.6/tcl-core8.6.6-src.tar.gz

Somme de contrôle MD5: 98ebf13bbd90257e006c219369dd5f67

• Texinfo (6.1) - 4,416 Ko:

Page d'accueil : http://www.gnu.org/software/texinfo/

Téléchargement : http://ftp.gnu.org/gnu/texinfo/texinfo-6.1.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 1d7ec1888fae00730693597852b00cde

• Time Zone Data (2016f) - 306 Ko:

Page d'accueil : http://www.iana.org/time-zones

Téléchargement: http://www.iana.org/time-zones/repository/releases/tzdata2016f.tar.gz

Somme de contrôle MD5: b20b3c1618db1984aac685e763de001d

• Udev-lfs Archive Tar (udev-lfs-20140408) - 11 Ko:

Téléchargement: http://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/udev-lfs-20140408.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: c2d6b127f89261513b23b6d458484099

• Util-linux (2.28.1) - 4,061 Ko:

Page d'accueil : http://freecode.com/projects/util-linux

Téléchargement: https://www.kernel.org/pub/linux/utils/util-linux/v2.28/util-linux-2.28.1.tar.xz

Somme de contrôle MD5 : e2d863efaf4fd330a42c5efe9f1b02b4

• Vim (7.4) - 9,632 Ko:

Page d'accueil : http://www.vim.org

Téléchargement: ftp://ftp.vim.org/pub/vim/unix/vim-7.4.tar.bz2

Somme de contrôle MD5: 607e135c559be642f210094ad023dc65

• XML::Parser (2.44) - 232 Ko:

Page d'accueil : https://github.com/chorny/XML-Parser

Téléchargement: http://cpan.metacpan.org/authors/id/T/TO/TODDR/XML-Parser-2.44.tar.gz

Somme de contrôle MD5: af4813fe3952362451201ced6fbce379

• Xz Utils (5.2.2) - 993 Ko:

Page d'accueil : http://tukaani.org/xz

Téléchargement: http://tukaani.org/xz/xz-5.2.2.tar.xz

Somme de contrôle MD5: e26772b69940085c0632589ab1d52e64

• Zlib (1.2.8) - 441 Ko:

Page d'accueil : http://www.zlib.net/

Téléchargement: http://www.zlib.net/zlib-1.2.8.tar.xz

Somme de contrôle MD5: 28f1205d8dd2001f26fec1e8c2cebe37

Taille totale de ces paquets : environ 414 Mo

3.3. Correctifs requis

En plus des paquets, quelques Correctifs sont aussi requis. Ces Correctifs corrigent certaines erreurs contenues dans les paquets, ces erreurs devraient être corrigées par le mainteneur. Les Correctifs font aussi quelques modifications pour faciliter l'utilisation des paquets. Les Correctifs suivants seront nécessaires pour construire un système LFS:

• Bash Correctifs d'origine - 15 Ko :

Téléchargement : http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/bash-4.3.30-upstream_fixes-3.patch

Somme de contrôle MD5: e183ab08f0a51a7c5a2e974eb1ecbc46

• Bc Correctif fuite de mémoire - 1.4 Ko :

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/bc-1.06.95-memory_leak-1.patch

Somme de contrôle MD5: 877e81fba316fe487ec23501059d54b8

• Bzip2 Correctif documentation - 1.6 Ko:

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/bzip2-1.0.6-install_docs-1.patch

Somme de contrôle MD5: 6a5ac7e89b791aae556de0f745916f7f

• Coreutils Correctif pour l'internationalisation - 146 Ko:

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/coreutils-8.25-i18n-2.patch

Somme de contrôle MD5 : c6334ed5b03062ef7e9649e8ceb2cfc1

• Glibc correctif FHS - 2.8 Ko:

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/glibc-2.24-fhs-1.patch

Somme de contrôle MD5: 9a5997c3452909b1769918c759eff8a2

• Kbd Correctif réparant Backspace/Delete - 12 Ko:

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/kbd-2.0.3-backspace-1.patch

Somme de contrôle MD5: f75cca16a38da6caa7d52151f7136895

• Readline Corrections en amont - 8 Ko:

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/readline-6.3-upstream_fixes-3.patch

Somme de contrôle MD5: 6b0d9f4e79319d56a7fee9b35e5cfd1b

• Sysvinit Correctif consolidé - 3.9 Ko:

Téléchargement: http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/7.10/sysvinit-2.88dsf-consolidated-1.patch

Somme de contrôle MD5: 0b7b5ea568a878fdcc4057b2bf36e5cb

Taille totale de ces correctifs : environ 190.7 Ko

En plus des correctifs requis ci-dessus, il existe un certain nombre de correctifs optionnels créés par la communauté LFS. Ces correctifs résolvent des problèmes mineurs ou activent des fonctionnalités qui ne sont pas disponibles par défaut. Vous pouvez consulter la base de données des correctifs à loisir sur http://www.linuxfromscratch.org/patches/downloads/ et vous pouvez récupérer tout correctif supplémentaire correspondant aux besoins de votre système.

Chapitre 4. Dernières préparations

4.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous allons effectuer quelques tâches supplémentaires pour préparer la construction du système temporaire. Nous allons créer un répertoire dans \$LFS pour l'installation des outils temporaires, ajouter un utilisateur non privilégié pour réduire les risques, et créer un environnement de construction adéquat pour cet utilisateur. Nous allons également expliquer l'unité de temps utilisée pour mesurer la durée de construction des paquets LFS, ou « SBUs », et donner quelques informations sur les suites de tests des paquets.

4.2. Créer le répertoire \$LFS/tools

Tous les programmes compilés dans le Chapitre 5 seront installés dans \$LFS/tools pour les tenir séparés des programmes compilés dans le Chapitre 6. Les programmes compilés ici sont seulement des outils temporaires et ne prendront pas part au système LFS final. En les conservant dans un répertoire séparé, nous pourrons facilement les supprimer plus tard. Ceci nous aide aussi à les empêcher de finir dans les répertoires de production de votre hôte (facile à faire par accident dans le Chapitre 5).

Créez le répertoire requis en lançant la commande suivante en tant qu'utilisateur root :

mkdir -v \$LFS/tools

La prochaine étape consiste en la création du lien symbolique /tools sur votre système hôte. Il pointera vers le répertoire que vous venez de créer sur la partition LFS. Lancez cette commande en tant qu'utilisateur root :

ln -sv \$LFS/tools /

Note

La commande ci-dessus est correcte. La commande \ln a quelques variations syntaxiques, assurez-vous de vérifier **info coreutils** \ln et $\ln(1)$ avant de signaler ce que vous pensez être une erreur.

Le lien symbolique créé nous permet de compiler notre ensemble d'outils de façon à ce qu'il se réfère à /tools, ce qui signifie que le compilateur, l'assembleur et l'éditeur de liens fonctionneront tous dans le chapitre 5 (alors que nous utilisons toujours quelques outils provenant de l'hôte) et dans le suivant (lorsque nous serons en « chrooted » sur la partition LFS).

4.3. Ajouter l'utilisateur LFS

Lorsque vous êtes connecté en tant qu'utilisateur root, faire une simple erreur peut endommager voire dévaster votre système. Donc, nous recommandons de construire les paquets dans ce chapitre en tant qu'utilisateur non privilégié. Vous pouvez bien sûr utiliser votre propre nom d'utilisateur mais, pour faciliter l'établissement d'un environnement de travail propre, créez un nouvel utilisateur lfs (comme membre d'un nouveau groupe lfs) utilisez-le lors du processus d'installation. En tant que root, lancez les commandes suivantes pour créer le nouvel utilisateur :

```
groupadd lfs
useradd -s /bin/bash -g lfs -m -k /dev/null lfs
```

Voici la signification des options en ligne de commande :

-s /bin/bash

Ceci fait de **bash** le shell par défaut de l'utilisateur lfs.

-g lfs

Cette option ajoute l'utilisateur lfs au groupe lfs.

-m

Ceci crée un répertoire personnel pour l'utilisateur lfs.

-k / dev / null

Ce paramètre empêche toute copie possible de fichiers provenant du répertoire squelette (par défaut, /etc/skel) en modifiant son emplacement par le périphérique spécial null.

lfs

Ceci est le nom réel pour le groupe et l'utilisateur créé.

Pour vous connecter en tant qu'utilisateur lfs (et non pas de passer à l'utilisateur lfs alors que vous êtes connecté en tant que root, ce qui ne requiert pas de mot de passe pour l'utilisateur lfs, donnez un mot de passe à lfs:

passwd lfs

Donnez à lfs un accès complet à \$LFS/tools en indiquant que lfs est le propriétaire du répertoire :

```
chown -v lfs $LFS/tools
```

Si un répertoire de travail séparé a été créé comme suggéré, faites que l'utilisateur lfs soit aussi le propriétaire de ce répertoire :

```
chown -v lfs $LFS/sources
```

Ensuite, connectez-vous en tant que lfs. Ceci peut se faire via une console virtuelle, avec le gestionnaire d'affichage ou avec la commande suivante de substitution d'utilisateur

```
su - lfs
```

Le « - » indique à **su** de lancer un shell de connexion. Vous trouverez la différence entre un shell de connexion et un autre dans la page man bash(1) et **info bash**.

4.4. Configurer l'environnement

Configurez un bon environnement de travail en créant deux nouveaux fichiers de démarrage pour le shell **bash**. En étant connecté en tant qu'utilisateur lfs, lancez la commande suivante pour créer un nouveau .bash_profile:

```
cat > ~/.bash_profile << "EOF"
exec env -i HOME=$HOME TERM=$TERM PS1='\u:\w\$ ' /bin/bash
EOF</pre>
```

Lorsque vous êtes connecté en tant que lfs, le shell initial est habituellement un shell de *login* qui lit le fichier / etc/profile de l'hôte (contenant probablement quelques configurations et variables d'environnement) et puis .bash_profile. La commande **exec env -i.../bin/bash** dans le fichier .bash_profile remplace le shell en cours avec un nouveau ayant un environnement complètement vide sauf pour les variables HOME, TERM, et PS1. Ceci nous assure qu'aucune variable d'environnement non souhaitée et potentiellement dangereuse, provenant du système hôte, ne parvienne dans l'environnement de construction. La technique utilisée ici s'assure de ce but d'environnement propre.

La nouvelle instance du shell est un shell *non-login*, qui ne lit donc pas les fichiers /etc/profile ou .bash_profile, mais plutôt le fichier .bashrc. Créez maintenant le fichier .bashrc:

```
cat > ~/.bashrc << "EOF"
set +h
umask 022
LFS=/mnt/lfs
LC_ALL=POSIX
LFS_TGT=$(uname -m)-lfs-linux-gnu
PATH=/tools/bin:/bin:/usr/bin
export LFS LC_ALL LFS_TGT PATH
EOF</pre>
```

La commande **set** +**h** désactive la fonction de hachage de **bash**. D'habitude, le hachage est une fonctionnalité utile —**bash** utilise une table de hachage pour se rappeler le chemin complet des fichiers exécutables pour éviter d'avoir à chercher dans PATH à chaque fois qu'il doit trouver le même exécutable. Néanmoins, les nouveaux outils devraient être utilisés dès leur installation. En désactivant la fonction de hachage, le shell cherchera en permanence dans PATH lorsqu'un programme doit être exécuté. Ainsi, le shell trouvera les nouveaux outils compilés dans \$LFS/tools dès qu'ils sont disponibles et sans se rappeler la version précédente du même programme mais dans un autre emplacement.

Configurer le masque de création de fichier (umask) à 022 nous assure que les nouveaux fichiers et répertoires créés sont modifiables uniquement par leurs propriétaires mais lisibles et exécutables par tout le monde (en supposant que les modes par défaut sont utilisés par l'appel système open (2) les nouveaux fichiers finiront avec les droits 644 et les répertoires avec ceux 755).

La variable LFS devrait être configurée avec le point de montage choisi.

La variable LC_ALL contrôle la localisation de certains programmes, faisant que leurs messages suivent les conventions d'un pays spécifié. Si vous définissez LC_ALL à « POSIX » ou « C » (les deux étant équivalents) garantit que tout fonctionnera comme prévu dans l'environnement chroot.

La variable LFS_TGT initialise une description de machine compatible mais par défaut lors de la construction de notre compilateur et de notre éditeur de liens croisés et lors de la compilation de notre chaîne d'outils temporaires. Vous trouverez plus d'informations dans Section 5.2, « Notes techniques sur la chaîne d'outils ».

En plaçant /tools/bin au début du PATH standard, tous les programmes installés dans Chapitre 5 sont récupérés par le shell immédiatement après leur installation. Ceci, combiné avec la désactivation du hachage, limite le risque que d'anciens programmes de l'hôte soient utilisés alors que les mêmes programmes sont disponibles depuis l'environnement du chapitre 5.

Enfin, pour avoir un environnement complètement préparé pour la construction des outils temporaires, chargez le profil de l'utilisateur tout juste créé :

```
source ~/.bash profile
```

4.5. À propos des SBU

Beaucoup de personnes souhaitent savoir combien de temps la compilation et l'installation de chaque paquet va prendre. Mais Linux from Scratch est construit sur tant de systèmes différents qu'il est impossible de donner des temps précis. Le plus gros paquet (Glibc) prendra approximativement vingt minutes sur les systèmes les plus rapides mais pourrait prendre environ trois jours sur les moins rapides! Au lieu de donner les temps constatés, l'unité de construction standard (SBU) est utilisée.

La mesure SBU fonctionne ainsi. Le premier paquet que vous compilez dans ce livre est Binutils lors du Chapitre 5. Le temps que prend la compilation de ce paquet est ce que nous appelons SBU. Tous les autres temps de compilation sont exprimés par rapport à celui-ci

Par exemple, considérez un paquet spécifique dont le temps de compilation correspond à 4,5 SBU. Ceci signifie que s'il vous a fallu 10 minutes pour compiler et installer la première passe de Binutils, alors vous savez que cela prendra 45 minutes pour construire ce paquet. Heureusement, la plupart des temps de construction sont bien plus courts que celui de Binutils.

En général, les SBU ne sont pas vraiment précis car ils dépendent de trop de facteurs, dont la version de GCC sur votre machine hôte. Ils sont fournis ici pour donner une estimation du temps nécessaire pour installer un paquet mais ces nombres peuvent varier de plusieurs dizaines de minutes dans certains cas.

Note

Pour beaucoup de systèmes modernes avec plusieurs processeurs (ou cœurs), le temps de compilation d'un paquet peut être réduit en effectuant un "make parallèle", soit en réglant une variable d'environnement, soit en disant au programme **make** combien de processeurs sont disponibles. Par exemple, un bicœur peut supporter deux processus simultanés avec :

export MAKEFLAGS='-j 2'

ou simplement en construisant avec :

make -j2

Si vous utilisez plusieurs processeurs de cette façon, les unités de SBU du livre vont varier encore plus que la normale. L'analyse de la sortie du processus de construction sera aussi plus difficile car les lignes des différents processus seront mélangées. Si vous rencontrez un problème à une étape de la construction, revenez à une construction avec un seul processeur pour analyser correctement les messages d'erreur.

4.6. À propos des suites de tests

La plupart des paquets disposent d'une suite de tests. Lancer cette suite de tests pour un paquet nouvellement construit est généralement une bonne idée car cela peut apporter une « vérification de propreté » comme quoi tout a été compilé correctement. Une suite de tests réussissant l'ensemble des vérifications prouve généralement que le paquet fonctionne à peu près comme le développeur en avait l'intention. Néanmoins, cela ne garantit pas que le paquet ne contient pas de bogues.

Certaines des suites de tests sont plus importantes que d'autres. Par exemple, les suites de tests des paquets formant le cœur de l'ensemble des outils—GCC, Binutils, and Glibc—sont de la plus grande importance étant donné leur rôle central dans un système fonctionnel. Les suites de tests pour GCC et Glibc peuvent prendre beaucoup de temps pour se terminer, surtout sur du matériel lent, mais ils sont fortement recommandés

Note

L'expérience nous a montré qu'il y a peu à gagner en lançant ces suites de tests au Chapitre 5. Il n'y a pas d'échappatoire au fait que le système hôte exerce toujours une influence sur les tests dans ce chapitre, occasionnant fréquemment des échecs étonnants et inexplicables. Comme les outils construits dans le Chapitre 5 sont temporaires et éventuellement supprimés, pour le lecteur habituel de ce livre, nous recommandons de ne pas lancer les suites de tests dans le Chapitre 5 pour l'utilisateur de base. Les instructions de lancement de ces suites de test sont fournies pour les testeurs et les développeurs mais elles sont réellement optionnelles pour tous les autres.

Un problème commun lors du lancement des suites de test pour Binutils et GCC est de manquer de pseudo-terminaux (PTY). Le symptôme est un nombre inhabituellement élevé de tests ayant échoué. Ceci peut arriver pour un certain nombre de raisons. La plus raisonnable est que le système hôte ne dispose pas du système de fichiers devpts configuré correctement. Ce problème est traité avec beaucoup plus de détails sur http://www.linuxfromscratch.org/lfs/faq.html#no-ptys.

Quelquefois, les suites de test des paquets échoueront mais pour des raisons dont les développeurs sont conscients et qu'ils ont estimées non critique. Consultez les traces sur http://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/7.10/ pour vérifier si ces échecs sont attendus. Ce site est valide pour tous les tests effectués dans ce livre.

Chapitre 5. Construire un système temporaire

5.1. Introduction

Ce chapitre montre comment construire un système Linux minimal. Ce système ne contiendra que les outils nécessaires pour commencer la construction du système LFS final au Chapitre 6 et créer un environnement de travail avec plus de facilité pour l'utilisateur que ne le permettrait un environnement minimum.

Il y a deux étapes dans la construction de ce système minimal. La première étape consiste à construire une chaîne d'outils tout nouveau et indépendant de l'hôte (compilateur, assembleur, éditeur de liens, bibliothèques et quelques outils). La deuxième étape utilise cet chaîne d'outils pour construire tous les autres outils essentiels.

Les fichiers compilés dans ce chapitre vont être installés sous le répertoire \$LFS/tools de façon à les garder séparés des fichiers installés dans le chapitre suivant et des répertoires de production de votre hôte. Comme tous les paquets compilés ici sont simplement temporaires, nous ne voulons pas polluer le futur système LFS.

5.2. Notes techniques sur la chaîne d'outils

Cette section explique certains détails rationnels et techniques derrière la méthode de construction. Il n'est pas essentiel de comprendre immédiatement tout ce qui se trouve dans cette section. La plupart des informations seront plus claires après avoir réalisé réellement une construction complète. Cette section peut servir de référence à tout moment lors du processus de construction.

Le but global du Chapitre 5 est de fournir une zone temporaire qui contient un ensemble d'outils connus qui peuvent être isolés du système hôte. En utilisant **chroot**, les commandes dans le reste des chapitres se cantonneront à cet environnement, en assurant une construction du système LFS cible propre, sans soucis. Le processus de construction a été conçu pour minimiser les risques pour les nouveaux lecteurs et pour fournir une valeur éducative maximale en même temps.

Note

Avant de continuer, faites attention au nom de la plateforme de travail, souvent appelé le triplet cible. Une façon simple de déterminer le nom du triplet cible est de lancer le script **config.guess** venant avec le source pour un grand nombre de paquets. Déballez les sources de Binutils, lancez le script ./config.guess et notez la sortie. Par exemple, pour un processeur Intel 32 bits moderne, la sortie sera du type *i686-pc-linux-gnu*. Sur un système 64 bits cela sera *x86_64-pc-linux-gnu*.

De même, faites attention au nom de l'éditeur de liens de la plateforme, souvent appelé le chargeur dynamique (à ne pas confondre avec l'éditeur de liens ld faisant partie de Binutils). Le chargeur dynamique fourni par Glibc trouve et charge les bibliothèques partagées nécessaires à un programme pour s'exécuter, puis l'exécute. Le nom de l'éditeur dynamique pour une machine Intel 32 bits sera ld-linux.so.2 (ld-linux-x86-64.so.2 pour les systèmes 64 bits). Une façon sûre de déterminer le nom de l'éditeur de liens dynamiques est d'inspecter un binaire au hasard du système hôte en exécutant : readelf - l <nom du binaire | grep interpreter et de noter le résultat. La référence faisant autorité couvrant toutes les plateformes est dans le fichier shlib-versions à la racine du répertoire des sources de Glibc.

Quelques points techniques sur la façon dont fonctionne la méthode de construction du Chapitre 5 :

• Un léger ajustement du nom de la plateforme de travail, en modifiant le champ "vendor" de la triplette cible via la variable LFS_TGT, assure que la première construction de Binutils et de GCC produira un éditeur de liens et un compilateur croisés compatibles. Au lieu de produire des binaires pour une autre architecture, l'éditeur de liens et le compilateur croisé vont produire des binaires compatibles avec le matériel actuel.

- Les bibliothèques temporaires sont compilées de manière croisée. Puisqu'un compilateur croisé, par nature, ne peut pas se baser sur quoique ce soit issu de son système hôte, cette méthode supprime toute possibilité de contamination du système cible en diminuant les chances des en-têtes ou des bibliothèques du système hôte d'être incluses dans les nouveaux outils. La compilation croisée offre aussi la possibilité de construire à la fois des bibliothèques 32 et 64 bits sur du matériel gérant le 64 bits.
- Une manipulation attentionnée des sources de GCC dira au compilateur l'éditeur de liens dynamiques cible à utiliser.

Binutils est tout d'abord installé parce que les exécutions de Glibc et GCC par **configure** réalisent quelques tests de fonctionnalités sur l'assembleur et l'éditeur de liens pour déterminer quelle fonctionnalité logicielle activer ou désactiver. Ceci est plus important que ce que vous pouvez imaginer. Un GCC ou une Glibc mal configuré peut aboutir à une chaîne d'outils subtilement cassé, et l'impact d'une telle cassure ne se verrait pas avant la fin de la construction de la distribution complète. Un échec dans la suite de tests surlignera habituellement cette erreur avant que trop de travail supplémentaire n'ait été réalisé.

Binutils installe son assembleur et son éditeur de liens à deux endroits, /tools/bin et /tools/\$LFS_TGT/bin. Les outils dans un emplacement sont liés en dur à l'autre. Un aspect important de l'éditeur de liens est son ordre de recherche des bibliothèques. Vous pouvez obtenir des informations détaillées à partir de ld en lui passant le commutateur --verbose. Par exemple, un ld --verbose | grep SEARCH illustrera les chemins de recherche réels et leur ordre. Il montre quels fichiers sont liés par ld en compilant un programme de test et en passant le commutateur --verbose à l'éditeur de liens. Par exemple, gcc dummy.c -Wl,--verbose 2>&1 | grep succeeded affichera tous les fichiers ouverts avec succès lors de l'édition des liens.

Le prochain paquet installé est GCC. Un exemple de ce qui peut être vu pendant son exécution de **configure** est :

```
checking what assembler to use... /tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/as checking what linker to use... /tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/ld
```

C'est important pour les raisons mentionnées ci-dessus. Cela démontre aussi que le script configure de GCC ne cherche pas les répertoires PATH pour trouver les outils à utiliser. Néanmoins, lors d'une opération normale de gcc, les mêmes chemins de recherche ne sont pas forcément utilisés. Pour trouver quel éditeur de liens standard gcc utilisera, lancez : gcc -print-prog-name=ld

Vous pouvez obtenir des informations détaillées à partir de **gcc** en lui fournissant l'option en ligne de commande -v lors de la compilation d'un programme de tests. Par exemple, $gcc -v dummy \cdot c$ affichera des informations détaillées sur les étapes du préprocesseur, de la compilation et de l'assemblage ceci comprenant les chemins de recherche inclus par **gcc** et leur ordre.

Ce qui est ensuite installé est les en-têtes de l'API de Linux nettoyées. Elles permettent à la bibliothèque standard (Glibc) d'interagir avec les fonctionnalités que le noyau Linux fournira.

Le paquet installé ensuite est Glibc. Les choses les plus importantes à prendre en considération pour construire Glibc sont le compilateur, les outils binaires et les en-têtes du noyau. Le compilateur ne pose généralement pas de problème car Glibc utilise toujours le compilateur lié au paramètre — host passé à son script configure, par exemple, dans notre cas, le compilateur sera **i686-lfs-linux-gnu-gcc**. Les outils binaires et les en-têtes du noyau peuvent être un peu plus compliqués. Ne prenez donc pas de risque et utilisez les options de configure disponibles pour assurer les bonnes sélections. Après l'exécution de **configure**, vérifiez le contenu du fichier config.make dans le répertoire glibc-build pour tous les détails importants. Notez l'utilisation de CC = "i686-lfs-gnu-gcc" pour contrôler les outils binaires utilisés, et l'utilisation des paramètres — nostdinc et — isystem pour contrôler le chemin de recherche des en-têtes du compilateur. Ces éléments soulignent un aspect important du paquet glibc — il est auto-suffisant en terme de machinerie de construction et ne repose généralement pas sur la chaîne d'outils par défaut.

Lors de la seconde passe de Binutils, nous sommes capables d'utiliser l'option — with—lib—path de configure pour contrôler le chemin de recherche des bibliothèques de **ld**.

Pour la deuxième passe de GCC, ses sources doivent aussi être modifiées pour dire à GCC d'utiliser le nouvel éditeur de liens dynamiques. Un échec pour faire cela aura pour conséquence que les GCC eux-mêmes auront le même nom que l'éditeur de liens dynamique du répertoire /lib du système hôte embarqué à l'intérieur, ce qui irait à l'encontre de l'objectif de se démarquer de l'hôte. Dans cette optique, l'ensemble d'outils cœur est auto-contenue et auto-hébergé. Le reste des paquets du Chapitre 5 se construit contre la nouvelle Glibc de /tools.

Avant d'entrer dans l'environnement chroot dans le Chapitre 6, le premier paquet majeur à être installé est Glibc, à cause de sa nature auto-suffisante mentionnée ci-dessus. Une fois que Glibc est installée dans /usr, nous allons réaliser une rapide modification des valeurs par défaut de l'ensemble des outils puis continuer la construction du reste du système LFS cible.

5.3. Instructions générales de compilation

Lorsque vous construisez des paquets, il y a plusieurs présupposés dans les instructions :

- Plusieurs paquets sont corrigés avant d'être compilés, mais seulement dans le cas où la correction est nécessaire pour résoudre un problème. Souvent, le correctif est nécessaire à la fois dans ce chapitre et dans le suivant, mais quelques fois dans seulement un des deux. Donc, ne vous inquiétez pas lorsque des instructions pour un correctif téléchargé semblent manquer. Des messages d'avertissements sur un décalage (offset) ou sur autre chose (fuzz) peuvent apparaître lors de l'application d'un correctif. Ne vous inquiétez pas pour ces messages, le correctif a bien été appliqué.
- Pendant la compilation de la plupart des paquets, plusieurs messages d'avertissement du compilateur défileront sur votre écran. Ceci est normal et peut être ignoré sans danger. Ces messages d'avertissement ne sont que des avertissements— sur une utilisation obsolète, mais pas invalide, de la syntaxe de C ou de C++. Les standards C changent assez souvent et quelques paquets continuent à utiliser les anciens standards. Ce n'est pas un véritable problème mais cela provoque les messages.
- Vérifiez une dernière fois que la variable d'environnement LFS est configurée correctement :

echo \$LFS

Assurez-vous que le résultat contient le bon répertoire vers le point de montage de la partition LFS, qui est / mnt/lfs, suivant notre exemple.

• Enfin, un point important doit être précisé :

Important

Les instructions de construction supposent que vous avez défini correctement les Prérequis du système hôte, y compris les liens symboliques :

- bash est le shell utilisé.
- sh est un lien symbolique vers bash.
- /usr/bin/awk est un lien symbolique vers gawk.
- /usr/bin/yacc est un lien symbolique vers bison ou un petit script qui exécute bison.

Important

Pour remettre en évidence la procédure de construction :

- 1. Mettez tous les codes sources et les correctifs dans un répertoire qui sera accessible depuis l'environnement chroot, tel que /mnt/lfs/sources/. *Ne mettez pas* les codes sources dans / mnt/lfs/tools/.
- 2. Allez dans le répertoire des codes sources.
- 3. Pour chaque paquet:
 - a. En utilisant le programme **tar**, décompressez le paquet à construire. Au chapitre 5, assurezvous d'être l'utilisateur *lfs* lors de l'extraction du paquet.
 - b. Allez dans le répertoire créé lorsque le paquet a été décompressé.
 - c. Suivez les instructions du livre pour construire le paquet.
 - d. Revenez au répertoire des codes sources.
 - e. Supprimez le répertoire source que vous avez extrait sauf instruction contraire.

5.4. Binutils-2.27 - Passe 1

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

Temps de construction 1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 519 Mo

5.4.1. Installation de Binutils croisé

Note

Revenez en arrière et relisez les remarques de la section précédente. La compréhension des remarques notées importantes vous fera éviter beaucoup de problèmes plus tard.

Il est important que Binutils soit le premier paquet compilé parce que Glibc et GCC réalisent différents tests sur l'éditeur de liens et l'assembleur disponibles pour déterminer leurs propres fonctionnalités à activer.

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```

Note

Pour que les valeurs SBU listées dans le reste du livre vous soient utiles, mesurez le temps pris pour construire ce paquet, de la configuration jusqu'à la première installation. Pour cela, englobez les commandes dans une commande time de cette façon : time { ./configure ... && ... && make install; }.

Note

Les valeurs SBU de construction approximatives et de l'espace disque requis au chapitre 5 n'incluent pas les données des suites de tests.

Maintenant, préparez la compilation de Binutils :

Voici la signification des options de configure :

```
--prefix=/tools
```

Ceci dit au script configure de se préparer à installer les programmes de Binutils dans le répertoire /tools.

```
--with-sysroot=$LFS
```

Pour de la compilation croisée, ceci dit au système de construction de chercher dans \$LFS les bibliothèques système cibles comme nécessaire.

```
--with-lib-path=/tools/lib
```

Ceci spécifie le chemin de la bibliothèque qui devrait être configuré dans l'éditeur de liens afin qu'il l'utilise.

--target=\$LFS_TGT

Vu que la description de la machine dans la variable LFS_TGT est légèrement différente de la valeur retournée par le script **config.guess**, ce paramètre va dire au script **configure** d'ajuster le système de construction de Binutils pour la construction d'un éditeur de lien croisé.

--disable-nls

Ceci désactive l'internationalisation comme i18n car ce n'est pas nécessaire pour des outils temporaires.

--disable-werror

Ceci empêche la compilation de s'arrêter lorsqu'interviennent des événements comme des avertissements du compilateur du système hôte.

Continuez avec la compilation du paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Normalement, la suite de tests devrait être lancée mais, à ce moment, l'ensemble de travail de la suite de tests (Tcl, Expect et DejaGnu) n'est pas encore en place. Les bénéfices à lancer les tests maintenant seraient minimes car les programmes de la première passe seront bientôt remplacés par ceux de la seconde.

Si vous construisez sur une x86_64, créez un lien symbolique pour assurer la propreté de notre chaîne d'outils :

```
case $(uname -m) in
    x86_64) mkdir -v /tools/lib && ln -sv lib /tools/lib64 ;;
esac
```

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.13.2, « Contenu de Binutils. »

5.5. GCC-6.2.0 - Passe 1

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

Temps de construction 8.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2.5 Go

5.5.1. Installation de GCC croisé

GCC exige maintenant les paquets GMP, MPFR et MPC. Comme il se peut que ces paquets ne soient pas inclus dans votre distribution hôte, ils vont être compilés avec GCC. Déballez chaque paquet dans le répertoire du source de GCC et renommez les répertoires ainsi créés pour que les procédures de construction de GCC les utilisent automatiquement :

Note

Beaucoup d'incompréhensions existent concernant ce chapitre. Les procédures sont les mêmes que celles des autres chapitres, comme expliqué plus haut (Instructions de compilation des paquets). Extrayez d'abord l'archive tar de gcc du répertoire des sources puis rendez-vous dans le répertoire créé. C'est seulement là que vous devriez suivre les instructions ci-dessous.

```
tar -xf ../mpfr-3.1.4.tar.xz
mv -v mpfr-3.1.4 mpfr
tar -xf ../gmp-6.1.1.tar.xz
mv -v gmp-6.1.1 gmp
tar -xf ../mpc-1.0.3.tar.gz
mv -v mpc-1.0.3 mpc
```

La commande suivante modifiera l'emplacement de l'éditeur de liens dynamique par défaut de GCC pour utiliser celui installé dans /tools. Elle supprime aussi /usr/include du chemin de recherche include de GCC. Lancez:

Au cas où ce qui précède vous semble compliqué à suivre, décortiquons-le un peu. On cherche tout d'abord tous les fichiers sous le répertoire gcc/config nommés soit linux.h, linux64.h ou sysv4.h. Pour chaque fichier trouvé, on le copie dans un fichier du même nom, mais avec en plus le suffixe « .orig ». Puis la première expression sed envoie « /tools » dans toutes les occurrences « /lib/ld », « /lib64/ld » ou « /lib32/ld », tandis que la deuxième remplace les lignes « /usr » codées en dur. Ensuite, nous ajoutons nos instructions define qui modifient le préfixe des

startfiles par défaut à la fin du fichier. Notez que le suffixe « / » dans « /tools/lib/ » est requis. Enfin, nous utilisons **touch** pour mettre à jour l'horodatage des fichiers copiés. Utilisé avec **cp -u**, ceci empêche des modifications non prévues des fichiers originaux au cas où les commandes sont lancées deux fois par erreur.

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de GCC:

```
../configure
                                                     \
    --target=$LFS_TGT
    --prefix=/tools
                                                     ١
    --with-glibc-version=2.11
    --with-sysroot=$LFS
    --with-newlib
    --without-headers
    --with-local-prefix=/tools
    --with-native-system-header-dir=/tools/include
    --disable-nls
    --disable-shared
    --disable-multilib
    --disable-decimal-float
    --disable-threads
    --disable-libatomic
    --disable-libgomp
    --disable-libmpx
    --disable-libquadmath
    --disable-libssp
    --disable-libvtv
    --disable-libstdcxx
    --enable-languages=c,c++
```

Voici la signification des options de configure :

--with-newlib

Vu qu'aucune bibliothèque C fonctionnelle n'est encore disponible, ceci garantit que la constante inhibit_libc soit définie lors de la construction de libgcc. Cela empêche la compilation d'un code exigeant le support libc.

--without-headers

Lors de la compilation d'un compilateur croisé complet, GCC exige des en-têtes standards compatibles avec le système cible. Pour nos objectifs, ces en-têtes ne seront pas nécessaires. Ce paramètre empêche GCC de les chercher.

--with-local-prefix=/tools

Le préfixe local est l'emplacement du système où GCC cherchera les fichiers include installés en local. Par défaut, c'est /usr/local. Définir ceci sur /tools aide à garder l'emplacement de l'hôte /usr/local en-dehors du chemin de recherche de GCC.

```
--with-native-system-header-dir=/tools/include
```

Par défaut, GCC cherche les en-têtes du système dans /usr/include. Associé au paramètre sysroot, ceci ne serait pas traduit en \$LFS/usr/include. Cependant, les en-têtes qui seront installées aux deux prochaines sections iront dans \$LFS/tools/include. Ce paramètre garantit que gcc les trouvera correctement. Dans la deuxième passe de GCC, ce même paramètre garantira qu'aucune en-tête du système hôte ne soit trouvée.

--disable-shared

Ce paramètre oblige GCC à lier ses bibliothèques internes de manière statique. On procède ainsi pour éviter les problèmes avec le système hôte.

```
--disable-decimal-float, --disable-threads, --disable-libatomic, --disable-libgomp, --disable-libmpx, --disable-libquadmath, --disable-libssp, --disable-libvtv, --disable-libstdcxx
```

Ces paramètres désactivent le support de l'extension des virgules flottantes décimales, de threading, libatomic, libgomp, libmpx, libquadmath, libssp, libvtv et la bibliothèque standard C++. La compilation de ces fonctions va échouer lors de la construction d'un compilateur croisé et celles-ci sont inutiles pour la compilation croisée de la libc temporaire.

--disable-multilib

Sur du x86_64, LFS ne supporte pas encore une configuration multilib (plusieurs bibliothèques). Ce paramètre n'a pas d'importance pour x86.

```
--enable-languages=c,c++
```

Cette option nous assure que seuls les compilateurs C et C++ seront construits. Ce sont les seuls langages actuellement nécessaires.

Compilez GCC en lançant :

make

La compilation est maintenant terminée. À ce point, la suite de tests devrait être lancée. Mais, comme nous l'avons dit plus tôt, l'ensemble de travail de la suite de tests n'est pas encore en place. Les bénéfices à lancer les tests maintenant seraient minimes car les programmes de la première passe seront bientôt remplacés.

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.17.2, « Contenu de GCC. »

5.6. Linux-4.7.2 API Headers

Les Linux API Headers (en-têtes API de Linux, incluses dans linux-4.7.2.tar.xz) montrent l'API du noyau pour qu'il soit utilisé par Glibc.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 750 Mo

5.6.1. Installation de Linux API Headers

Le noyau linux a besoin de montrer une interface de programmation de l'application (Application Programming Interface, API) à utiliser (Glibc dans LFS). Cela est possible en nettoyant certains fichiers d'en-tête C qui sont laissés dans le paquet des sources du noyau Linux.

Assurez-vous qu'il n'y a pas de vieux fichiers embarqués dans le paquet :

make mrproper

Maintenant, faites l'extraction à partir des sources des en-têtes du noyau visibles par l'utilisateur. Elles se situent dans un répertoire local intermédiaire et on les copie dans le répertoire adéquat car le processus d'extraction supprime tous les fichiers existant dans le répertoire cible.

make INSTALL_HDR_PATH=dest headers_install
cp -rv dest/include/* /tools/include

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.7.2, « Contenu de Linux API Headers. »

5.7. Glibc-2.24

Le paquet Glibc contient la bibliothèque C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, rechercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire de l'arithmétique et ainsi de suite.

Temps de construction

4.0 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

715 Mo

5.7.1. Installation de Glibc

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```

Ensuite, préparez la compilation de Glibc :

Voici la signification des options de configure :

```
--host=$LFS_TGT, --build=$(../scripts/config.guess)
```

L'effet combiné de ces commutateurs est que le système de construction de Glibc se configure pour se compiler de manière croisée en utilisant l'éditeur de liens croisé et le compilateur croisé dans /tools.

```
--enable-kernel=2.6.32
```

Ceci indique à Glibc de compiler la bibliothèque avec le support des noyaux Linux 2.6.32 et supérieurs. Les contournements pour les noyaux plus anciens ne sont pas activés.

```
--with-headers=/tools/include
```

Ceci dit à Glibc de se compiler contre les en-têtes récemment installées dans le répertoire tools, afin qu'il connaisse exactement les fonctionnalités du noyau et puisse s'optimiser en conséquence.

```
libc_cv_forced_unwind=yes
```

L'éditeur de liens installé lors de Section 5.4, « Binutils-2.27 - Passe 1 » était construit de façon croisée et, dans cet état, il ne peut pas être utilisé tant que Glibc n'a pas été installé. Cela signifie que le test de configure du support force-unwind échouera puisqu'il croit avoir à faire à un éditeur de liens opérationnel. La variable libc_cv_forced_unwind=yes est passée afin d'indiquer à **configure** que le support de force-unwind est disponible sans qu'il n'ait à lancer le test.

```
libc_cv_c_cleanup=yes
```

De la même façon, nous passons libc_cv_c_cleanup=yes au script **configure** afin que le test soit sauté et que le support de gestion du nettoyage C soit configuré.

Lors de cette étape, le message d'avertissement suivant peut apparaître :

```
configure: WARNING:
   *** These auxiliary programs are missing or
   *** incompatible versions: msgfmt
   *** some features will be disabled.
   *** Check the INSTALL file for required versions.
```

Le programme **msgfmt**, manquant ou incompatible, ne pose généralement pas de problème. Ce programme **msgfmt** fait partie du paquet Gettext que la distribution hôte devrait fournir.

Note

Il a été reporté que ce paquet pouvait échouer lors de "make parallèles". Si cela arrive, relancer la commande avec l'option "-j1".

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

make install

Attention

À ce moment, il est impératif de vous arrêter et de vous assurer que les fonctions de base (compilation et édition des liens) du nouvel ensemble d'outils fonctionnent comme prévu. Pour effectuer un test de propreté, lancez les commandes suivantes :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c

$LFS_TGT-gcc dummy.c

readelf -l a.out | grep ': /tools'
```

Si tout fonctionne correctement, il ne devrait pas y avoir d'erreurs et la sortie de la dernière commande sera de la forme :

```
[Requesting program interpreter: /tools/lib/ld-linux.so.2]
```

Notez que pour les machines 64-bit, le nom de l'interpréteur sera /tools/lib64/ld-linux-x86-64.so.2.

Si l'affichage diffère ou s'il n'y a aucun affichage, alors quelque chose ne se passe pas bien. Enquêtez et tracez vos étapes pour trouver où se cache le problème et comment le corriger. Ce problème doit être corrigé avant de continuer.

Une fois que tout va bien, nettoyez les fichiers de test ::

```
rm -v dummy.c a.out
```

Note

La construction de Binutils dans deux sections servira de test supplémentaire pour vérifier que l'ensemble d'outils a été construit correctement. Si Binutils échoue pour se construire, c'est une indication que quelque chose ne va pas dans les installations précédentes de Binutils, GCC, ou Glibc.

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.9.3, « Contenu de Glibc. »

5.8. Libstdc++-6.2.0

Libstdc++ est la bibliothèque C++ standard. Elle est nécessaire pour le bon fonctionnement du compilateur g++.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

896 Mo

5.8.1. Installation de Libstdc++ Cible

Note

Libstdc++ fait partie des sources de GCC. Vous devriez d'abord déballer l'archive tar de GCC et vous rendre dans le répertoire gcc-6.2.0.

Créez un répertoire de construction séparé pour Libstdc++ et rentrez-y :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de Libstdc++:

Voici la signification des options de configure :

--host=...

Indique d'utiliser le compilateur croisé que nous venons à peine de construire à la place de celui de /usr/bin.

--disable-libstdcxx-threads

Comme nous n'avons pas construit la bibliothèque C thread, celle de C++ ne peut pas non plus être construite.

--disable-libstdcxx-pch

Ce paramètre empêche l'installation des fichiers inclus pré-compilés, qui ne sont pas nécessaires pour l'instant.

--with-gxx-include-dir=/tools/\$LFS_TGT/include/c++/6.2.0

C'est l'emplacement où les fichiers inclus standard sont cherchés par le compilateur C++. Dans une construction normale, ces informations sont passées automatiquement aux options **configure** de Libstdc++ à partir du premier niveau de répertoire. Dans notre cas, il faut donner explicitement ces informations.

Compilez libstdc++ en lançant :

make

Installez la bibliothèque :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.17.2, « Contenu de GCC. »

5.9. Binutils-2.27 - Passe 2

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

Temps de construction 1.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 533 Mo

5.9.1. Installation de Binutils

Créez de nouveau un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de Binutils :

Voici la signification des nouvelles options de configure :

```
CC=$LFS_TGT-gcc AR=$LFS_TGT-ar RANLIB=$LFS_TGT-ranlib
```

Étant vraiment une construction neuve de Binutils, l'initialisation de ces variables s'assure que le système de construction utilise le compilateur croisé et les outils associés au lieu de ceux du système hôte.

```
--with-lib-path=/tools/lib
```

Ceci indique au script configure de spécifier le chemin de recherche des bibliothèques lors de la compilation de Binutils, aboutissant au passage de /tools/lib à l'éditeur de liens. Ceci empêche l'éditeur de liens de chercher dans tous les répertoires de bibliothèques de l'hôte.

```
--with-sysroot
```

La fonction sysroot permet à l'éditeur de liens de trouver les objets partagés requis explicitement pour d'autres objets partagés inclus sur la ligne de commande de l'éditeur de liens. Sans elle, certains paquets peuvent ne pas réussir à se construire sur certains hôtes.

Compilez le paquet :

make

Installez le paquet :

```
make install
```

Maintenant, préparez l'éditeur de liens pour la phase de « Ré-ajustement » du prochain chapitre :

```
make -C ld clean
make -C ld LIB_PATH=/usr/lib:/lib
cp -v ld/ld-new /tools/bin
```

Voici la signification des paramètres de make :

-C ld clean

Ceci dit au programme make de supprimer tous les fichiers construits dans le sous-répertoire 1d.

-C ld LIB_PATH=/usr/lib:/lib

Cette option reconstruit tout dans le sous-répertoire ld. La spécification de la variable de Makefile LIB_PATH sur la ligne de commande nous permet d'écraser la valeur par défaut du tools temporaire et de pointer vers le bon chemin final. La valeur de cette variable indique le chemin de recherche de la bibliothèque par défaut de l'éditeur de liens. Cette préparation sert pour le chapitre suivant.

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.13.2, « Contenu de Binutils. »

5.10. GCC-6.2.0 - Passe 2

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

Temps de construction 11 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2.9 nGo

5.10.1. Installation de GCC

Notre première construction de GCC a installé deux en-têtes internes au système. En principe, l'une d'entre elles, limits. h inclura l'en-tête limits. h du système correspondante dans ce cas, /tools/include/limits. h. Cependant, au moment de la première construction de gcc, /tools/include/limits. h n'existait pas, donc l'en-tête interne qu'a installée GCC est un fichier partiel, à moitié-rempli et il n'inclut pas les fonctions étendues de l'en-tête du système. Ceci s'adaptait à la construction de la libc temporaire mais la construction de GCC exige maintenant l'en-tête interne complète. Créez une version complète de l'en-tête interne en utilisant une commande identique à ce que fait le système de construction de GCC en temps normal :

```
cat gcc/limitx.h gcc/glimits.h gcc/limity.h > `dirname \
$($LFS_TGT-gcc -print-libgcc-file-name)`/include-fixed/limits.h
```

Une fois encore, modifiez l'emplacement de l'éditeur de liens dynamique par défaut de GCC pour utiliser celui installé dans /tools.

```
for file in \
  $(find gcc/config -name linux64.h -o -name linux.h -o -name sysv4.h)
do
  cp -uv $file{,.orig}
  sed -e 's@/lib\(64\)\?\(32\)\?/ld@/tools&@g' \
  -e 's@/usr@/tools@g' $file.orig > $file
  echo '
#undef STANDARD_STARTFILE_PREFIX_1
#undef STANDARD_STARTFILE_PREFIX_2
#define STANDARD_STARTFILE_PREFIX_1 "/tools/lib/"
#define STANDARD_STARTFILE_PREFIX_2 ""' >> $file
  touch $file.orig
done
```

Comme dans la première construction de GCC, il a besoin de GMP, de MPFR et MPC. Déballez les archives tar et déplacez-les dans les répertoires nommés comme il le faut :

```
tar -xf ../mpfr-3.1.4.tar.xz
mv -v mpfr-3.1.4 mpfr
tar -xf ../gmp-6.1.1.tar.xz
mv -v gmp-6.1.1 gmp
tar -xf ../mpc-1.0.3.tar.gz
mv -v mpc-1.0.3 mpc
```

Créez un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd build
```

Avant de commencer la construction de GCC, rappelez-vous de désinitialiser toute variable d'environnement surchargeant les options d'optimisation par défaut.

Maintenant, préparez la compilation de GCC:



Voici la signification des nouvelles options de configure :

```
--enable-languages=c,c++
```

Cette option garantit que les compilateurs C et C++ seront construits.

--disable-libstdcxx-pch

Ce commutateur empêche la construction de l'en-tête pré-compilé (PCH) de libstdc++. Il prend beaucoup d'espace et nous n'en avons aucune utilité.

--disable-bootstrap

Pour les constructions natives de GCC, on a par défaut une compilation "bootstrap". Elle ne fait pas que compiler GCC, mais elle le compile plusieurs fois. Elle utilise les programmes compilés dans une première étape pour se compiler une seconde fois, puis une troisième fois à nouveau. Les deuxième et troisième passages sont comparés pour garantir qu'elle peut se reproduire facilement. Cela implique aussi qu'elle a été compilée correctement. Néanmoins, la méthode de compilation LFS devrait fournir un compilateur solide sans qu'il soit nécessaire de bootstraper chaque fois.

Compilez le paquet :

make

Installez le paquet :

make install

En touche finale, créez un lien symbolique. Beaucoup de programmes et de scripts lancent **cc** au lieu de **gcc**, qui est utilisé pour conserver des programmes génériques, utilisables donc sur n'importe quel type de système où le compilateur C n'est pas toujours installé. L'exécution de **cc** laisse l'administrateur du système décider quel compilateur C installer :

ln -sv gcc /tools/bin/cc

Attention

A ce stade, il est impératif de s'arrêter et de s'assurer que les fonctions de base (compilation et édition de liens) du nouvel ensemble d'outils fonctionnent comme prévu. Pour effectuer un test de propreté, lancez les commandes suivantes :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c
cc dummy.c
readelf -l a.out | grep ': /tools'
```

Si tout fonctionne correctement, il ne devrait pas y avoir d'erreurs et la sortie de la dernière commande aura la forme :

```
[Requesting program interpreter: /tools/lib/ld-linux.so.2]
```

Remarquez que /tools/lib ou /tools/lib64 pour les machines 64 bits apparaît comme préfixe de l'éditeur de liens dynamiques.

Si l'affichage diffère ou s'il n'y a aucun affichage, alors quelque chose ne se passe pas bien. Enquêtez et tracez vos étapes pour trouver où se cache le problème et comment le corriger. Ce problème doit être corrigé avant de continuer. Tout d'abord, relancez la vérification de propreté en utilisant gcc au lieu de cc. Si cela fonctionne, le lien symbolique /tools/bin/cc est manquant. Installez le lien symbolique comme indiqué ci-dessus. Ensuite, assurez-vous que le PATH est correct. Ceci se vérifie en lançant echo \$PATH et en vérifiant que /tools/bin est en tête de la liste. Si le PATH est mauvais, cela pourrait signifier que vous n'êtes pas connecté en tant qu'utilisateur lfs ou que quelque chose s'est mal passé dans Section 4.4, « Configurer l'environnement. ».

Une fois que tout va bien, nettoyez les fichiers de test :

```
rm -v dummy.c a.out
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.17.2, « Contenu de GCC. »

5.11. Tcl-core-8.6.6

Le paquet Tcl contient le langage de commandes des outils.

Temps de construction (

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 40 Mo

5.11.1. Installation de Tcl-core

Ce paquet et les trois suivants (Expect, DejaGNU et Check) sont installés uniquement pour supporter les suites de tests de GCC, Binutils et d'autres paquets. Installer quatre paquets dans un but de tests pourrait sembler excessif mais c'est très rassurant, voire essentiel, de savoir que les outils les plus importants fonctionnent correctement. Même si les suites de tests ne sont pas exécutées dans ce chapitre (elles ne sont pas obligatoires), ces paquets sont nécessaires pour lancer les suites de tests du Chapitre 6.

Notez que le paquet Tcl utilisé ici est la version minimale requise pour lancer les tests de LFS. Pour la version complète, regarder *les procédures de BLFS pour Tcl*.

Préparez la compilation de Tcl:

cd unix

./configure --prefix=/tools

Construisez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Tcl, faites la commande suivante :

TZ=UTC make test

Il se peut que la suite de tests de Tcl rencontre des échecs sous certaines conditions concernant l'hôte, conditions qu'on ne comprend pas toujours. Du coup, des échecs de la suite de tests ne sont pas surprenants ici et ne doivent pas être considérés comme critiques. Le paramètre TZ=UTC initialise le fuseau horaire avec le temps universel coordonné (*Coordinated Universal Time* soit l'UTC) connu aussi sous le nom de Greenwich Mean Time (GMT), mais seulement pour la durée de l'exécution de la suite de tests. Ceci nous assure que les tests d'horloge fonctionneront correctement. Des détails sur la variable d'environnement TZ sont fournis dans Chapitre 7.

Installez le paquet :

make install

Autorisez l'écriture dans les bibliothèques installées pour que les symboles de débogage puissent être supprimés plus tard :

chmod -v u+w /tools/lib/libtcl8.6.so

Installez les en-têtes de Tcl, le prochain paquet, Expect, en a besoin pour se construire.

make install-private-headers

Maintenant, ajoutez un lien symbolique nécessaire :

ln -sv tclsh8.6 /tools/bin/tclsh

5.11.2. Contenu de Tcl-core

Programmes installés: tclsh (lien vers tclsh8.6) et tclsh8.6

Bibliothèque installée: libtcl8.6.so, libtclstub8.6.a

Descriptions courtes

tclsh8.6 Le shell de commandes Tcl

tclsh Un lien vers tclsh8.6 libtcl8.6.so La bibliothèque Tcl

libtclstub8.6.a La bibliothèque Tcl Stub

5.12. Expect-5.45

Le paquet Expect contient un programme pour réaliser des dialogues scriptés avec d'autres programmes interactifs.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4.3 Mo

5.12.1. Installation de Expect

Tout d'abord, forcez le script configure de expect à utiliser /bin/stty au lieu d'un /usr/local/bin/stty qu'il pourrait trouver sur le système hôte. Cela garantira que nos outils de test demeurent propres pour les constructions finales de la chaîne d'outils :

```
cp -v configure{,.orig}
sed 's:/usr/local/bin:/bin:' configure.orig > configure
```

Construisez maintenant le paquet :

```
./configure --prefix=/tools \
    --with-tcl=/tools/lib \
    --with-tclinclude=/tools/include
```

Voici la signification des options de configure :

```
--with-tcl=/tools/lib
```

Ceci nous assure que le script configure trouve l'installation Tcl dans l'emplacement temporaire des outils à la place d'un résidant sur le système hôte.

```
--with-tclinclude=/tools/include
```

Ceci indique explicitement à Expect où trouver le répertoire des sources de Tcl et ses en-têtes internes. Utiliser cette option évite certaines conditions d'échec pour **configure** s'il ne peut pas découvrir automatiquement l'emplacement des en-têtes de Tcl.

Construisez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Expect, faites la commande suivante :

make test

Remarquez que la suite de tests d'Expect est connue pour avoir de nombreux échecs sous certaines conditions de l'hôte, conditions qui ne sont pas de notre ressort. Du coup, les échecs de la suite de tests ne sont pas surprenants et ne sont pas considérés comme critiques.

Installez-le:

```
make SCRIPTS="" install
```

Voici la signification du paramètre de make :

```
SCRIPTS=""
```

Ceci empêche l'installation de scripts expect supplémentaires non nécessaires.

5.12.2. Contenu d'Expect

Programme installé: expect

Bibliothèque installée: libexpect-5.45.so

Descriptions courtes

expect Communique avec les autres programmes interactifs suivant un script.

libexpect-5.45.so Contient des fonctions qui permettent à Expect d'être utilisé comme une extension Tcl

ou d'être utilisé directement à partir du langage C ou du langage C++ (sans Tcl)

5.13. DejaGNU-1.6

Le paquet DejaGNU contient un ensemble de travail pour tester d'autres programmes.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 3.2 Mo

5.13.1. Installation de DejaGNU

Préparez la compilation de DejaGNU:

./configure --prefix=/tools

Construisez et installez le paquet :

make install

Pour tester les résultats, lancez :

make check

5.13.2. Contenu de DejaGNU

Programme installé: runtest

Courtes descriptions

runtest Un script d'emballage qui trouve le bon shell expect, puis qui lance DejaGNU

5.14. Check-0.10.0

Check est un environnement de test d'unités de C.

Temps de construction

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

9.5 Mo

5.14.1. Installation de Check

Préparez la compilation de Check :

PKG_CONFIG= ./configure --prefix=/tools

La signification des paramètres de configuration :

PKG CONFIG=

Ce paramètre dit au script de configuration d'ignorer toutes les options de pkg-config qui peuvent conduire le système à se lier à des bibliothèques qui ne sont pas dans le dossier /tools.

Construisez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme indiqué plus haut, le lancement de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires de ce chapitre. Pour lancer quand même la suite de tests de Check, exécutez la commande suivante :

make check

Remarquez que la suite de tests de Check peut mettre pas mal de temps (jusqu'à 4 SBU).

Installez le paquet :

make install

5.14.2. Contenu de Check

Programme installé: checkmk

Bibliothèque installée: libcheck.{a,so}

Descriptions courtes

checkmk Script awk pour générer des tests d'unité C à utiliser avec l'environnement de tests d'unité

de Check

libcheck. {a, so} Contient les fonctions permettant à Check d'être appelé depuis un programme de test

5.15. Ncurses-6.0

Le paquet Neurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux.

Temps de construction

0.5 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

38 Mo

5.15.1. Installation de Nourses

Tout d'abord, assurez-vous que **gawk** est trouvé pendant la configuration :

```
sed -i s/mawk// configure
```

Préparez la compilation de Neurses :

```
./configure --prefix=/tools \
    --with-shared \
    --without-debug \
    --without-ada \
    --enable-widec \
    --enable-overwrite
```

Voici la signification des options de configure :

--without-ada

Ceci nous assure que Neurses ne construira pas le support du compilateur Ada qui pourrait être présent sur l'hôte mais qui ne sera pas disponible lorsque nous entrerons dans l'environnement **chroot**.

--enable-overwrite

Ceci indique à Neurses d'installer les fichiers d'en-tête dans /tools/include, au lieu de /tools/include/neurses, pour s'assurer que les autres paquets trouveront bien les en-têtes de Neurses.

--enable-widec

Ce paramètre fait en sorte que les bibliothèques wide-character (à savoir libncursesw.so.6.0) se construisent à la place de celles normales (comme libncurses.so.6.0). On peut utiliser ces bibliothèques wide-character dans des locales multibyte et 8 bits traditionnelles, tandis que les bibliothèques normales ne fonctionnent bien qu'avec la locale 8 bits. Les bibliothèques wide-character et normales ont des sources compatibles, mais pas des binaires compatibles.

Compilez le paquet :

make

Ce paquet a une suite de tests mais elle ne peut être lancée qu'après que le paquet ai été installé. Les tests se trouvent dans le répertoire test/. Voir le fichier README de ce répertoire pour plus de détails.

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.20.2, « Contenu de Ncurses. »

5.16. Bash-4.3.30

Le paquet Bash contient le shell Bourne-Again.

Temps de construction 0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 54 Mo

5.16.1. Installation de Bash

Préparez la compilation de Bash :

./configure --prefix=/tools --without-bash-malloc

Voici la signification des options de configure :

--without-bash-malloc

Cette option désactive l'utilisation par Bash de la fonction d'allocation mémoire malloc qui est connue pour causer des erreurs de segmentation. En désactivant cette option, Bash utilisera les fonctions malloc de Glibc qui sont plus stables.

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de bash, faites la commande suivante :

make tests

Installez le paquet :

make install

Créez un lien pour les programmes qui utilisent sh comme shell :

ln -sv bash /tools/bin/sh

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.33.2, « Contenu de Bash. »

5.17. Bzip2-1.0.6

Le paquet Bzip2 contient des programmes de compression et décompression de fichiers. Compresser des fichiers texte avec **bzip2** permet d'atteindre un taux de compression bien meilleur qu'avec l'outil **gzip**.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 5.2 Mo

5.17.1. Installation de Bzip2

Le paquet Bzip2 ne contient pas de script **configure**. Compilez-le et testez-le avec :

make

Installez le paquet :

make PREFIX=/tools install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.18.2, « Contenu de Bzip2. »

5.18. Coreutils-8.25

Le paquet Coreutils contient des outils pour afficher et configurer les caractéristiques basiques d'un système.

Temps de construction

0.6 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

132 Mo

5.18.1. Installation de Coreutils

Préparez la compilation de Coreutils :

./configure --prefix=/tools --enable-install-program=hostname

Voici la signification des options de configuration :

--enable-install-program=hostname

Ceci fait que le binaire **hostname** sera compilé et installé – ceci est désactivé par défaut mais c'est requis par la suite de tests de Perl.

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Coreutils, faites la commande suivante :

make RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes check

Le paramètre RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes indique à la suite de tests de lancer quelques tests supplémentaires, considérés relativement coûteux (en termes de puissance CPU et d'utilisation mémoire) mais habituellement sans problème sous Linux.

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.50.2, « Contenu de Coreutils. »

5.19. Diffutils-3.5

Le paquet Diffutils contient les programmes montrant les différences entre fichiers ou répertoires.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 21.5 Mo

5.19.1. Installation de Diffutils

Préparez la compilation de Diffutils :

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme expliqué plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Diffutils, exécutez la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.51.2, « Contenu de Diffutils. »

5.20. File-5.28

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un fichier ou des fichiers donnés.

Temps de construction 0.1 S

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 15 Mo

5.20.1. Installation de File

Préparez la compilation de File :

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de File, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.12.2, « Contenu de File. »

5.21. Findutils-4.6.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour rechercher récursivement dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et chercher dans une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment).

Temps de construction 0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 35 Mo

5.21.1. Installation de Findutils

Préparez la compilation de Findutils :

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Findutils, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.53.2, « Contenu de Findutils. »

5.22. Gawk-4.1.3

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

34 Mo

5.22.1. Installation de Gawk

Préparez la compilation de Gawk:

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Gawk, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.52.2, « Contenu de Gawk. »

5.23. Gettext-0.19.8.1

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec le support des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

Temps de construction 0.9 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 164 Mo

5.23.1. Installation de Gettext

Pour notre paramétrage temporaire des outils, nous n'avons besoin de compiler et d'installer que trois programmes de Gettext.

Préparez la compilation de Gettext :

```
cd gettext-tools
EMACS="no" ./configure --prefix=/tools --disable-shared
```

Voici la signification des options de configure :

```
EMACS="no"
```

Ceci empêche le script configure de déterminer où installer les fichiers Lisp d'Emacs vu que le test est connu pour échouer sur certains hôtes.

```
--disable-shared
```

Nous n'avons besoin d'installer aucune bibliothèque partagée de Gettext pour le moment, donc ce n'est pas nécessaire de les compiler.

Compilez le paquet :

```
make -C gnulib-lib
make -C intl pluralx.c
make -C src msgfmt
make -C src msgmerge
make -C src xgettext
```

Comme seuls trois programmes ont été compilés, i n'est pas possible d'exécuter la suite de tests sans compiler des bibliothèques de support complémentaires du paquet Gettext. Il n'est donc pas recommandé d'essayer d'exécuter la suite de tests à cette étape.

Installez les programmes **msgfmt**, **msgmerge** et **xgettext** :

```
cp -v src/{msgfmt,msgmerge,xgettext} /tools/bin
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.47.2, « Contenu de Gettext. »

5.24. Grep-2.25

Le paquet Grep contient des programmes de recherche à l'intérieur de fichiers.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

18 Mo

5.24.1. Installation de Grep

Préparez la compilation de Grep:

./configure --prefix=/tools

Compilez les programmes :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Grep, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.31.2, « Contenu de Grep. »

5.25. Gzip-1.8

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

Temps de construction 0.

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 8.9 Mo

5.25.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip:

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Gzip, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.57.2, « Contenu de Gzip. »

5.26. M4-1.4.17

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

Temps de construction 0.2

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

18 Mo

5.26.1. Installation de M4

Préparez la compilation de M4:

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de M4, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.28.2, « Contenu de M4. »

5.27. Make-4.2.1

Le paquet Make contient un programme pour compiler des paquets.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 12.5 Mo

5.27.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

./configure --prefix=/tools --without-guile

Voici la signification des options de configure :

--without-quile

Cela garantit que Make-4.2.1 ne se liera pas aux bibliothèques de Guile qui peuvent être présentes sur votre système hôte mais qui ne seront pas disponibles dans l'environnement **chroot** au prochain chapitre.

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Make, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.61.2, « Contenu de Make. »

5.28. Patch-2.7.5

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») créé généralement par le programme **diff**.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 10.4 Mo

5.28.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est à présent terminée. Comme indiqué plus haut, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire dans ce chapitre pour les outils temporaires. Pour lancer néanmoins la suite de tests de Patch, exécutez la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.62.2, « Contenu de Patch. »

5.29. Perl-5.24.0

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (*Practical Extraction and Report Language*).

1.3 SBU **Temps de construction**

approximatif:

Espace disque requis: 248 Mo

5.29.1. Installation de Perl

Préparez la compilation de Perl:

```
sh Configure -des -Dprefix=/tools -Dlibs=-lm
```

Construisez le paquet :

make

Bien que Perl soit fourni avec une suite de tests, il vaudrait mieux attendre qu'il soit installé au prochain chapitre.

Seuls quelques outils et quelques bibliothèques doivent être installés pour l'instant :

```
cp -v perl cpan/podlators/scripts/pod2man /tools/bin
mkdir -pv /tools/lib/per15/5.24.0
cp -Rv lib/* /tools/lib/per15/5.24.0
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.40.2, « Contenu de Perl. »

5.30. Sed-4.2.2

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 10.0 Mo

5.30.1. Installation de Sed

Préparez la compilation de Sed :

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Sed, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.24.2, « Contenu de Sed. »

5.31. Tar-1.29

Le paquet Tar contient un programme d'archivage.

Temps de construction 0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 32 Mo

5.31.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar:

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Tar, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.68.2, « Contenu de Tar. »

5.32. Texinfo-6.1

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

99 Mo

5.32.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo:

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Texinfo, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.69.2, « Contenu de Texinfo. »

5.33. Util-linux-2.28.1

Le paquet Util-linux contient différents outils.

Temps de construction

0.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

114 Mo

5.33.1. Installation d'Util-linux

Préparez la compilation d'Util-linux :

```
./configure --prefix=/tools \
    --without-python \
    --disable-makeinstall-chown \
    --without-systemdsystemunitdir \
    PKG_CONFIG=""
```

Voici la signification de l'option de configuration :

```
--without-python
```

Ce paramètre désactive l'utilisation de Python s'il est installé sur le système hôte. Cela évite d'essayer de construire des bindings inutiles.

```
--disable-makeinstall-chown
```

Ce paramètre désactive l'utilisation de la commande **chown** lors de l'installation. Elle n'est pas utile pour l'installation dans le répertoire /tools et cela évite de devoir installer en tant que root.

--without-systemdsystemunitdir

Sur les systèmes utilisant systemd, le paquet tente d'installer un fichier spécifique à systemd dans un répertoire qui n'existe pas sur /tools. Cette option désactive cette action inutile.

```
PKG_CONFIG=""
```

La définition de cette variable d'environnement évite d'ajouter des fonctions inutiles éventuellement disponibles sur l'hôte. Remarquez que l'emplacement indiqué dans la définition de cette variable d'environnement n'est pas le même que dans les autres sections de LFS, où les variables sont définies avant une commande. On indique ici cet emplacement pour présenter une autre manière de définir une variable d'environnement en utilisant configure.

Compilez le paquet :

make

Installez le paquet :

```
make install
```

5.34. Xz-5.2.2

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec **xz** donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes **gzip** ou **bzip2** traditionnelles.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 16 Mo

5.34.1. Installation de Xz-Utils

Préparez la compilation de Xz :

./configure --prefix=/tools

Compilez le paquet :

make

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Xz, faites la commande suivante :

make check

Installez le paquet :

make install

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.45.2, « Contenu de Xz. »

5.35. Supprimer les symboles des fichiers objets

Les étapes de cette section sont optionnelles mais si la partition LFS est plutôt petite, il est intéressant d'apprendre que des éléments inutiles sont supprimables. Les exécutables et les bibliothèques que vous avez construites jusqu'à maintenant contiennent jusqu'à 130 Mo de symboles de débogages inutiles. Supprimez ces symboles avec :

```
strip --strip-debug /tools/lib/*
/usr/bin/strip --strip-unneeded /tools/{,s}bin/*
```

Ces commandes vont laisser de côté une vingtaine de fichiers en indiquant qu'elles ne reconnaissent pas leur format. La plupart sont des scripts et non pas des binaires. Par ailleurs, utilisez la commande strip du système pour inclure le binaire strip dans /tools.

Faites attention à ne *pas* utiliser *--strip-unneeded* sur les bibliothèques. Cela détruirait les versions statiques et les paquets devraient être de nouveau construits.

Pour sauver encore davantage, supprimez toute la documentation :

```
rm -rf /tools/{,share}/{info,man,doc}
```

Il devrait y avoir maintenant au moins 3 Go d'espace disque libre sur le système de fichiers \$LFS à utiliser pour construire et installer Glibc et Gcc dans la prochaine phase. Si vous pouvez construire et installer Glibc, vous pourrez aussi construire et installer le reste.

5.36. Changer de propriétaire

Note

Les commandes dans la suite de ce livre doivent être exécutées alors que vous êtes connecté en tant que root et pas en tant qu'utilisateur lfs. Contrôlez à nouveau que \$LFS est paramétré dans l'environnement de root.

Pour l'instant, le répertoire \$LFS/tools appartient à l'utilisateur lfs, un utilisateur qui n'existe que sur le système hôte. Si le répertoire \$LFS/tools reste ainsi, les fichiers appartiennent à un ID utilisateur sans compte correspondant. C'est dangereux car un compte utilisateur créé plus tard pourrait se voir attribuer ce même ID utilisateur et être propriétaire du répertoire \$LFS/tools et de tous les fichiers à l'intérieur, les exposant ainsi à des manipulations suspectes.

Pour éviter ce problème, vous pourriez ajouter l'utilisateur lfs au nouveau système LFS plus tard lorsque vous créeriez le fichier /etc/passwd, en prenant garde à assigner les ID utilisateur et groupe de la même manière que sur le Système hôte. Mieux encore, changez le propriétaire du répertoire \$LFS/tools en le rendant à l'utilisateur root en exécutant les commandes suivantes :

chown -R root:root \$LFS/tools

Bien que le dossier \$LFS/tools puisse être effacé quand la construction du système sera fini, il peut être conservé pour construire des systèmes LFS supplémentaires *de la même version du livre*. La meilleure façon de sauvegarder \$LFS/tools est celle qui correspond à vos préférences personnelles.

Attention

Si vous souhaitez conserver les outils temporaires pour un usage dans la construction de futurs systèmes LFS, c'est le moment à *présent* de les sauvegarder. Les commandes qu'implique le chapitre 6 vont modifier les outils actuellement en place, les rendant inutiles pour de futures constructions.

_		_				_		
I	inuv	From	Scratch -	V/a	rcion	7	10	

Partie III. Construction du système LFS

Chapitre 6. Installer les logiciels du système de base

6.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous entrons dans le site de construction et lançons la construction du système LFS. Autrement dit, nous entrons avec chroot dans le mini système Linux temporaire, faisons quelques préparations finales et lançons l'installation de tous les paquets un par un.

Nous arrivons à la dernière étape de l'installation de ce logiciel. Bien que, dans beaucoup de cas, les instructions d'installation pourraient être plus courtes et plus génériques, nous avons opté pour fournir les instructions complètes pour chaque paquet et minimiser ainsi les possibilités d'erreurs. La clé pour apprendre ce qui fait fonctionner un système Linux est de savoir à quoi sert chaque paquet et pourquoi vous (ou le système) en avez besoin.

Nous ne vous recommandons pas d'utiliser les optimisations. Elles peuvent faire qu'un programme s'exécute un peu plus rapidement mais elles peuvent aussi causer des problèmes de compilation et des difficultés à l'exécution de ce programme. Si un paquet refuse de compiler lors de l'utilisation d'optimisation, essayez de le compiler sans optimisation pour voir si cela corrige le problème. Même si le paquet compile avec les optimisations, il y a un risque qu'il ait été mal compilé à cause des interactions complexes entre le code et les outils de construction. Remarquez aussi que l'utilisation des options -march et -mtune peut causer des problèmes avec les paquets de la chaîne d'outils (Binutils, GCC et Glibc). Le petit potentiel de gains obtenu en utilisant les optimisations de compilation est souvent minime comparé aux risques. Les utilisateurs construisant une LFS pour la première fois sont encouragés à construire sans optimisations personnalisées. Le système sera toujours très rapide et restera stable en même temps.

L'ordre dans lequel les paquets sont installés dans ce chapitre a besoin d'être strictement suivi pour s'assurer qu'aucun programme n'acquiert accidentellement un chemin ayant comme référence /tools en dur. Pour la même raison, ne compilez pas des paquets en parallèle. La compilation en parallèle peut permettre de gagner du temps (tout particulièrement sur les machines à deux CPU), mais cela pourrait résulter en un programme contenant un chemin codé en dur vers /tools, ce qui fera arrêter le programme de fonctionner si ce répertoire est supprimé.

Avant les instructions d'installation, chaque page d'installation fournit des informations sur le paquet, incluant une description concise de ce qu'il contient, approximativement combien de temps prendra la construction et les autres paquets nécessaires lors de cette étape de construction. Suivant les instructions d'installation, il existe une liste de programmes et de bibliothèques (avec quelques brèves descriptions de ceux-ci) que le paquet installe.

Note

Les valeurs SBU et l'espace disque requis incluent les données de suites de tests pour tous les paquets du chapitre 6 auxquels elles sont applicables.

6.1.1. À propos des bibliothèques

En général, les éditeurs de LFS désencouragent la construction et l'installation de bribliothèques statiques. L'objectif original de la plupart des bibliothèques statique a été rendu obsolète dans un système Linux moderne. Par ailleurs la liaison statique de bibliothèques dans un programme peut être nuisible. Si une mise à jour des bibliothèque est nécéssaire pour retirer un problème de sécurité, tous les programmes qui utilisent cette bibliothèque vont devoir être liés à nouveau vers la nouvelle bibliothèque. Depuis que l'utilisation de bibliothèques statiques n'est plus évident, les programmes relatifs (et les procédures de liage) ne doivent plus systématiquement être connues.

Dans les procédures du chapitre 6, nous retirous ou désactivons l'intalation de la plupart des bibliothèques statiques. Dans certains cas, en particulier pour glibc et gcc, l'utilisation de bibliothèques statique est indispensable au processus de construction du paquet en général. Généralement cela ce fait en activant le drapeau --disable-static lors de l'exécution de **configure**. Dans d'autres cas, des autres moyens sont nécessaires.

Pour une discussion plus complète à propos des bibliothèques, regardez la discussion *Bibliothèques : statiques ou partagées ?* dans le livre BLFS.

6.2. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Différents systèmes de fichiers exportés par le noyau sont utilisés pour communiquer avec le noyau lui-même. Ces systèmes de fichiers sont virtuels du fait qu'aucun espace disque n'est utilisé pour eux. Le contenu de ces systèmes de fichiers réside en mémoire.

Commencez en créant les répertoires dans lesquels les systèmes de fichiers seront montés :

```
mkdir -pv $LFS/{dev,proc,sys,run}
```

6.2.1. Création des noeuds initiaux vers les périphériques

Quand le noyau démarre le système, il a besoin de la présence de quelques fichiers de périphériques, en particulier les périphériques console et null. Les nœuds de périphérique doivent être créés sur le disque dur afin d'être disponible avant que **udevd** n'ait été démarré et aussi quand Linux est démarré avec *init=/bin/bash*. Créez les périphériques en exécutant les commandes suivantes :

```
mknod -m 600 $LFS/dev/console c 5 1
mknod -m 666 $LFS/dev/null c 1 3
```

6.2.2. Monter et peupler /dev

La méthode recommandée pour peupler le répertoire /dev de périphériques est de monter un système de fichiers virtuel (comme tmpfs) sur le répertoire /dev, et d'autoriser la création dynamique des périphériques sur le système de fichiers virtuel une fois qu'ils sont détectés ou que quelque chose tente d'y accéder. La création de périphériques est généralement faite par Udev lors du démarrage. Comme ce nouveau système ne contient pas encore Udev et n'a pas encore été démarré, il est nécessaire de monter et de peupler /dev manuellement. Cela se fait en montant en double le répertoire /dev du système hôte. Le montage en double est un type spécial de montage qui vous permet de créer le miroir d'un répertoire ou d'un point de montage à un autre endroit. Utilisez la commande suivante pour réaliser cela :

```
mount -v --bind /dev $LFS/dev
```

6.2.3. Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Maintenant montez les systèmes de fichiers virtuels du noyau qui en résultent :

```
mount -vt devpts devpts $LFS/dev/pts -o gid=5,mode=620
mount -vt proc proc $LFS/proc
mount -vt sysfs sysfs $LFS/sys
mount -vt tmpfs tmpfs $LFS/run
```

Voici la signification de des options de montage de devpts :

```
gid=5
```

Cela garantit que tous les nœuds de périphérique créés par devpts appartiennent au groupe dont l'ID est 5. C'est l'ID que nous utiliserons plus tard pour le groupe tty. Nous utilisons l'ID de groupe au lieu du nom car il se pourrait que le système hôte utilise un ID différent pour son groupe tty.

```
mode=0620
```

Cela garantit que tous les nœuds de périphérique créés par devpts ont le mode 0620 (lecture et écriture par l'utilisateur, écriture par le groupe). Combinée à l'option ci-dessus, cela garantit que devts créera des nœuds de périphérique correspondant aux exigences de grantpt(), c'est-à-dire que le binaire d'aide **pt_chown** de Glibc (qui n'est pas installé par défaut) n'est pas nécessaire.

Dans certains systèmes hôtes, /dev/shm est un lien symbolique vers /run/shm. Le tmpfs /run a été monté tout à l'heure, donc vous ne devez créer un répertoire que dans ce cas précis.

```
if [ -h $LFS/dev/shm ]; then
  mkdir -pv $LFS/$(readlink $LFS/dev/shm)
fi
```

6.3. Gestion de paquets

La gestion de paquets est un ajout souvent demandé au livre LFS. Un gestionnaire de paquets permet de conserver une trace des fichiers installés, simplifiant ainsi leur suppression ou leur mise à jour. Un gestionnaire de paquets gérera tant les fichiers binaires et de bibliothèque que l'installation des fichiers de configuration. Avant tout, NON—cette section ne parle pas d'un gestionnaire de paquets particulier, elle n'en recommande pas non plus. Elle fait un tour des techniques les plus populaires pour indiquer comment elles fonctionnent. Le parfait gestionnaire de paquets pourrait faire partie de ces techniques ou pourrait être une combinaison d'une ou plusieurs techniques. Cette section mentionne brièvement les problèmes pouvant survenir lors de la mise à jour des paquets.

Parmi les raisons de l'absence d'un gestionnaire de paquets mentionné dans LFS ou BLFS :

- S'occuper de la gestion de paquets est en dehors des buts de ces livres— visant à apprendre comment un système Linux est construit.
- Il existe de nombreuses solutions pour la gestion de paquets, chacune ayant ses forces et ses faiblesses. En inclure une qui satisfait tout le monde est difficile.

Des astuces ont été écrites sur le thème de la gestion de paquets. Visitez le *Projet des astuces* et voyez celui qui satisfait vos besoins.

6.3.1. Problèmes de mise à jour

Un gestionnaire de paquets facilite la mise à jour des nouvelles versions au moment de leur sortie. Généralement, les instructions dans les livres LFS et BLFS peuvent être utilisées pour les nouvelles versions. Voici quelques points à connaître pour une mise à jour de paquets, spécifiquement sur un système en cours de fonctionnement

- Il est plus sûr, si Glibc doit être mis à jour vers une nouvelle version (par exemple, glibc-2.19 vers glibc-2.20), de reconstruire LFS. Bien que vous *pourriez* être capable de ne pas reconstruire tous les paquets dans leur ordre de dépendances, nous ne vous le recommandons pas.
- Si un paquet contenant une bibliothèque partagée est mise à jour et si le nom de cette dernière est modifié, alors les paquets liés dynamiquement à la bibliothèque devront être recompilés pour être liés à la nouvelle bibliothèque. (Remarquez qu'il n'y a aucune corrélation entre la version du paquet et le nom de la bibliothèque.) Par exemple, considérez un paquet foo-1.2.3 qui installe une bibliothèque partagée de nom libfoo.so.

 1. Disons que vous mettez à jour le paquet avec une nouvelle version foo-1.2.4 qui installe une bibliothèque partagée de nom libfoo.so.2. Dans ce cas, tous les paquets liés dynamiquement à libfoo.so.1 doivent être recompilés pour être liés à libfoo.so.2. Remarquez que vous ne devez pas supprimer les anciennes bibliothèques jusqu'à ce que les paquets indépendants soient recompilés.

6.3.2. Techniques de gestion de paquets

Ce qui suit est une liste de techniques habituelles de gestion de paquets. Avant de prendre une décision sur un gestionnaire de paquets, faites une recherche sur les différentes techniques et notamment leurs faiblesses.

6.3.2.1. Tout est dans ma tête!

Oui, c'est une technique de gestion de paquets. Certains n'éprouvent pas le besoin d'un gestionnaire de paquets parce qu'ils connaissent très bien les paquets et connaissent les fichiers installés par chaque paquet. Certains utilisateurs n'en ont pas besoin parce qu'ils planifient la reconstruction entière de LFS lorsqu'un paquet est modifié.

6.3.2.2. Installer dans des répertoires séparés

C'est une gestion des paquets tellement simple qu'elle ne nécessite aucun paquet supplémentaire pour gérer les installations. Chaque paquet est installé dans un répertoire séparé. Par exemple, le paquet foo-1.1 est installé dans /usr/pkg/foo-1.1 et un lien symbolique est créé de /usr/pkg/foo vers /usr/pkg/foo-1.1. Lors de l'installation de la nouvelle version foo-1.2, elle est installée dans /usr/pkg/foo-1.2 et l'ancien lien symbolique est remplacé par un lien symbolique vers la nouvelle version.

Les variables d'environnement telles que PATH, LD_LIBRARY_PATH, MANPATH, INFOPATH et CPPFLAGS ont besoin d'être étendues pour inclure /usr/pkg/foo. Pour plus que quelques paquets, ce schéma devient ingérable.

6.3.2.3. Gestion de paquet par lien symbolique

C'est une variante de la technique précédente. Chaque paquet est installé de façon similaire au schéma précédent. Mais au lieu de réaliser le lien symbolique, chaque fichier dispose d'un lien symbolique vers son équivalent dans la hiérarchie /usr. Ceci supprime le besoin d'étendre les variables d'environnement. Bien que les liens symboliques peuvent être créés par l'utilisateur, pour automatiser la création, certains gestionnaires de paquets ont été écrits avec cette approche. Parmi les plus populaires se trouvent Stow, Epkg, Graft et Depot.

L'installation doit être faussée, de façon à ce que chaque paquet pense qu'il est installé dans /usr alors qu'en réalité il est installé dans la hiérarchie /usr/pkg. Installer de cette manière n'est généralement pas une tâche triviale. Par exemple, considérez que vous installez un paquet libfoo-1.1. Les instructions suivantes pourraient ne pas installer correctement le paquet :

```
./configure --prefix=/usr/pkg/libfoo/1.1
make
make install
```

L'installation fonctionnera mais les paquets dépendants pourraient ne pas lier libfoo comme vous vous y attendriez. Si vous compilez un paquet qui se lie à /usr/pkg/libfoo/1.1/lib/libfoo.so.1 au lieu de /usr/lib/libfoo.so.1 comme vous le prévoyez. La bonne approche est d'utiliser la stratégie DESTDIR pour fausser l'installation du paquet. Cette approche fonctionne ainsi:

```
./configure --prefix=/usr
make
make DESTDIR=/usr/pkg/libfoo/1.1 install
```

La plupart des paquets supportent cette approche mais elle pose problème à certains. Pour les paquets non compatibles, vous pouvez soit les installer manuellement soit trouver plus simple d'installer les paquets problématiques dans /opt.

6.3.2.4. Basé sur le temps

Avec cette technique, un fichier est balisé avec l'heure avant l'installation du paquet. Après l'installation, une simple utilisation de la commande **find** avec les options appropriées peut générer une trace de tous les fichiers installés après que le fichier temps ne soit créé. install-log est un gestionnaire de paquets écrit avec cette approche.

Bien que ce schéma a l'avantage d'être simple, il a deux inconvénients. Si à l'installation, les fichiers sont installés sans balise de temps autre que l'heure actuelle, ces fichiers ne seront pas suivis par le gestionnaire de paquets. De plus, ce schéma peut seulement être utilisé lorsqu'un seul paquet est installé à la fois. Les traces ne sont pas fiables si deux paquets sont installés dans deux consoles différentes.

6.3.2.5. Tracer les scripts d'installation

Avec cette approche, les commandes que les scripts d'installation accomplissent sont enregistrées. Il y a deux techniques que vous pouvez utiliser :

Vous pouvez initialiser la variable d'environnement LD_PRELOAD pour qu'elle pointe vers une bibliothèque à précharger avant l'installation. Lors de l'utilisation de cette dernière, cette bibliothèque trace les paquets en cours d'installation en s'attachant eux-mêmes aux différents exécutables comme **cp**, **install**, **mv** et trace les appels système qui modifient le système de fichiers. Pour que cette approche fonctionne, tous les exécutables ont besoin d'être liés dynamiquement sans bit suid ou sgid. Le préchargement de la bibliothèque pourrait causer quelques effets de bord involontaires lors de l'installation ; donc, réalisez quelques tests pour vous assurer que le gestionnaire de paquets ne casse rien et trace bien tous les fichiers appropriés.

La seconde technique est d'utiliier **strace**, qui trace tous les appels du système faits pendant l'exécution des scripts d'installation.

6.3.2.6. Créer des archives de paquets

Dans ce schéma, l'installation d'un paquet est faussée dans un répertoire séparé comme décrit plus haut. Après l'installation, une archive du paquet est créée en utilisant les fichiers installés. L'archive est ensuite utilisée pour installer le paquet soit sur la machine locale soit même sûr d'autres machines.

Cette approche est utilisée par la plupart des gestionnaires de paquets trouvés dans les distributions commerciales. Les exemples de gestionnaires qui suivent cette approche sont RPM (qui est parfois requis par la *Spécification de base de Linux Standard*), pkg-utils, apt de Debian, et le système de portage de Gentoo. Une astuce décrivant comment adopter ce style de gestion de paquets pour les systèmes LFS se trouve à *http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/fakeroot-fr.txt*.

La création de fichiers de paquet qui incluent des informations de dépendance est complexe et va au-delà de l'objectif de LFS.

Slackware utilise un système basé sur **tar** pour les archives de paquets. Ce système ne gère volontairement pas les dépendances de paquets car d'autres gestionnaires de paquets plus complexes le font. Pour des détails sur la gestion de paquets, voir http://www.slackbook.org/html/package-management.html.

6.3.2.7. Gestion basée sur les utilisateurs

Ce schéma, unique à LFS, a été décrit par Matthias Benkmann et est disponible sur le *Projet des astuces*. Dans ce schéma, chaque paquet est installé en tant qu'utilisateur séparé dans les emplacements standards. Les fichiers appartenant à un paquet sont facilement identifiés grâce à l'identifiant de l'utilisateur. Les fonctionnalités et avantages de cette approche sont trop complexes pour les décrire dans cette section. Pour plus de détails, voir l'astuce sur *http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/gestionnaire-paquets-utilisateur.txt*.

6.3.3. Déployer LFS sur plusieurs systèmes

Un des avantages du système LFS est qu'il n'y a pas de fichiers dépendant de la position des fichiers sur un système de disque. Cloner la construction d'un système LFS sur un autre ordinateur avec une architecture similaire au système de base est aussi facile que l'utilisation de **tar** sur la partition LFS qui contient le répertoire racine (environ 250Mo décompressés pour une construction LFS de base), en copiant ce fichier via un transfert par réseau ou par CD-ROM vers le nouveau système et en le décompressant. À partir de là, vous devrez modifier quelques fichiers de configuration. Les fichiers de configuration que vous pouvez devoir mettre à jour comprennent : /etc/hosts, /etc/fstab, /etc/passwd, /etc/group, /etc/shadow, /etc/ld.so.conf, /etc/sysconfig/rc.site, /etc/sysconfig/network et /etc/sysconfig/ifconfig.eth0.

Vous pouvez construire un noyau personnalisé pour le nouveau système, selon les différences du matériel du système avec la configuration du noyau initial.

Note

Il y a eu quelques rapports de problèmes lors de la copie entre architectures similaires mais non identiques. Par exemple, l'ensemble d'instructions pour l'architecture Intel n'est pas identique avec celle pour un processeur AMD et les versions plus récentes de certains processeurs peuvent avoir des instructions qui ne sont pas disponibles pour des versions antérieures

Enfin, vous devez rendre le nouveau système amorçable via Section 8.4, « Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage ».

6.4. Entrer dans l'environnement chroot

Il est temps d'entrer dans l'environnement chroot pour commencer la construction et l'installation du système final LFS. En tant que root, lancez la commande suivante pour entrer dans ce petit monde peuplé seulement, pour le moment, des outils temporaires :

L'option – *i* donnée à la commande **env** effacera toutes les variables de l'environnement chroot. Après cela, seules les variables HOME, TERM, PS1 et PATH sont toujours initialisées. La construction *TERM=\$TERM* initialisera la variable TERM à l'intérieur du chroot avec la même valeur qu'à l'extérieur; cette variable est nécessaire pour que des programmes comme **vim** et **less** fonctionnent correctement. Si vous avez besoin de la présence d'autres variables, telles que CFLAGS or CXXFLAGS, c'est le bon moment pour les initialiser de nouveau.

À partir de maintenant, il n'est plus nécessaire d'utiliser la variable LFS parce que tout le travail sera restreint au système de fichiers LFS, car on a dit au shell Bash que \$LFS est maintenant le répertoire racine (/).

Remarquez que /tools/bin arrive dernier dans le PATH. Ceci signifie qu'un outil temporaire ne sera plus utilisé une fois que la version définitive sera installée. Ceci survient quand le shell ne se « rappelle » plus des emplacements des binaires exécutés— Pour cette raison, le hachage est désactivé en passant l'option +h à bash.

Remarquez que l'invite **bash** dira I have no name!. Ceci est normal car le fichier /etc/passwd n'a pas encore été créé.

Note

Il est important que toutes les commandes pour le reste de ce chapitre et les chapitres suivants soient lancées à l'intérieur de l'environnement chroot. Si vous devez quitter cet environnement pour une quelconque raison (un redémarrage par exemple), vous devez vous rappeler de commencer par monter les systèmes de fichiers comme expliqué aux Section 6.2.2, « Monter et peupler /dev » et Section 6.2.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau » entrer de nouveau dans chroot avant de continuer les installations.

6.5. Créer les répertoires

Il est temps de créer la hiérarchie de répertoires sur le système de fichiers LFS. Créez une hiérarchie de répertoires standards en lançant les commandes suivantes :

```
mkdir -pv /{bin,boot,etc/{opt,sysconfig},home,lib/firmware,mnt,opt}
mkdir -pv /{media/{floppy,cdrom},sbin,srv,var}
install -dv -m 0750 /root
install -dv -m 1777 /tmp /var/tmp
mkdir -pv /usr/{,local/}{bin,include,lib,sbin,src}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/{color,dict,doc,info,locale,man}
mkdir -v /usr/{,local/}share/{misc,terminfo,zoneinfo}
mkdir -v
          /usr/libexec
mkdir -pv /usr/{,local/}share/man/man{1..8}
case $(uname -m) in
x86 64) ln -sv lib /lib64
         ln -sv lib /usr/lib64
         ln -sv lib /usr/local/lib64 ;;
esac
mkdir -v /var/{log,mail,spool}
ln -sv /run /var/run
ln -sv /run/lock /var/lock
mkdir -pv /var/{opt,cache,lib/{color,misc,locate},local}
```

Par défaut, les répertoires sont créés avec les droits 755, ce qui n'est pas souhaitable pour tous les répertoires. Dans la commande ci-dessus, deux modifications seront effectuées—une pour le répertoire principal de root, et une autre pour les répertoires des fichiers temporaires.

Le premier changement de droit nous assure que n'importe qui ne pourra pas entrer dans le répertoire /root—de façon identique à ce que ferait un utilisateur pour son répertoire principal. Le deuxième changement assure que tout utilisateur peut écrire dans les répertoires /tmp et /var/tmp, mais ne peut pas supprimer les fichiers des autres utilisateurs. Cette dernière interdiction est due au « sticky bit », le bit (1) le plus haut dans le masque 1777.

6.5.1. Remarques à propos de la conformité FHS

L'arborescence de répertoires est basée sur le standard FHS *Filesystem Hierarchy Standard*, (disponible sur *https://wiki.linuxfoundation.org/en/FHS*). Le FHS stipule aussi l'existence de quelques répertoires comme /usr/local/games et /usr/share/games. Nous créons seulement les répertoires nécessaires. Néanmoins, n'hésitez pas à créer ces répertoires.

6.6. Créer les fichiers et les liens symboliques essentiels

Certains programmes stockent en dur des chemins vers des programmes qui n'existent pas encore. Pour satisfaire ces programmes, créez un certain nombre de liens symboliques qui seront remplacés par les vrais fichiers tout au long de ce chapitre une fois que tous les logiciels seront installés :

```
ln -sv /tools/bin/{bash,cat,echo,pwd,stty} /bin
ln -sv /tools/bin/perl /usr/bin
ln -sv /tools/lib/libgcc_s.so{,.1} /usr/lib
ln -sv /tools/lib/libstdc++.so{,.6} /usr/lib
sed 's/tools/usr/' /tools/lib/libstdc++.la > /usr/lib/libstdc++.la
ln -sv bash /bin/sh
```

Voici l'objectif de chaque lien :

```
/bin/bash
  De nombreux scripts bash spécifient /bin/bash.
/bin/cat
  Ce chemin est codé en dur dans le script configure de Glibc.
/bin/echo
  Ceci pour satisfaire un des tests de la suite de tests de Glibc, qui attend /bin/echo.
/bin/pwd
  Certains scripts configure, en particulier celui de Glibc, ont codé en dur ce chemin.
/bin/stty
  Ce chemin est codé en dur dans Expect, il est donc nécessaire pour la réussite des suites de tests de Binutils
  et de GCC.
/usr/bin/perl
  De nombreux scripts Perl codent en dur ce chemin vers le programme perl.
/usr/lib/libgcc_s.so{,.1}
  Glibc en a besoin pour que la bibliothèque pthreads fonctionne.
/usr/lib/libstdc++{,.6}
  Ceci est exigé par plusieurs tests de la suite de tests de Glibc et pour le support C++ de GMP.
```

/usr/lib/libstdc++.la

Cela empêche une référence à /tools qui serait dans /usr/lib/libstdc++.la après l'installation de GCC.

/bin/sh

Beaucoup de scripts shell codent en dur /bin/sh.

Historiquement, Linux gère la liste des systèmes de fichiers montés dans le fichier /etc/mtab. Les noyaux modernes gèrent cette liste en interne via le système de fichiers /proc. Pour contenter les outils qui s'attendent à la présence de /etc/mtab, créez le lien symbolique suivant :

```
ln -sv /proc/self/mounts /etc/mtab
```

Afin que l'utilisateur root puisse s'identifier et que le nom « root » soit reconnu, il doit y avoir des entrées cohérentes dans les fichiers /etc/passwd et /etc/group.

Créez le fichier /etc/passwd en lançant la commande suivante :

```
cat > /etc/passwd << "EOF"
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
bin:x:1:1:bin:/dev/null:/bin/false
daemon:x:6:6:Daemon User:/dev/null:/bin/false
messagebus:x:18:18:D-Bus Message Daemon User:/var/run/dbus:/bin/false
nobody:x:99:99:Unprivileged User:/dev/null:/bin/false
EOF</pre>
```

Le mot de passe actuel pour root (le « x » utilisé est seulement un exemple) sera paramétré plus tard.

Créez le fichier /etc/group en exécutant la commande suivante :

```
cat > /etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:daemon
sys:x:2:
kmem:x:3:
tape:x:4:
tty:x:5:
daemon:x:6:
floppy:x:7:
disk:x:8:
lp:x:9:
dialout:x:10:
audio:x:11:
video:x:12:
utmp:x:13:
usb:x:14:
cdrom:x:15:
adm:x:16:
messagebus:x:18:
systemd-journal:x:23:
input:x:24:
mail:x:34:
nogroup:x:99:
users:x:999:
EOF
```

Les groupes créés ne font partie d'aucun standard—ce sont des groupes décidés en partie en fonction des besoins de la configuration de Udev dans ce chapitre, et en partie par la coutume utilisée par un certain nombre de distributions Linux existantes. En outre, certaines suites de tests s'appuient sur des groupes et des utilisateurs spécifiques. Le base linux standard (Linux Standard Base ou LSB, disponible sur http://www.linuxbase.org) recommande seulement cela, ainsi que la présence d'un groupe root (GID 0) et d'un groupe bin (GID 1). Tous les autres noms de groupe et GID peuvent être librement choisis par l'administrateur du système puisque les programmes bien écrits ne dépendent pas des numéros GID, mais utilisent plutôt le nom du groupe.

Pour supprimer l'invite « I have no name! », démarrez un nouveau shell. Comme nous avons installé une Glibc complète dans le Chapitre 5 et créé les fichiers /etc/passwd et /etc/group, la résolution du nom d'utilisateur et de groupe fonctionnera à présent :

```
exec /tools/bin/bash --login +h
```

Remarquez l'utilisation du paramètre +h. Il dit à **bash** de ne pas utiliser son hachage de chemin interne. Sans ce paramètre, **bash** se rappelerait des chemins vers les binaires qu'il a exécutés. Pour s'assurer que les binaires nouvellement compilés seront utilisés dès qu'ils seront installés, le paramètre +h sera utilisée durant tout le chapitre.

Les programmes **login**, **agetty**, et **init** (et d'autres) utilisent un nombre de journaux applicatifs pour enregistrer des informations comme qui s'est connecté sur le système et quand. Mais ces programmes n'écriront pas vers ces journaux s'ils n'existent pas. Initialisez les journaux et donnez-leur les bons droits :

```
touch /var/log/{btmp,lastlog,faillog,wtmp}
chgrp -v utmp /var/log/lastlog
chmod -v 664 /var/log/lastlog
chmod -v 600 /var/log/btmp
```

Le fichier /var/log/wtmp enregistre toutes les connexions et les déconnexions. Le fichier /var/log/lastlog enregistre le moment de dernière connexion de chaque utilisateur. Le fichier /var/log/faillog enregistre les tentatives de connexion échouées. Le fichier /var/log/btmp enregistre les mauvaises tentatives de connexion.

Note

Le fichier /run/utmp enregistre les utilisateurs qui sont actuellement connectés. Ce fichier est créé de manière dynamique dans les scripts de démarrage.

6.7. Linux-4.7.2 API Headers

Les Linux API Headers (en-têtes API de Linux, incluses dans linux-4.7.2.tar.xz) montrent l'API du noyau pour qu'il soit utilisé par Glibc.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 755 Mo

6.7.1. Installation de Linux API Headers

Le noyau linux a besoin de montrer une interface de programmation de l'application (Application Programming Interface, API) à utiliser (Glibc dans LFS). Cela se fait en nettoyant les fichiers d'en-tête C qui sont contenus dans l'archive de la source du noyau Linux.

Assurez-vous qu'il n'y a pas de vieux fichiers et d'anciennes dépendances présentes du fait d'une activité précédente :

make mrproper

Maintenant, faites l'extraction à partir des sources des en-têtes du noyau visibles par l'utilisateur. Elles se situent dans un répertoire local intermédiaire et on les copie dans le répertoire adéquat car le processus d'extraction supprime tous les fichiers existant dans le répertoire cible. Certains fichiers cachés utilisés par les développeurs du noyau et inutiles dans LFS, sont supprimés du répertoire intermédiaire.

```
make INSTALL_HDR_PATH=dest headers_install
find dest/include \( -name .install -o -name ..install.cmd \) -delete
cp -rv dest/include/* /usr/include
```

6.7.2. Contenu de Linux API Headers

En-têtes installées: /usr/include/asm/*.h, /usr/include/asm-generic/*.h, /usr/include/drm/*.h, /usr/include/asm-generic/*.h

include/linux/*.h, /usr/include/mtd/*.h, /usr/include/rdma/*.h, /usr/include/scsi/*.h, /u

usr/include/sound/*.h, /usr/include/video/*.h et /usr/include/xen/*.h

Répertoires installés: /usr/include/asm, /usr/include/asm-generic, /usr/include/drm, /usr/include/linux, /usr/

include/mtd, /usr/include/rdma, /usr/include/scsi, /usr/include/sound, /usr/include/

video et /usr/include/xen

Descriptions courtes

/usr/include/asm/*.h Les en-têtes ASM de l'API de Linux

/usr/include/asm-generic/*.h Les en-têtes génériques ASM de l'API de Linux

/usr/include/drm/*.h Les en-têtes DRM de l'API de Linux

/usr/include/linux/*.h Les en-têtes de l'API de Linux

/usr/include/mtd/*.h Les en-têtes MTD de l'API de Linux /usr/include/rdma/*.h Les en-têtes RDMA de l'API de Linux

/usr/include/scsi/*.h Les en-têtes SCSI de l'API Linux
/usr/include/sound/*.h Les en-têtes sons de l'API de Linux
/usr/include/video/*.h Les en-têtes vidéos de l'API de Linux

/usr/include/xen/*.h Les en-têtes Xen de l'API Linux

6.8. Man-pages-4.07

Le paquet Man-pages contient environ 2 200 pages de manuel.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

26 Mo

6.8.1. Installation de Man-pages

Installez Man-pages en lançant :

make install

6.8.2. Contenu de Man-pages

Fichiers installés: différentes pages de manuel

Descriptions courtes

pages man Décrivent les fonctions C et C++, les fichiers périphériques importants et des fichiers de

configuration significatifs

6.9. Glibc-2.24

Le paquet Glibc contient la bibliothèque C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, rechercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire de l'arithmétique et ainsi de suite.

Temps de construction 17 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1.4 Go

6.9.1. Installation de Glibc

Note

Le système de construction de Glibc est auto-extractible et il s'installera parfaitement, même si le fichier specs du compilateur et l'éditeur de liens pointent vers /tools. Les specs et l'éditeur de liens ne peuvent pas être ajustés avant l'installation de Glibc, car les tests autoconf de Glibc donneraient de faux résultats, ce qui irait à l'encontre du but de faire une construction propre.

Certains programmes de Glibc utilisent un répertoire /var/db qui n'est pas conforme au FHS, pour stocker leurs données d'exécution. Appliquez le correctif pour que ces programmes stockent leurs données à des endroits respectant le FHS:

```
patch -Np1 -i ../glibc-2.24-fhs-1.patch
```

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de Glibc :

```
../configure --prefix=/usr \
    --enable-kernel=2.6.32 \
    --enable-obsolete-rpc
```

Compilez le paquet :

make

Important

Dans cette section, la suite de tests de Glibc est considérée comme critique. Ne la sautez sous aucun prétexte.

En général, quelques tests ne réussissent pas mais vous pouvez le plus souvent ignorer les échecs listés ci-dessous. Maintenant, testez les résultats de la construction :

make check

Vous verrez probablement quelques échecs lors des tests. En outre, la suite de tests de Glibc est quelque peu dépendante du système hôte. Voici une liste des problèmes les plus fréquents :

- *posix/tst-getaddrinfo4* échouera toujours, faute d'applications réseau requises au moment de l'exécution du test. *posix/tst-getaddrinfo5* est aussi connu pour échouer sur certaines architectures.
- Les testes *tst/tst-cputimer1* et *rt/tst-cpuclock2* sont connu pour échouer. La raison n'est pas complètement comprise, mais des indications sont que des problèmes mineurs de temps peuvent déclencher ces échecs.

- Les tests de math échouent parfois sur des systèmes où le processeur n'est pas un intel relativement récent ou un AMD.
- Les tests *nptl/tst-thread-affinity-{pthread,pthread2,sched}* peuvent échouer pour des raisons non encore déterminées.
- Les autres tests connu pour échouer sur certaines architectures sont malloc/tst-malloc-usable et nptl/tst-cleanupx4.

Bien que ce ne soit qu'un simple message, l'étape d'installation de Glibc se plaindra de l'absence de /etc/ld.so. conf. Supprimez ce message d'avertissement avec :

```
touch /etc/ld.so.conf
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Installez le fichier de configuration et le répertoire d'exécution de **nscd** :

```
cp -v ../nscd/nscd.conf /etc/nscd.conf
mkdir -pv /var/cache/nscd
```

Ensuite, installez les locales qui permettent à votre système de répondre en une langue différente. Aucune n'est indispensable, mais si certaines sont absentes, les suites de test des futurs paquets peuvent sauter des situations de test importantes.

Vous pouvez installer les locales individuelles en utilisant le programme **localedef** Par exemple, la première commande **localedef** ci-dessous combine la définition de la locale du codage indépendant /usr/share/i18n/locales/cs_CZ avec la définition de la page de codes /usr/share/i18n/charmaps/UTF-8.gz et envoie le résultat vers le fichier /usr/lib/locale/locale-archive. Les instructions suivantes installeront les paramètres minimums des locales nécessaires pour le déroulement optimal des tests :

```
mkdir -pv /usr/lib/locale
localedef -i cs_CZ -f UTF-8 cs_CZ.UTF-8
localedef -i de_DE -f ISO-8859-1 de_DE
localedef -i de DE@euro -f ISO-8859-15 de DE@euro
localedef -i de_DE -f UTF-8 de_DE.UTF-8
localedef -i en_GB -f UTF-8 en_GB.UTF-8
localedef -i en_HK -f ISO-8859-1 en_HK
localedef -i en_PH -f ISO-8859-1 en_PH
localedef -i en_US -f ISO-8859-1 en_US
localedef -i en_US -f UTF-8 en_US.UTF-8
localedef -i es_MX -f ISO-8859-1 es_MX
localedef -i fa_IR -f UTF-8 fa_IR
localedef -i fr_FR -f ISO-8859-1 fr_FR
localedef -i fr FR@euro -f ISO-8859-15 fr FR@euro
localedef -i fr_FR -f UTF-8 fr_FR.UTF-8
localedef -i it_IT -f ISO-8859-1 it_IT
localedef -i it_IT -f UTF-8 it_IT.UTF-8
localedef -i ja_JP -f EUC-JP ja_JP
localedef -i ru_RU -f KOI8-R ru_RU.KOI8-R
localedef -i ru_RU -f UTF-8 ru_RU.UTF-8
localedef -i tr_TR -f UTF-8 tr_TR.UTF-8
localedef -i zh_CN -f GB18030 zh_CN.GB18030
```

En outre, installez la locale de votre pays, de votre langue et de votre codage.

Vous pouvez alternativement installer les locales listées dans le fichier glibc-2.24/localedata/SUPPORTED (il inclut toutes les locales citées ci-dessus et d'autres) en une fois avec la commande suivante qui prend beaucoup de temps :

make localedata/install-locales

Puis utilisez la commande **localedef** pour créer et installer les locales non listées dans le fichier glibc-2.24/localedata/SUPPORTED dans le cas peu probable où vous en auriez besoin.

6.9.2. Configurer Glibc

6.9.2.1. Ajout de nsswitch.conf

Le fichier /etc/nsswitch.conf doit être créé parce que le valeurs par défaut de Glibc ne fonctionnent pas bien dans un environnement en réseau.

Créez un nouveau fichier /etc/nsswitch.conf en lançant ce qui suit:

```
cat > /etc/nsswitch.conf << "EOF"
# Begin /etc/nsswitch.conf

passwd: files
group: files
shadow: files

hosts: files dns
networks: files

protocols: files
ethers: files
ethers: files
# End /etc/nsswitch.conf
EOF</pre>
# End /etc/nsswitch.conf
```

6.9.2.2. Ajout des données timezone

Installez et configurez les données de timezone avec ce qui suit :

Voici la signification de la commande zic :

```
zic -L /dev/null ...
```

Ceci crée des fuseaux horaires posix, sans sauts de secondes. Par convention, on met cela dans zoneinfo et dans zoneinfo/posix. Il faut mettre les fuseaux horaires POSIX dans zoneinfo, sinon diverses suites de tests renverront des erreurs. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas mettre à jour les fuseaux horaires, vous pouvez économiser 1.9Mio en n'utilisant pas le répertoire posix, mais certaines applications ou suites de tests pourraient ne pas donner de bons résultats.

```
zic -L leapseconds ...
```

Ceci crée de bons fuseaux horaires incluant les décalages de secondes. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas mettre à jour les fuseaux horaires, ou si vous vous moquez de la bonne heure, vous pouvez économiser 1.9Mio en ne mettant pas de répertoire right.

```
zic ... -p ...
```

Ceci crée le fichier posixrules. Nous utilisons New York car POSIX exige des règles temporelles d'enregistrement à jour quotidiennement pour respecter les règles américaines.

Une façon de déterminer dans quel fuseau horaire où vous situez consiste à lancer le script suivant :

tzselect

Après avoir répondu à quelques questions sur votre emplacement, le script affichera le nom du fuseau horaire (quelque chose comme *Europe/Paris*). Il y a aussi d'autres fuseaux horaires listés dans /usr/share/zoneinfo comme *America/Montreal* ou *EST5EDT* qui ne sont pas identifiés par le script mais qui peuvent être utilisés.

Puis créez le fichier /etc/localtime en lançant :

```
cp -v /usr/share/zoneinfo/<xxx> /etc/localtime
```

Remplacez <xxx> par le nom du fuseau horaire sélectionné (par exemple America/Montreal).

6.9.2.3. Configurer le chargeur dynamique

Par défaut, le chargeur dynamique (/lib/ld-linux.so.2) cherche dans /lib et /usr/lib les bibliothèques partagées nécessaires aux programmes lors de leur exécution. Néanmoins, s'il existe des bibliothèques dans d'autres répertoires que /lib et /usr/lib, leur emplacement doit être ajouté dans le fichier /etc/ld.so.conf pour que le chargeur dynamique les trouve. /usr/local/lib et /opt/lib sont deux répertoires connus pour contenir des bibliothèques supplémentaires, donc ajoutez ces deux répertoires au chemin de recherche du chargeur dynamique.

Créez un nouveau fichier /etc/ld.so.conf en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/ld.so.conf << "EOF"

# Début de /etc/ld.so.conf
/usr/local/lib
/opt/lib</pre>
EOF
```

Si vous le désirez, le chargeur dynamique peut également chercher un répertoire et inclure le contenu de fichiers qui s'y trouvent. Les fichiers de ce répertoire include sont en général constitués d'une ligne spécifiant le chemin vers la bibliothèque désirée. Pour ajouter cette possibilité, lancez les commandes suivantes :

cat >> /etc/ld.so.conf << "EOF"</pre>

Ajout d'un répertoire include include /etc/ld.so.conf.d/*.conf

EOF

mkdir -pv /etc/ld.so.conf.d

6.9.3. Contenu de Glibc

Programmes installés: catchsegy, gencat, getconf, getent, icony, iconyconfig, ldconfig, ldd, lddlibc4, locale,

localedef, makedb, mtrace, nscd, pldd, rpcgen, sln, sotruss, sprof, tzselect, xtrace,

zdump et zic

Bibliothèques installées: ld-2.24.so, libBrokenLocale.{a,so}, libSegFault.so, libanl.{a,so}, libc.{a,so},

libc_nonshared.a, libcidn.so, libcrypt.{a,so}, libdl.{a,so}, libg.a, libieee.a, libm. {a,so}, libmcheck.a, libmemusage.so, libnsl.{a,so}, libnss_compat.so, libnss_dns.so, libnss_files.so, libnss_hesiod.so, libnss_nis.so, libnss_nisplus.so, libpthread.{a,so}, libpthread_nonshared.a, libresolv.{a,so}, librpcsvc.a, librt.{a,so}, libthread_db.so et

libutil.{a,so}

Répertoires installés: /usr/include/arpa, /usr/include/bits, /usr/include/gnu, /usr/include/net, /usr/include/

netash, /usr/include/netatalk, /usr/include/netax25, /usr/include/neteconet, /usr/include/netinet, /usr/include/netipx, /usr/include/netiucv, /usr/include/netpacket, /usr/include/netrom, /usr/include/netrose, /usr/include/nfs, /usr/include/protocols, /usr/include/rpc, /usr/include/rpcsvc, /usr/include/sys, /usr/lib/audit, /usr/lib/gconv, /usr/lib/locale, /usr/libexec/getconf, /usr/share/i18n, /usr/share/zoneinfo, /var/cache/nscd,

and /var/lib/nss db

Descriptions courtes

catchsegv Peut être utilisé pour créer une trace de la pile lorsqu'un programme s'arrête avec une erreur

de segmentation

gencat Génère des catalogues de messages

getconf Affiche les valeurs de configuration du système pour les variables spécifiques du système

de fichiers

getent Récupère les entrées à partir d'une base de données administrative

iconviconventigRéalise une conversion de l'ensemble des caractèresiconventigCrée des fichiers de configuration pour le module iconventig

Idconfig Configure les liens du chargeur dynamique

Indique les bibliothèques partagées requises pour chaque programme ou bibliothèque

partagée

Iddlibc4 Assiste **Idd** avec des fichiers objets

locale Affiche diverses informations sur la locale courante

localedef Compile les spécifications de locale

makedb Crée une base de données simple à partir d'une entrée textuelle

mtrace Lit et interprète un fichier de trace mémoire et affiche un résumé dans un format lisible

par un humain

nscd Un démon pour les services de noms fournissant un cache pour les requêtes les plus

communes

pldd Liste les objets dynamiques partagés utilisés en exécutant des processus

rpcgen Génère du code C pour implémenter le protocole RPC (*Remote Procedure Call*)

sln Un programme ln lié statiquement

sotruss Retrace les procédures d'appel d'une bibliothèque partagée vers une commande indiquée

sprof Lit et affiche les données de profilage des objets partagés

tzselect Demande à l'utilisateur l'emplacement géographique du système et donne la description

du fuseau horaire correspondante

xtrace Trace l'exécution d'un programme en affichant la fonction en cours d'exécution

zdump Afficheur de fuseau horairezic Compilateur de fuseau horaire

1d-2.24.so Le programme d'aide des bibliothèques partagées exécutables

libBrokenLocale Utilisé en interne par Glibc comme une arme grossière pour résoudre les locales cassées

(comme certaines applications Motif). Voir les commentaires dans glibc-2.24/

locale/broken_cur_max.c pour plus d'informations

libSegFault Un gestionnaire de signaux d'erreurs de segmentation, utilisé par catchsegv

libanl Une bibliothèque asynchrone de recherche de noms

libc La principale bibliothèque C

libaidn Utilisé en interne par Gliba pour la gestion des noms de domaine internationalisés dans la

fonction getaddrinfo()

libcrypt La bibliothèque de chiffrement

La bibliothèque de l'interface du chargeur dynamique

1ibg Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. C'était auparavant une bibliothèque

d'exécution pour g++

libieee Un lien vers ce module provoque volontairement des règles de gestion d'erreur pour les

fonctions math telles que définies par l'Institute of Electrical and Electronic Engineers

(IEEE). Le paramètre par défaut est la gestion de l'erreur POSIX.1

libm La bibliothèque mathématique

libmcheck Active le test d'allocation de mémoire lorsqu'on y relie quelque chose

1 ibmemusage Utilisé par **memusage** pour aider à la récupération d'informations sur l'utilisation de la

mémoire par un programme

libnsl La bibliothèque de services réseau

libnss Les bibliothèques « Name Service Switch », contenant des fonctions de résolution de noms

d'hôtes, de noms d'utilisateurs, de noms de groupes, d'alias, de services, de protocoles et

ainsi de suite

libpthread La bibliothèque threads POSIX

libresolv Contient des fonctions de création, d'envoi et d'interprétation de paquets pour les serveurs

de noms de domaine Internet

1ibrpcsvc Contient des fonctions apportant différents services RPC

librt Contient des fonctions fournissant la plupart des interfaces spécifiées par l'extension temps

réel de POSIX.1b

libthread_db
libutil

Contient des fonctions utiles pour construire des débogueurs de programmes multi-threads Contient du code pour les fonctions « standard » utilisées par de nombreux outils Unix

6.10. Ajustement de la chaîne d'outils

Maintenant que les bibliothèques C finales ont été installées, il est temps d'ajuster la chaîne d'outils pour qu'elle lie tout programme nouvellement compilé à ces nouvelles bibliothèques.

D'abord, sauvegardez l'éditeur de liens de /tools, et remplacez-le par l'éditeur de lien ajusté que nous avons fait au chapitre 5. Nous créerons aussi un lien vers son équivalent dans /tools/\$(uname -m)-pc-linux-gnu/bin:

```
mv -v /tools/bin/{ld,ld-old}
mv -v /tools/$(uname -m)-pc-linux-gnu/bin/{ld,ld-old}
mv -v /tools/bin/{ld-new,ld}
ln -sv /tools/bin/ld /tools/$(uname -m)-pc-linux-gnu/bin/ld
```

Puis, modifiez le fichier des specs GCC afin qu'il pointe vers le nouvel éditeur de liens dynamiques. La suppression simple de tous les exemples de « /tools » devrait nous laisser uniquement le bon chemin sur l'éditeur de liens dynamique. Ajustez aussi le fichier de specs pour que GCC sache où trouver les en-têtes correctes et les fichiers de démarrage de Glibc. Une commande **sed** fait cela :

```
gcc -dumpspecs | sed -e 's@/tools@@g'
   -e '/\*startfile_prefix_spec:/{n;s@.*@/usr/lib/ @}' \
   -e '/\*cpp:/{n;s@$@ -isystem /usr/include@}' > \
   `dirname $(gcc --print-libgcc-file-name)`/specs
```

C'est une bonne idée d'examiner visuellement le fichier de specs pour vérifier que le changement voulu a bien été effectué.

Il est impératif à ce moment d'arrêter et de vous assurer que les fonctions basiques (compilation et édition des liens) de l'ensemble des outils ajusté fonctionnent comme attendu. Pour cela, réalisez une petite vérification :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c
cc dummy.c -v -Wl,--verbose &> dummy.log
readelf -l a.out | grep ': /lib'
```

Il ne devrait pas y avoir d'erreur et la sortie de la commande sera (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
[Requesting program interpreter: /lib/ld-linux.so.2]
```

Remarquez que /lib est maintenant le préfixe de notre éditeur de liens.

Note

Sur les systèmes 64-bit, l'interpréteur devrait être /lib64/ld-linux-x86-64.so.2.

Maintenant, assurez-vous que nous utilisons les bons fichiers de démarrage :

```
grep -o '/usr/lib.*/crt[1in].*succeeded' dummy.log
```

La sortie de la dernière commande sera :

```
/usr/lib/crt1.o succeeded
/usr/lib/crti.o succeeded
/usr/lib/crtn.o succeeded
```

Note

Sur les systèmes 64-bit, le chemin précédent sera /usr/lib/gcc/x86_64-unknown-linux-gnu/5.3.0/../../../lib64/. Cela se réduit à /usr/lib64 et /usr/lib64 est un lien symbolique qui pointe vers /usr/lib.

Vérifiez que le compilateur cherche les bons fichiers d'en-têtes :

```
grep -B1 '^ /usr/include' dummy.log
```

Cette commande devrait afficher la sortie suivante :

```
#include <...> search starts here:
  /usr/include
```

Puis, vérifiez que le nouvel éditeur de liens est utilisé avec les bons chemins de recherche :

```
grep 'SEARCH.*/usr/lib' dummy.log |sed 's|; |\n|g'
```

Les références vers des localisations qui ont des composants avec '-linux-gnu' doivent être ignorées, sinon la sortie de la dernière commande doit être :

```
SEARCH_DIR("/usr/lib")
SEARCH_DIR("/lib");
```

Ensuite, assurez-vous que nous utilisons la bonne libc :

```
grep "/lib.*/libc.so.6 " dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être (avec un répertoire lib64 sur les hôtes 64 bits) :

```
attempt to open /lib/libc.so.6 succeeded
```

Pour finir, assurez-vous que GCC utilise le bon éditeur de liens dynamiques :

```
grep found dummy.log
```

La sortie de la commande devrait être (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens et un répertoire lib64 sur les hôtes 64 bits) :

```
found ld-linux.so.2 at /lib/ld-linux.so.2
```

Si la sortie n'apparaît pas comme montré ci-dessus ou qu'elle n'apparaît pas du tout, alors quelque chose ne va vraiment pas. Enquêtez et retracez les étapes pour savoir d'où vient le problème et comment le corriger. La raison la plus probable est que quelque chose s'est mal passé lors de la modification du fichier specs ci-dessus. Tout problème devra être résolu avant de continuer le processus.

Une fois que tout fonctionne correctement, nettoyez les fichiers tests :

```
rm -v dummy.c a.out dummy.log
```

6.11. Zlib-1.2.8

Le paquet Zlib contient des routines de compression et décompression utilisées par quelques programmes.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

4.0 Mo

6.11.1. Installation de Zlib

Préparez la compilation de Zlib :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

La bibliothèque partagée doit être déplacée vers le dossier /lib, et par conséquent le fichier .so dans /usr/lib devra être recréé :

```
mv -v /usr/lib/libz.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libz.so) /usr/lib/libz.so
```

6.11.2. Contenu de Zlib

Bibliothèques installées: libz.{a,so}

Descriptions courtes

libz Contient des fonctions de compression et décompression utilisées par quelques programmes

6.12. File-5.28

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un fichier ou des fichiers donnés.

Temps de construction

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 15 Mo

6.12.1. Installation de File

Préparez la compilation de File :

./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

6.12.2. Contenu de File

Programmes installés: file

Bibliothèque installée: libmagic.so

Descriptions courtes

file Tente de classifier chaque fichier donné. Il réalise ceci en exécutant différents tests—tests sur le

système de fichiers, tests des nombres magiques et tests de langages

libmagic Contient des routines pour la reconnaissance de nombres magiques utilisés par le programme file

6.13. Binutils-2.27

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

Temps de construction 2.5 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 488 Mo

6.13.1. Installation de Binutils

Vérifiez que les pseudo-terminaux (PTY) fonctionnent correctement dans l'environnement en effectuant un simple test :

```
expect -c "spawn 1s"
```

Cette commande devrait afficher ce qui suit :

```
spawn 1s
```

Si, à la place, la sortie affiche le message ci-dessous, c'est que l'environnement n'est pas paramétré pour la bonne opération PTY. Vous devez résoudre ce problème avant de lancer les suites de test de Binutils et de GCC :

```
The system has no more ptys.
Ask your system administrator to create more.
```

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de Binutils :

```
../configure --prefix=/usr \
    --enable-shared \
    --disable-werror
```

Compilez le paquet :

```
make tooldir=/usr
```

Voici la signification des options de configure :

```
tooldir=/usr
```

Normalement, le répertoire tooldir (où seront placés les exécutables) est configuré avec \$(exec_prefix)/\$(target_alias). Par exemple, les machines x86_64 l'étendront en /usr/x86_64-unknown-linux-gnu. Comme il s'agit d'un système personnalisé, nous n'avons pas besoin d'un répertoire spécifique à notre cible dans /usr. \$(exec_prefix)/\$(target_alias) serait utilisée si le système avait pour but une cross-compilation (par exemple, compiler un paquet sur une machine Intel qui génère du code pouvant être exécuté sur des machines PowerPC).

Important

La suite de tests de Binutils dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez sous aucun prétexte.

Testez les résultats :

```
make -k check
```

Installez le paquet :

make tooldir=/usr install

6.13.2. Contenu de Binutils

Programmes installés: addr2line, ar, as, c++filt, elfedit, gprof, ld, ld.bfd, nm, objcopy, objdump, ranlib,

readelf, size, strings et strip

Bibliothèques installées: libbfd.{a,so} et libopcodes.{a,so}

Répertoire installé: /usr/lib/ldscripts

Descriptions courtes

addr2line Traduit les adresses de programme en noms de fichier et numéros de ligne ; suivant une adresse et

le nom d'un exécutable, il utilise les informations de débogage disponibles dans l'exécutable pour

déterminer le fichier source et le numéro de ligne associé à cette adresse

ar Crée, modifie et extrait à partir d'archives

as Un assembleur qui assemble la sortie de **gcc** en un fichier objet

c++filt Utilisé par l'éditeur de liens pour récupérer les symboles C++ et Java, et pour empêcher les

fonctions surchargées d'arrêter brutalement le programme

elfedit Met à jour l'en-tête ELF des fichiers ELF

gprof Affiche les données de profilage d'appels dans un graphe

ld Un éditeur de liens combinant un certain nombre d'objets et de fichiers archives en un seul fichier,

en déplaçant leur données et en regroupant les références de symboles

ld.bfd Lien dur vers ld

nm Liste les symboles disponibles dans un fichier objet

objcopy Traduit un type de fichier objet en un autre

objdump Affiche des informations sur le fichier objet donné, les options contrôlant les informations à

afficher ; l'information affichée est surtout utile aux programmeurs qui travaillent sur les outils

de compilation

ranlib Génère un index du contenu d'une archive et le stocke dans l'archive ; l'index liste tous les symboles

définis par les membres de l'archive qui sont des fichiers objet déplaçables

readelf Affiche des informations sur les binaires du type ELF

size Liste les tailles des sections et la taille totale pour les fichiers objets donnés

strings Affiche, pour chaque fichier donné, la séquence de caractères affichables qui sont d'au moins la

taille spécifiée (par défaut, 4) ; pour les fichiers objets, il affiche, par défaut, seulement les chaînes des sections d'initialisation et de chargement alors que pour les autres types de fichiers, il parcourt

le fichier entier

strip Supprime les symboles des fichiers objets

libbfd Bibliothèque des descripteurs de fichiers binaires

libopcodes Une bibliothèque de gestion des opcodes—la « version lisible » des instructions du processeur ;

elle est utilisée pour construire des outils comme objdump.

6.14. GMP-6.1.1

Le paquet GMP contient des bibliothèques de maths. Elles contiennent des fonctions utiles pour l'arithmétique à précision arbitraire.

Temps de construction

1.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

59 Mo

6.14.1. Installation de GMP

Note

Si vous construisez pour un x86 32 bits, mais si vous avez un processeur capable d'exécuter du code 64 bits *et* si vous avez spécifié CFLAGS dans l'environnement, le script configure va essayer de configurer pour du 64 bits et va échouer. Évitez cela en invoquant la commande configure ci-dessous avec

```
ABI=32 ./configure ...
```

Préparez la compilation de GMP :

```
./configure --prefix=/usr \
    --enable-cxx \
    --disable-static \
    --docdir=/usr/share/doc/gmp-6.1.1
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

```
--enable-cxx
```

Ce paramètre active le support pour C++

--docdir=/usr/share/doc/qmp-6.1.1

Cette variable indique le bon emplacement de la documentation.

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

make html

Important

La suite de tests de GMP dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats:

```
make check 2>&1 | tee gmp-check-log
```

Attention

Le code de gmp est hautement optimisé pour le processeur sur lequel il est construit. Parfois, le code chargé de détecter le processeur identifie mal les capacités du système et produira des erreurs dans les tests ou d'autres applications utilisant les bibliothèques gmp avec le message « Illegal instruction ». Dans ce cas, gmp devrait être reconfiguré avec l'option --build=x86_64-unknown-linux-gnu et reconstruit.

Assurez-vous que tous les 190 tests de la suite de tests réussissent. Vérifiez les résultats en lançant la commande suivante :

```
awk '/# PASS:/{total+=$3} ; END{print total}' gmp-check-log
```

Installez le paquet et sa documentation :

make install
make install-html

6.14.2. Contenu de GMP

Bibliothèques installées: libgmp.so et libgmpxx.so **Répertoire installé:** /usr/share/doc/gmp-6.1.1

Descriptions courtes

libgmp Contient les fonctions de maths de précision.

libgmpxx Contient des fonctions de maths de précision pour C++

6.15. MPFR-3.1.4

Le paquet MPFR contient des fonctions pour des maths à précision multiple.

Temps de construction

0.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

45 Mo

6.15.1. Installation de MPFR

Préparez la compilation de MPFR:

```
./configure --prefix=/usr \
    --disable-static \
    --enable-thread-safe \
    --docdir=/usr/share/doc/mpfr-3.1.4
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make html
```

Important

La suite de tests de MPFR est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats et assurez-vous que tous les tests ont réussi :

make check

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install-html
```

6.15.2. Contenu de MPFR

Bibliothèques installées: libmpfr.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/mpfr-3.1.4

Descriptions courtes

libmpfr Contient des fonctions de maths à précision multiple.

6.16. MPC-1.0.3

Le paquet MPC contient une bibliothèque pour le calcul arithmétique de nombres complexes avec une haute précision au choix et l'arrondissement correct du résultat.

Temps de construction

0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

17 Mo

6.16.1. Installation de MPC

Préparez la compilation de MPC:

```
./configure --prefix=/usr \
     --disable-static \
     --docdir=/usr/share/doc/mpc-1.0.3
```

Compilez le paquet :

make html

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install
make install-html

6.16.2. Contenu de MPC

Bibliothèques installées: libmpc.so

Dossiers installés: /usr/share/doc/mpc-1.0.3

Descriptions courtes

libmpc Contient des fonctions mathématiques complexes

6.17. GCC-6.2.0

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

Temps de construction 7

79 SBU (avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 3.3 Go

6.17.1. Installation de GCC

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de GCC:

```
SED=sed
../configure --prefix=/usr \
--enable-languages=c,c++ \
--disable-multilib \
--disable-bootstrap \
--with-system-zlib
```

Remarquez que pour d'autres langages, il existe des prérequis pas encore disponibles. Voir le *livre BLFS* pour des instructions sur la manière de construire tous les langages supportés par GCC.

Voici la signification de la nouvelle option de configure :

SED=sed

Configurer cette variable d'environnement empêche un codage en dur du chemin vers /tools/bin/sed.

```
--with-system-zlib
```

Ce paramètre dit à GCC de se lier à la copie installée sur le système de la bibliothèque Zlib, plutôt qu'à sa propre copie interne.

Compilez le paquet :

make

Important

Dans cette section, la suite de tests pour GCC est considérée comme critique. Ne les sautez sous aucun prétexte.

Un ensemble de tests dans la suite de tests de GCC est connu pour déborder la pile, donc augmentez la taille de la pile avant de lancer les tests :

```
ulimit -s 32768
```

Testez les résultats mais ne vous arrêtez pas aux erreurs :

```
make -k check
```

Pour recevoir un résumé des résultats de la suite de tests, lancez

```
../contrib/test_summary
```

Pour n'avoir que les résumés, redirigez la sortie vers grep -A7 Summ.

Vous pouvez comparer les résultats avec ceux situés dans http://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/7.10/ et http://gcc.gnu.org/ml/gcc-testresults/.

Quelques échecs inattendus sont inévitables. Les développeurs de GCC connaissent ces problèmes, mais ne les ont pas encore résolus. En particulier, deux tests dans la suite de tests de libstdc++ sont connus pour échouer quand ils sont éxécutés avec l'utilisateur root comme nous le faisons ici. Sauf si les résultats des tests sont très différents de ceux sur l'adresse ci-dessus, vous pouvez continuer en toute sécurité.

Note

Sur certains systèmes, de nombreux échecs aux tests (plus de 1100 échec non attendus sur plus de 200 000 tests) ont été rapportés. Ces erreurs dans gcc.target/i386/mpx/ sont liés aux tests Intel MPX (Memory Protection Extensions) et les échecs sont dus à la configuration du noyau ou à l'architecture spécifique du CPU. *Ces* échecs sont sans conséquence et peuvent être ignorés.

Installez le paquet :

make install

Créez un lien symbolique requi par le *FHS* pour des raisons « historiques ».

```
ln -sv ../usr/bin/cpp /lib
```

Beaucoup de paquets utilisent le nom **cc** pour appeler le compilateur C. Pour satisfaire ces paquets, créez un lien symbolique :

```
ln -sv gcc /usr/bin/cc
```

Ajoutez un lien symbolique de compatibilité pour permettre la construction de programmes avec Link Time Optimization (LTO):

Maintenant que notre chaîne d'outils est en place, il est important de s'assurer à nouveau que la compilation et l'édition de liens fonctionneront comme prévu. Cela se fait en effectuant les mêmes tests de propreté que ceux faits plus haut dans ce chapitre :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c

cc dummy.c -v -Wl,--verbose &> dummy.log
readelf -l a.out | grep ': /lib'
```

Il ne devrait pas y avoir d'erreur et la sortie de la commande sera (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
[Requesting program interpreter: /lib/ld-linux.so.2]
```

Maintenant, assurez-vous que nous utilisons les bons fichiers de démarrage :

```
grep -o '/usr/lib.*/crt[1in].*succeeded' dummy.log
```

La sortie de la dernière commande sera :

```
/usr/lib/gcc/i686-pc-linux-gnu/6.2.0/../../crt1.o succeeded /usr/lib/gcc/i686-pc-linux-gnu/6.2.0/../../crti.o succeeded /usr/lib/gcc/i686-pc-linux-gnu/6.2.0/../../crtn.o succeeded
```

Selon l'architecture de votre machine, le message ci-dessus peut légèrement différer, la différence portant normalement sur le nom du répertoire après /usr/lib/gcc. Si votre machine est un système 64 bits, il se peut que vous voyiez un répertoire nommé lib64 vers la fin de la chaîne. La chose importante à chercher est que gcc ait trouvé les trois crt*.o sous le répertoire /usr/lib.

Vérifiez que le compilateur cherche les bons fichiers d'en-têtes :

```
grep -B4 '^ /usr/include' dummy.log
```

Cette commande devrait afficher la sortie suivante :

```
#include <...> search starts here:
  /usr/lib/gcc/i686-pc-linux-gnu/6.2.0/include
  /usr/local/include
  /usr/lib/gcc/i686-pc-linux-gnu/6.2.0/include-fixed
  /usr/include
```

A nouveau, notez que le nom du répertoire après votre triplette cible peut être différent de celui ci-dessus, selon votre architecture.

Note

Depuis la version 4.3.0, GCC installe maintenant sans condition le fichier limits. h dans un répertoire à part include-fixed, et ce répertoire doit être en place.

Puis, vérifiez que le nouvel éditeur de liens est utilisé avec les bons chemins de recherche :

```
grep 'SEARCH.*/usr/lib' dummy.log |sed 's|; |\n|g'
```

Les références vers des localisations qui ont des composants avec '-linux-gnu' doivent être ignorées, sinon la sortie de la dernière commande doit être :

```
SEARCH_DIR("/usr/i686-pc-linux-gnu/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib32")
SEARCH_DIR("/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/i686-pc-linux-gnu/lib")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib")
SEARCH_DIR("/lib")
```

Il se peut qu'un système 64 bits voie d'autres répertoires. Par exemple, voici la sortie d'une machine x86_64 :

```
SEARCH_DIR("/usr/x86_64-unknown-linux-gnu/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib64")
SEARCH_DIR("/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/x86_64-unknown-linux-gnu/lib")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib")
SEARCH_DIR("/lib")
SEARCH_DIR("/lib");
```

Ensuite, assurez-vous que nous utilisons la bonne libc :

```
grep "/lib.*/libc.so.6 " dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être (avec un répertoire lib64 sur les hôtes 64 bits) :

```
attempt to open /lib/libc.so.6 succeeded
```

Pour finir, assurez-vous que GCC utilise le bon éditeur de liens dynamiques :

```
grep found dummy.log
```

La sortie de la commande devrait être (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens et un répertoire lib64 sur les hôtes 64 bits) :

```
found ld-linux.so.2 at /lib/ld-linux.so.2
```

Si la sortie n'apparaît pas comme montré ci-dessus ou qu'elle n'apparaît pas du tout, alors quelque chose ne va vraiment pas. Enquêtez et retracez les étapes pour savoir d'où vient le problème et comment le corriger. La raison la plus probable est que quelque chose s'est mal passé lors de la modification du fichier specs ci-dessus. Tout problème devra être résolu avant de continuer le processus.

Une fois que tout fonctionne correctement, nettoyez les fichiers tests :

```
rm -v dummy.c a.out dummy.log
```

Enfin, déplacez un fichier mal placé:

```
mkdir -pv /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
mv -v /usr/lib/*gdb.py /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
```

6.17.2. Contenu de GCC

Programmes installés: c++, cc (lien vers gcc), cpp, g++, gcc, gcc-ar, gcc-nm, gcc-ranlib et gcov

Bibliothèques installées: libasan.{a,so}, libatomic.{a,so}, libgcc.a, libgcc_eh.a, libgcc_s.so, libgcov.a,

libgomp.{a,so}, libitm.{a,so}, liblto_plugin.so, libquadmath.{a,so}, libssp.{a,so}, libssp_nonshared.a, libstdc++.{a,so}, libsupc++.a, et libtsan.{a,so}

Répertoires installés: /usr/include/c++, /usr/lib/gcc, /usr/libexec/gcc et /usr/share/gcc-6.2.0

Descriptions courtes

c++ Le compilateur C++

cc Le compilateur C

cpp Le préprocesseur C ; il est utilisé par le compilateur pour l'extension des instructions #include,

#define et d'autres instructions similaires dans les fichiers sources

g++ Le compilateur C++

gcc Le compilateur C

gcc-ar Une enveloppe autour de ar qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme

n'est utilisé que pour ajouter "l'optimisation du temps d'édition des liens" et il n'est pas utile

avec les options de construction par défaut.

gcc-nm Une enveloppe autour de nm qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme

n'est utilisé que pour ajouter "l'optimisation du temps d'édition des liens" et il n'est pas utile

avec les options de construction par défaut.

gcc-ranlib Une enveloppe autour de **ranlib** qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme

n'est utilisé que pour ajouter "l'optimisation du temps d'édition des liens" et il n'est pas utile

avec les options de construction par défaut.

gcov Un outil de tests ; il est utilisé pour analyser les programmes et savoir où des optimisations

seraient suivies du plus d'effet

libasan La bibliothèque Address Sanitizer à l'exécution

libgcc Contient un support en exécution pour gcc

1ibgcov Cette bibliothèque est liée à un programme où on demande à GCC d'activer le profiling

libgomp Implémentation GNU de l'API OpenMP API pour la programmation en mémoire parallèle

partagée pour plusieurs plateformes en C/C++ et Fortran

libiberty Contient des routines utilisées par différents programmes GNU comme **getopt**, **obstack**,

strerror, strtol, et strtoul

liblto_plugin Greffon GCC's Link Time Optimization (LTO, optimisation du temps d'édition de liens

de GCC) permettant à GCC de pratiquer des optimisations tout au cours des unités de

compilation.

libquadmath API de la bibliothèque de maths GCC de précision au carré

libssp Contient des routines supportant la fonctionnalité de protection de GCCcontre les

débordements de mémoire

libstdc++ La bibliothèque C++ standard

libsupc++ Fournit des routines de support pour le langage de programmation C++

libtsan La bibliothèque Thread Sanitizer à l'exécution

6.18. Bzip2-1.0.6

Le paquet Bzip2 contient des programmes de compression et décompression de fichiers. Compresser des fichiers texte avec **bzip2** permet d'atteindre un taux de compression bien meilleur qu'avec l'outil **gzip**.

Temps de construction mo

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4.9 Mo

6.18.1. Installation de Bzip2

Appliquez un correctif qui installera la documentation de ce paquet :

```
patch -Np1 -i ../bzip2-1.0.6-install_docs-1.patch
```

La commande suivante garantit l'installation de liens symboliques relatifs :

```
sed -i 's@\(ln -s -f \)$(PREFIX)/bin/@\1@' Makefile
```

Assurez-vous que les pages de manuel s'installent au bon endroit :

```
sed -i "s@(PREFIX)/man@(PREFIX)/share/man@g" Makefile
```

Préparez la compilation de Bzip2 avec :

```
make -f Makefile-libbz2_so
make clean
```

Voici la signification du paramètre de make :

```
-f Makefile-libbz2_so
```

Ceci fera que Bzip2 sera construit en utilisant un fichier makefile différent, dans ce cas le fichier Makefile-libbz2_so qui crée une bibliothèque libbz2.so dynamique et lie les outils Bzip2 avec.

Compilez et testez le paquet :

make

Installez les programmes :

```
make PREFIX=/usr install
```

Installez le binaire dynamique **bzip2** dans le répertoire /bin, créez les liens symboliques nécessaires et nettoyez :

```
cp -v bzip2-shared /bin/bzip2
cp -av libbz2.so* /lib
ln -sv ../../lib/libbz2.so.1.0 /usr/lib/libbz2.so
rm -v /usr/bin/{bunzip2,bzcat,bzip2}
ln -sv bzip2 /bin/bunzip2
ln -sv bzip2 /bin/bzcat
```

6.18.2. Contenu de Bzip2

Programmes installés: bunzip2 (lien vers bzip2), bzcat (lien vers bzip2), bzcmp (lien vers bzdiff), bzdiff,

bzegrep (lien vers bzgrep), bzfgrep (lien vers bzgrep), bzgrep, bzip2, bzip2recover,

bzless (lien vers bzmore) et bzmore

Bibliothèques installées: libbz2.{a,so}

Répertoire installé: /usr/share/doc/bzip2-1.0.6

Descriptions courtes

bunzip2 Décompresse les fichiers compressés avec bzip

bzcat Décompresse vers la sortie standard

bzdiff
Lance diff sur des fichiers compressés avec bzip
bzdiff
Lance diff sur des fichiers compressés avec bzip
bzegrep
Lance egrep sur des fichiers compressés avec bzip
bzfgrep
Lance fgrep sur des fichiers compressés avec bzip
bzgrep
Lance grep sur des fichiers compressés avec bzip

bzip2 Compresse les fichiers en utilisant l'algorithme de compression de texte par tri de blocs de

Burrows-Wheeler avec le codage Huffman ; le taux de compression est meilleur que celui auquel parviennent les outils de compression plus conventionnels utilisant les algorithmes

« Lempel-Ziv », comme gzip

bzip2recover Essaie de récupérer des données à partir de fichiers endommagés, compressés avec bzip

bzless Lance less sur des fichiers compressés avec bzipbzmore Lance more sur des fichiers compressés avec bzip

La bibliothèque implémentant la compression de données sans perte par tri de blocs, utilisant

l'algorithme de Burrows-Wheeler

6.19. Pkg-config-0.29.1

Le paquet pkg-config contient un outil pour passer le chemin include et/ou les chemins des bibliothèques afin de construire les outils au moment de l'exécution de configure et de make file.

Temps de construction

0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

28 Mo

6.19.1. Installation de Pkg-config

Préparez la compilation de Pkg-config :

Voici la signification des nouvelles options de configure :

```
--with-internal-glib
```

Cela permettra à pkg-config d'utiliser sa version interne de Glib car une version externe n'est pas disponible dans LFS.

--disable-compile-warnings

Cette option évite que le système de construction n'utilise des drapeaux qui le conduirait à des échecs avec GCC 6.

--disable-host-tool

Cette option désactive la création d'un lien en dur non souhaité vers le programme pkg-config.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez

make check

Installez le paquet :

```
make install
```

6.19.2. Contenu de Pkg-config

Programme installé: pkg-config

Répertoire installé: /usr/share/doc/pkg-config-0.29.1

Descriptions courtes

pkg-config retourne des méta-informations sur la bibliothèque ou le paquet spécifié.

6.20. Ncurses-6.0

Le paquet Neurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux.

Temps de construction 0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 39 Mo

6.20.1. Installation de Nourses

Évitez d'intaller un bibliothèque statique qui n'est pas pris en charge par le configure :

```
sed -i '/LIBTOOL_INSTALL/d' c++/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Neurses :

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--enable-widec

Cette option amène les bibliothèques « wide-character » (comme libncursesw.so.6.0) à être compilée au lieu de celles normales (comme libncurses.so.6.0). Ces bibliothèques « wide-character » sont utilisables à la fois en locales multibyte et 8-bit traditionnelles, alors que les bibliothèques normales ne fonctionnent correctement que dans les locales 8-bit. Les bibliothèques « Wide-character » et normales sont compatibles entre leurs sources mais pas entre leurs binaires.

```
--enable-pc-files
```

Ce paramètre génère et installe les fichiers .pc pour pkg-config.

```
--without-normal
```

Ce drapeau désactive la contruction et l'instalation de la plupart des bibliothèques statiques.

Compilez le paquet :

make

Ce paquet a une suite de tests, mais elle ne peut être exécutée qu'après que le paquet ait été installé. Les tests se situent dans le répertoire test/. Voir le fichier README dans ce répertoire pour de plus amples détails.

Installez le paquet :

make install

Déplacez les bibliothèques partagées dans le répertoire /lib, où elles sont supposées être :

```
mv -v /usr/lib/libncursesw.so.6* /lib
```

Comme les bibliothèques ont été déplacées, un lien symbolique pointe vers un fichier inexistant. Re-créez le :

```
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libncursesw.so) /usr/lib/libncursesw.so
```

Beaucoup d'applications s'attendent encore à ce que l'éditeur de liens puisse trouver les bibliothèques Ncurses non wide-character. Faites croire à de telles applications au lien vers les bibliothèques wide-character par des faux liens symboliques et des scripts d'éditeur de liens :

Finalement, assurez-vous que les vieilles applications qui cherchent -lcurses lors de la compilation sont encore compilables :

```
rm -vf /usr/lib/libcursesw.so
echo "INPUT(-lncursesw)" > /usr/lib/libcursesw.so
ln -sfv libncurses.so /usr/lib/libcurses.so
```

Si désiré, installez la documentation de Neurses :

```
mkdir -v /usr/share/doc/ncurses-6.0
cp -v -R doc/* /usr/share/doc/ncurses-6.0
```

Note

Les instructions ci-dessus ne créent pas de bibliothèques Ncurses non-wide-character puisqu'aucun paquet installé par la compilation à partir des sources ne se lie à elles lors de l'exécution. Pour le moment, les seules applications binaires sans sources connues qui se lient à Ncurses non-wide-character exigent la version 5. Si vous devez avoir de telles bibliothèques à cause d'une application disponible uniquement en binaire ou pour vous conformer à la LSB, compilez à nouveau le paquet avec les commandes suivantes :

6.20.2. Contenu de Nourses

Programmes installés: captoinfo (lien vers tic), clear, infocmp, infotocap (lien vers tic), ncursesw6-config,

reset (lien vers tset), tabs, tic, toe, tput et tset

Bibliothèques installées: libeursesw.so (lien symbolique et script de l'éditeur de liens vers libeursesw.so),

libformw.so, libncursesw.so, libncurses++w.a, libpanelw.so, ainsi que leurs équivalents non « non-wide » avec un nom identique, mais sans le « w ».

Répertoires installés: /usr/share/tabset, /usr/share/terminfo et /usr/share/doc/ncurses-6.0

Descriptions courtes

captoinfo Convertit une description termcap en description terminfo

clear Efface l'écran si possible

infocmp Compare ou affiche les descriptions terminfo

infotocap Convertit une description terminfo en description termcap

ncursesw6-configFournit des informations de configuration de ncursesresetRéinitialise un terminal avec ses valeurs par défauttabsEfface et initialise des taquets de tab sur un terminal

tic Le compilateur d'entrée de description terminfo, traduisant un fichier terminfo au format

source dans un format binaire nécessaire pour les routines des bibliothèques neurses. Un fichier terminfo contient des informations sur les capacités d'un terminal particulier

toe Liste tous les types de terminaux disponibles, donnant pour chacun d'entre eux son nom

principal et sa description

tput Rend les valeurs de capacités dépendant du terminal disponibles au shell ; il peut aussi

être utilisé pour réinitialiser un terminal ou pour afficher son nom long

tset Peut être utilisé pour initialiser des terminaux

libcursesw Un lien vers libncursesw

libroursesw Contient des fonctions pour afficher du texte de plusieurs façons compliquées sur un

écran de terminal; un bon exemple d'utilisation de ces fonctions est le menu affiché par

le make menuconfig du noyau

libformwContient des fonctions pour implémenter des formeslibmenuwContient des fonctions pour implémenter des menuslibpanelwContient des fonctions pour implémenter des panneaux

6.21. Attr-2.4.47

Le paquet attr contient les outils d'administration des attributs o des objets du système de fichier étendu.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

3.3 Mo

6.21.1. Installation d'Attr

Modifiez le répertoire de la documentation pour qu'elle aille dans un répertoire versionné :

```
sed -i -e 's|/@pkg_name@|&-@pkg_version@|' include/builddefs.in
```

Empêche l'instalation de pages de manuel qui sont déjà installées par le paquet pages man :

```
sed -i -e "/SUBDIRS/s|man[25]||g" man/Makefile
```

Préparez la compilation d'Attr:

```
./configure --prefix=/usr \
--bindir=/bin \
--disable-static
```

Compilez le paquet :

make

Il faut lancer les tests sur un système de fichiers supportant les attributs étendus, comme les systèmes de fichiers ext2, ext3, ou ext4. On sait que les tests échouent aussi si on en exécute plusieurs à la fois (avec une option -j supérieur à 1). Pour tester les résultats, lancez :

```
make -j1 tests root-tests
```

Installez le paquet :

```
make install install-dev install-lib
chmod -v 755 /usr/lib/libattr.so
```

Il faut supprimer la bibliothèque partagée de /lib, et donc, recréer le fichier .so dans /usr/lib:

```
mv -v /usr/lib/libattr.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libattr.so) /usr/lib/libattr.so
```

6.21.2. Contenu d'Attr

Programmes installés: attr. getfattr et setattr

Bibliothèque installée: libattr.so

Répertoires installés: /usr/include/attr et /usr/share/doc/attr-2.4.47

Descriptions courtes

attr Etend les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
 getfattr Affiche les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
 setattr Définit les attributs étendus des objets d'un système de fichiers

libattr Contient la bibliothèque de fonction pour la manipulation des attributs étendu

6.22. AcI-2.2.52

Le paquet Acl contient des outils d'administration des Access Control Lists (listes de contrôle d'accès) qui sont utilisés pour définir plus finement des droits d'accès de votre choix aux fichiers et aux répertoires.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4.8 Mo

6.22.1. Installation d'Acl

Modifiez le répertoire de la documentation pour qu'elle aille dans un répertoire versionné :

```
sed -i -e 's|/@pkg_name@|&-@pkg_version@|' include/builddefs.in
```

Corrigez des tests cassés:

```
sed -i "s: | sed.*::g" test/{sbits-restore,cp,misc}.test
```

Ensuite, corrigez un bogue qui conduit **getfacl -e** à une erreur de segmentation dès qu'il a affaire avec des noms de groupes longs :

```
sed -i -e "/TABS-1;/a if (x > (TABS-1)) x = (TABS-1);" \
    libacl/__acl_to_any_text.c
```

Préparez la compilation d'Acl:

```
./configure --prefix=/usr \
    --bindir=/bin \
    --disable-static \
    --libexecdir=/usr/lib
```

Compilez le paquet :

make

Il faut lancer les tests d'Acl sur un système de fichiers qui supporte les contrôles d'accès après la construction d'Coreutils avec les bibliothèques Acl. Si vous le souhaitez, revenez à ce paquet et lancez **make -j1 tests** après avoir construit Coreutils plus loin dans ce chapitre..

Installez le paquet :

```
make install install-dev install-lib
chmod -v 755 /usr/lib/libacl.so
```

Il faut supprimer la bibliothèque partagée de /lib, et donc, recréer le fichier .so dans /usr/lib:

```
mv -v /usr/lib/libacl.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libacl.so) /usr/lib/libacl.so
```

6.22.2. Contenu d'Acl

Programmes installés: chacl, getfacl et setacl

Bibliothèques installées: libacl.so

Répertoires installés: /usr/include/acl et /usr/share/doc/acl-2.2.52

Descriptions courtes

chacl Modifie la liste de contrôle d'accès d'un fichier ou d'un répertoire.

getfacl Donne les listes de contrôle des accès à un fichier.setacl Définit les listes de contrôle d'accès à un fichier.

libacl Contient la bibliothèque de fonction pour la manipulation de Access Control Lists

6.23. Libcap-2.25

Le paquet Libcap implémente les interfaces niveau utilisateur avec les fonctions POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux. Ces possibilitéss établissent le partage des pouvoirs avec les privilèges root dans un ensemble de droits distincts.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1.3 Mo

6.23.1. Installation de Libcap

2vites qu'une bibliothèque statique ne soit installée :

```
sed -i '/install.*STALIBNAME/d' libcap/Makefile
```

Compilez le paquet :

make

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make RAISE_SETFCAP=no prefix=/usr install chmod -v 755 /usr/lib/libcap.so
```

Voici la signification de l'option make :

```
RAISE SETFCAP=no
```

Ce paramètre passe la tentative d'utiliser **setcap** sur lui-même. Cela évite une erreur d'installation si le noyau ou le système de fichiers ne supportent pas les possibilités étendues.

Il faut déplacer les bibliothèques partagées dans /lib, et, par suite, il faudra recréer le fichier .so de /usr/lib:

```
mv -v /usr/lib/libcap.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libcap.so) /usr/lib/libcap.so
```

6.23.2. Contenu de Libcap

Programmes installés: capsh, getcap, getpcaps, et setcap

Bibliothèque installée: libcap.so

Descriptions courtes

capsh Une enveloppe shell pour voir et contraindre le support de ces possibilités

getcap Examine les possibilités autour d'un fichier

getpcaps Affiche à la demande les possibilités d'un ou plusieurs processus

Libcap Contien la bibliothèque de donction pour manipuler les fonctionnalités de POSIX 1003.1e

6.24. Sed-4.2.2

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 10.7 Mo

6.24.1. Installation de Sed

Préparez la compilation de Sed :

```
./configure --prefix=/usr --bindir=/bin --htmldir=/usr/share/doc/sed-4.2.2
```

Voici la signification des options de configuration :

--htmldir

Ceci indique le répertoire d'installation de la documentation HTML.

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

make

make html

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet et sa documentation :

make install

make -C doc install-html

6.24.2. Contenu de Sed

Programme installé: sed

Répertoire installé: /usr/share/doc/sed-4.2.2

Description courte

sed Filtre et transforme des fichiers texte en une seule passe

6.25. Shadow-4.2.1

Le paquet Shadow contient des programmes de gestion de mots de passe d'une façon sécurisée.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 42 Mo

6.25.1. Installation de Shadow

Note

Si vous souhaitez multiplier l'usage des mots de passe efficaces, reportez-vous à http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10/postlfs/cracklib.html pour l'installation de CrackLib avant de compiler Shadow. Puis ajoutez --with-libcrack à la commande **configure** ci-dessous.

Désactive l'installation du programme **groups** et de sa page de manuel car Coreutils en fournit une meilleure version. Cela prévient aussi l'installation de page de manuel déjà installées par le paquet pages man :

```
sed -i 's/groups$(EXEEXT) //' src/Makefile.in
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/groups\.1 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/getspnam\.3 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/passwd\.5 / /' {} \;
```

Au lieu d'utiliser la méthode *crypt* par défaut, utilisez la méthode *SHA-512* plus sécurisée du chiffrement de mot de passe, qui autorise aussi les mots de passe plus longs que huit caractères. Il est également nécessaire de changer l'endroit obsolète de /var/spool/mail pour les boîtes e-mail de l'utilisateur que Shadow utilise par défaut en l'endroit /var/mail utilisé actuellement :

```
sed -i -e 's@#ENCRYPT_METHOD DES@ENCRYPT_METHOD SHA512@' \
    -e 's@/var/spool/mail@/var/mail@' etc/login.defs
```

Note

Si vous compilez Shadow avec le support pour Cracklib, lancez ce qui suit :

```
sed -i 's@DICTPATH.*@DICTPATH\t/lib/cracklib/pw_dict@' etc/login.defs
```

Faites un petit changement pour qu'useradd soit cohérent avec le fichier groups de LFS:

```
sed -i 's/1000/999/' etc/useradd
```

Préparez la compilation de Shadow:

```
./configure --sysconfdir=/etc --with-group-name-max-length=32
```

Voici la signification de l'option de configuration :

```
--with-group-name-max-length=32
```

La longueur maximum d'un nom d'utilisateur est de 32 caractères. Règle un plafond similaire pour les noms de groupes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

make install

Déplacez un programme mal placé au bon endroit :

mv -v /usr/bin/passwd /bin

6.25.2. Configuration de Shadow

Ce paquet contient des outils pour ajouter, modifier, supprimer des utilisateurs et des groupes, initialiser et changer leur mot de passe, et bien d'autres tâches administratives. Pour une explication complète de ce que signifie *password shadowing*, jetez un œil dans le fichier doc/HOWTO à l'intérieur du répertoire source. Il reste une chose à garder à l'esprit si vous décidez d'utiliser le support de Shadow : les programmes qui ont besoin de vérifier les mots de passe (gestionnaires d'affichage, programmes FTP, démons pop3 et ainsi de suite) ont besoin d'être compatibles avec shadow, c'est-à-dire qu'ils ont besoin d'être capables de fonctionner avec des mots de passe shadow.

Pour activer les mots de passe shadow, lancez la commande suivante :

pwconv

Pour activer les mots de passe shadow pour les groupes, lancez :

grpconv

La configuration fournie avec Shadow pour l'outil **useradd** présente quelques inconvénients qui appellent quelques explications. D'abord, l'action par défaut de l'outil **useradd** est de créer un utilisateur et un groupe du même nom que l'utilisateur. Par défaut les numéros d'ID utilisateur (UID) et d'ID de groupe (GID) commenceront à 1000. Cela signifie que si vous ne passez pas de paramètres à **useradd**, chaque utilisateur sera membre d'un groupe unique sur le système. Si vous ne désirez pas ce comportement, vous devrez passer le paramètre –g à **useradd**. Les paramètres par défaut sont stockés dans le fichier /etc/default/useradd. Il se peut que vous deviez modifier deux paramètres dans ce fichier pour satisfaire vos besoins particuliers.

/etc/default/useradd Explication de parametres

GROUP=1000

Ce paramètre initialise le début des numéros de groupe utilisés dans le fichier /etc/group. Vous pouvez le modifier avec ce que vous désirez. Remarquez que **useradd** ne réutilisera jamais un UID ou un GID. Si le numéro identifié dans ce paramètre est utilisé, il utilisera le numéro disponible suivant celui-ci. Remarquez aussi que si vous n'avez pas de groupe 1000 sur votre système la première fois que vous utilisez **useradd** sans le paramètre -g, vous obtiendrez un message sur le terminal qui dit : useradd: unknown GID 1000. Vous pouvez passer ce message et le numéro de groupe 1000 sera utilisé.

```
CREATE MAIL SPOOL=yes
```

Il résulte de ce paramètre que **useradd** crée un fichier de boîte mail pour le nouvel utilisateur créé. **useradd** rendra le groupe mail propriétaire de ce fichier avec les droits 0660. Si vous préféreriez que **useradd** ne crée pas ces fichiers de boîte mail, lancez la commande suivante :

sed -i 's/yes/no/' /etc/default/useradd

6.25.3. Configurer le mot de passe de root

Choisissez un mot de passe pour l'utilisateur *root* et configurez-le avec :

passwd root

6.25.4. Contenu de Shadow

Programmes installés: chage, chfn, chgpasswd, chpasswd, chsh, expiry, faillog, gpasswd, groupadd,

groupdel, groupmems, groupmod, grpck, grpconv, grpunconv, lastlog, login, logoutd, newgidmap, newgrp, newuidmap, newusers, nologin, passwd, pwck, pwconv, pwunconv, sg (lien vers newgrp), su, useradd, userdel, usermod, vigr (lien vers vipw)

et vipw

Répertoire installé: /etc/default

Descriptions courtes

chage Utilisé pour modifier le nombre maximum de jours entre des modifications obligatoires du mot de

passe

chfn Utilisé pour modifier le nom complet de l'utilisateur et quelques autres informations

chgpasswd Utilisé pour mettre à jour des mots de passe en mode ligne de commande (batch)

chpasswd Utilisée pour mettre à jour les mots de passe utilisateur en ligne de commande
 chsh Utilisé pour modifier le shell de connexion par défaut d'un utilisateur

expiry Vérifie et renforce la politique d'expiration des mots de passe

faillog Est utilisé pour examiner les traces d'échecs de connexions, pour configurer le nombre maximum

d'échecs avant qu'un compte ne soit bloqué ou pour réinitialiser le nombre d'échecs

gpasswd Est utilisé pour ajouter et supprimer des membres et des administrateurs aux groupes

groupadd Crée un groupe avec le nom donné

groupdel Supprime le groupe ayant le nom donné

groupmems Permet à un utilisateur d'administrer la liste des membres de son groupe sans avoir besoin des

privilèges du super utilisateur

groupmod Est utilisé pour modifier le nom ou le GID du groupe

grpck Vérifie l'intégrité des fichiers /etc/group et /etc/gshadow

grpconv Crée ou met à jour le fichier shadow à partir du fichier group standard

grpunconv Met à jour /etc/group à partir de /etc/gshadow puis supprime ce dernier

lastlog Indique les connexions les plus récentes de tous les utilisateurs ou d'un utilisateur donné

login Est utilisé par le système pour permettre aux utilisateurs de se connecter

logoutd Est un démon utilisé pour renforcer les restrictions sur les temps et ports de connexion

newgidmap Est utilisé pour configurer la correspondance des gid d'un espace de nom utilisateur

newgrp Est utilisé pour modifier le GID courant pendant une session de connexion

newuidmap Est utilisé pour configurer la correspondance des uid d'un espace de nom utilisateur

newusers Est utilisé pour créer ou mettre à jour toute une série de comptes utilisateur en une fois

nologin Affiche un message selon lequel un compte n'est pas disponible. Destiné à être utilisé comme shell

par défaut pour des comptes qui ont été désactivés

passwd Est utilisé pour modifier le mot de passe d'un utilisateur ou d'un groupe

pwck Vérifie l'intégrité des fichiers de mots de passe, /etc/passwd et /etc/shadow

pwconv Crée ou met à jour le fichier de mots de passe shadow à partir du fichier password habituel

pwunconv Met à jour /etc/passwd à partir de /etc/shadow puis supprime ce dernier

sg Exécute une commande donnée lors de l'initialisation du GID de l'utilisateur à un groupe donné

su Lance un shell en substituant les ID de l'utilisateur et du groupe

useradd Crée un nouvel utilisateur avec le nom donné ou met à jour les informations par défaut du nouvel

utilisateur

userdel Supprime le compte utilisateur indiqué

usermod Est utilisé pour modifier le nom de connexion de l'utilisateur, son UID (*User Identification*, soit

Identification Utilisateur), shell, groupe initial, répertoire personnel et ainsi de suite

vigr Édite les fichiers /etc/group ou /etc/gshadow

6.26. Psmisc-22.21

Le paquet Psmisc contient des programmes pour afficher des informations sur les processus en cours d'exécution.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

4.0 Mo

6.26.1. Installation de Psmisc

Préparez la compilation de Psmisc pour :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

make

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

make install

Enfin, déplacez les programmes killall et fuser à l'endroit spécifié par la FHS :

mv -v /usr/bin/fuser /bin
mv -v /usr/bin/killall /bin

6.26.2. Contenu de Psmisc

Programmes installés: fuser, killall, peekfd, prtstat, pstree et pstree.x11 (lien vers pstree)

Descriptions courtes

fuser Indique les PID de processus utilisant les fichiers ou systèmes de fichiers donnés

killall Tue les processus suivant leur nom. Il envoie un signal à tous les processus en cours

peekfd Observe les descripteurs d'un processus en cours d'exécution, selon son PID

prtstat Affiche des informations sur un processus

pstree Affiche les processus en cours hiérarchiquement

pstree.x11 Identique à **pstree**, si ce n'est qu'il attend une confirmation avant de quitter

6.27. lana-Etc-2.30

Le paquet Iana-Etc fournit des données pour les services et protocoles réseau.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2.3 Mo

6.27.1. Installation de lana-Etc

La commande suivante convertit les données brutes fournies par l'IANA dans les bons formats pour les fichiers de données /etc/protocols et /etc/services :

make

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

make install

6.27.2. Contenu de lana-Etc

Fichiers installés: /etc/protocols et /etc/services

Descriptions courtes

/etc/protocols Décrit les différents protocoles Internet DARPA disponibles à partir du sous-système TCP/

ΙP

/etc/services Fournit une correspondance entre des noms de services internet et leur numéros de port et

types de protocoles affectés

6.28. M4-1.4.17

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 29 Mo

6.28.1. Installation de M4

Préparez la compilation de M4:

./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

L'échec de test-update-copyright.sh peut être ignoré.

Installez le paquet :

make install

6.28.2. Contenu de M4

Programme installé: m4

Descriptions courtes

m4 Copie les fichiers donnés pendant l'expansion des macros qu'ils contiennent. Ces macros sont soit internes soit définies par l'utilisateur et peuvent prendre un nombre illimité d'arguments. En plus de la simple expansion de macros, m4 dispose de fonctions pour inclure des fichiers, lancer des commandes Unix, faire des opérations arithmétiques, manipuler du texte de nombreuses façon, connaît la récursion et ainsi de suite. Le programme m4 peut être utilisé soit comme interface d'un compilateur soit comme processeur de macros dans son espace.

6.29. Bison-3.0.4

Le paquet Bison contient un générateur d'analyseurs.

Temps de construction

0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

32 Mo

6.29.1. Installation de Bison

Préparez la compilation de Bison :

./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/bison-3.0.4

Compilez le paquet :

make

Il y a une dépendance circulaire entre bison et flex en ce qui concerne les vérifications. Si vous le souhaitez après l'installation de flex dans la prochaine partie, les vérifications de bison peuvent être lancées avec **make check**.

Installez le paquet :

make install

6.29.2. Contenu de Bison

Programmes installés: bison et yacc

Bibliothèque installée: liby.a

Répertoire installé: /usr/share/bison

Descriptions courtes

bison Génère, à partir d'une série de règles, un programme d'analyse de structure de fichiers texte ; Bison est un remplacement pour Yacc (Yet Another Compiler Compiler)

yacc Un emballage pour **bison**, utile pour les programmes qui appellent toujours yacc au lieu de **bison** ; il appelle **bison** avec l'option -y

La bibliothèque Yacc contenant des implémentations, compatible Yacc, des fonctions yyerror et

main; cette bibliothèque n'est généralement pas très utile mais POSIX la réclame

6.30. Flex-2.6.1

Le paquet Flex contient un outil de génération de programmes reconnaissant des modèles de texte.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

31 Mo

6.30.1. Installation de Flex

Préparez la compilation de Flex :

./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/flex-2.6.1

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats (environ 0.5 SBU), lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

Quelques programmes ne connaissent pas encore **flex** et essaient de lancer son prédécesseur, **lex**. Pour ces programmes, créez un lien symbolique nommé lex lançant flex en mode d'émulation **lex** :

ln -s flex /usr/bin/lex

6.30.2. Contenu de Flex

Programmes installés: flex, flex++ (lien vers flex), et lex (lien vers flex)

Bibliothèques installées: libfl.so et libfl_pic.so **Répertoire installé:** /usr/share/doc/flex-2.6.1

Descriptions courtes

flex Un outil pour générer des programmes reconnaissant des modèles dans un texte ; cela permet une grande

diversité pour spécifier les règles de recherche de modèle, éradiquant ainsi le besoin de développer un

programme spécialisé

flex++ Une extension de flex, est utilisée pour générer du code et des classes C++. C'est un lien symbolique

vers flex

lex Un script qui exécute flex en mode d'émulation lex

libfl La bibliothèque flex

6.31. Grep-2.25

Le paquet Grep contient des programmes de recherche à l'intérieur de fichiers.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

28 Mo

6.31.1. Installation de Grep

Préparez la compilation de Grep:

./configure --prefix=/usr --bindir=/bin

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

6.31.2. Contenu de Grep

Programmes installés: egrep, fgrep et grep

Descriptions courtes

egrep Affiche les lignes correspondant à une expression rationnelle étendue

fgrep Affiche des lignes correspondant à une liste de chaînes fixes

grep Affiche des lignes correspondant à une expression rationnelle basique

6.32. Readline-6.3

Le paquet Readline est un ensemble de bibliothèques qui offrent des fonctionnalités d'édition de la ligne de commande et d'historique.

Temps de construction (

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 14 Mo

6.32.1. Installation de Readline

Tout d'abord, installez des correctifs pour corriger des bogues traités en amont :

```
patch -Np1 -i ../readline-6.3-upstream_fixes-3.patch
```

La réinstallation de Readline aura pour conséquence que les vieilles bibliothèques seront déplacées vers <nom_bibliotheque>.old. Même si cela n'est pas normalement un problème, cela peut dans certains cas provoquer un bogue de lien dans **ldconfig**. Cela peut être évité en effectuant les deux seds suivants :

```
sed -i '/MV.*old/d' Makefile.in
sed -i '/{OLDSUFF}/c:' support/shlib-install
```

Préparez la compilation de Readline :

Compilez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS=-Incurses
```

Voici la signification de l'option de make :

```
SHLIB LIBS=-lncurses
```

Cette option force Readline à se lier à la bibliothèque libralises (en réalité, libralises).

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS=-lncurses install
```

Maintenant, déplacez les bibliothèques dynamiques à un endroit plus adéquat et corrigez certains liens symboliques :

```
mv -v /usr/lib/lib{readline,history}.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libreadline.so) /usr/lib/libreadline.so
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libhistory.so ) /usr/lib/libhistory.so
```

Si désiré, installez la documentation :

```
install -v -m644 doc/*.{ps,pdf,html,dvi} /usr/share/doc/readline-6.3
```

6.32.2. Contenu de Readline

Bibliothèques installées: libhistory.so et libreadline.so

Répertoires installés: /usr/include/readline, /usr/share/readline et /usr/share/doc/readline-6.3

Descriptions courtes

libhistory Fournit une interface utilisateur cohérente pour rappeler des lignes dans l'historique

libreadline Aide à une cohérence dans l'interface utilisateur pour des programmes discrets qui ont besoin

d'une interface en ligne de commande

6.33. Bash-4.3.30

Le paquet Bash contient le shell Bourne-Again.

Temps de construction

1.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

50 Mo

6.33.1. Installation de Bash

Tout d'abord, appliquez le correctif suivant pour corriger divers bogues traités en amont :

```
patch -Np1 -i ../bash-4.3.30-upstream_fixes-3.patch
```

Préparez la compilation de Bash:

Voici la signification de la nouvelle option de configure :

```
--with-installed-readline
```

Ce commutateur indique à Bash d'utiliser la bibliothèque readline sur le système plutôt que d'utiliser sa propre version de readline.

Compilez le paquet :

make

Sautez à « Installation du paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Pour préparer les tests, assurez-vous que l'utilisateur nobody peut écrire dans l'arborescence des sources :

```
chown -Rv nobody .
```

Maintenant, lancez les tests en tant qu'utilisateur nobody :

```
su nobody -s /bin/bash -c "PATH=$PATH make tests"
```

Installez le paquet et déplacez l'exécutable dans /bin:

```
make install
mv -vf /usr/bin/bash /bin
```

Lancez le programme bash nouvellement compilé (en remplaçant celui en cours d'exécution) :

```
exec /bin/bash --login +h
```

Note

Les paramètres utilisés font que **bash** lance un shell de connexion interactif et désactive le hachage, de façon à ce que les nouveaux programme soient découverts au fur et à mesure de leur disponibilité.

6.33.2. Contenu de Bash

Programmes installés: bash, bashbug et sh (lien vers bash)

Répertoire installé: /usr/share/doc/bash-4.3.30

Descriptions courtes

bash Un interpréteur de commandes largement utilisé ; il réalise un grand nombre d'expansions et de

substitutions sur une ligne de commande donnée avant de l'exécuter, rendant cet interpréteur très

puissant

bashbug Un script shell pour aider l'utilisateur à composer et à envoyer des courriers électroniques contenant

des rapports de bogues spécialement formatés concernant bash

sh Un lien symbolique vers le programme bash ; à son appel en tant que sh, bash essaie de copier

le comportement initial des versions historiques de sh aussi fidèlement que possible, tout en se

conformant aussi au standard POSIX

6.34. Bc-1.06.95

Le paquet Bc contient un langage de traitement des nombres à la précision de votre choix.

Temps de construction

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

3.6 Mo

6.34.1. Installation de Bc

Tout d'abord, corrigez de petites fuites de mémoire du code :

```
patch -Np1 -i ../bc-1.06.95-memory_leak-1.patch
```

Prépare la compilation de Bc :

```
./configure --prefix=/usr \
    --with-readline \
    --mandir=/usr/share/man \
    --infodir=/usr/share/info
```

Voici la signification des options de configure :

```
--with-readline
```

Cette option dit à Bc d'utiliser la bibliothèque readline installée sur le système et non sa propre version de readline.

Compilez le paquet :

make

Pour tester bc, lancez les commandes ci-dessous. Il y a beaucoup de sortie, donc il se peut que vous vouliez la rediriger vers un fichier. Un très faible pourcentage de tests (10 sur 12,144) indiquera une erreur d'arrondis au dernier chiffre.

```
echo "quit" | ./bc/bc -l Test/checklib.b
```

Installez le paquet :

make install

6.34.2. Contenu de Bc

Programmes installés: bc et dc

Descriptions courtes

bc est une calculatrice en ligne de commandes

dc est une calculatrice en ligne de commande en polonais inversé (reverse-polish)

6.35. Libtool-2.4.6

Le paquet Libtool contient le script de support de bibliothèques génériques GNU. Il emballe la complexité d'utilisation de bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable.

Temps de construction

2.0 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

43 Mo

6.35.1. Installation de Libtool

Préparez la compilation de Libtool:

./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats (environ 11.0 SBU), lancez :

make check

Cinq tests sont connus pour échouer dans l'environnement de construction de LFS à cause d'une dépendance circulaire, mais tous les tests passent s'ils sont relancés après l'installation d'automake.

Installez le paquet :

make install

6.35.2. Contenu de Libtool

Programmes installés: libtool et libtoolize

Bibliothèques installées: libltdl.so

Répertoires installés: /usr/include/libltdl, et /usr/share/libtool

Descriptions courtes

libtool Fournit des services de support de construction généralisée de bibliothèques

libtoolize Fournit une façon standard d'ajouter le support de libtool dans un paquet

libltdl Cache les nombreuses difficultés avec dlopen sur les bibliothèques

6.36. GDBM-1.12

Le paquet GDBM contient le *GNU Database Manager* (GNU gestionnaire de bases de données) de GNU. C'est une bibliothèque de fonctions de base de données qui utilise du hachage extensible et qui fonctionne comme le dbm standard d'UNIX. La bibliothèque offre les bases pour stocker des pairs clés/données, chercher et extraire les données avec leur clé, effacer celles-ci ainsi que leurs données associées.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 8.8 Mo

6.36.1. Installation de GDBM

Préparez la compilation de GDBM :

```
./configure --prefix=/usr \
    --disable-static \
    --enable-libgdbm-compat
```

Voici la signification de l'option de configuration :

--enable-libgdbm-compat

Ce paquet permet à la bibliothèque de compatibilité libgdbm de se construire car d'autres paquets extérieurs à LFS peuvent exiger les anciennes routines de DBM qu'elle fournit.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

6.36.2. Contenu de GDBM

Programmes installés: gdbm_dump, gdbm_load, et gdbmtool **Bibliothèques installées:** libgdbm.so et libgdbm_compat.so

Descriptions courtes

gdbm_dump Envoie une base de données GDBM vers un fichier.

gdbm_load Recrée une base de données GDBM à partir d'un fichier.

gdbmtool Règle et modifie une base de données GDBM

libgdbm Contient des fonctions pour manipuler une base de données hachée

libgdbm_compat Bibliothèque de compatibilité contenant les anciennes fonctions DBM

6.37. Gperf-3.0.4

Gperf génère une fonction de hachage parfait à partir d'un trousseau.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

5.4 Mo

6.37.1. Installation de Gperf

Préparez la compilation de Gperf:

./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/gperf-3.0.4

Compilez le paquet :

make

Les tests sont connu pour échouer lors d'une exécution parallélisée (l'option -j plus grande que 1). Pour tester le résultat lancer :

make -j1 check

Installez le paquet :

make install

6.37.2. Contenu de Gperf

Programme installé: gperf

Répertoire installé: /usr/share/doc/gperf-3.0.4

Descriptions courtes

gperf génère un hachage parfaite à partir d'un trousseau.

6.38. Expat-2.2.0

Le paquet Expat contient une bibliothèque C orientée flux pour analyser de l'XML.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 6.1 Mo

6.38.1. Installation d'Expat

Préparez la compilation d'Expat:

```
./configure --prefix=/usr --disable-static
```

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

Si vous le désirez, installez la documentation :

```
install -v -dm755 /usr/share/doc/expat-2.2.0
install -v -m644 doc/*.{html,png,css} /usr/share/doc/expat-2.2.0
```

6.38.2. Contenu d'Expat

Programme installé: xmlwf **Bibliothèques installées:** libexpat.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/expat-2.2.0

Descriptions courtes

xmlwf est un outil de validation pour vérifier si des documents XML sont bien formés.

libexpat contient les fonctions de l'API de l'analyse XML.

6.39. Inetutils-1.9.4

Le paquet Inetutils contient des programmes réseau basiques.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

27 Mo

6.39.1. Installation de Inetutils

Préparez la compilation d'Inetutils:

Voici la signification des options de configure :

--disable-logger

Cette option empêche l'installation du programme **logger** par Inetutils. Ce programme est utilisé par les scripts pour passer des messages au démon des traces système. Nous ne l'installons pas car Util-linux livre une version plus récente

--disable-whois

Cette option désactive la construction du client **whois** d'Inetutils qui est vraiment obsolète. Les instructions pour un meilleur client **whois** sont dans le livre BLFS.

--disable-r*

Ces parramètres désactivent la construction de programmes obsolètes qui ne doivent pas être utilisé pour des raisons de sécurité. Les fonctions fournies pas ces programmes peuvent être fournies pale le paquet openssh du livre BLFS.

--disable-servers

Ceci désactive l'installation des différents serveurs réseau inclus dans le paquet Inetutils. Ces serveurs semblent inappropriés dans un système LFS de base. Certains sont non sécurisés et ne sont pas considérés sains sur des réseaux de confiance. Remarquez que de meilleurs remplacements sont disponibles pour certains de ces serveurs.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, exécutez :

make check

Un test, *libls.sh*, est connu pour échouer à cause de codage en dur de certains chemins de programmes. Tous les tests fonctionnent si les tests sont relancés à la fin du chapitre 6.

Installez le paquet :

make install

Déplacez certains programmes pour qu'ils soient disponibles si /usr n'est pas accessible :

```
mv -v /usr/bin/{hostname,ping,ping6,traceroute} /bin
mv -v /usr/bin/ifconfig /sbin
```

6.39.2. Contenu de Inetutils

Programmes installés: dnsdomainname, ftp, ifconfig, hostname, ping, ping6, talk, telnet, tftp et traceroute

Descriptions courtes

dnsdomainname Affiche le nom de domaine du système **ftp** Est un programme de transfert de fichier

hostname Affiche ou règle le nom de l'hôte

ifconfig Gère des interfaces réseaux

ping Envoie des paquets echo-request et affiche le temps mis pour que la réponse arrive

ping6 Une version de ping pour les réseaux IPv6

talk Est utilisé pour discuter avec un autre utilisateur

telnet Une interface du protocole TELNET

tftp Un programme de transfert trivial de fichiers

traceroute Trace le trajet que prennent vos paquets depuis l'endroit où vous travaillez jusqu'à un hôte sur

un réseau, en montrant tous les hops (passerelles) intermédiaires pendant le chemin

6.40. Perl-5.24.0

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (Practical Extraction and Report Language).

Temps de construction

6.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

245 Mo

6.40.1. Installation de Perl

Tout d'abord, créer un fichier /etc/hosts basique pour être référencé dans un des fichiers de configuration de Perl en tant que suite de tests optionnelle :

```
echo "127.0.0.1 localhost $(hostname)" > /etc/hosts
```

Cette version de Perl compile maintenant les modules Compress::Raw::Zlib et Compress::Raw::BZip2. Par défaut Perl utilisera une copie interne du code source Zlib pour la compilation. Lancez la commande suivante afin que Perl utilise les bibliothèques Zlib installées sur le système :

```
export BUILD_ZLIB=False
export BUILD_BZIP2=0
```

Si vous voulez avoir un contrôle total sur la façon dont Perl est configuré, vous pouvez supprimer les options « - des » de la commande suivante et contrôler à la main la façon dont ce paquet est construit. Alternativement, utilisez exactement la commande ci-dessous pour utiliser les paramètres par défaut que détecte Perl automatiquement :

Voici la signification de l'option de configure :

-Dvendorprefix=/usr

Ceci s'assure que **perl** sait comment dire aux paquets où ils devraient installer leurs modules Perl.

-Dpager="/usr/bin/less -isR"

Ceci assure que **less** est utilisé au lieu de **more**.

-Dman1dir=/usr/share/man/man1 -Dman3dir=/usr/share/man/man3

Comme Groff n'est pas installé, **Configure** pense que nous ne voulons pas les pages de manuel de Perl. Ces paramètres changent cette décision.

-Duseshrplib

Construit une bibliothèque partagée dont certains modules perl ont besoin.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats (approximativement 2.5 SBU), lancez :

```
make -k test
```

Installez le paquet et faites le ménage :

```
make install
unset BUILD_ZLIB BUILD_BZIP2
```

6.40.2. Contenu de Perl

Programmes installés: c2ph, corelist, cpan, enc2xs, encguess, h2ph, h2xs, instmodsh, json_pp, libnetcfg,

perl, perl5.24.0 (lien vers perl), perlbug, perldoc, perlivp, perlthanks (lien vers perlbug), piconv, pl2pm, pod2html, pod2man, pod2text, pod2usage, podchecker, podselect, prove, pstruct (lien vers c2ph), ptar, ptardiff, ptargrep, shasum, splain,

xsubpp, et zipdetails

Bibliothèques installées: Plusieurs qui ne peuvent pas être listés ici

Répertoire installé: /usr/lib/perl5

Descriptions courtes

a2p Traduit awk en perl

c2ph Affiche les structures C comme si elles étaient générées à partir de **cc** -**g** -**S**

corelist Une interface en ligne de commande pour Module::CoreList

cpan Interagit avec le réseau d'archive Perl global (*Comprehensive Perl Archive Network*, CPAN)

à partir de la ligne de commande

cpan2dist Le créateur de distribution CPANPLUS

cpanp Le lanceur CPANPLUS

cpanp-run-perl Script Perl qui est utilisé pour activer la mise en rouge du tampon de sortie après chaque

écriture dans des processus démarrés

enc2xs Construit une extension Perl pour le module Encode, soit à partir de *Unicode Character*

Mappings soit à partir de Tcl Encoding Files

encguess Devine le type d'encodage d'un ou plusieurs fichiers

find2perl Traduit les commandes **find** en Perl

h2ph Convertit les fichiers d'en-têtes C . h en fichiers d'en-têtes Perl . ph

h2xs Convertit les fichiers d'en-têtes C . h en extensions Perl

instmodsh Script shell pour examiner les modules Perl installés, et pouvant même créer une archive

tar à partir d'un module installé

json_pp Convertit des données entre certains formats d'entrée et de sortie

libnetcfg Peut être utilisé pour configurer le module Perl libnet

perl Combine quelques-unes des meilleures fonctionnalités de C, sed, awk et sh en un langage

style couteau suisse

perl5.24.0 Un lien vers perl

perlbug Utilisé pour générer des rapports de bogues sur Perl ou les modules l'accompagnant et pour

les envoyer par courrier électronique

perldoc Affiche une partie de la documentation au format pod, embarquée dans le répertoire

d'installation de Perl ou dans un script Perl

perlivp La procédure de vérification d'installation de Perl. Il peut être utilisé pour vérifier que Perl

et ses bibliothèques ont été installés correctement

perlthanks Utilisé pour générer des messages de remerciements par mail aux développeurs de Perl

piconv Une version Perl du convertisseur de codage des caractères **iconv**

pl2pm Un outil simple pour la conversion des fichiers Perl4 .pl en modules Perl5 .pm

pod2html Convertit des fichiers à partir du format pod vers le format HTML

pod2latex Convertit des fichiers à partir du format pod vers le format LaTeX

pod2man Convertit des fichiers à partir du format pod vers une entrée formatée *roff

pod2text Convertit des fichiers à partir du format pod vers du texte ANSI

pod2usage Affiche les messages d'usage à partir des documents embarqués pod

podchecker Vérifie la syntaxe du format pod des fichiers de documentation

podselect Affiche les sections sélectionnées de la documentation pod

prove Outil en ligne de commande pour lancer des tests liés au module Test::Harness.

pstruct Affiche les structures C générées à partir de **cc** -**g** -**S** stabs

ptar Un programme du genre tar écrit en Perl

ptardiff Un programme Perl qui compare une archive extraite et une non extraite

ptargrep Un programme Perl qui applique des modèles correspondant au contenu des fichiers d'une

archive tar

s2p Traduit les scripts sed en perl

shasum Affiche ou vérifie des sommes de contrôle SHA

splain Utilisé pour forcer la verbosité des messages d'avertissement avec Perl

xsubpp Convertit le code Perl XS en code C

zipdetails Affiche des détails sur la structure interne d'un fichier Zip

6.41. XML::Parser-2.44

Le module XML::Parser est une interface Perl avec l'analyseur Expat de James Clark.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

2.0 Mo

6.41.1. Installation de XML::Parser

Préparez la compilation de XML::Parser :

perl Makefile.PL

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make test

Installez le paquet :

make install

6.41.2. Contenu de XML::Parser

Installed module: Expat.so

Descriptions courtes

Expat fournit l'interface Perl avec Expat.

6.42. Intltool-0.51.0

Le paquet Intltool est un outil d'internationalisation utilisé pour extraire des chaînes traduisibles à partir de fichiers sources.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1.5 Mo

6.42.1. Installation of Intltool

Corrigez un avertissement causé par perl-5.22 et les versions utltérieures :

```
sed -i 's:\\\{:' intltool-update.in
```

Préparez la compilation d'Intltool:

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

install -v -Dm644 doc/I18N-HOWTO /usr/share/doc/intltool-0.51.0/I18N-HOWTO

6.42.2. Contenu d'Intitool

Programmes installés: intltool-extract, intltool-merge, intltool-prepare, intltool-update et intltoolize

Répertoires installés: /usr/share/doc/intltool-0.51.0 and /usr/share/intltool

Descriptions courtes

intltoolize Prépare l'utilisation d'intltool par un paquet.

intltool-extract Génère des fichiers d'en-tête lisibles par gettext.

intltool-merge Rassemble les chaînes traduites dans divers types de fichiers.

intltool-prepare Met à jour les fichiers pot et les synchronise avec les fichiers de traduction.

intltool-update Met à jour les modèles po et les synchronise avec les traductions

6.43. Autoconf-2.69

Le paquet Autoconf contient des programmes produisant des scripts shell qui configurent automatiquement le code source.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU (environ 3.5 SBU avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 17.5 Mo

6.43.1. Installation de Autoconf

Préparez la compilation d'Autoconf:

./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Ceci prend du temps, pratiquement 3.5 SBUs. En plus, plusieurs tests sont ignorées car ils utilisent Automake. Pour effectuer tous les tests, Autoconf peut être testé à nouveau après que Automake ait été installé. De plus, deux tests échouent à cause de changements dans libtool-2.4.3 et ultérieures.

Installez le paquet :

make install

6.43.2. Contenu de Autoconf

Programmes installés: autoconf, autoheader, autom4te, autoreconf, autoscan, autoupdate et ifnames

Répertoire installé: /usr/share/autoconf

Descriptions courtes

autoconf Produit des scripts shell configurant automatiquement des paquets de code source, permettant

ainsi de les adapter à tous les types de systèmes Unix. Les scripts de configuration qu'il produit

sont indépendants. Les exécuter ne nécessite pas le programme autoconf.

autoheader Un outil pour créer des fichiers modèle d'instructions C #define que configure utilise.

autom4te Un emballage pour le processeur de macro M4.

autoreconf Exécute automatiquement autoconf, autoheader, aclocal, automake, gettextize, et libtoolize

dans le bon ordre pour gagner du temps lorsque des modifications ont eu lieu sur les fichiers

modèles d'autoconf et d'automake

autoscan Aide à la création de fichiers configure. in pour un paquet logiciel. Il examine les fichiers

source d'un répertoire et crée un fichier configure. scan servant de fichier configure.

in préliminaire pour le paquet

autoupdate Modifie un fichier configure. in qui appelle toujours les macros autoconf par leurs anciens

noms pour qu'il utilise les noms de macros actuels.

ifnames Sert à écrire les fichiers configure. in pour un paquet logiciel. Il affiche les identifieurs que

le paquet utilise dans des conditions du préprocesseur C. Si un paquet a déjà été initialisé pour

avoir une certaine portabilité, ce programme aide à déterminer ce que **configure** doit vérifier. Il peut aussi remplir les blancs dans un fichier configure . in généré par **autoscan**

6.44. Automake-1.15

Le paquet Automake contient des programmes de génération de Makefile à utiliser avec Autoconf.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU (environ 7.8 SBU avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 110 Mo

6.44.1. Installation de Automake

Tout d'abord, corrigez un avertissement causé par perl-5.22 et les versions ultérieures :

```
sed -i 's:/\\${:/\\$\\{:' bin/automake.in
```

Préparez la compilation d'Automake :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/automake-1.15
```

Compilez le paquet :

make

Deux tests lient mal vers la mauvaise version de la bibliothèque flex, nous contournons donc temporairement le problème. Par ailleurs l'option -j4 de make accélère la vitesse des tests, même sur les proceseurs d'un seul cœur en raison de délais internes de chaque test. Pour tester les résultats, lancez :

```
sed -i "s:./configure:LEXLIB=/usr/lib/libfl.a &:" t/lex-{clean,depend}-cxx.sh
make -j4 check
```

Installez le paquet :

make install

6.44.2. Contenu de Automake

Programmes installés: aclocal, aclocal-1.15 (lié en dur avec aclocal), automake, et automake-1.15 (lié en dur

avec automake)

Répertoires installés: /usr/share/aclocal-1.15, /usr/share/automake-1.15, et /usr/share/doc/automake-1.15

Descriptions courtes

aclocal Génère des fichiers aclocal.m4 basés sur le contenu du fichier configure.in

aclocal-1.15 Un lien vers aclocal

automake Un outil pour générer automatiquement des fichiers Makefile.in à partir de fichiers

Makefile.am. Pour créer tous les fichiers Makefile.in d'un paquet, lancez ce programme dans le répertoire de haut niveau. En parcourant le fichier configure.in, il trouve automatiquement chaque fichier Makefile.am approprié et génère le fichier

Makefile.in correspondant.

automake-1.15 Un lien vers automake

6.45. Xz-5.2.2

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec xz donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes gzip ou bzip2 traditionnelles.

0.2 SBU Temps de construction

approximatif:

Espace disque requis: 15 Mo

6.45.1. Installation de Xz

Pour commencer, corrigez un problème interne:

```
sed -e '/mf\.buffer = NULL/a next->coder->mf.size = 0;' \
     -i src/liblzma/lz/lz encoder.c
```

Préparez la compilation de Xz :

```
./configure --prefix=/usr
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/xz-5.2.2
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet et assurez-vous que tous les fichiers essentiels sont dans le bon répertoire :

```
make install
mv -v
        /usr/bin/{lzma,unlzma,lzcat,xz,unxz,xzcat} /bin
mv -v /usr/lib/liblzma.so.* /lib
ln -svf ../../lib/$(readlink /usr/lib/liblzma.so) /usr/lib/liblzma.so
```

6.45.2. Contenu de Xz

Programmes installés: lzcat (lien vers xz), lzcmp (lien vers xzdiff), lzdiff (lien vers xzdiff), lzegrep (lien vers

> xzgrep), lzfgrep (lien vers xzgrep), lzgrep (lien vers xzgrep), lzless (lien vers xzless), lzma (lien vers xz), lzmadec, lzmainfo, lzmore (lien vers xzmore), unlzma (lien vers xz), unxz (lien vers xz), xz, xzcat (lien vers xz), xzcmp (lien vers xzdiff), xzdec, xzdiff,

xzegrep (lien vers xzgrep), xzfgrep (lien vers xzgrep), xzgrep, xzless et xzmore

liblzma.so Bibliothèques installées:

Répertoires installés: /usr/include/lzma et /usr/share/doc/xz-5.2.2

Descriptions courtes

lzcat Décompresse sur la sortie standard

lzcmp Lance **cmp** sur des fichiers LZMA compressés lzdiff Lance **diff** sur des fichiers LZMA compressés **lzegrep** Lance **grep** sur des fichiers LZMA compressés lzfgrep Lance **fgrep** sur des fichiers LZMA compressés lzgrepLance grep sur des fichiers LZMA compresséslzlessLance less sur des fichiers LZMA compressés

lzma Compresse ou décompresse des fichiers en utilisant le format LZMA

Izmadec Un décodeur petit et rapide pour des fichiers LZMA compressés

Izmainfo Affiche les informations contenues dans l'en-tête du fichier LZMA compressé

Izmore Lance **more** sur des fichiers LZMA compressés

unlzma Décompresse des fichiers en utilisant le format LZMA

unxz Décompresse des fichiers en utilisant le format XZ

xz Compresse ou décompresse des fichiers en utilisant le format XZ

xzcat Décompresse sur la sortie standard

xzmore

xzcmp Lance **cmp** sur des fichiers Xz compressés

xzdec Un décodeur petit et rapide pour des fichiers compressés XZ

xzdiff Lance diff sur des fichiers LZMA compressés
 xzegrep Lance egrep sur des fichiers XZ compressés
 xzfgrep Lance fgrep sur des fichiers XZ compressés
 xzgrep Lance grep sur des fichiers XZ compressés
 xzless Lance less sur des fichiers XZ compressés

liblzma La bibliothèque qui implémente la compression sans perte, de données rangées par blocs, utilisant

les algorithmes de la chaîne Lempel-Ziv-Markov

Lance more sur des fichiers XZ compressés

6.46. Kmod-23

Le paquet Kmod contient des bibliothèques et des outils pour charger des modules du noyau

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 10.3 Mo

6.46.1. Installation de Kmod

Préparez la compilation de Kmod:

```
./configure --prefix=/usr \
    --bindir=/bin \
    --sysconfdir=/etc \
    --with-rootlibdir=/lib \
    --with-xz \
    --with-zlib
```

Voici la signification des options de configure :

```
--with-xz, --with-zlib
```

Ces options permettent à Kmod de gérer des modules noyau compressés.

--with-rootlibdir=/lib

Cette option garantit que la bibliothèque et les fichiers liés seront au bon endroit.

Compilez le paquet :

make

Ce paquet ne contient pas de suite de tests qui peut être lancée dans l'environement chroot de LFS. Git est requis et plusieurs tests ne vont pas fonctionner en dehors d'un répertoir git.

Installez le paquet et créez des liens symboliques à des fins de compatibilité avec Module-Init-Tools (le paquet qui gérait auparavant les modules du noyau Linux) :

```
make install
for target in depmod insmod lsmod modinfo modprobe rmmod; do
   ln -sfv ../bin/kmod /sbin/$target
done
ln -sfv kmod /bin/lsmod
```

6.46.2. Contenu de Kmod

Programmes installés: depmod (lien vers kmod), insmod (lien vers kmod), kmod, kmod-nolib, lsmod (lien

vers kmod), modinfo (liien vers kmod), modprobe (lien vers kmod), et rmmod (liien

vers kmod)

Bibliothèque installée: libkmod.so

Descriptions courtes

depmod Crée un fichier de dépendances basé sur les symboles qu'il trouve dans l'ensemble de modules

existant ; ce fichier de dépendance est utilisé par modprobe pour charger automatiquement les

modules requis

insmod Installe un module chargeable dans le noyau en cours d'exécution

kmod Charge et décharge des modules du noyau

lsmod Cette bibliothèque est utilisée par d'autres programmes pour charger et décharger des modules noyau

lsmod Liste les modules actuellement chargés

modinfo Utilise un fichier de dépendance, créé par depmod, pour charger automatiquement les modules

adéquats.

modprobe Décharge les modules du noyau en cours d'exécution.libkmod Décharge des modules du noyau en cours d'exécution

6.47. Gettext-0.19.8.1

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec le support des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

Temps de construction

3.6 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

199 Mo

6.47.1. Installation de Gettext

Préparez la compilation de Gettext :

```
./configure --prefix=/usr \
     --disable-static \
     --docdir=/usr/share/doc/gettext-0.19.8.1
```

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Neuf tests échouent à cause de dépendances manquantes.

Installez le paquet :

```
make install chmod -v 0755 /usr/lib/preloadable_libintl.so
```

6.47.2. Contenu de Gettext

Programmes installés: autopoint, envsubst, gettext, gettext.sh, gettextize, hostname, msgattrib, msgcat,

msgcmp, msgcomm, msgconv, msgen, msgexec, msgfilter, msgfmt, msggrep,

msginit, msgmerge, msgunfmt, msguniq, ngettext, recode-sr-latin et xgettext

Bibliothèques installées: libasprintf.so, libgettextlib.so, libgettextpo.so, libgettextsrc.so et

preloadable_libintl.so

Répertoires installés: /usr/share/doc/gettext-0.19.8.1, et /usr/share/gettext

Descriptions courtes

autopoint Copie les fichiers d'infrastructure standard gettext en un paquet source

envsubst Substitue les variables d'environnement dans des chaînes de format shell

gettext Traduit un message en langue naturelle dans la langue de l'utilisateur en recherchant

la traduction dans un catalogue de messages

gettext.sh Sert en priorité de bibliothèque de fonction shell pour gettext

gettextize Copie tous les fichiers standard Gettext dans le répertoire de haut niveau d'un paquet,

pour commencer son internationalisation

hostname Affiche un nom d'hôte réseau sous plusieurs formats

msgattrib Filtre les messages d'un catalogue de traduction suivant leurs attributs et manipule

les attributs

msgcat Concatène et fusionne les fichiers . po

msgcmp Compare deux fichiers . po pour vérifier que les deux contiennent le même ensemble

de chaînes msgid

msgcomm Trouve les messages qui sont communs aux fichiers .po donnés

msgconv Convertit un catalogue de traduction en un autre codage de caractères

msgen Crée un catalogue de traduction anglais

msgexec Applique une commande pour toutes les traductions d'un catalogue de traduction

msgfilter Applique un filtre à toutes les traductions d'un catalogue de traductions

msgfmt Génère un catalogue binaire de messages à partir d'un catalogue de traductions

msggrep Extrait tous les messages d'un catalogue de traductions correspondant à un modèle

donné ou appartenant à d'autres sources données

msginit Crée un nouveau fichier .po, initialise l'environnement de l'utilisateur

msgmerge Combine deux traductions brutes en un seul fichier

msgunfmt Décompile un catalogue de messages binaires en un texte brut de la traduction

msguniq Unifie les traductions dupliquées en un catalogue de traduction

ngettext Affiche les traductions dans la langue native d'un message texte dont la forme

grammaticale dépend d'un nombre

recode-sr-latin Recode du texte serbe de l'écrit cyrillique au latin

xgettext Extrait les lignes de messages traduisibles à partir des fichiers source donnés pour

réaliser la première traduction de modèle

libasprintf Définit la classe autosprintf qui rend les routines de sortie formatée C utilisables dans

les programmes C++ pour utiliser les chaînes de <string> et les flux de <iostream>

libgettextlib Une bibliothèque privée contenant les routines communes utilisées par les nombreux

programmes gettext. Ils ne sont pas fait pour une utilisation générale

libgettextpo Utilisé pour écrire les programmes spécialisés qui s'occupent des fichiers .po. Cette

bibliothèque est utilisée lorsque les applications standards livrées avec Gettext ne

vont pas suffire (comme **msgcomm**, **msgcmp**, **msgattrib** et **msgen**)

libgettextsrc Une bibliothèque privée contenant les routines communes utilisées par les nombreux

programmes gettext. Elles ne sont pas destinées à une utilisation générale

preloadable_libintl Une bibliothèque faite pour etre utilisée par LD_PRELOAD et qui aide libintl

à archiver des messages non traduits.

6.48. Procps-3.3.12

Le paquet Procps-ng contient des programmes pour surveiller les processus.

Temps de construction

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

14 Mo

6.48.1. Installation de Procps-ng

Préparez maintenant la compilation de procps-ng :

Voici la signification des options de configure :

```
--disable-kill
```

Cette option désactive la construction de la commande kill installée dans le paquet util-linux.

Compilez le paquet :

make

La suite de tests exige des modifications pour LFS. Supprimez le test qui échoue lorsque le script n'utilise pas de périphérique tty. Pour lancer la suite de tests, exécutez les commandes suivantes :

```
sed -i -r 's|(pmap_initname)\\\$|\1|' testsuite/pmap.test/pmap.exp
make check
```

Installez le paquet :

make install

Enfin, déplacez les bibliothèques essentielles à un endroit où elles seront trouvables si /usr n'est pas monté.

```
mv -v /usr/lib/libprocps.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libprocps.so) /usr/lib/libprocps.so
```

6.48.2. Contenu de Procps-ng

Programmes installés: free, pgrep, pidof, pkill, pmap, ps, pwdx, slabtop, sysctl, tload, top, uptime, vmstat,

w et watch

Bibliothèque installée: libprocps.so

Répertoires installés: /usr/include/proc et /usr/share/doc/procps-ng-3.3.12

Descriptions courtes

free Indique le total de mémoire libre et utilisé sur le système à la fois pour la mémoire physique et

pour la mémoire swap

pgrep Recherche les processus suivant leur nom et autres attributs

pidof Indique le PID des programmes précisés

pkill Envoie des signaux aux processus suivant leur nom et autres attributs

pmap Affiche le plan mémoire du processus désigné

ps Donne un aperçu des processus en cours d'exécutionpwdx Indique le répertoire d'exécution courant d'un processus

slabtop Affiche des informations détaillées sur le cache slap du noyau en temps réel

sysctl Modifie les paramètres du noyau en cours d'exécution

tload Affiche un graphe de la charge système actuelle

top Affiche une liste des processus demandant le maximum de ressources CPU; il fournit un affichage

agréable sur l'activité du processeur en temps réel

uptime Affiche le temps d'exécution du système, le nombre d'utilisateurs connectés et les moyennes de

charge système

vmstat Affiche les statistiques de mémoire virtuelle, donne des informations sur les processus, la mémoire,

la pagination, le nombre de blocs en entrées/sorties, les échappements et l'activité CPU

w Affiche les utilisateurs actuellement connectés, où et depuis quand

watch Lance une commande de manière répétée, affichant le premier écran de sa sortie ; ceci vous permet

de surveiller la sortie

libprocps Contient les fonctions utilisées par la plupart des programmes de ce paquet

6.49. E2fsprogs-1.43.1

Le paquet E2fsprogs contient les outils de gestion du système de fichiers ext2. Il supporte aussi les systèmes de fichiers journalisés ext3 et ext4.

Temps de construction 2.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 54 Mo

6.49.1. Installation de E2fsprogs

D'abord, corrigez un script qui ajuste la sortie des tests :

```
sed -i -e 's:\[\.-\]::' tests/filter.sed
```

Il est recommandé par la documentation de construire E2fsprogs dans un sous-répertoire du répertoire source :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation d'E2fsprogs:

```
LIBS=-L/tools/lib \
CFLAGS=-I/tools/include \
PKG_CONFIG_PATH=/tools/lib/pkgconfig \
../configure --prefix=/usr \
--bindir=/bin \
--with-root-prefix="" \
--enable-elf-shlibs \
--disable-libblkid \
--disable-libuuid \
--disable-uuidd \
--disable-fsck
```

Voici la signification des variables d'environnement et des options de configure :

```
PKG_CONFIG_PATH, LIBS, CFLAGS
```

Ces variables permettent à e2fsprogs de se construire en utilisant la construction du paquet Section 5.33, « Util-linux-2.28.1 » précédente.

```
--with-root-prefix="" et --bindir=/bin
```

Certains programmes (comme **e2fsck** sont considérés comme essentiels. Quand, par exemple, /usr n'est pas monté, ces programmes essentiels doivent encore être disponibles. Ils appartiennent aux répertoires comme /lib et /sbin. Si cette option n'est pas passée au configure d'E2fsprogs, les programmes sont placés dans le répertoire /usr.

```
--enable-elf-shlibs
```

Ceci crée les bibliothèques partagées que certains programmes de ce paquet utilisent.

```
--disable-*
```

Ceci empêche E2fsprogs de construire et d'installer les bibliothèques libuuid et libblkid, le démon uuidd et l'emballeur **fsck**, car Util-Linux installe des versions plus récentes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour mettre en place et lancer la suite de tests, nous avons besoin de lier d'abord les bibliothèques de /tools/lib à un emplacement où les programmes de test vont chercher. Pour lancer les tests, exécutez :

```
ln -sfv /tools/lib/lib{blk,uu}id.so.1 lib
make LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib check
```

Un des tests de E2fsprogs tentera d'allouer 256 Mo de mémoire. Si vous n'avez guère plus de RAM, il est recommandé d'activer un espace d'échange suffisant pour le test. Voir la Section 2.5, « Créer un système de fichiers sur la partition » et Section 2.7, « Monter la nouvelle partition » pour des détails sur la création et l'activation d'un espace d'échange.

Installez les binaires et la documentation :

make install

Installez les bibliothèques statiques et les en-têtes :

make install-libs

Autorisez l'écriture dans les bibliothèques statiques installées pour que les symboles de débogage puissent être supprimés plus tard :

```
chmod -v u+w /usr/lib/{libcom_err,libe2p,libext2fs,libss}.a
```

Ce paquet installe le fichier .info gzippé mais ne met pas à jour le fichier dir du système. Dézippez ce fichier puis mettez à jour le fichier dir du système en utilisant les commandes suivantes.

```
gunzip -v /usr/share/info/libext2fs.info.gz
install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/libext2fs.info
```

Si vous le désirez, créez et installez de la documentation supplémentaire en lançant les commandes suivantes :

```
makeinfo -o doc/com_err.info ../lib/et/com_err.texinfo install -v -m644 doc/com_err.info /usr/share/info install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/com_err.info
```

6.49.2. Contenu de E2fsprogs

Programmes installés: badblocks, chattr, compile et, debugfs, dumpe2fs,e2freefrag, e2fsck, e2image,

e2label, e2undo, e4defrag, filefrag, fsck.ext2, fsck.ext3, fsck.ext4, fsck.ext4dev, logsave, lsattr, mk_cmds, mke2fs, mkfs.ext2, mkfs.ext3, mkfs.ext4, mkfs.ext4dev,

mklost+found, resize2fs et tune2fs

Bibliothèques installées: libcom_err.so, libe2p.so, libext2fs.so, et libss.so

Répertoires installés: /usr/include/e2p, /usr/include/et, /usr/include/ext2fs, /usr/include/ss, /usr/share/et et /

usr/share/ss

Descriptions courtes

badblocks Recherche les blocs défectueux sur un périphérique (habituellement une partition d'un disque)

chattr Modifie les attributs de fichiers sur un système de fichiers ext2 et ext3, la version journalisée

d'ext2

compile_et Un compilateur de table d'erreurs. Il convertit une table de noms d'erreurs et des messages

associés en un fichier source C à utiliser avec la bibliothèque com_err

debugfs Un débogueur de système de fichiers. Il est utilisé pour examiner et modifier l'état d'un système

de fichiers ext2

dumpe2fs Affiche le superbloc et les informations de groupes de blocs sur le système de fichiers présent

sur un périphérique donné

e2freefrag Raporte les informations de fragmentation de l'espace libre

e2fsck Est utilisé pour vérifier, et quelque fois réparer, les systèmes de fichiers ext2 et ext3

e2image Est utilisé pour sauver les données critiques d'un système de fichiers ext2 dans un fichier

e2label Affiche ou modifie le label d'un système de fichiers ext2 présent sur un périphérique donné

Rejoue le journal d'annulation undo_log pour un système de fichiers ext2/ext3/ext4 trouvé sur un périphérique. Il peut être utilisé pour annuler une opération échouée par un programme

e2fsprogs.

e2undo

e4defrag Défragmenteur en ligne des systèmes de fichiers ext4

filefrag Signale le niveau de fragmentation que pourrait atteindre un fichier en particulier

fsck.ext2 Vérifie par défaut les systèmes de fichiers ext 2. C'est un lien vers e2fsck.
fsck.ext3 Vérifie par défaut les systèmes de fichiers ext 3. C'est un lien vers e2fsck.
fsck.ext4 Vérifie par défaut les systèmes de fichiers ext 4. C'est un lien vers e2fsck.

fsck.ext4dev Vérifie par défaut les systèmes de fichiers de développement ext 4. C'est un lien vers **e2fsck**.

logsave Sauvegarde la sortie d'une commande dans un journal applicatif

lsattr Liste les attributs de fichiers sur un système de fichiers ext2 (second extended file system)

mk_cmds Convertit une table de noms de commandes et de messages d'aide en un fichier source C bon

à utiliser avec la bibliothèque sous-système libss

mkfs.ext2 Crée un système de fichiers ext2 ou ext3 sur le périphérique donné

mkfs.ext2 Crée par défaut un système de fichiers ext2. C'est un lien vers mke2fs.

mkfs.ext3 Crée par défaut un système de fichiers ext3. C'est un lien vers mke2fs.

mkfs.ext4 Crée par défaut un système de fichiers ext4. C'est un lien vers mke2fs.

mkfs.ext4dev Crée par défaut les systèmes de fichiers de développement ext4. C'est un lien vers **mke2fs**.

mklost+found Utilisé pour créer un répertoire lost+found sur un système de fichiers ext2; il pré-alloue

des blocs de disque à ce répertoire pour alléger la tâche d'e2fsck

resize2fs Utilisé pour agrandir ou réduire un système de fichiers ext 2

tune2fs Ajuste les paramètres d'un système de fichiers ext 2

libcom_err La routine d'affichage d'erreurs

libe2p Est utilisé par dumpe2fs, chattr, et lsattr

libext2fs Contient des routines pour permettre aux programmes niveau utilisateur de manipuler un

système de fichiers ext2

libss Est utilisé par debugfs

6.50. Coreutils-8.25

Le paquet Coreutils contient des outils pour afficher et configurer les caractéristiques basiques d'un système.

Temps de construction 2.6 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 168 Mo

6.50.1. Installation de Coreutils

POSIX exige que les programmes de Coreutils reconnaissent les limites des caractères correctement même dans des locales multibyte. Le correctif suivant corrige cette rigidité et d'autres bogues liés à l'internationalisation.

```
patch -Np1 -i ../coreutils-8.25-i18n-2.patch
```

Note

Autrefois, on a trouvé beaucoup de bogues dans ce correctif. Lorsque vous signalez aux mainteneurs de Coreutils de nouveaux bogues, merci de vérifier d'abord qu'ils sont reproductibles sans ce correctif.

Maintenant, préparez la compilation de Coreutils :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 ./configure \
--prefix=/usr \
--enable-no-install-program=kill,uptime
```

Voici la signification des options de configuration.

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1
```

Cette variable d'environnement pertmet au paquet d'être compilé avec l'utilisateur root.

```
--enable-no-install-program=kill,uptime
```

Le but de ce paramètre est d'empêcher Coreutils d'installer des binaires qui seront installés plus tard par d'autres paquets.

Compilez le paquet :

FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 make

Passez à « Installez le paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Maintenant, la suite de tests peut être lancée. Tout d'abord, lancez les quelques tests qui ont besoin d'être lancés en tant que root :

```
make NON_ROOT_USERNAME=nobody check-root
```

Nous allons exécuter le reste des tests en tant qu'utilisateur nobody. Certains tests exigent cependant que l'utilisateur soit membre de plus d'un groupe. Afin que ces tests ne soient pas sautés, nous allons ajouter un groupe temporaire et créer un utilisateur nobody à part :

```
echo "dummy:x:1000:nobody" >> /etc/group
```

Corrigez des droits afin qu'un utilisateur non-root puisse compiler et exécuter les tests :

```
chown -Rv nobody .
```

Maintenant, lancez les tests. Assurez-vous que PATH dans l'environnement su inclut /tools/bin.

```
su nobody -s /bin/bash \
  -c "PATH=$PATH make RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes check"
```

Les tests de stty sont connus pour échouer dans une console virtuelle, mais passent sous un terminal X.

Supprimez le groupe temporaire :

```
sed -i '/dummy/d' /etc/group
```

Installez le paquet :

make install

Déplacez quelques programmes aux emplacements spécifiés par le FHS:

```
mv -v /usr/bin/{cat,chgrp,chmod,chown,cp,date,dd,df,echo} /bin
mv -v /usr/bin/{false,ln,ls,mkdir,mknod,mv,pwd,rm} /bin
mv -v /usr/bin/{rmdir,stty,sync,true,uname} /bin
mv -v /usr/bin/chroot /usr/sbin
mv -v /usr/share/man/man1/chroot.1 /usr/share/man/man8/chroot.8
sed -i s/\"1\"/\"8\"/1 /usr/share/man/man8/chroot.8
```

Certains des scripts du paquet LFS-Bootscripts dépendent de **head**, **sleep**, et **nice**. Comme /usr pourrait ne pas être disponible dans les premières phases du démarrage, ces binaires ont besoin d'être sur la partition root :

```
mv -v /usr/bin/{head,sleep,nice,test,[} /bin
```

6.50.2. Contenu de Coreutils

Programmes installés: [, base32, base64, basename, cat, chcon, chgrp, chmod, chown, chroot, cksum, comm,

cp, csplit, cut, date, dd, df, dir, dircolors, dirname, du, echo, env, expand, expr, factor, false, fmt, fold, groups, head, hostid, id, install, join, link, ln, logname, ls, md5sum, mkdir, mkfifo, mknod, mktemp, mv, nice, nl, nohup, nproc, numfmt, od, paste, pathchk, pinky, pr, printenv, printf, ptx, pwd, readlink, realpath, rm, rmdir, runcon, seq, sha1sum, sha224sum, sha256sum, sha384sum, sha512sum, shred, shuf, sleep, sort, split, stat, stdbuf, stty, sum, sync, tac, tail, tee, test, timeout, touch, tr, true, truncate, tsort, tty, uname, unexpand, uniq, unlink, users, vdir, wc, who, whoami et yes

Bibliothèque installée:

libstdbuf.so

Répertoire installé:

/usr/libexec/coreutils

Descriptions courtes

base32 Encode et décode des données selon la spécification de la base32 (RFC 4648)

base64 Encode et décode des données selon la spécification de la base64 (RFC 4648)

basename Supprime tout le chemin et un suffixe donné à partir du nom de fichier donné

cat Concatène des fichiers sur la sortie standard cheon Modifie le contexte de sécurité d'un fichier

chgrp Change le groupe propriétaire de certains fichiers et répertoires.

chmod Change les droits de chaque fichier donné avec le mode indiqué. Le mode peut être soit une

représentation symbolique des modifications à faire soit un nombre octal représentant les nouveaux

droits

chown Modifie le propriétaire utilisateur et/ou groupe de certains fichiers et répertoires

chroot Lance une commande avec le répertoire spécifié / comme répertoire racine

cksum Affiche la somme de vérification CRC (Cyclic Redundancy Check) et le nombre d'octets de chaque

fichier

comm Compare deux fichiers triés, affichant sur trois colonnes, les lignes uniques et les lignes communes

cp Copie des fichiers

csplit Divise un fichier donné sur plusieurs fichiers indiqués, les séparant par des modèles donnés ou des

numéros de lignes. Il affiche le nombre total d'octets pour chaque nouveau fichier

cut Affiche des parties de lignes, sélectionnant ces parties suivant des champs ou positions donnés

date Affiche l'heure actuelle dans le format donné ou initialise la date système

dd Copie un fichier en utilisant la taille et le nombre de blocs donnés tout en réalisant des conversions

optionnelles

df Affiche l'espace disque disponible (et utilisé) sur tous les systèmes de fichiers montés, ou seulement

sur les systèmes de fichiers contenant les fichiers donnés

dir Liste le contenu de chaque répertoire donné (identique à la commande ls)

dircolors Affiche les commandes pour initialiser la variable d'environnement LS_COLOR ce qui permet de

changer le schéma de couleurs utilisé par ls

dirname Supprime le suffixe qui ne représente pas le répertoire dans un nom de fichier donné

du Affiche le total de l'espace disque utilisé par le répertoire actuel, ou par chacun des répertoires

donnés incluant tous les sous-répertoires, ou par chacun des fichiers donnés

echo Affiche les chaînes données

env Lance une commande dans un environnement modifié

expand Convertit les tabulations en espaces

expr Évalue des expressions

factor Affiche les facteurs premiers de tous les entiers spécifiés

false Ne fait rien. Il renvoie toujours un code d'erreur indiquant l'échec

fmt Reformate les paragraphes dans les fichiers donnés

fold Emballe les lignes des fichiers donnés

groups Affiche les groupes auxquels appartient un utilisateur

head Affiche les dix premières lignes (ou le nombre demandé de lignes) pour chaque fichier précisé

hostid Affiche l'identifieur numérique de l'hôte (en hexadécimal)

id Affiche l'identifieur effectif de l'utilisateur courant ou de l'utilisateur précisé, l'identifieur du groupe

et les groupes auxquels appartient cet utilisateur

install Copie les fichiers en initialisant leurs droits et, si possible, leur propriétaire et groupe

join Joint à partir de deux fichiers les lignes qui ont des champs de jointure identiques

link Crée un lien physique avec le nom de donné vers le fichier indiqué

In Crée des liens symboliques ou physiques entre des fichiers

logname Indique le nom de connexion de l'utilisateur actuel

ls Liste le contenu de chaque répertoire donné

md5sum Affiche ou vérifie les sommes de vérification MD5 (Message Digest 5)

mkdir Crée des répertoires avec les noms donnés

mkfifo Crée des fichiers FIFO (First-In, First-Out, un « tube nommé » dans le vocable d'Unix) avec les

noms donnés

mknod Crée des noeuds périphérique avec les noms donnés. Un noeud périphérique est de type caractère

ou bloc, ou encore un FIFO

mktemp Crée des fichiers temporaires de manière sécurisée, il est utilisé dans des scripts

mv Déplace ou renomme des fichiers ou répertoires
 nice Lance un programme avec une priorité modifiée

nl Numérote les lignes de fichiers donnés

nohup Lance une commande immune aux arrêts brutaux, dont la sortie est redirigée vers le journal de traces

nproc Affiche le nombre d'unités d'action disponibles pour un processus

numfmt Convertit des numéros en chaînes lisibles par un humain ou vis versa

od Affiche les fichiers en octal ou sous d'autres formes

paste Joint les fichiers donnés en plaçant les lignes correspondantes l'une à côté de l'autre, en les séparant

par des caractères de tabulation

pathchk Vérifie que les noms de fichier sont valides ou portables

pinky Un client finger léger. Il affiche quelques informations sur les utilisateurs indiqués
 pr Fait de la pagination, principalement en colonne, des fichiers pour une impression

printenv Affiche l'environnement

printf Affiche les arguments donnés suivant le format demandé, un peu comme la fonction C printf

ptx Produit un index permuté à partir du contenu des fichiers indiqués, avec chaque mot dans son

contexte

pwd Indique le nom du répertoire courantreadlink Indique la valeur du lien symbolique

realpath Affiche le chemin résolu

rm Supprime des fichiers ou des répertoiresrmdir Supprime des répertoires s'ils sont vides

runcon Lance une commande avec le contexte de sécurité spécifié

seq Affiche une séquence de nombres, à l'intérieur d'un intervalle et avec un incrément spécifié

sha1sum Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 160-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha224sum Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 224-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha256sum Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 256-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha384sum Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 384-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 512-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)

shred Efface les fichiers indiqués en écrivant dessus des modèles aléatoires pour rendre la récupération

des données très difficile

shuf Mélange des lignes de texte

sleep Fait une pause d'un certain tempssort Trie les lignes des fichiers donnés

split Divise les fichiers donnés en plusieurs pièces, par taille ou par nombre de lignes

stat Affiche le statut du fichier ou du système de fichiers

stdbuf Lance des commandes avec des opérations de mise en tampon modifiées pour ses streamings

standards

stty Initialise ou affiche les paramètres de la ligne de terminal

sum Affiche la somme de contrôle et le nombre de blocs pour chacun des fichiers donnés

sync Vide les tampons du système de fichiers. Cela force l'enregistrement sur disque des blocs modifiés

et met à jour le superbloc

tac Concatène les fichiers donnés à l'envers

tail Affiche les dix dernières lignes (ou le nombre de lignes indiqué) pour chaque fichier précisé

tee Lit à partir de l'entrée standard en écrivant à la fois sur la sortie standard et sur les fichiers indiqués

test Compare des valeurs et vérifie les types de fichiers

timeout Lance une commande avec une limite de temps

touch Modifie l'horodatage d'un fichier, initialise les dates/heures d'accès et de modification des fichiers

indiqués à l'heure actuelle. Les fichiers inexistants sont créés avec une longueur nulle

tr Convertit, compresse et supprime les caractères lus depuis l'entrée standard

true Ne fait rien mais avec succès. Il quitte avec un code de sortie indiquant une réussite

truncate Réduit ou augmente un fichier selon la taille spécifiée

tsort Réalise un tri topologique. Il écrit une liste totalement ordonnée suivant un fichier donné

partiellement ordonné

tty Indique le nom du fichier du terminal connecté à l'entrée standard

uname Affiche des informations systèmeunexpand Convertit les espaces en tabulations

uniq Ne conserve qu'une seule ligne parmi plusieurs lignes successives identiques

unlink Supprime le fichier donné

users Indique les noms des utilisateurs actuellement connectés

vdir Est identique à ls -l

wc Indique le nombre de lignes, mots et octets de chaque fichier indiqué ainsi que le total de lignes

lorsque plus d'un fichier est donné

who Indique qui est connecté

whoami Indique le nom de l'utilisateur associé avec l'identifieur utilisateur effectif

yes Affiche indéfiniment « y » ou la chaîne précisée jusqu'à ce que le processus soit tué

libstdbuf Bibliothèque utilisée par **stdbuf**

6.51. Diffutils-3.5

Le paquet Diffutils contient les programmes montrant les différences entre fichiers ou répertoires.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

30 Mo

6.51.1. Installation de Diffutils

Tout d'abord, corrigez un fichier pour que les fichiers de locale s'installent :

```
sed -i 's:= @mkdir_p@:= /bin/mkdir -p:' po/Makefile.in.in
```

Préparez la compilation de Diffutils :

./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

L'échec de test-update-copyright.sh peut être ignoré.

Installez ce paquet:

make install

6.51.2. Contenu de Diffutils

Programmes installés: cmp, diff, diff3 et sdiff

Descriptions courtes

cmp Compare deux fichiers et rapporte si ou à quels endroits ils diffèrent

diff Compare deux fichiers ou répertoires et rapporte les lignes où les fichiers diffèrent.

diff3 Compare trois fichiers ligne par ligne

sdiff Assemble deux fichiers et affiche le résultat de façon interactive

6.52. Gawk-4.1.3

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

Temps de construction

0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

35 Mo

6.52.1. Installation de Gawk

Préparez la compilation de Gawk:

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

Si désiré, installez la documentation :

```
mkdir -v /usr/share/doc/gawk-4.1.3
cp -v doc/{awkforai.txt,*.{eps,pdf,jpg}} /usr/share/doc/gawk-4.1.3
```

6.52.2. Contenu de Gawk

Programmes installés: awk (lien vers gawk), gawk, gawk-4.1.3 et igawk

Bibliothèques installées: filefuncs.so, fnmatch.so, fork.so, inplace.so, ordchr.so, readdir.so, readdir.so,

revoutput.so, revtwoway.so, rwarray.so, testext.so et time.so

Répertoires installés: /usr/lib/gawk, /usr/libexec/awk, /usr/share/awk, et /usr/share/doc/gawk-4.1.3

Descriptions courtes

awk Un lien vers gawk

gawk Un programme de manipulation de fichiers texte. C'est l'implémentation GNU d'awk

gawk-4.1.3 Un lien vers gawk

igawk Donne à gawk la capacité d'inclure des fichiers

6.53. Findutils-4.6.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour rechercher récursivement dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et chercher dans une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment).

Temps de construction 1.6 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 48 Mo

6.53.1. Installation de Findutils

Préparez la compilation de Findutils :

```
./configure --prefix=/usr --localstatedir=/var/lib/locate
```

Voici la signification de l'option de configure :

--localstatedir

Cette option modifie l'emplacement de la base de données **locate** pour qu'elle soit dans /var/lib/locate, pour être compatible avec FHS.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

Certains scripts du paquet LFS-Bootscripts dépendent de **find**. Comme /usr peut ne pas être disponible lors des premières étapes du démarrage, ce programme doit être sur la partition racine. Le script **updatedb** doit aussi être modifié pour corriger un chemin explicite :

```
mv -v /usr/bin/find /bin
sed -i 's|find:=${BINDIR}|find:=/bin|' /usr/bin/updatedb
```

6.53.2. Contenu de Findutils

Programmes installés: code, find, locate, oldfind, updatedb et xargs

Descriptions courtes

code Était auparavant utilisé pour créer les bases de données **locate** ; c'est l'ancêtre de **frcode**.

find Cherche dans les hiérarchies de répertoires donnés les fichiers correspondant à un critère spécifié

locate Recherche à travers la base de données des noms de fichiers et renvoie les noms contenant une certaine

chaîne ou correspondant à un certain modèle

oldfind Ancienne version de find, qui utilise un algorithme différent

updatedb Met à jour la base de données **locate** ; Il parcourt le système de fichiers entier (en incluant les autres

systèmes de fichiers actuellement montés, sauf si le contraire est spécifié) et place tous les noms de

fichiers qu'ils trouvent dans la base de données

xargs Peut être utilisé pour lancer une commande donnée sur une liste de fichiers

6.54. Groff-1.22.3

Le paquet Groff contient des programmes de formatage de texte.

Temps de construction

0.5 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

82 Mo

6.54.1. Installation de Groff

Groff s'attend à ce que la variable d'environnement PAGE contienne la taille du papier par défaut. Pour les utilisateurs américains, *PAGE=letter* est adéquate. *PAGE=A4* pourrait aller mieux ailleurs. Si la taille du papier par défaut est configurée lors de la compilation, elle peut être réécrite plus tard en écrivant « A4 » ou « letter » dans le fichier /etc/papersize.

Maintenant, préparez la compilation de Groff :

PAGE=<taille_papier> ./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de test.

Installez le paquet :

make install

6.54.2. Contenu de Groff

Programmes installés: addftinfo, afmtodit, chem, eqn, eqn2graph, gdiffmk, glilypond, gperl, gpinyin,

grap2graph, grn, grodvi, groff, groffer, grog, grolbp, grolj4, gropdf, grops, grotty, hpftodit, indxbib, lkbib, lookbib, mmroff, neqn, nroff, pdfmom, pdfroff, pfbtops, pic, pic2graph, post-grohtml, preconv, pre-grohtml, refer, roff2dvi, roff2html, roff2pdf,

roff2ps, roff2text, roff2x, soelim, tbl, tfmtodit, et troff

Répertoires installés: /usr/lib/groff and /usr/share/doc/groff-1.22.3, /usr/share/groff

Descriptions courtes

addftinfo Lit un fichier de polices troff et ajoute quelques informations métriques supplémentaires sur la

police qui est utilisée par le système groff

afmtodit Crée un fichier de police à utiliser avec **groff** et **grops**

chem Préprocesseur Groff pour produire des diagrammes de structure chimique

eqn Compile les descriptions d'équations imbriquées dans les fichiers d'entrée de troff pour obtenir

des commandes comprises par troff

eqn2graph Convertit une équation EQN troff en une image améliorée gdiffmk Marque les différences entre des fichiers groff/nroff/troff

glilypond Transforme les partitions de musiques du langage lilypond en langage groff
gperl Préprocesser groff, permettant l'ajout de code perl dans les fichiers groff

gpinyin Préprocesseur groff, permettant d'ajouter du Pinyin (chinois en alphabet européen) dans les

fichiers groff.

grap2graph Convertit diagramme grap en image bitmap exploitable

grn Un préprocesseur groff pour les fichiers gremlingrodvi Un pilote pour groff qui produit un format dvi TeX

groff Une interface au système de formatage de document groff. Normalement, il lance le programme

troff et un post-processeur approprié au périphérique sélectionné

groffer Affiche des fichiers groff et des pages man sur des terminaux X et tty

grog Lit des fichiers et devine les options -e, -man, -me, -mm, -ms, -p, -s, et -t de groff requises

pour l'impression des fichiers. Il indique la commande groff incluant ces options

grolbp Pilote **groff** pour les imprimantes Canon CAPSL (imprimantes laser de la série LBP-4 et LBP-8

grolj4 Un pilote pour groff produisant une sortie au format PCL5, intéressant les imprimantes HP

Laserjet 4

gropdf Traduit la sortie de GNU **troff** en PDF

grops Traduit la sortie de GNU troff en PostScript

grotty Traduit la sortie de GNU troff en un format compatible pour les périphériques de type machine

à écrire

hpftodit Crée un fichier de polices à utiliser avec groff -Tlj4 à partir d'un fichier métrique de police HP

indxbib Crée un index inversé d'un fichier spécifié, index utilisé par les bases de données

bibliographiques avec refer, lookbib et lkbib

lkbib Recherche dans les bases de données bibliographiques des références contenant certaines clés

et indique toute référence trouvée

lookbib Affiche une invite sur la sortie des erreurs (sauf si l'entrée standard n'est pas un terminal), lit

à partir de l'entrée standard une ligne contenant un ensemble de mots clés, recherche dans les bases de données bibliographiques dans un fichier spécifié les références contenant ces mots clés, affiche toute référence trouvée sur la sortie standard et répère ce processus jusqu'à la fin

de l'entrée

mmroff Un pré-processeur pour groff

neqn Formate les équations pour une sortie ASCII (American Standard Code for Information

Interchange)

nroff Un script qui émule la commande **nroff** en utilisant **groff**

pdfmom Enveloppe autour de groff qui facilite la production de documents PDF depuis des fichiers

formattés avec les macros parentes.

pdfroff Crée des documents pdf en utilisant groff

pfbtops Traduit une police Postscript au format .pfb

pic Compile les descriptions d'images embarquées à l'intérieur de fichiers d'entrées troff ou TeX

en des commandes comprises par TeX ou troff

pic2graph Convertit un diagramme PIC en une image améliorée

post-grohtml Traduit la sortie de GNU **troff** en HTML

preconv Convertit l'encodage de fichiers en entrée vers quelque chose que comprend GNU **troff**

pre-grohtml Traduit la sortie de GNU **troff** en HTML

refer Copie le contenu d'un fichier sur la sortie standard, sauf pour les lignes entre les symboles.

[et .] interprétées comme des citations, et les lignes entre .R1 et .R2 interprétées comme des

commandes sur la façon de gérer les citations

roff2dvi Transforme des fichiers roff au format DVI

roff2html Transforme des fichiers roff au format HTML
roff2pdf Transforme des fichiers roff au format PDF
roff2ps Transforme des fichiers roff au format ps
roff2text Transforme des fichiers roff en fichiers textes
roff2x Transforme des fichiers roff dans d'autres formats

soelim Lit des fichiers et remplace les lignes de la forme .so fichier par le contenu du fichier mentionné.

tbl Compile les descriptions des tables imbriquées dans les fichiers d'entrées troff en commandes

comprises par troff

tfmtodit Crée un fichier de police à utiliser avec groff -Tdvi

troff Est hautement compatible avec la commande Unix **troff**. Habituellement, il devrait être appelé

en utilisant la commande groff qui lance aussi les pré-processeurs et post-processeurs dans

l'ordre approprié et avec les options appropriées

6.55. GRUB-2.02~beta3

Le paquet Grub contient un chargeur de démarrage, le GRand Unified Bootloader.

Temps de construction

0.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 142 Mo

6.55.1. Installation de GRUB

Préparez la compilation de GRUB :

```
./configure --prefix=/usr \
    --sbindir=/sbin \
    --sysconfdir=/etc \
    --disable-efiemu \
    --disable-werror
```

La signification des nouvelles options de configurations :

--disable-werror

Cela permet de terminer la compilation avec les avertissements introduits dans des versions récentes de Flex.

--disable-efiemu

Cette option minimise ce qui est construit en désactivant des fonctionnalités et des programmes de tests non nécessaires pour LFS.

Compilez le paquet :

make

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

make install

L'utilisation de GRUB pour rendre un système LFS amorçable sera traitée au Section 8.4, « Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage ».

6.55.2. Contenu de GRUB

Programmes installés: grub-bios-setup, grub-editenv, grub-file, grub-fstest, grub-glue-efi, grub-install, grub-

kbdcomp, grub-macbless, grub-menulst2cfg, grub-mkconfig, grub-mkimage, grub-mklayout, grub-mknetdir, grub-mkpasswd-pbkdf2, grub-mkrelpath, grub-mkrescue, grub-mkstandalone, grub-ofpathname, grub-probe, grub-reboot, grub-render-label,

grub-script-check, grub-set-default, grub-sparc64-setup et grub-syslinux2cfg

Répertoires installés: /usr/lib/grub, /etc/grub.d, /usr/share/grub et boot/grub (après avoir lancé grub-install)

Descriptions courtes

grub-bios-setup Est un programme d'aide pour grub-install

grub-editenv Un outil pour éditer l'ensemble d'environnement

grub-file Vérifie que FILE est du type spécifié.

grub-fstest Outil de débogage du pilote d'un système de fichiers

grub-glue-efi Traite les images EFI ia32 et amd64 et les colle ensemble suivant le format d'Apple.

grub-install Installe GRUB sur votre lecteur

grub-kbdcomp Script qui convertit un plan xkb dans un plan reconnu par GRUB

grub-macbless bless dans le style de mac pour les fichiers HFS ou HFS+

grub-menulst2cfg Convertit un menu.lst du GRUB de base en fichier grub.cfg utilisable avec

GRUB 2

grub-mkconfigGénère un fichier de configuration grubgrub-mkimageCrée une image amorçable de GRUB

grub-mklayout Génère un fichier de plan de clavier pour GRUB

grub-mknetdir Prépare un répertoire GRUB d'amorçage par le réseau

grub-mkpasswd-pbkdf2 Génère un mot de passe PBKDF2 chiffré pour une utilisation dans le menu de

démarrage

grub-mkrelpath Rend relatif le nom de chemin vers la racine d'un système

grub-mkrescue Fabrique une image amorçable de GRUB adaptée à une disquette ou à CDROM/

DVD

grub-mkstandalone Génère une image autonome

grub-ofpathname Est un programme d'aide qui affiche le chemin d'un périphérique GRUB

grub-probe Teste les informations de périphérique pour un chemin ou un périphérique donné

grub-reboot Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB uniquement pour le prochain

démarrage

grub-render-label Produit des .disk_label Apple pour les Macs Apple

grub-script-check Vérifie les erreurs de syntaxe du script de configuration de GRUB

grub-set-default Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB

grub-sparc64-setup Est un programme d'aide pour grub-setup

grub-syslinux2cfg Transforme un fichier de configuration syslinux vers le format de grub.cfg

6.56. Less-481

Le paquet Less contient un visualisateur de fichiers texte.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

3.5 Mo

6.56.1. Installation de Less

Préparez la compilation de Less:

./configure --prefix=/usr --sysconfdir=/etc

Voici la signification de l'option de configure :

--sysconfdir=/etc

Cette option indique aux programmes créés par le paquet de chercher leurs fichiers de configuration dans /etc.

Compilez le paquet :

make

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de test.

Installez le paquet :

make install

6.56.2. Contenu de Less

Programmes installés: less, lessecho et lesskey

Descriptions courtes

less Un visualisateur de fichiers. Il affiche le contenu du fichier donné, vous permettant d'aller vers le haut

et vers le bas, de chercher des chaînes et de sauter vers des repères

lessecho Nécessaire pour étendre les méta-caractères, comme * et ?, dans les noms de fichiers de systèmes

Unix

lesskey Utilisé pour spécifier les associations de touches pour **less**

6.57. Gzip-1.8

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

Temps de construction

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1

19 Mo

6.57.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip:

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

Déplacez un programme qui a besoin d'être sur le système de fichiers racine :

mv -v /usr/bin/gzip /bin

6.57.2. Contenu de Gzip

Programmes installés: gunzip, gzexe, gzip, uncompress (lien dur avec gunzip), zcat, zcmp, zdiff, zegrep,

zfgrep, zforce, zgrep, zless, zmore et znew

Descriptions courtes

gunzip Décompresse les fichiers gzip

gzexe Crée des fichiers exécutables auto-extractibles

gzip Compresse les fichiers donnés en utilisant le codage Lempel-Ziv (LZ77)

uncompress Décompresse les fichiers compressés

zcat Décompresse les fichiers gzip sur la sortie standard
zcmp Lance cmp sur des fichiers compressés avec gzip
zdiff Lance diff sur des fichiers compressés avec gzip
zegrep Lance egrep sur des fichiers compressés avec gzip
zfgrep Lance fgrep sur des fichiers compressés avec gzip

zforce Force une extension .gz sur tous les fichiers donnés qui sont au format gzip, pour que gzip ne

les compresse pas de nouveau ; ceci est utile quand les noms de fichiers sont tronqués lors d'un

transfert de fichiers

zgrep Lance grep sur des fichiers compressés avec gzip
 zless Lance less sur des fichiers compressés avec gzip
 zmore Lance more sur des fichiers compressés avec gzip

znew Convertit les fichiers formatés avec **compress** au format **gzip**— de . Z vers . gz

6.58. IPRoute2-4.7.0

Le paquet IPRoute2 contient des programmes pour le réseau, basique ou avancé, basé sur IPV4.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

11 Mo

6.58.1. Installation de IPRoute2

Le programme **arpd** inclus dans ce paquet ne sera pas construit car il dépend de Berkeley DB, qui n'est pas installé dans LFS. Cependant, les fichiers de documentation et un dossier pour **arpd** seront installés. Empêchez-le en appliquant la commande ci-dessous. Si vous avez besoin du binaire **arpd**, vous pouvez trouver des instructions pour la compilation de Berkeley DB dans le livre BLFS sur *http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10/server/databases.html#db*.

```
sed -i /ARPD/d Makefile
sed -i 's/arpd.8//' man/man8/Makefile
rm -v doc/arpd.sgml
```

Il est aussi nécessaire de désactiver un module qui nécessite http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10/postlfs/iptables.html.

```
sed -i 's/m_ipt.o//' tc/Makefile
```

Compilez le paquet:

make

Ce paquet est fourni avec une suite de tests, mais à cause de sa nature, il n'est pas possible d'exécuter ces tests de manière fiable à partir de l'environnement chroot. Si vous souhaitez lancer ces tests après avoir démarré dans votre nouveau système LFS, assurez-vous d'activer le support pour /proc/config.gz dans votre noyau ("General setup" -> "Enable access to .config through /proc/config.gz" [CONFIG_IKCONFIG_PROC]), puis lancez 'make alltests' depuis le sous-répertoire testsuite/.

Installez le paquet :

make DOCDIR=/usr/share/doc/iproute2-4.7.0 install

6.58.2. Contenu de IPRoute2

Programmes installés: bridge, ctstat (link to lnstat), genl, ifcfg, ifstat, ip, lnstat, nstat, routef, routel, rtacct,

rtmon, rtpr, rtstat (lien vers Instat), ss et tc

Répertoires installés: /etc/iproute2, /usr/lib/tc et /usr/share/doc/iproute2-4.7.0,

Descriptions courtes

bridge Configure des ponts réseaux

ctstat Outil donnant le statut de la connexion

genl

ifcfg Un emballage en script shell pour la commande ip. Remarquez qu'il a besoin des programmes arping

et **rdisk** du paquet iputils que vous pouvez trouver sur http://www.skbuff.net/iputils/.

ifstat Affiche les statistiques des interfaces, incluant le nombre de paquets émis et transmis par l'interface

ip L'exécutable principal. Il a plusieurs fonctions :

ip link < périphérique > autorise les utilisateurs à regarder l'état des périphériques et à faire des changements.

ip addr autorise les utilisateurs à regarder les adresses et leurs propriétés, à ajouter de nouvelles adresses et à supprimer les anciennes.

ip neighbor autorise les utilisateurs à regarder dans les liens des voisins et dans leurs propriétés, à ajouter de nouvelles entrées et à supprimer les anciennes.

ip rule autorise les utilisateurs à regarder les politiques de routage et à les modifier.

ip route autorise les utilisateurs à regarder la table de routage et à modifier les règles de routage.

ip tunnel autorise les utilisateurs à regarder les tunnels IP et leurs propriétés, et à les modifier.

ip maddr autorise les utilisateurs à regarder les adresses multicast et leurs propriétés, et à les changer.

ip mroute autorise les utilisateurs à configurer, modifier ou supprimer le routage multicast.

ip monitor autorise les utilisateurs à surveiller en continu l'état des périphériques, des adresses et des routes.

Instat Fournit les statistiques réseau Linux. C'est un remplacement plus généraliste et plus complet de l'ancien programme **rtstat**

nstat Affiche les statistiques réseau.

routef Un composant de **ip route** pour vider les tables de routage.

routel Un composant de **ip route** pour afficher les tables de routage.

rtacct Affiche le contenu de /proc/net/rt_acct

rtmon Outil de surveillance de routes.

rtpr Convertit la sortie de **ip -o** en un format lisible

rtstat Outil de statut de routes

ss Similaire à la commande **netstat** ; affiche les connexions actives

tc Exécutable de contrôle du trafic ; utile pour l'implémentation de la qualité de service (QOS) et de la classe de service (COS)

tc qdisc autorise les utilisateurs à configurer la discipline de queues

tc class autorise les utilisateurs à configurer les classes suivant la planification de la discipline de queues

tc estimator autorise les utilisateurs à estimer le flux réseau dans un réseau

tc filter autorise les utilisateurs à configurer les filtres de paquets pour QOS/COS

tc policy autorise les utilisateurs à configurer les politiques QOS/COS

6.59. Kbd-2.0.3

Le paquet Kbd contient les fichiers de tables de caractères, les polices de la console et des outils pour le clavier.

Temps de construction 0

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 29 Mo

6.59.1. Installation de Kbd

Le comportement des touches Effacement et Supprimer n'est pas logique dans les tables de correspondance du clavier du paquet Kbd. Le correctif suivant répare ce problème pour les tables de correspondance du clavier de i386 :

```
patch -Np1 -i ../kbd-2.0.3-backspace-1.patch
```

Après la correction, la touche Effacement génère le caractère de code 127, et la touche Supprimer génère une séquence d'échappement bien connue.

Supprimez le programme **resizecons** redondant (il exige la feu svgalib pour fournir les fichiers du mode graphique - pour une utilisation normale, **setfont** redimensionne correctement la console) ainsi que sa page de man.

```
sed -i 's/\(RESIZECONS_PROGS=\)yes/\lno/g' configure
sed -i 's/resizecons.8 //' docs/man/man8/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Kbd:

```
PKG_CONFIG_PATH=/tools/lib/pkgconfig ./configure --prefix=/usr --disable-vlock
```

Voici la signification des options de configuration :

```
--disable-vlock
```

Cette option empêche la construction de l'utilitaire vlock, il requiert la bibliothèque PAM qui n'est pas disponible dans l'environnement chroot.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

Note

Pour certaines langues (comme le biélorusse), le paquet Kbd ne fournit pas une table de correspondance utile, puisque le contenu de la table « by » assume l'encodage ISO-8859-5, et la table CP1251 est normalement utilisée. Les utilisateurs de telles langues doivent télécharger les tables de correspondance qui conviennent séparément.

Si désiré, installez la documentation :

```
mkdir -v /usr/share/doc/kbd-2.0.3
cp -R -v docs/doc/* /usr/share/doc/kbd-2.0.3
```

6.59.2. Contenu de Kbd

Programmes installés: chvt, deallocvt, dumpkeys, fgconsole, getkeycodes, kbdinfo, kbd_mode, kbdrate,

loadkeys, loadunimap, mapscrn, openvt, psfaddtable (lien vers psfxtable), psfgettable (lien vers psfxtable), psfstriptable (lien vers psfxtable), psfxtable, setfont, setkeycodes, setleds, setmetamode, setvtrgb, showconsolefont, showkey,

unicode_start et unicode_stop

Répertoires installés: /usr/share/consolefonts, /usr/share/consoletrans, /usr/share/keymaps, /usr/share/doc/

kbd-2.0.3 et /usr/share/unimaps

Descriptions courtes

chvt Change le terminal virtuel en avant plan
deallocvt Désalloue les terminaux virtuels inutilisés
dumpkeys Affiche la table de traduction du clavier
fgconsole Affiche le numéro du terminal virtuel actif

getkeycodes Affiche la table de correspondance des « scancode » avec les « keycode »

kbdinfo Obtient des informations sur l'état d'une console

kbd_mode Affiche ou initialise le mode du clavier

kbdrate Initialise les taux de répétition et de délai du clavier

loadkeys Charge les tables de traduction du clavier

loadunimap Charge la table de correspondance du noyau unicode-police

mapscrn Un programme obsolète utilisé pour charger une table de correspondance des caractères

de sortie définie par l'utilisateur dans le pilote de la console. Ceci est maintenant fait par

setfont

openvt Lance un programme sur un nouveau terminal virtuel (VT)

psfaddtable Ajoute une table de caractères a Unicode à la police d'une console

psfgettable Extrait la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console
 psfstriptable Supprime la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console.

psfxtable Gére les tables de caractères Unicode pour les polices de la console

setfont Modifie les polices EGA/VGA (Enhanced Graphic Adapter-Video Graphics Array sur la

console

setkeycodes Charge les entrées de la table de correspondance entre scancode et keycode, utile si vous

avez des touches inhabituelles sur votre clavier

setleds Initialise les drapeaux et LED du clavier

setmetamode Définit la gestion des touches meta du clavier

setvtrgb Défini la table de couleur console dans tous les terminaux virtuels

showconsolefont Affiche la police de l'écran pour la console EGA/VGA

showkey Affiche les scancodes, keycodes et codes ASCII des touches appuyées sur le clavier

unicode_start Met le clavier et la console en mode UNICODE. N'utilisez pas ce programme sauf si

votre fichier de correspondance est encodé en ISO-8859-1. Pour les autres encodages, cet

utilitaire donne de mauvais résultats.

unicode_stop Ramène le clavier et la console dans le mode avant UNICODE

6.60. Libpipeline-1.4.1

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des pipelines (tuyaux) de sous-processus de façon flexible et commode.

Temps de construction

0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 7.9 Mo

6.60.1. Installation de Libpipeline

Préparez la compilation de Libpipeline :

PKG_CONFIG_PATH=/tools/lib/pkgconfig ./configure --prefix=/usr

Voici la signification des options de configure :

 PKG_CONFIG_PATH

Utilise pkg-config pour obtenir l'emplacement des métadonnées de la bibliothèque de test construite dans Section 5.14, « Check-0.10.0 ».

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

6.60.2. Contenu de Libpipeline

Bibliothèque installée: libpipeline.so

Descriptions courtes

libpipeline Cette bibliothèque est utilisée pour construire de façon sécurisée des pipelines (tuyaux) entre des sous-processus

6.61. Make-4.2.1

Le paquet Make contient un programme pour compiler des paquets.

Temps de construction

0.6 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

12.6 Mo

6.61.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

6.61.2. Contenu de Make

Programme installé: make

Description courte

make Détermine automatiquement quelles pièces d'un paquet doivent être (re)compilées. Puis, il lance les

commandes adéquates

6.62. Patch-2.7.5

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») créé généralement par le programme **diff**.

Temps de construction

0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 19.7 Mo

6.62.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

./configure --prefix=/usr

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, exécutez :

make check

Installez le paquet :

make install

6.62.2. Contenu de Patch

Programme installé: patch

Description courte

patch

Modifie des fichiers suivant les indications d'un fichier patch, aussi appelé correctif. Un fichier patch est généralement une liste de différences créée par le programme **diff**. En appliquant ces différences sur les fichiers originaux, **patch** crée les versions corrigées.

6.63. Sysklogd-1.5.1

Le paquet Sysklogd contient des programmes pour les messages de traces système comme ceux donnés par le noyau lorsque des événements inhabituels surviennent.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 0.6 Mo

6.63.1. Installation de Sysklogd

Tout d'abord, corrigez un problème qui crée une erreur de segmentation dans certaines conditions dans klogd et corrigez une conception obsolète du programme :

```
sed -i '/Error loading kernel symbols/{n;n;d}' ksym_mod.c
sed -i 's/union wait/int/' syslogd.c
```

Compilez le paquet :

make

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make BINDIR=/sbin install
```

6.63.2. Configuration de Sysklogd

Créez un nouveau fichier /etc/syslog.conf en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/syslog.conf << "EOF"
# Begin /etc/syslog.conf

auth,authpriv.* -/var/log/auth.log
*.*;auth,authpriv.none -/var/log/sys.log
daemon.* -/var/log/daemon.log
kern.* -/var/log/kern.log
mail.* -/var/log/mail.log
user.* -/var/log/user.log
*.emerg *

# End /etc/syslog.conf
EOF</pre>
```

6.63.3. Contenu de Sysklogd

Programmes installés: klogd et syslogd

Descriptions courtes

klogd Un démon système pour intercepter et tracer les messages du noyau

syslogd Enregistre les messages que les programmes systèmes donnent [Chaque message enregistré contient au moins une date et un nom d'hôte, et normalement aussi le nom du programme, mais cela dépend de

la façon dont le démon de traçage effectue sa surveillance].

6.64. Sysvinit-2.88dsf

Le paquet Sysvinit contient des programmes de contrôle du démarrage, de l'exécution et de l'arrêt de votre système.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

1.1 Mo

6.64.1. Installation de Sysvinit

Tout d'abord, appliquez un correctif qui supprime plusieurs programmes installés par d'autres paquets, qui clarifie un message et qui corrige un avertissement du compilateur :

patch -Np1 -i ../sysvinit-2.88dsf-consolidated-1.patch

Compilez le paquet :

make -C src

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

make -C src install

6.64.2. Contenu de Sysvinit

Programmes installés: bootlogd, fstab-decode, halt, init, killall5, poweroff (liien vers halt), reboot (lien vers

halt), runlevel, shutdown et telinit (link to init)

Descriptions courtes

bootlogd Trace les messages de démarrage dans le journal

fstab-decode Lance une commande avec les arguments de fstab-encoded (encodés à la fstab)

halt Lance normalement shutdown avec l'option -h, sauf s'il est déjà au niveau d'exécution 0, puis

il demande au noyau d'arrêter le système. Mais, tout d'abord, il note dans le fichier /var/

log/wtmp que le système est en cours d'arrêt

init Le premier processus à être exécuté lorsque le noyau a initialisé le matériel et qui prend la main

sur le processus de démarrage et démarre tous les processus qui lui ont été indiqués dans son

fichier de configuration

killall5 Envoie un signal à tous les processus sauf les processus de sa propre session, de façon à ne

pas tuer le terminal parent

poweroff Indique au noyau d'arrêter le système et de couper l'ordinateur (voir halt)

reboot Indique au noyau de redémarrer le système (voir halt)

runlevel Indique le niveau d'exécution actuel et précédent comme précisé dans l'enregistrement du

dernier niveau d'exécution dans /var/run/utmp

shutdown Arrête proprement le système en le signalant à tous les processus et à tous les utilisateurs

connectés

telinit Indique à init dans quel niveau d'exécution entrer

6.65. Eudev-3.2

Le paquet Eudev contient des programmes pour création dynamique de nœuds de périphériques.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

77 Mo

6.65.1. Installation d'Eudev

Tout d'abord, corrigez un script de test :

```
sed -r -i 's|/usr(/bin/test)|\1|' test/udev-test.pl
```

Ensuite, ajoutez un contournement pour empêcher le répertoire /tools de se coder en dur dans les emplacements des bibliothèques mentionnés dans les fichiers binaires d'Eudev :

```
cat > config.cache << "EOF"
HAVE_BLKID=1
BLKID_LIBS="-lblkid"
BLKID_CFLAGS="-I/tools/include"
EOF</pre>
```

Préparez la compilation d'Eudev :

Compilez le paquet :

```
LIBRARY PATH=/tools/lib make
```

Créez des répertoires nécessaires pour les tests, mais qui feront aussi partie de l'installation :

```
mkdir -pv /lib/udev/rules.d
mkdir -pv /etc/udev/rules.d
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib check
```

Installez le paquet :

```
make LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib install
```

Installez quelques règles personnalisées et des fichiers support utiles dans un environnement LFS:

```
tar -xvf ../udev-lfs-20140408.tar.bz2
make -f udev-lfs-20140408/Makefile.lfs install
```

6.65.2. Configurer Eudev

Les informations sur les périphériques sont stockées dans les répertoires /etc/udev/hwdb.d et /usr/lib/udev/hwdb.d. Eudev a besoin de compiler ces informations dans une base de données binaire /etc/udev/hwdb.bin. Créez la base de données initiale :

LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib udevadm hwdb --update

Il faut lancer cette commande à chaque fois que vous mettez à jour les informations sur le matériel.

6.65.3. Contenu d'Eudev

Programmes installés: udevadm et udevd

Bibliothèques installées: libudev.so

Répertoires installés: /etc/udev, /lib/udev, et /usr/share/doc/udev-20140408

Descriptions courtes

udevadm Outil d'administration générique d'udev : il contrôle le démon udevd, fournit des informations à

partir d'une base de données Udev, surveille les uevents, attend la fin d'uevents, teste la configuration

d'Udev et récupère les uevents pour un périphérique donné

udevd Un démon qui écoute les uevents sur le socket netlink, crée des périphériques et lance les

programmes externes configurés en réponse à ces uevents

1 ibudev Une interface bibliothèque avec les informations de périphérique d'udev

/etc/udev Contient les fichiers de configuration d'Udev, les droits des périphériques et les règles de

périphériques, et les règles pour le nommage des périphériques

6.66. Util-linux-2.28.1

Le paquet Util-linux contient différents outils. Parmi eux se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et des messages.

Temps de construction 1.0 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 158 Mo

6.66.1. Notes de compatibilité FHS

Le FHS recommande d'utiliser le répertoire /var/lib/hwclock au lieu de l'habituel /etc comme emplacement du fichier adjtime. Créez d'abord un répertoire pour activer le stockage pour le programme **hwclock** :

```
mkdir -pv /var/lib/hwclock
```

6.66.2. Installation d'Util-linux

Préparez la compilation d'Util-linux :

Les options --disable et --without préviennent des avertissements à propos d'éléments de construction qui requièrent des paquets non compris dans

Compilez le paquet :

make

Si vous le souhaitez, lancez la suite de tests en tant qu'utilisateur non root :

Avertissement

L'exécution de la suite de tests en tant qu'utilisateur root peut être dangereuse pour votre système. Pour la lancer, l'option CONFIG_SCSI_DEBUG du noyau doit être disponible sur le système en cours d'utilisation. L'option CONFIG_SCSI_DEBUG doit être compilée en module. Si elle est compilée en dur dans le noyau, cela empêchera de démarrer. Pour une exécution complète, il faut installer d'autres paquets de BLFS. Si vous le souhaitez, vous pouvez lancer ce test après le redémarrage dans le système LFS terminé, en exécutant :

```
bash tests/run.sh --srcdir=$PWD --builddir=$PWD
```

```
chown -Rv nobody .
su nobody -s /bin/bash -c "PATH=$PATH make -k check"
```

Note

Un des tests ci-dessus, tests/ts/ipcs/limits2, va échouer si l'hôte utilise un noyau récent. Vous pouvez ignorer l'échec sans souci.

Installez le paquet :

make install

6.66.3. Contenu d'Util-linux

Programmes installés: addpart, agetty, blkdiscard, blkid, blockdev, cal, cfdisk, chcpu, chrt, col, colcrt, colrm, column, ctrlaltdel, delpart, dmesg, eject, fallocate, fdformat, fdisk, findfs, findmnt,

flock, fsck, fsck.cramfs, fsck.minix, fsfreeze, fstrim, getopt, hexdump, hwclock, i386, ionice, ipcmk, ipcrm, ipcs, isosize, kill, last, lastb (lié à last), ldattach, linux32, linux64, logger, look, losetup, lsblk, lscpu, lsipc, lslocks, lslogins, mcookie, mesg, mkfs, mkfs.bfs, mkfs.cramfs, mkfs.minix, mkswap, more, mount, mountpoint, namei, nsenter, partx, pg, pivot_root, prlimit, raw, readprofile, rename, renice, resizepart, rev, rtcwake, script, scriptreplay, setarch, setsid, setterm, sfdisk, sulogin, swaplabel, swapoff (lié à swapon), swapon, switch_root, tailf, taskset, ul, umount, uname26,

unshare, utmpdump, uuidd, uuidgen, wall, wdctl, whereis, wipefs, x86_64 et zramctl libblkid.so, libfdisk.so, libmount.so, libsmartcols.so et libuuid.so

Répertoires installés: /usr/include/blkid, /usr/include/libfdisk, /usr/include/libmount, /usr/include/

libsmartcols, /usr/include/uuid, /usr/share/doc/util-linux-2.28.1 et /var/lib/hwclock

Descriptions courtes

Bibliothèques installées:

addpart Informe le noyau Linux de nouvelles partitions

agetty Ouvre un port tty, demande un nom de connexion puis appelle le programme login

blkdiscard Désactive des secteurs d'un périphérique

blkid Un outil en ligne de commande pour trouver et afficher les attributs d'un périphérique bloc

blockdev Permet aux utilisateurs d'appeler les ioctl d'un périphérique bloc à partir de la ligne de

commande

cal Affiche un calendrier simple

cfdisk Manipule la table des partitions du périphérique donné

chcpu Modifie l'état des processeurs

chrt Manipule les attributs d'un processus en temps réel

col Filtre les retours de chariot inversés

colcrt Filtre la sortie de **nroff** pour les terminaux manquant de capacités comme le texte barré ou les

demi-lignes

colrm Filtre les colonnes données

column Formate un fichier donné en plusieurs colonnes

ctrlaltdel Initialise la combinaison des touches Ctrl+Alt+Del pour une réinitialisation matérielle ou

logicielle

delpart Demande au noyau Linux de supprimer une partitiondmesg Affiche les messages du noyau lors du démarrage

eject Éjecte un média amovible

fallocate Pré-alloue de l'espace à un fichier

fdformat Réalise un formatage de bas niveau sur un disque amovible

fdisk Manipule la table des partitions du périphérique donné

findfs Trouve un système de fichiers par étiquette ou UUID (Universally Unique Identifier, soit

Identifiant Unique Universel)

findmnt Est une interface en ligne de commande avec la bibliothèque libmount pour du travail avec les

fichiers mountinfo, fstab et mtab

flock Acquiert le verrouillage d'un fichier puis exécute une commande en maintenant le verrouillage

fsck Est utilisé pour vérifier, et parfois réparer, les systèmes de fichiers

fsck.cramfs Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Cramfs du périphérique donné fsck.minix Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Minix du périphérique donné

fsfreeze Est une enveloppe très simple autour des opérations du pilote noyau FIFREEZE/FITHAW ioctl

fstrim Écarte les blocs inutilisés sur un système de fichiers monté

getopt Analyse les options sur la ligne de commande donnée

hexdump Affiche le fichier indiqué en hexadécimal ou dans un autre format donné

hwclock Lit ou initialise l'horloge matériel, aussi appelée horloge RTC (*Real-Time Clock*, horloge à

temps réel) ou horloge BIOS (Basic Input-Output System)

i386 Un lien symbolique vers setarch

ionice Obtient ou initialise la classe de planification IO (ES) et la priorité pour un programme

ipcmk Crée diverses ressources IPC

ipcrm Supprime la ressource IPC (inter-process communication) donnée

ipcs Fournit l'information de statut IPC

isosize Affiche la taille d'un système de fichiers iso9660

kill Envoie des signaux aux processus

last Affiche les utilisateurs connectés (et déconnectés) dernièrement en s'appuyant sur le fichier

/var/log/wtmp; il affiche également les démarrages du système, les extinctions et les

changements de niveau d'exécution

lastb Affiche les tentatives de connexions enregistrées dans /var/log/btmp

ldattach Attache une discipline de ligne à une ligne série

linux32 Un lien symbolique vers setarchlinux64 Un lien symbolique vers setarch

logger Enregistre le message donné dans les traces systèmelook Affiche les lignes commençant par la chaîne donnée

losetup Initialise et contrôle les périphériques loop

lsblk Liste les informations sur tous les périphériques blocs ou ceux sélectionnés dans un format

semblable à une arborescence

lscpu Affiche des informations sur l'architecture du processeur

lsipc Affiche les informations sur les fonctions IPC actuellement utilisées sur le système

Islocks Liste les verrous du système local

lslogins Liste les informations sur les comptes utilisateurs, groupes et systèmes

mcookie Génère des cookies magiques, nombres hexadécimaux aléatoires sur 128 bits, pour xauth

mesg Contrôle si d'autres utilisateurs pevent envoyer des messages au terminal de l'utilisateur actuel

mkfs Construit un système de fichiers sur un périphérique (habituellement une partition du disque

dur)

mkfs.bfs Crée un système de fichiers bfs de SCO (Santa Cruz Operations)

mkfs.cramfs Crée un système de fichiers cramfs mkfs.minix Crée un système de fichiers Minix

mkswap Initialise le périphérique ou le fichier à utiliser comme swap

more Est un filtre pour visualiser un texte un écran à la fois

mount Attache le système de fichiers du périphérique donné sur un répertoire spécifié dans le système

de fichiers

mountpoint Vérifie si le répertoire est un point de montage

namei Affiche les liens symboliques dans les chemins donnés

nsenter Lance un programme avec un nom espacé des autres processus

partx Signale au noyau la présence et le nombre de partitions sur un disque

pg Affiche un fichier texte un écran à la fois

pivot_root Fait en sorte que le système de fichiers donné soit le nouveau système de fichiers racine du

processus actuel

prlimit Récupère et envoie la limite des ressources d'un processus

raw Envoie un périphérique de caractère de base Linux vers un périphérique de bloc

readprofile Lit les informations de profilage du noyau

rename Renomme les fichiers donnés, remplaçant une chaîne donnée par une autre

renice Modifie la priorité des processus exécutés

resizepart Demande au noyau Linux de redimensionner une partition

rev Inverse les lignes d'un fichier donné

rtcwake Utilisé pour mettre un système en sommeil jusqu'à un moment de réveil spécifié

script Crée un script type à partir d'une session du terminal, de tout ce qui est affiché sur un terminal

scriptreplay Rejoue des scripts type en utilisant les informations de temps

setarch Change d'architecture signalée dans un nouvel environnement de programme et initialise les

commutateurs adéquats

setsid Lance le programme donné dans une nouvelle session

setterm Initialise les attributs du terminal

sfdisk Est un manipulateur de table de partitions disque

sulogin Permet la connexion de root. Il est normalement appelé par init lorsque le système passe en

mono-utilisateur

swaplabel Permet de modifier l'UUID et l'étiquette d'un espace d'échange

swapoff Désactive des périphériques et des fichiers pour la pagination et l'échange

swapon Active les périphériques et fichiers de pagination et d'échange et liste les périphériques et

fichiers en cours d'utilisation.

switch_root Change de système de fichiers racine pour une arborescence montée

tailf Observe la croissance d'un fichier journal. Affiche les 10 dernières lignes d'un fichier journal,

puis continue à afficher toute nouvelle entrée dans le fichier journal dès qu'elle est créée

taskset Récupère ou initialise un processus vis-à-vis du processeur

ul Un filtre pour traduire les soulignements en séquences d'échappement indiquant un

soulignement pour le terminal utilisé

umount Déconnecte un système de fichiers à partir de la hiérarchie de fichiers du système

uname26 Un lien symbolique vers setarch

unshare Lance un programme avec quelques espaces de nom non partagés avec le parent

utmpdump Affiche le contenu du fichier de connexion donné dans un format convivial

uuidd Un démon utilisé par la bibliothèque UUID pour générer des UUIDs basés sur l'heure de

manière sécurisée et avec une garantie unique

uuidgen Crée un nouvel UUID. Chaque nouvel UUID peut être raisonnablement considéré unique parmi

tous les UUID créés, sur le système local mais aussi sur les autres, dans le passé et dans le futur.

wall Affiche le contenu d'un fichier ou, par défaut, son entrée standard, sur les terminaux de tous

les utilisateurs actuellement connectés

wdctl Affiche l'état watchdog du matériel

whereis Affiche l'emplacement du binaire, les sources et la page de manuel de la commande donnée

wipefs Nettoie la signature d'un système de fichiers à partir du périphérique

x86_64 Un lien symbolique vers setarch

zramctl Un programme pour configurer et contrôler les périphériques zram (mémoire ram compressée)

libblkid Contient des routines pour l'identification des périphériques et l'extraction des modèles

libfdisk Contient des routines pour la manipulation de table de partition

libmount Contient les routines pour le montage et le démontage des périphériques de bloc

libsmartcols Contient les routines pour la sortie d'écran d'aide sous forme de tableau

libuuid Contient des routines pour la génération d'identifiants uniques pour des objets qui peuvent être

accessibles en-dehors du système local

6.67. Man-DB-2.7.5

Le paquet Man-DB contient des programmes pour trouver et voir des pages de manuel.

Temps de construction

0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

30 Mo

6.67.1. Installation de Man-DB

Préparez la compilation de man-DB:

Voici la signification des options de configuration :

```
--disable-setuid
```

Ceci empêche que le programme man se voit attribué l'ID de l'utilisateur man.

```
--with-...
```

Ces trois paramètres sont utilisés pour initialiser quelques programmes par défaut. **lynx** est un navigateur Web en mode console (voir BLFS pour les instructions d'installation), **vgrind** convertit du code source de programme en entrée Groff et **grap** est utile pour la composition de texte de graphes dans les documents Groff. Les programmes **vgrind** et **grap** ne sont normalement pas nécessaires pour la visualisation des pages de manuel. Ils ne font pas partie de LFS ou de BLFS mais vous devriez être capable de les installer vous-même après avoir fini LFS si vous souhaitez faire cela.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

Retirez un utilisateur inexistant:

```
sed -i "s:man root:root root:g" /usr/lib/tmpfiles.d/man-db.conf
```

6.67.2. Pages de manuel non anglaises dans LFS

Le tableau suivant montre l'encodage présumé avec lequel Man-DB encodera les pages de manuel installées dans /usr/share/man/<11>. En outre, Man-DB détermine correctement si les pages de manuel installées dans ce répertoire seront encodées en UTF-8.

Tableau 6.1. Encodage de caractère attendu des pages de manuel 8-bit de base

Langue (code)	Encodage	Langue (code)	Encodage
Danois (da)	ISO-8859-1	Croate (hr)	ISO-8859-2

Langue (code)	Encodage	Langue (code)	Encodage
Allemand (de)	ISO-8859-1	Hongrois (hu)	ISO-8859-2
Anglais (en)	ISO-8859-1	Japonais (ja)	EUC-JP
Espagnol (es)	ISO-8859-1	Coréen (ko)	EUC-KR
Estonien (et)	ISO-8859-1	Lituanien (lt)	ISO-8859-13
Finois (fi)	ISO-8859-1	Letton (lv)	ISO-8859-13
Français (fr)	ISO-8859-1	Macédonien (mk)	ISO-8859-5
Irlandais (ga)	ISO-8859-1	Polonais (pl)	ISO-8859-2
Galicien (gl)	ISO-8859-1	Roumain (ro)	ISO-8859-2
Indonésien (id)	ISO-8859-1	Russe (ru)	KOI8-R
Islandais (is)	ISO-8859-1	Slovaque (sk)	ISO-8859-2
Italien (it)	ISO-8859-1	Slovénien (sl)	ISO-8859-2
Norvégien Bokmal (nb)	ISO-8859-1	Latin serbe (sr@latin)	ISO-8859-2
Holandais (nl)	ISO-8859-1	Serbe (sr)	ISO-8859-5
Norvégien Nynorsk (nn)	ISO-8859-1	Turc (tr)	ISO-8859-9
Norvégien (no)	ISO-8859-1	Ukrainien (uk)	KOI8-U
Portugais (pt)	ISO-8859-1	Vietnamien (vi)	TCVN5712-1
Suédois (sv)	ISO-8859-1	Chinois simplifié (zh_CN)	GBK
Belarusse (be)	CP1251	Chinois, Singapour (zh_SG)	GBK
Bulgare (bg)	CP1251	Chinois traditionnel, Hong Kong (zh_HK)	BIG5HKSCS
Tchèque (cs)	ISO-8859-2	Chinois traditionnel (zh_TW)	BIG5
Grec (el)	ISO-8859-7		

Note

Les pages de manuel dans des langues non comprises dans la liste ne sont pas supportées.

6.67.3. Contenu de Man-DB

Programmes installés: accessdb, apropos (lien vers whatis), catman, lexgrog, man, mandb, manpath et whatis

Bibliothèques installées: libman.so, et libmandb.so

Répertoires installés: /usr/lib/man-db, /usr/lib/tmpfiles.d, /usr/libexec/man-db et /usr/share/doc/man-

db-2.7.5

Descriptions courtes

accessdb Transforme le contenu de la base de données whatis en format lisible par un humain

apropos Recherche la base de données whatis et affiche les descriptions courtes des commandes système qui

contiennent une chaîne donnée

catman Crée ou met à jour les pages de manuel préformatées

lexgrog Affiche des informations en résumé d'une ligne à propos d'une page de manuel donnée

man Formate et affiche les pages de manuel demandées

mandb Crée ou met à jour la base de données whatis

manpath Affiche le contenu de \$MANPATH ou (si \$MANPATH n'est pas paramétré) d'un chemin de

recherche convenable basé sur les paramètres de l'environnement de l'utilisateur

whatis Recherche la base de données whatis et affiche les descriptions courtes des commandes système qui

contiennent le mot-clé donné sous la forme d'un mot séparé

libman Contient le support au moment de l'exécution de man

libmandb Contient le support au moment de l'exécution de man

6.68. Tar-1.29

Le paquet Tar contient un programme d'archivage.

Temps de construction 2.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 40 Mo

6.68.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 \
./configure --prefix=/usr \
--bindir=/bin
```

Voici la signification des options de configure :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1
```

Ceci oblige les tests de mknod à se lancer en tant que root. On considère généralement que lancer ce test en tant qu'utilisateur root est dangereux, mais comme on ne l'exécute que sur un système qui n'a été construit que partiellement, ce dépassement est parfait.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats (environ 1 SBU), lancez :

make check

Installez le paquet :

```
make install
make -C doc install-html docdir=/usr/share/doc/tar-1.29
```

6.68.2. Contenu de Tar

Programmes installés: tar

Répertoire installé: /usr/share/doc/tar-1.29

Descriptions courtes

tar Crée, extrait des fichiers à partir d'archives et liste le contenu d'archives, connues sous le nom d'archives tar

6.69. Texinfo-6.1

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

Temps de construction 0.

0.5 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 108 Mo

6.69.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo:

```
./configure --prefix=/usr --disable-static
```

Voici la signification des options de configure :

```
--disable-static
```

Dans ce cas, le script configure du niveau supérieur se plaindra que ce n'est pas une option reconnue, mais le script configure pour XSParagraph le reconnais et l'utilise pour désactiver l'installation d'un fichier XSParagraph.a statique dans /usr/lib/texinfo.

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

make check

Installez le paquet :

make install

De manière optionnelle, installez les composants appartenant à une installation TeX:

```
make TEXMF=/usr/share/texmf install-tex
```

Voici la signification du paramètre de make :

```
TEXMF=/usr/share/texmf
```

La variable TEXMF du Makefile contient l'emplacement de la racine de votre répertoire TeX si, par exemple, un paquet TeX sera installé plus tard.

Le système de documentation Info utilise un fichier texte pour contenir sa liste des entrées de menu. Le fichier est situé dans /usr/share/info/dir. Malheureusement, à cause de problèmes occasionnels dans les Makefile de différents paquets, il peut être non synchronisé avec les pages info. Si le fichier /usr/share/info/dir a besoin d'être recréé, les commandes suivantes accompliront cette tâche :

```
pushd /usr/share/info
rm -v dir
for f in *
  do install-info $f dir 2>/dev/null
done
popd
```

6.69.2. Contenu de Texinfo

Programmes installés: info, install-info, makeinfo (lien vers texi2any), pdftexi2dvi, pod2texi, texi2any,

texi2dvi, texi2pdf et texindex

Bibliothèque installée: XSParagraph.so

Répertoires installés: /usr/share/texinfo et /usr/lib/texinfo

Descriptions courtes

info Utilisé pour lire des pages info similaires aux pages man mais qui vont souvent plus loin que la

simple explication des arguments disponibles. Par exemple, comparez man bison et info bison.

install-info Utilisé pour installer les pages info ; il met à jour les entrées dans le fichier index d'info

makeinfo Traduit les sources Texinfo données dans différents autres langages : pages info, texte ou

HTML

pdftexi2dvi Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF (Portable Document

Format)

pod2texi Convertit des documents Pod vers le format Texinfo

texi2any Traduit des documentations source Texinfo vers différents autres formats

texi2dvi Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier indépendant des périphériques,

pouvant être imprimé

texi2pdf Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF (Portable Document

Format)

texindex Utilisé pour trier les fichiers d'index de Texinfo

6.70. Vim-7.4

Le paquet Vim contient un puissant éditeur de texte.

Temps de construction

1.0 SBU

approximatif:

Espace disque requis:

109 Mo

Alternatives à Vim

Si vous préférez un autre éditeur—comme Emacs, Joe, ou Nano—merci de vous référer à http://www.fr. linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10/postlfs/editors.html pour des instructions d'installation.

6.70.1. Installation de Vim

Tout d'abord, modifiez l'emplacement par défaut du fichier de configuration vimrc en /etc:

```
echo '#define SYS_VIMRC_FILE "/etc/vimrc"' >> src/feature.h
```

Préparez la compilation de Vim:

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

make

Pour tester les résultats, lancez :

```
make -j1 test
```

Néanmoins, cette suite de tests affiche à l'écran beaucoup de caractères binaires qui peuvent causer des soucis sur votre terminal. Ceci peut se résoudre en redirigeant la sortie vers un journal de traces. Un test réussi donnera les mots "ALL DONE" lors de la complétion.

Installez le paquet :

make install

Beaucoup d'utilisateurs sont habitués à utiliser **vi** au lieu de **vim**. Pour permettre l'exécution de **vim** quand les utilisateurs saisissent habituellement **vi**, créez un lien symbolique vers les binaires et vers les pages de man dans les langues fournies :

```
ln -sv vim /usr/bin/vi
for L in /usr/share/man/{,*/}man1/vim.1; do
    ln -sv vim.1 $(dirname $L)/vi.1
done
```

Par défaut, la documentation de Vim s'installe dans /usr/share/vim. Le lien symbolique suivant rend la documentation accessible via /usr/share/doc/vim-7.4, en cohérence avec l'emplacement de la documentation d'autres paquets :

```
ln -sv ../vim/vim74/doc /usr/share/doc/vim-7.4
```

Si un système X Window va être installé sur votre système LFS, il pourrait être nécessaire de recompiler Vim après avoir installé X. Vim fournit alors une jolie version GUI de l'éditeur qui requiert X et quelques autres bibliothèques pour s'installer. Pour plus d'informations sur ce processus, référez-vous à la documentation de Vim et à la page d'installation de Vim dans le livre BLFS sur http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10/postlfs/vim.html.

6.70.2. Configuration de Vim

Par défaut, **vim** est lancé en mode compatible vi. Ceci pourrait être nouveau pour les personnes qui ont utilisé d'autres éditeurs dans le passé. Le paramètre « nocompatible » est inclus ci-dessous pour surligner le fait qu'un nouveau comportement est en cours d'utilisation. Il rappelle aussi à ceux qui voudraient le changer en mode « compatible » qu'il devrait être le premier paramètre dans le fichier de configuration. Ceci est nécessaire car il modifie d'autres paramètres et la surcharge doit survenir après ce paramètre. Créez un fichier de configuration **vim** par défaut en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/vimrc << "EOF"

" Begin /etc/vimrc

set nocompatible
set backspace=2
syntax on
if (&term == "iterm") || (&term == "putty")
    set background=dark
endif

" End /etc/vimrc
EOF</pre>
```

L'option set nocompatible change le comportement de **vim** d'une façon plus utile que le comportement compatible vi. Supprimez « no » pour conserver le comportement de l'ancien **vi**. Le paramètre set backspace=2 permet le retour en arrière après des sauts de ligne, l'indentation automatique et le début de l'insertion. L'instruction syntax on active la coloration syntaxique. Enfin, l'instruction if avec set background=dark corrige l'estimation de **vim** concernant la couleur du fond de certains émulateurs de terminaux. Ceci permet d'utiliser de meilleurs gammes de couleurs pour la coloration syntaxique, notamment avec les fonds noirs de ces programmes.

La documentation pour les autres options disponibles peut être obtenue en lançant la commande suivante :

vim -c ':options'

Note

Par défaut, Vim installe des fichiers dictionnaire pour l'anglais. Pour installer des fichiers dictionnaires pour votre langue, téléchargez les fichiers *.spl et en option, les *.sug pour votre langue et votre encodage sur ftp://ftp.vim.org/pub/vim/runtime/spell/ et enregistrez-les dans /usr/share/vim/vim74/spell/.

Pour utiliser ces fichiers dictionnaire, il faut une configuration dans /etc/vimrc, comme:

```
set spelllang=en,ru
set spell
```

Pour plus d'informations, voir le fichier README approprié situé sur la page ci-dessus.

6.70.3. Contenu de Vim

Programmes installés: ex (lien vers vim), rview (lien vers vim), rvim (lien vers vim), vi (lien vers vim), view

(lien vers vim), vim, vimdiff (lien vers vim), vimtutor, et xxd

Répertoire installé: /usr/share/vim

Descriptions couhtes

ex Démarre **vim** en mode ex

rview Une version restreinte de view : aucune commande shell ne peut être lancée et view ne peut pas être

suspendu

rvim Une version restreinte de vim : aucune commande shell ne peut être lancée et vim ne peut pas être

suspendu

vi Lien vers vim

view Démarre vim en mode lecture seule

vim L'éditeur

vimdiff Édite deux ou trois versions d'un fichier avec vim et montre les différences

vimtutor Vous apprend les touches et les commandes basiques de vim

xxd Fait un affichage hexa du fichier donné. Il peut aussi faire l'inverse pour une correspondance binaire

6.71. À propos des symboles de débogage

La plupart des programmes et des bibliothèques sont compilés, par défaut, en incluant les symboles de débogage (avec l'option –g de **gcc**). Ceci signifie que, lors du débogage d'un programme ou d'une bibliothèque compilée avec les informations de débogage, le débogueur peut vous donner non seulement les adresses mémoire mais aussi les noms des routines.

Néanmoins, l'intégration de ces symboles de débogage font grossir le programme ou la bibliothèque de façon significative. Ce qui suit est un exemple de l'espace occupé par ces symboles :

- un binaire **bash** avec les symboles de débogage : 1200 Ko
- un binaire bash sans les symboles de débogage : 480 Ko
- les fichiers Glibc et GCC (/lib et /usr/lib) avec les symboles de débogage : 87 Mo
- les fichiers Glibc et GCC sans les symboles de débogage : 16 Mo

Les tailles peuvent varier suivant le compilateur et la bibliothèque C utilisée mais, lors d'une comparaison de programmes avec et sans symboles de débogages, la différence sera généralement d'un facteur de deux à cinq.

Comme la plupart des gens n'utiliseront jamais un débogueur sur leur système, beaucoup d'espace disque peut être gagné en supprimant ces symboles. La prochaine section montre comment supprimer tous les symboles de débogage des programmes et bibliothèques.

6.72. Supprimer de nouveau les symboles des fichiers objets

Si l'utilisateur initial n'est pas un développeur et ne pense pas faire de débogage sur les logiciels du système, la taille du système peut être diminué d'environ 200 Mo en supprimant les symboles de débogage contenus dans les binaires et dans les bibliothèques. Ceci ne pose pas de problème autre que le fait de ne plus pouvoir les déboguer.

La plupart des personnes qui utilisent la commande mentionnée ci-dessous ne rencontrent aucune difficulté. Néanmoins, il est facile de faire une erreur de saisie et rendre le nouveau système complètement inutilisable, donc avant d'exécuter la commande **strip**, il est recommandé de faire une sauvegarde de l'état actuel.

Avant d'exécuter la suppression de ces symboles, faites particulièrement attention qu'aucun des binaires concernés ne sont en cours d'exécution. Si vous n'êtes pas sûr que l'utilisateur est entré dans chroot avec la commande donnée dans Section 6.4, « Entrer dans l'environnement chroot, » quittez le chroot :

logout

Puis, retournez-y avec:

```
chroot $LFS /tools/bin/env -i \
   HOME=/root TERM=$TERM PS1='\u:\w\$ ' \
   PATH=/bin:/usr/bin:/usr/sbin \
   /tools/bin/bash --login
```

Maintenant, les binaires et les bibliothèques peuvent être traitées en toute sécurité :

```
/tools/bin/find /usr/lib -type f -name \*.a \
    -exec /tools/bin/strip --strip-debug {} ';'

/tools/bin/find /lib /usr/lib -type f -name \*.so* \
    -exec /tools/bin/strip --strip-unneeded {} ';'

/tools/bin/find /{bin,sbin} /usr/{bin,sbin,libexec} -type f \
    -exec /tools/bin/strip --strip-all {} ';'
```

Un grand nombre de fichiers seront rapportés comme ayant un format non reconnu. Ces messages d'avertissement indiquent que ces fichiers sont des scripts et non pas des binaires.

6.73. Nettoyer

Enfin, nettoyez des fichiers résultant des tests :

```
rm -rf /tmp/*
```

À partir de maintenant, en rentrant dans l'environnement chroot après l'avoir quitté, utilisez la commande chroot modifiée suivante :

La raison en est que les programmes de /tools ne sont plus nécessaires. Comme ils ne sont plus utiles, vous pouvez supprimer le répertoire /tools si vous le voulez.

Note

Effacer aussi de /tools les copies temporaires de Tcl, Expect et DejaGnu, qui ont été utilisées pour lancer les tests de l'ensemble des outils. Si vous avez besoin de ces programmes plus tard, vous devrez les recompiler et les ré-installer. Le livre BLFS a les bonnes instructions pour le faire (voir http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-).

Si les systèmes de fichiers virtuel du noyau ont été démontés, manuellement ou suite à un redémarrage, assurezvous que les systèmes de fichiers virtuels du noyau seront montés lorsque vous entrerez à nouveau dans le chroot. On a expliqué cette procédure dans Section 6.2.2, « Monter et peupler /dev » et Section 6.2.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau ».

Finalement, de nombreuses bibliothèques statiques n'ont pas été supprimées précédemment dans le chapitre dans le but de satisfaire les test de régression de plusieurs paquets. Ces bibliothèques proviennent de binutils, bzip2, e2fsprogs, flex, libtool et zlib. Si désiré, supprimez-les maintenant :

```
rm -f /usr/lib/lib{bfd,opcodes}.a
rm -f /usr/lib/libbz2.a
rm -f /usr/lib/lib{com_err,e2p,ext2fs,ss}.a
rm -f /usr/lib/libltdl.a
rm -f /usr/lib/libfl.a
rm -f /usr/lib/libfl_pic.a
rm -f /usr/lib/libz.a
```

Chapitre 7. Configuration du système

7.1. Introduction

Le démarrage d'un système Linux englobe plusieurs tâches. Le processus implique de monter les systèmes de fichiers virtuels et réels, d'initialiser les périphériques, activer l'échange (swap), vérifier l'intégrité des systèmes de fichiers, monter les partitions ou les fichiers d'échange, régler l'horloge du système, activer le réseau, démarrer les démons nécessaires au système et accomplir d'autres tâches personnalisées dont a besoin l'utilisateur. Il faut organiser le processus pour s'assurer que les tâches s'effectuent dans l'ordre, mais en même temps, le plus vite possible.

7.1.1. System V

System V est le système de démarrage classique qu'on utilise dans les systèmes Unix et Unix-like comme Linux depuis environ 1983. Il consiste en un petit programme, **init**, qui initialise les programmes de base tels que **login** (via getty) et lance un script. Ce script, appelé en général **rc**, contrôle l'exécution d'un ensemble d'autres scripts effectuant les tâches nécessaires pour initialiser le système.

Le programme **init** est contrôlé par le fichier /etc/inittab et s'organise en niveaux d'exécution lançables par l'utilisateur :

- 0 arrêt
- 1 mode mono-utilisateur
- 2 Multi-utilisateurs sans réseau
- 3 mode multi-utilisateurs complet
- 4 Définissable par l'utilisateur
- 5 mode multi-utilisateur complet avec gestionnaire d'affichage
- 6 redémarrage

Le niveau d'exécution par défaut est en général 3 ou 5.

Avantages

- Système stabilisé et maîtrisé.
- Facile à personnaliser.

Inconvénients

- Plus lent au démarrage. La vitesse moyenne d'un système LFS de base est de 8-12 secondes, le temps de démarrage étant mesuré à partir du premier message du noyau jusqu'à l'invite de connexion. La connectivité réseau arrive en général 2 secondes après l'invite de connexion.
- Gestion en série des tâches de démarrage. Ceci est lié au point précédent. La durée d'un processus comme la vérification d'un système de fichiers retardera tout le processus de démarrage.
- Ne supporte pas directement les fonctionnalités avancées comme les groupes de contrôle (cgroups) et l'ordonnancement à part équitable entre utilisateurs.
- L'ajout de scripts nécessite de prendre des décisions sur la séquence statique d'exécution à la main.

7.2. LFS-Bootscripts-20150222

Le paquet LFS-Bootscripts contient un ensemble de scripts pour démarrer ou arrêter le système LFS lors de l'amorçage ou de l'arrêt. Les fichiers de configuration et les procédures nécessaires à la personnalisation du processus de démarrage sont décrits dans les sections suivantes.

Temps de construction

moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 244 Ko

7.2.1. Installation de LFS-Bootscripts

Installez le paquet :

make install

7.2.2. Contenu de LFS-Bootscripts

Scripts installés: checkfs, cleanfs, console, functions, halt, ifdown, ifup, localnet, modules, mountfs,

mountvirtfs, network, rc, reboot, sendsignals, setclock, ipv4-static, swap, sysctl,

sysklogd, template, udev et udev_retry

Répertoires installés: /etc/rc.d, /etc/init.d (lien symbolique), /etc/sysconfig, /lib/services, /lib/lsb (lien

symbolique)

Descriptions courtes

checkfs Vérifie l'intégrité des systèmes de fichiers avant leur montage (à l'exception des systèmes de

fichiers journalisés ou réseau).

cleanfs Supprime les fichiers qui ne devraient pas être conservés entre deux redémarrages, tels que ceux

dans /var/run/ et /var/lock/; il recrée /var/run/utmp et supprime les fichiers /

etc/nologin, /fastboot et /forcefsck.

console Charge la bonne table de correspondance du clavier ; initialise aussi la police d'écran.

functions Contient des fonctions communes, telles que la vérification d'erreurs et d'états, utilisées par

plusieurs scripts de démarrage.

halt Arrête le système.

ifdown Arrête un périphérique réseau.ifup Initialise un périphérique réseau.

localnet Configure le nom d'hôte du système et le périphérique de boucle locale.

modules Charge les modules du noyau listés dans /etc/sysconfig/modules, en utilisant les

arguments courants.

mountfs Monte tous les systèmes de fichiers, sauf ceux marqués *noauto* ou les systèmes réseaux.

mountvirtfs Monte les systèmes de fichiers virtuels fournies par le noyau, tels que proc.

network Configure les interfaces réseaux, telles que les cartes réseaux, et configure la passerelle par défaut

(le cas échéant).

rc Script de contrôle du niveau d'exécution maître ; il est responsable du lancement individuel des

autres scripts de démarrage, selon une séquence déterminée par le nom des liens symboliques

en cours de traitement.

reboot Redémarre le système.

sendsignals S'assure que chaque processus est terminé avant que le système ne redémarre ou s'arrête.

setclock Réinitialise l'horloge noyau avec l'heure locale au cas où l'horloge matérielle n'est pas en temps

UTC.

ipv4-static Fournit les fonctionnalités nécessaires à l'affectation d'une adresse IP statique à une interface

réseau.

swap Active et désactive les fichiers d'échange et les partitions.

sysctl Charge la configuration du système à partir de /etc/sysctl.conf, si ce fichier existe, dans

le noyau en cours d'exécution.

sysklogd Lance et arrête les démons des journaux système et noyau.

template Un modèle pour créer des scripts de démarrage personnalisés pour d'autres démons.

udev Prépare le répertoire /dev et lance Udev.

udev_retry Réessaie les uevents udev échoués, et copie les fichiers de règles générés de /run/udev vers

/etc/udev/rules.d si nécessaire.

7.3. Manipulation des périphériques et modules

Au Chapitre 6, nous avons installé le paquet Udev à partir du paquet source de eudev . Avant d'entrer dans les détails concernant son fonctionnement, un bref historique des méthodes précédentes de gestion des périphériques est nécessaire.

Traditionnellement, les systèmes Linux utilisaient une méthode de création de périphériques statiques avec laquelle un grand nombre de nœuds de périphériques étaient créés sous /dev (quelques fois littéralement des milliers de nœuds), que le matériel correspondant existait ou non. Ceci était fait le plus souvent avec un script **MAKEDEV**, qui contient des appels au programme **mknod** avec les numéros de périphériques majeurs et mineurs pour chaque périphérique possible qui pourrait exister dans le monde.

En utilisant la méthode udev, seuls les nœuds pour le périphérique détectés par le noyau sont créés. Comme ces nœuds de périphériques seront créés à chaque lancement du système, ils seront stockés dans un système de fichiers devtmpfs (un système de fichiers virtuel qui réside entièrement dans la mémoire du système). Les nœuds de périphériques ne requièrent pas beaucoup d'espace, donc la mémoire utilisée est négligeable.

7.3.1. Historique

En février 2000, un nouveau système de fichiers appelé devfs a été intégré au noyau 2.3.46 et rendu disponible pour la série 2.4 des noyaux stables. Bien qu'il soit présent dans les sources du noyau, cette méthode de création dynamique des périphériques n'a jamais reçu un support inconditionnel des développeurs du noyau.

Le principal problème de l'approche adopté par devfs était la façon dont il gérait la détection, la création et le nommage des périphériques. Ce dernier problème, le nommage des périphériques, était peut-être le plus critique. Il est généralement accepté que s'il est possible de configurer les noms des périphériques, alors la politique de nommage des périphériques revient à l'administrateur du système, et non imposée par quelque développeur. Le système de fichiers devfs souffrait aussi de restrictions particulières inhérentes à sa conception et qui ne pouvaient être corrigées sans une revue importante du noyau. Il a aussi été marqué comme obsolète pendant une longue période — à cause d'un manque de maintenance — et a finalement été supprimé du noyau en juin 2006.

Avec le développement de la branche instable 2.5 du noyau, sortie ensuite avec la série 2.6 des noyaux stables, un nouveau système de fichiers virtuel appelé sysfs est arrivé. Le rôle de sysfs est d'exporter une vue de la configuration matérielle du système pour les processus en espace utilisateur. Avec cette représentation visible en espace utilisateur, la possibilité de développer un remplacement en espace utilisateur de devfs est devenu beaucoup plus réaliste.

7.3.2. Implémentation d'Udev

7.3.2.1. Sysfs

Le système de fichier sysfs a été brièvement mentionné ci-dessus. On pourrait se demander comment sysfs connaît les périphériques présents sur un système et quels numéros de périphériques devraient être utilisés. Les pilotes qui ont été compilés directement dans le noyau enregistrent leurs objets avec le sysfs (en interne, devtmpfs) quand ils sont détectés par le noyau. Pour les pilotes compilés en tant que modules, cet enregistrement surviendra quand le module sera chargé. Une fois que le système de fichier sysfs est monté (sur/sys), les données enregistrées par les pilotes avec sysfs sont disponibles pour les processus en espace utilisateur ainsi que pour udevd pour traitement (y compris des modifications aux nœuds de périphériques).

7.3.2.2. Création de nœuds de périphérique

Les fichiers de périphérique sont créés par le noyau avec le système de fichiers devtmpfs. Tout pilote souhaitant enregistrer un nœud de périphérique ira dans le devtmpfs (par le cœur du pilote) pour le faire. Quand une instance devtmpfs est montée sur /dev, le nœud de périphérique sera créé dès le départ avec un nom, des droits et un propriétaire figés.

Peu de temps après, le noyau enverra un uevent à **udevd**. à# partir des règles indiquées dans les fichiers contenus dans les répertoires /etc/udev/rules.d, /lib/udev/rules.d et /run/udev/rules.d, **udevd** créera les liens symboliques supplémentaires vers le nœud de périphérique, ou bien il modifiera ses droits, son propriétaire ou son groupe, ou l'entrée dans la base de données interne d'**udevd** concernant cet objet.

Les règles de ces trois répertoires sont numérotées et les trois répertoires sont fusionnés. Si **udevd** ne peut pas trouver de règles pour le périphérique qu'il crée, il en donnera la propriété et les droits à n'importe quel devtmpfs utilisé au départ.

7.3.2.3. Chargement d'un module

Il se peut que les pilotes des périphériques compilés en module aient aussi des alias compilés. Les alias sont visibles dans la sortie du programme **modinfo** et sont souvent liés aux identifiants spécifiques du bus des périphériques supportés par un module. Par exemple, le pilote *snd-fm801* supporte les périphériques PCI ayant l'ID fabricant 0x1319 et l'ID de périphérique 0x0801 a aussi un alias « pci:v00001319d00000801sv*sd*bc04sc01i* ». Pour la plupart des périphériques, le pilote du bus définit l'alias du pilote qui gérerait le périphérique via sysfs. Par exemple, le fichier /sys/bus/pci/devices/0000:00:0d.0/modalias pourrait contenir la chaîne « pci:v00001319d00000801sv00001319sd00001319bc04sc01i00 ». Les règles par défaut fournies par Udev feront que **udevd** appellera /sbin/modprobe avec le contenu de la variable d'environnement de l'uevent MODALIAS (qui devrait être la même que le contenu du fichier modalias dans sysfs), donc chargera tous les modules dont les alias correspondent à cette chaîne après les expansions génériques.

Dans cet exemple, cela signifie que, outre *snd-fm801*, le pilote obsolète (et non désiré) *forte* sera chargé s'il est disponible. Voir ci-dessous les moyens d'empêcher le chargement des modules indésirables.

Le noyau lui-même est aussi capable de charger des modules de protocole réseau, de support pour des systèmes de fichiers et des NLS sur demande.

7.3.2.4. Gestion des périphériques dynamiques ou montables à chaud

Quand vous connectez un périphérique, comme un lecteur MP3 USB, le noyau reconnaît que le périphérique est maintenant connecté et génère un uevent. Cet uevent est alors géré par **udevd** comme décrit ci-dessus.

7.3.3. Problèmes avec le chargement des modules et la création des périphériques

Il existe quelques problèmes connus pour la création automatique des nœuds de périphériques :

7.3.3.1. Un module noyau n'est pas chargé automatiquement

Udev ne chargera un module que s'il a un alias spécifique au bus et que le pilote du bus envoie correctement les alias nécessaires vers sysfs. Sinon, il faut organiser le chargement des modules par d'autres moyens. Avec Linux-4.7.2, Udev est connu pour charger les pilotes correctement écrits pour les périphériques INPUT, IDE, PCI, USB, SCSI, SERIO et FireWire.

Pour déterminer si le pilote du périphérique dont vous avez besoin a le support nécessaire pour Udev, lancez **modinfo** avec le nom du module en argument. Puis, essayez de localiser le répertoire du périphérique sous /sys/bus et vérifiez s'il y a un fichier modalias.

Si le fichier modalias existe dans sysfs, alors le pilote supporte le périphérique et peut lui parler directement, mais s'il n'a pas d'alias, c'est un bogue dans le pilote. Chargez le pilote sans l'aide d'Udev et attendez que le problème soit corrigé plus tard.

S'il n'y a pas de fichier modalias dans le bon répertoire sous /sys/bus, cela signifie que les développeurs du noyau n'ont pas encore ajouté de support modalias à ce type de bus. Avec Linux-4.7.2, c'est le cas pour les bus ISA. Attendez que ce problème soit réparé dans les versions ultérieures du noyau.

Udev n'a pas du tout pour but de charger des pilotes « wrapper » (qui emballent un autre pilote) comme *snd-pcm-oss* et des pilotes non matériels comme *loop*.

7.3.3.2. Un module du noyau n'est pas chargé automatiquement et Udev n'est pas prévu pour le charger

Si le module « wrapper » n'améliore que la fonctionnalité fournie par un autre module (comme *snd-pcm-oss* améliore la fonctionnalité de *snd-pcm* en rendant les cartes son disponibles pour les applications OSS), configurez **modprobe** pour charger le wrapper après qu'Udev ait chargé le module emballé. Pour cela, ajoutez une ligne « softdep » dans tous les fichiers /etc/modprobe.d/<filename>.conf. Par exemple :

```
softdep snd-pcm post: snd-pcm-oss
```

Remarquez que la commande « softdep » autorise aussi les dépendances pre:, ou un mélange de pre: et de post:. Voir la page de manuel de modprobe.d(5) pour plus d'informations sur la syntaxe et les possibilités de « softdep ».

Si le module en question n'est pas un emballage et s'avère utile en tant que tel, configurez le script de démarrage **modules** pour charger ce module sur le système de démarrage. Pour cela, ajoutez le nom du module au fichier / etc/sysconfig/modules sur une ligne séparée. Ceci fonctionne aussi pour les modules d'emballage, mais sans être optimal.

7.3.3.3. Udev charge un module indésirable

Ne compilez pas le module, ou mettez-le en liste noire dans un fichier /etc/modprobe.d/blacklist.conf comme nous l'avons fait avec le module *forte* dans l'exemple ci-dessous :

```
blacklist forte
```

Les modules en liste noire peuvent toujours être chargés manuellement avec la commande explicite modprobe.

7.3.3.4. Udev crée mal un périphérique, ou crée un mauvais lien symbolique

Cela se produit habituellement si une règle correspond à un périphérique de façon imprévue. Par exemple, une règle lacunaire peut correspondre à un disque SCSI (comme désiré) et au périphérique SCSI générique du même fabricant (de façon incorrecte). Trouvez la règle défectueuse et affinez-la, à l'aide de la commande **udevadm info**

7.3.3.5. Une règle Udev fonctionne de manière non fiable

Cela peut être une autre manifestation du problème précédent. Sinon, et si votre règle utilise les attributs de sysfs, il se peut que ce soit un problème de timing du noyau, sur le point d'être corrigé dans les noyaux ultérieurs. Pour le moment, vous pouvez contourner en créant une règle qui attend l'attribut sysfs utilisé et en le mettant dans le fichier /etc/udev/rules.d/10-wait_for_sysfs.rules (créez ce fichier s'il n'existe pas). Merci d'informer la liste de développement de LFS si vous faites ainsi et que cela vous aide.

7.3.3.6. Udev ne crée pas un périphérique

Les textes suivants supposent que les pilotes sont compilés statiquement dans le kernel ou sont déjà chargés comme modules et que vous avez déjà vérifié que Udev ne crée pas un périphérique mal nommé.

Udev n'a pas les informations pour créer un nœud si un pilote noyau n'exporte pas ses informations vers sysfs. C'est le plus souvent le cas des pilotes tiers ne provenant pas du noyau. Créez un nœud de périphérique statique dans /lib/udev/devices avec les numéros majeurs/mineurs appropriés (regardez le fichier devices.txt dans la documentation du noyau du vendeur du pilote tiers). Le nœud statique sera copié dans /dev par udev.

7.3.3.7. L'ordre de nommage des périphériques change de manière aléatoire après le redémarrage

Cela est dà» au fait qu'Udev, par nature, gère les uevents et charge les modules en parallèle, donc dans un ordre imprévisible. Cela ne sera jamais « corrigé ». Vous ne devriez pas supposer que les noms des périphériques du noyau sont stables. Créez plutôt vos propres règles qui rendent les liens symboliques stables basés sur des attributs stables du périphérique, comme une série de nombres ou la sortie de divers utilitaires *_id installés par Udev. Voir la Section 7.4, « Gérer les périphériques » et la Section 7.5, « Configuration générale du réseau » pour des exemples.

7.3.4. Lecture utile

Des documentations supplémentaires sont disponibles sur les sites suivants :

- A Userspace Implementation of devfs http://www.kroah.com/linux/talks/ols_2003_udev_paper/Reprint-Kroah-Hartman-OLS2003.pdf (NdT: Une implémentation en espace utilisateur de devfs)
- The sysfs Filesystem http://www.kernel.org/pub/linux/kernel/people/mochel/doc/papers/ols-2005/mochel.pdf (NdT: Le système de fichiers sysfs)

7.4. Gérer les périphériques

7.4.1. Périphériques réseaux

Udev, par défaut, nomme les périphériques réseaux à partir des données du Firmware/BIOS ou de leurs caractéristiques physiques comme leur bus, leur slot ou leur adresse MAC. Le but de cette convention de nommage est de vous assurer que les périphériques réseaux aient un nommage cohérent qui ne s'appuie pas sur le moment où la carte réseau a été trouvée. Par exemple, sur un ordinateur ayant deux cartes réseaux Intel et Realtek, il se peut que la carte réseau Intel s'appelle eth0 et celle Realtek eth1. Dans certains cas, au redémarrage, les cartes sont numérotées en sens inverse.

Avec la nouvelle règle de nommage, les noms des cartes réseaux ressembleraient en général à quelque chose comme enp5s0 ou wlp3s0. Si cette convention de nommage ne vous plaît pas, vous pouvez implémenter celle traditionnelle ou une autre personnalisée.

7.4.1.1. Désactiver la conservation des noms en ligne de commandes du noyau

La règle de nommage traditionnel qui utilise eth0, eth1, etc peut être rétablie en ajoutant **net.ifnames=0** à la ligne de commandes du noyau. C'est surtout adapté aux systèmes n'ayant qu'un périphérique ethernet du même type. Les portables ont souvent plusieurs ports ethernet appelés eth0 et wlan0 et ils sont éligibles à cette méthode. La ligne de commandes se passe dans le fichier de configuration de GRUB. Voir Section 8.4.4, « Créer le fichier de configuration de GRUB ».

7.4.1.2. Créer des règles Udev personnalisées

Vous pouvez personnaliser les règles de nommage en créant des règles Udev personnalisées. Un script est inclu pour générer les règles initiales. Générez ces règles en lançant :

bash /lib/udev/init-net-rules.sh

Maintenant, lisez le fichier /etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules pour trouver le nom affecté à une carte réseau :

cat /etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules

Note

Dans certains cas, comme par exemple quand une adresse MAC est affectée manuellement à une carte réseau, ou dans un environnement virtuel tel que Qemu ou Xen, il se peut que le fichier des règles du réseau n'ait pas été généré car les adresses ne sont pas affectées de façon cohérente. Dans ce cas, vous ne pouvez pas utiliser cette méthode.

Le fichier commence par un bloc en commentaire suivi de deux lignes pour chaque NIC. La première ligne d'un NIC est une description commentée indiquant ses IDs matériels (comme ses IDs PCi de fabricant et de vendeur si la carte est PCI), avec le pilote entre parenthèses, si on peut trouver le pilote. Ni l'ID matériel ni le pilote ne sont utilisés pour déterminer le nom à donner à une interface ; ces informations ne sont là que pour information. La deuxième ligne est la règle Udev correspondant à cette NIC et qui affecte un nom.

Toutes les règles Udev se composent de clés séparées par des virgules et éventuellement des espaces. Les clés de cette règle et l'explication de chacune sont ainsi :

- SUBSYSTEM== "net " Ceci dit à Udev d'ignorer les périphériques n'étant par des cartes réseaux.
- ACTION== "add" Ceci dit à Udev d'ignorer la règle pour un uevent autre que l'ajout (les ue1rdns "remove" et "change" se produisent aussi mais il n'est pas utile de renommer les interfaces réseaux).
- DRIVERS=="?*" Ceci existe pour que Udev ignore les sous-interfaces VLAN ou les ponts (ces interfaces n'ayant pas de pilote). Ces sous-interfaces sont passées car le nom qui leur serait affecté entrerait en conflit avec leurs périphériques parents.
- ATTR{address} La valeur de cette clé est l'adresse MAC de la NIC.
- ATTR{type}=="1" Ceci garantit que la règle ne corresponde qu'à l'interface primaire au cas où certains pilotes sans fil créent plusieurs interfaces virtuelles. Les interfaces secondaires sont passées pour la même raison qu'on évite les sous-interfaces VLAN et des ponts : il y aurait conflit de noms.
- NAME La valeur de cette clé est le nom donné par Udev à cette interface.

La valeur de NAME est ce qui compte. Assurez-vous de connaître le nom affecté à chacune de vos cartes réseaux avant de continuer et d'utiliser cette valeur NAME quand vous créez vos fichiers de configuration ci-dessous.

7.4.2. Liens symboliques pour le CD-ROM

Certains logiciels que vous pourriez vouloir installer plus tard (comme divers lecteurs multimédias) s'attendent à ce que les liens symboliques /dev/cdrom et /dev/dvd existent et pointent vers le lecteur CD-ROM ou DVD-ROM. De plus, il peut être pratique de mettre des références à ces liens symboliques dans /etc/fstab. Udev est fourni avec un script qui génèrera des fichiers de règles pour créer ces liens symboliques pour vous, selon les possibilités de chaque périphérique, mais vous devez décider lequel des deux modes opératoires vous souhaitez que le script utilise.

Tout d'abord, le script peut opérer en mode « chemin » (utilisé par défaut pour les périphériques USB et FireWire), où les règles qu'il crée dépendent du chemin physique vers le lecteur CD ou DVD. Ensuite, il peut opérer en mode « id » (par défaut pour les périphériques IDE et SCSI), où les règles qu'il crée dépendent des chaînes d'identification contenues dans le lecteur CD ou DVD lui-même. Le chemin est déterminé par le script **path_id** d'Udev, et les chaînes d'identification sont lues à partir du matériel par ses programmes **ata_id** ou **scsi_id**, selon le type de périphérique que vous avez.

Il y a des avantages dans chaque approche ; la bonne approche à utiliser dépendra des types de changements de périphérique qui peuvent se produire. Si vous vous attendez à ce que le chemin physique vers le périphérique (c'est-à-dire, les ports et/ou les slots par lesquels ils sont branchés) changent, par exemple parce que vous envisagez de déplacer le lecteur sur un port IDE différent ou un connecteur USB différent, alors vous devriez utiliser le mode « id ». D'un autre côté, si vous vous attendez à ce que l'identification du périphérique change, par exemple parce qu'il peut mourir et que vous le remplaceriez par un périphérique différent avec les mêmes possibilités et qui serait monté sur les mêmes connecteurs, vous devriez utiliser le mode « chemin ».

Si les deux types de changement sont possibles avec votre lecteur, choisissez un mode basé sur le type de changement que vous pensez rencontrer le plus fréquemment.

Important

Les périphériques externes (par exemple un lecteur CD connecté en USB) ne devraient pas utiliser la méthode des chemins, car chaque fois que le périphérique est monté sur un nouveau port, son chemin physique changera. Tous les périphériques connectés en externe auront ce problème si vous écrivez des règles Udev pour les reconnaître par leur chemin physique ; le problème ne concerne pas que les lecteurs CD et DVD.

Si vous souhaitez voir les valeurs que les scripts Udev utiliseront, et celles appropriées au périphérique CD-ROM, trouvez le répertoire correspondant sous /sys (cela peut être par exemple /sys/block/hdd) et lancez une commande ressemblant à ce qui suit :

udevadm test /sys/block/hdd

Regardez les lignes contenant la sortie des divers programmes *_id. Le mode « id » utilisera la valeur ID_SERIAL si elle existe et n'est pas vide, sinon il utilisera une combinaison de ID_MODEL et de ID_REVISION. Le mode « chemin » utilisera la valeur de ID_PATH.

Si le mode par défaut ne convient pas à votre situation, vous pouvez faire la modification suivante du fichier /etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules, comme suit, (où mode est soit « by-id » soit « by-path »):

```
sed -i -e 's/"write_cd_rules"/"write_cd_rules mode"/' \
   /etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules
```

Remarquez qu'il n'est pas nécessaire de créer les fichiers de règle ou les liens symboliques à ce moment puisque vous avez monté en bind le répertoire /dev du système hôte dans le système LFS, et nous supposons que les liens symboliques existent sur l'hôte. Les règles et les liens symboliques seront créés la première fois que vous démarrerez votre système LFS.

Cependant, si vous avez plusieurs lecteurs CD-ROM, les liens symboliques générés à ce moment peuvent pointer vers des périphériques différents de ceux vers lesquels ils pointent sur votre hôte, car les périphériques ne sont pas découverts dans un ordre prévisible. Les affectations créées quand vous démarrerez pour la première fois le système LFS seront stables, donc cela n'est un problème que si vous avez besoin que les liens symboliques sur les deux systèmes pointent vers le même périphérique. Si tel est le cas, inspectez (et éditez peut-être) le fichier /etc/udev/rules.d/70-persistent-cd.rules généré après le démarrage pour vous assurer que les liens symboliques affectés correspondent à ce dont vous avez besoin.

7.4.3. Gestion des périphériques dupliqués

Comme expliqué à la Section 7.3, « Manipulation des périphériques et modules », l'ordre dans lequel les périphériques ayant la même fonction apparaissent dans /dev est essentiellement aléatoire. Par exemple si vous avez une webcam USB et un tunner TV, parfois /dev/video0 renvoie à la webcam, et /dev/video1 renvoie au tuner, et parfois après un redémarrage l'ordre s'inverse. Pour toutes les classes de matériel sauf les cartes son et les cartes réseau, ceci peut se corriger en créant des règles Udev pour des liens symboliques constants personnalisés. Le cas des cartes réseau est couvert de façon séparée dans Section 7.5, « Configuration générale du réseau », et vous pouvez trouver la configuration des cartes son dans *BLFS*.

Pour chacun des périphériques susceptibles d'avoir ce problème (même si le problème n'apparaît pas dans votre distribution Linux actuelle), trouvez le répertoire correspondant sous /sys/class ou /sys/block. Pour les périphériques vidéo, cela peut être /sys/class/video4linux/videoX. Calculez les attributs qui identifient de façon unique un périphérique (normalement basé sur l'ID du fabricant et du produit et/ou les numéros de série):

udevadm info -a -p /sys/class/video4linux/video0

Puis, écrivez des règles qui créent les liens symboliques, comme :

Il en résulte que les périphériques /dev/video0 et /dev/video1 renvoient encore de manière aléatoire au tuner et à la webcam (et donc ne devrait jamais être utilisé directement), mais il y a des liens symboliques /dev/tvtuner et /dev/webcam qui pointent toujours vers le bon périphérique.

7.5. Configuration générale du réseau

Cette section s'applique seulement si une carte réseau doit être configurée.

Si aucune carte réseau ne sera utilisée, il n'est pas nécessaire de créer des fichiers de configuration relatifs aux cartes réseau. Si c'est le cas, supprimez les liens symboliques network de tous les répertoires des niveaux d'exécution (/etc/rc.d/rc*.d) après avoir installé les scripts de démarrage de la Section 7.2, «LFS-Bootscripts-20150222 ».

7.5.1. Création des fichier de configuration d'interface réseau

Les interfaces activées et désactivées par le script réseau dépendent en général des fichiers du répertoire /etc/sysconfig/. Ce répertoire devrait contenir un fichier par interface à configurer, tel que ifconfig.xyz, où «xyz» doit être le nom d'une interface de carte réseau (comme eth0). Dans ce fichier, se trouvent les attributs de cette interface, tels que son//ses adresse(s) IP, les masques de sous-réseau, etc. Il faut que le fichier ait pour nom *ifconfig*.

Note

Si vous n'avez pas suivi la procédure de la section précédente, Udev affectera un nom à l'interface de carte réseau en se basant sur les caractéristiques physiques du système comme enp2s1. Si vous n'êtes pas sûr du nom de votre interface, vous pouvez toujours lancer **ip link** après avoir démarré votre système. De nouveau, il est important qu'ifconfig.xyz ait l'extension correspondant à au nom de l'interface de la carte réseau (comme ifconfig.enp2s1 ou ifconfig.eth0), sans quoi votre interface réseau ne sera pas initialisée pendant le processus de démarrage.

La commande suivante crée un fichier modèle pour le périphérique *eth0* avec une adresse IP statique :

```
cd /etc/sysconfig/
cat > ifconfig.eth0 << "EOF"

ONBOOT=yes
IFACE=eth0
SERVICE=ipv4-static
IP=192.168.1.2
GATEWAY=192.168.1.1
PREFIX=24
BROADCAST=192.168.1.255
EOF</pre>
```

Les valeurs de ces variables doivent être modifiées dans chaque fichier pour correspondre à la bonne configuration.

Si la variable ONBOOT est configurée à « yes », le script réseau de System V configurera le NIC pendant le démarrage du système. S'il est configuré avec toute autre valeur que « yes », le NIC sera ignoré par le script réseau et ne sera pas configurée automatiquement. On peut démarrer et arrêter l'interface à la main avec les commandes **ifup** et **ifdown**.

La variable IFACE définit le nom de l'interface, par exemple, eth0. Elle est nécessaire dans tous les fichiers de configuration des périphériques réseaux.

La variable SERVICE définit la méthode utilisée pour obtenir l'adresse IP. Les scripts de démarrage LFS ont un format d'affectation d'IP modulaire. Créer les fichiers supplémentaires dans le répertoire /lib/services/autorise d'autres méthodes d'affectation d'IP. Ceci est habituellement utilisé pour le DHCP, qui est adressé dans le livre BLFS.

La variable GATEWAY devrait contenir l'adresse IP par défaut de la passerelle, si elle existe. Sinon, mettez entièrement en commentaire la variable.

La variable PREFIX contient le nombre de bits utilisés dans le sous-réseau. Chaque octet dans une adresse IP est exprimé sur huit bits. Si le masque du sous-réseau est 255.255.255.0, alors il est en train d'utiliser les trois premiers octets (24 bits) pour spécifier le numéro du réseau. Si le masque réseau est 255.255.255.240, il utiliserait les 28 premiers bits. Les préfixes plus longs que 24 bits sont habituellement utilisés par les fournisseurs d'accès Internet ADSL et câble. Dans cet exemple (PREFIX=24), le masque réseau est 255.255.255.0. Ajustez la variable PREFIX en concordance avec votre sous-réseau spécifique. Si vous ne le mettez pas, PREFIX vaut 24 par défaut.

Pour plus d'informations, voir la page de manuel de ifup.

7.5.2. Créer le fichier /etc/resolv.conf

Si le système a besoin d'être connecté à Internet, il aura besoin d'un DNS pour résoudre les noms de domaines Internet en adresse IP, et vice-versa. Ceci se fait en plaçant les adresses IP des serveurs DNS, disponibles auprès du FAI ou de l'administrateur système, dans /etc/resolv.conf. Créez ce fichier en lançant :

```
cat > /etc/resolv.conf << "EOF"
# Début de /etc/resolv.conf

domain <Votre nom de domaine>
nameserver <Adresse IP du DNS primaire>
nameserver <Adresse IP du DNS secondaire>

# Fin de /etc/resolv.conf
EOF
```

Le paramètre domain peut être omis ou remplacé par un paramètre search. Voir la page de manuel de resolv.conf pour plus de détails.

Remplacez *Adresse IP du DNS* par l'adresse IP du DNS le plus approprié pour la configuration. Il y aura souvent plus d'une entrée (les serveurs secondaires sont utiles en cas d'indisponibilité du premier). Si vous avez seulement besoin ou si vous voulez seulement un serveur DNS, supprimez la seconde ligne *nameserver* du fichier. L'adresse IP pourrait aussi être un routeur sur le réseau local.

Note

Les adresses des DNS publiques IPV4 de Google sont 8.8.8.8 et 8.8.4.4.

7.5.3. Configurer le nom d'hôte du système

Pendant le processus de démarrage, le fichier /etc/hostname est utilisé pour donner un nom d'hôte au système.

Créez le fichier /etc/network et saisissez le nom du système en lançant :

```
echo "<1fs>" > /etc/hostname
```

<1fs> doit être remplacé par le nom de l'ordinateur. Ne saisissez pas le FQDN ici. Cette information sera saisie dans le fichier /etc/hosts.

7.5.4. Personnaliser le fichier /etc/hosts

Choisissez l'adresse IP, son nom de domaine pleinement qualifié (fully-qualified domain name, ou FQDN) et les alias possibles à déclarer dans le fichier /etc/hosts. La syntaxe est :

```
IP_address myhost.example.org aliases
```

Sauf si votre ordinateur doit être visible à partir d'Internet (c-à-d que c'est un domaine enregistré et un bloc d'adresses IP valide—la plupart des utilisateurs n'ont pas ceci), assurez-vous que l'adresse IP se trouve dans la plage d'adresses réservée aux réseaux privés. Les plages valides sont :

```
Plage d'adresses réseau privés Préfixe normal
10.0.0.1 - 10.255.255.254 8
172.x.0.1 - 172.x.255.254 16
192.168.y.1 - 192.168.y.254 24
```

x peut être un nombre compris entre 16 et 31. y peut être un nombre compris entre 0 et 255.

Une adresse IP privée valide pourrait être 192.168.1.1. Un FQDN valide pour cette IP pourrait être lfs.example.org.

Même si vous ne possédez pas de carte réseau, un FQDN valide est toujours requis. Certains programmes en ont besoin pour fonctionner correctement.

Créez le fichier /etc/hosts en lançant :

```
cat > /etc/hosts << "EOF"
# Begin /etc/hosts (network card version)

127.0.0.1 localhost
<192.168.1.1> <HOSTNAME.example.org> [alias1] [alias2 ...]
# End /etc/hosts (network card version)
EOF
```

Les valeurs <192.168.1.1> et <HOSTNAME.example.org> doivent être remplacées suivant les contraintes/ besoins des utilisateurs (si la machine se voit affecter une adresse IP par un administrateur réseau/système et que cette machine est connectée à un réseau existant). Vous pouvez omettre le ou les noms d'alias optionnels.

Si vous n'avez pas de carte réseau à configurer, créez le fichier /etc/hosts en lançant la commande :

```
cat > /etc/hosts << "EOF"
# Begin /etc/hosts (no network card version)

127.0.0.1 < HOSTNAME.example.org > < HOSTNAME > localhost
# End /etc/hosts (no network card version)
EOF
```

7.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V

7.6.1. Comment fonctionnent les scripts de démarrage de System V ?

Linux utilise un service de démarrage spécial nommé SysVinit qui est basé sur un concept de *niveaux d'exécution*. Il peut être très différent d'un système à un autre, du coup, il ne peut pas être supposé que parce que cela fonctionne sur une distribution Linux particulière, cela fonctionnera de la même façon dans LFS. LFS a sa propre façon de le faire mais il respecte généralement les standards établis.

SysVinit (qui sera nommé par la suite « init ») fonctionne en utilisant un schéma de niveaux d'exécution. Ils sont au nombre de sept (numérotés de 0 à 6). En fait, il en existe plus mais ils sont réservés à des cas spéciaux et ne sont généralement pas utilisés. Voir init(8) pour plus de détails. Chacun d'entre eux correspond à des actions que l'ordinateur est supposé effectuer lorsqu'il démarre. Le niveau d'exécution par défaut est 3. Voici les descriptions sur l'implémentation des différents niveaux d'exécution :

- 0: arrête l'ordinateur
- 1: mode mono-utilisateur
- 2: mode multi-utilisateur sans réseau
- 3: mode multi-utilisateur avec réseau
- 4: réservé pour la personnalisation, sinon identique à 3
- 5: identique à 4, il est habituellement utilisé pour la connexion GUI (comme **xdm** de X ou **kdm** de KDE)
- 6: redémarre l'ordinateur

7.6.2. Configuration de Sysvinit

Lors de l'initialisation du noyau, le premier programme qui se lance est soit spécifié sur la ligne de commande, soit, par défaut, **init**. Ce programme lit le fichier d'initialisation /etc/inittab. Créez ce fichier avec :

```
cat > /etc/inittab << "EOF"
# Début de /etc/inittab
id:3:initdefault:
si::sysinit:/etc/rc.d/init.d/rc S
10:0:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 0
11:S1:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 1
12:2:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 2
13:3:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 3
14:4:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 4
15:5:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 5
16:6:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 6
ca:12345:ctrlaltdel:/sbin/shutdown -t1 -a -r now
su:S016:once:/sbin/sulogin
1:2345:respawn:/sbin/agetty --noclear tty1 9600
2:2345:respawn:/sbin/agetty tty2 9600
3:2345:respawn:/sbin/agetty tty3 9600
4:2345:respawn:/sbin/agetty tty4 9600
5:2345:respawn:/sbin/agetty tty5 9600
6:2345:respawn:/sbin/agetty tty6 9600
# Fin de /etc/inittab
EOF
```

Vous trouverez une explication de ce fichier d'initialisation dans la page de manuel de *inittab*. Pour LFS, la commande clé qui se lance est **rc**. Le fichier d'initialisation ci-dessus demandera à **rc** de lancer tous les scripts commençant par un S qui sont dans le répertoire /etc/rc.d/rcS.d, puis tous les scripts commençant par un S du répertoire /etc/rc.d/rc?.d où le point d'interrogation est spécifié par la valeur initdefault.

Par commodité, le script **rc** lit une bibliothèque de fonctions dans /lib/lsb/init-functions. Cette bibliothèque lit aussi un fichier de configuration facultatif, /etc/sysconfig/rc.site. Tous les paramètres du fichier de configuration du système décrits dans les sections suivantes peuvent être mis dans ce fichier, ce qui permet de rassembler tous les paramètres systèmes dans un seul fichier.

Pour faciliter le débogage, le script functions enregistre aussi toute la sortie dans /run/var/bootlog. Le répertoire /run étant un tmpfs, ce fichier n'est pas persistant entre les redémarrages, il est cependant envoyé dans le fichier plus permanent /var/log/boot.log à la fin du processus de démarrage.

7.6.2.1. Modifier les niveaux d'exécution

La commande utilisée pour modifier le niveau d'exécution est **init <[niveau_exécution]>**, où <[niveau_exécution]> est le niveau d'exécution cible. Par exemple, pour redémarrer l'ordinateur, un utilisateur pourrait lancer la commande **init 6** qui est un alias de la commande **reboot**. De même, **init 0** est un alias pour la commande **halt**.

Il existe un certain nombre de répertoires sous /etc/rc.d qui ressemble à rc?.d (où ? est le numéro du niveau d'exécution) et rcsysinit.d, tous contenant un certain nombre de liens symboliques. Certains commencent par un K, les autres par un S, et tous ont deux nombres après la lettre initiale. Le K signifie l'arrêt (kill) d'un service et le S son lancement (start). Les nombres déterminent l'ordre dans lequel les scripts sont exécutés, de S00 à S00 — plus ce nombre est petit, plus tôt le script correspondant sera exécuté. Quand **init** bascule sur un autre niveau d'exécution, les services appropriés sont soit lancés soit tués, suivant le niveau d'exécution choisi.

Les vrais scripts sont dans /etc/rc.d/init.d. Ils font le vrai boulot et les liens symboliques pointent tous vers eux. Les liens K et les liens S pointent vers le même script dans /etc/rc.d/init.d. Ceci est dû au fait que les scripts peuvent être appelés avec différents paramètres comme start, stop, restart, reload et status. Quand un lien K est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument stop. Quand un lien S est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument start.

Il y a une exception à cette explication. Les liens qui commencent avec un S dans les dossiers rc0. det rc6. d ne vont rien faire pour être démarrés. Ils seront appelés avec le paramètre stop pour arrêter quelque chose. La logique sous-jacente est que quand un utilisateur est en train de redémarrer ou arrêter le système, rien ne nécessite d'être démarré. Le système a seulement besoin d'être arrêté.

Voici les descriptions de ce que font les arguments des scripts :

start

Le service est lancé.

stop

Le service est stoppé.

restart

Le service est stoppé puis relancé.

reload

La configuration du service est mise à jour. Ceci est utilisé après modification du fichier de configuration d'un service, quand le service n'a pas besoin d'être redémarré.

status

Indique si le service est en cours d'exécution ainsi que les PID associés.

Vous êtes libre de modifier la façon dont le processus de démarrage fonctionne (après tout, c'est votre système LFS). Les fichiers donnés ici sont un exemple d'une façon de faire.

7.6.3. Les scripts de démarrage Udev

Le script de démarrage /etc/rc.d/init.d/udev lance **udevd**, récupère les périphériques "branchés à froid" créés d'ores et déjà par le noyau et attend des règles pour se terminer. Le script supprime aussi du gestionnaire d'uevent le réglage par défaut /sbin/hotplug . On fait cela car le noyau n'a plus besoin de faire appel à un binaire externe. Par contre, **udevd** va écouter sur un socket netlink les uevents engendrés par le noyau.

Le script de démarrage /etc/rc.d/init.d/udev_retry se charge de récupérer les événements des sous-systèmes dont les règles s'appuient sur des systèmes de fichiers non montés jusqu'à ce que le script mountfssoit lancé (en particulier, /usr et /var peuvent avoir cet effet). Ce script s'exécute après le script mountfs, donc ces règles (si elles sont de nouveau récupérées) devraient s'appliquer la deuxième fois. Il se configure à partir du fichier / etc/sysconfig/udev_retry; donc tout mot autre que des commentaires dans ce fichier est vu comme un nom de sous-système à rattraper lorsqu'il lance le nouvel essai. Pour trouver le sous-système d'un périphérique, utilisez udevadm info --attribute-walk <périphérique> où <périphérique> est un chemin absolu dans /dev ou / sys comme /dev/sr0 ou /sys/class/rtc.

7.6.3.1. Chargement d'un module

Les pilotes de périphériques compilés en tant que modules peuvent avoir des alias compilés en eux. Les alias sont visibles dans la sortie du programme **modinfo** et ils sont généralement liés aux identifiants spécifiques des bus de périphériques supportés par un module. Par exemple, le pilote *snd-fm801* supporte les périphériques PCI de la marque dont l'ID est 0x1319 et l'ID du périphérique est 0x0801, et son alias est « pci:v00001319d00000801sv*sd*bc04sc01i* ». Pour la plupart des périphériques, le pilote du périphérique exporte l'alias du pilote qui gérerait le périphérique via sysfs. Par exemple, le fichier /sys/bus/pci/devices/0000:00:0d.0/modalias pourrait contenir la chaîne « pci:v00001319d00000801sv00001319sd00001319bc04sc01i00 ». Les règles par défaut fournies avec Udev amèneront **udevd** à faire appel à /sbin/modprobe avec le contenu de la variable d'environnement de l'uevent MODALIAS (qui devrait être le même que celui du fichier modalias dans sysfs), d'où il résulte ainsi que tous les modules dont les alias correspondent à cette chaîne, après le développement des jokers.

Dans cet exemple, cela signifie que, outre *snd-fm801*, le pilote obsolète (et qu'on ne veut pas) *forte* sera chargé s'il est disponible. Voir ci-dessous les façons dont on peut empêcher le chargement de pilotes non souhaités.

Le noyau lui-même peut également charger des modules pour les protocoles réseaux, les systèmes de fichiers et le support NLS, à la demande.

7.6.3.2. Gérer les périphériques qu'on branche à chaud/dynamiques

Quand vous branchez un périphérique, comme un lecteur MP3 USB (Universal Serial Bus) (USB), le noyau identifie que le périphérique est connecté et il génère un uevent. Cet uevent est alors géré par **udevd** comme indiqué ci-dessus.

7.6.4. Configurer l'horloge du système

Le script **setclock** lit l'heure à partir de l'horloge matérielle, appelée aussi horloge BIOS ou *Complementary Metal Oxide Semiconductor* (CMOS). Si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, ce script convertira l'heure de l'horloge matérielle en heure locale en utilisant le fichier /etc/localtime (qui indique au programme **hwclock** le fuseau horaire de l'utilisateur). Il n'y a aucun moyen de détecter si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, donc vous devez le configurer manuellement.

Le script **setclock** se lance via udev quand le noyau détecte le matériel au démarrage. Vous pouvez aussi le lancer à la main avec le paramètre stop pour stocker l'heure du système dans l'horloge CMOS.

Si vous ne vous rappelez pas si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, assurez-vous-en en lançant la commande hwclock --localtime --show. Cela affichera l'heure actuelle selon l'horloge matérielle. Si elle correspond à ce qu'indique votre montre, l'horloge matérielle est en heure locale. Si la sortie de hwclock n'est pas l'heure locale, il y a des chances qu'il s'agisse de l'heure UTC. Vérifiez-le en ajoutant ou enlevant le bon nombre d'heures du fuseau horaire de l'heure affichée avec hwclock. Par exemple, si vous êtes dans le fuseau MST, connu aussi sous le nom GMT -0700, ajoutez sept heures à l'heure locale.

Passez la valeur de la variable UTC ci-dessous à la valeur 0 (zéro) si vhorloge matérielle *n'est pas* réglée sur l'heure UTC.

Créez un nouveau fichier /etc/sysconfig/clock en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/sysconfig/clock << "EOF"

# Début de /etc/sysconfig/clock

UTC=1

# Mettez ici les options que vous pourriez devoir donner à hwclock,
# comme le type de l'horloge matérielle de la machine pour les Alphas.
CLOCKPARAMS=

# Fin de /etc/sysconfig/clock
EOF</pre>
```

Une bonne astuce expliquant la gestion de l'heure sur LFS est disponible sur *http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/heure.txt*. Elle traite de sujets tels que les fuseaux horaires, UTC et la variable d'environnement TZ.

Note

Vous pouvez aussi régler les paramètres CLOCKPARAMS et UTC dans le fichier /etc/sysconfig/rc.site.

7.6.5. Configurer la Console Linux

Cette section discute de la configuration du script de démarrage **console**, initialisant la disposition du clavier, la police de la console et le niveau de journalisation du noyau. Si des caractères non-ASCII (par exemple le symbole du copyright, de la livre sterling et de l'euro) ne seront pas utilisés et que le clavier est américain, la plupart de cette section peut être sautée. Sans ce fichier de configuration, (ou des options équivalentes dans rc.site), le script de démarrage **console** ne fera rien.

Le script **console** lit les informations de configuration du fichier /etc/sysconfig/console. Il décide de la disposition de clavier et de la police de la console à utiliser. Différents guides pratiques spécifiques aux langues peuvent aussi être d'une grande aide (voir http://www.tldp.org/HOWTO/HOWTO-INDEX/other-lang.html). Si vous avez toujours des doutes, jetez un œil dans les répertoires /usr/share/keymaps et /usr/share/consolefonts pour des dispositions de clavier valides et des polices d'écran. Lisez les pages de manuel loadkeys(1) et setfont(8) pour déterminer les bons arguments pour ces programmes.

Le fichier /etc/sysconfig/console devrait contenir des lignes de la forme : VARIABLE="valeur". Les variables suivantes sont reconnues :

LOGLEVEL

Cette variable spécifie le niveau de traçage pour les messages du noyau envoyés à la console, selon le paramétrage de **dmesg**. Les niveaux valides vont de « 1 » (aucun message) à « 8 ». Le niveau par défaut est « 7 ».

KEYMAP

Cette variable spécifie les arguments du programme **loadkeys**, en général, le nom de l'arrangement du clavier à charger, comme « it ». Si cette variable n'est pas initialisée, le script de démarrage ne lancera pas le programme **loadkeys** et l'arrangement par défaut du noyau sera utilisé. Remarquez qu'une petit nombre d'arrangements ont plusieurs versions avec le même nom (cz avec ses variantes dans qwerty/ et qwertz/, es dans olpc/ et qwerty/, et trf dans fgGlod/ et qwerty/). Dans ce cas, le répertoire parent doit être spécifié (par exemple qwerty/es) pour s'assurer que l'arrangement adéquat est chargé.

KEYMAP CORRECTIONS

Cette variable (rarement utilisée) spécifie les arguments du second appel au programme **loadkeys**. C'est utile si la disposition du clavier stocké n'est pas totalement satisfaisant et que vous devez faire un petit ajustement.

Par exemple, pour inclure le signe Euro dans une disposition de clavier qui ne l'a normalement pas, réglez cette variable à « euro2 ».

FONT

Cette variable spécifie les arguments du programme **setfont**. En principe, ceci inclut le nom de la police, « -m » et le nom de la disposition de clavier de l'application à charger. Par exemple, pour charger la police « lat1-16 » avec la disposition de clavier de l'application « 8859-1 », (comme il convient aux États-Unis), réglez cette variable à « lat1-16 -m 8859-1 ». En mode UTF-8, le noyau utilise la disposition de clavier de l'application pour la conversion de codes de touche 8-bits composés dans la disposition de clavier en UTF-8, et ainsi vous devriez initialiser l'argument du paramètre "-m" à l'encodage des codes de touche composés dans la disposition de clavier.

UNICODE

Réglez cette variable à « 1 », « yes » ou « true » afin de mettre la console en mode UTF-8. Ceci est utile pour les locales basées sur UTF-8 et nuisible sinon.

LEGACY_CHARSET

Pour beaucoup de types de clavier, il n'y a pas de disposition de clavier pour le stock Unicode dans le paquet Kbd. Le script de démarrage **console** convertira une disposition de clavier disponible en UTF-8 au vol si cette variable est réglée à l'encodage de la disposition du clavier non UTF-8 disponible.

Quelques exemples:

• Pour une initialisation non Unicode, en général seules les variables KEYMAP et FONT sont nécessaires. Par exemple, pour l'initialisation en polonais, on utiliserait :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"

# Début de /etc/sysconfig/console

KEYMAP="pl2"
FONT="lat2a-16 -m 8859-2"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF</pre>
```

• Comme mentionné ci-dessus, il est parfois nécessaire d'ajuster légèrement une disposition de clavier stockée. L'exemple suivant ajoute le symbole Euro a la disposition allemande du clavier :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
FONT="lat0-16 -m 8859-15"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF</pre>
# Fin de /etc/sysconfig/console
```

• Ce qui suit est un exemple avec l'Unicode activé pour le bulgare, où une disposition du clavier UTF-8 stockée existe :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"

# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="bg_bds-utf8"
FONT="LatArCyrHeb-16"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF</pre>
```

 Du fait de l'utilisation d'une police 512-glyph LatArCyrHeb-16 dans l'exemple précédent, les couleurs brillantes ne sont plus disponibles sur la console Linux à moins qu'un framebuffer soit utilisé. Si vous voulez avoir les couleurs brillantes sans framebuffer et que vous pouvez vivre sans caractère n'appartenant pas à votre langue, il est encore possible d'utiliser une police 256-glyph spécifique à votre langue, comme illustré cidessous:

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"

# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"

KEYMAP="bg_bds-utf8"

FONT="cyr-sun16"

# Fin de /etc/sysconfig/console

EOF</pre>
```

• L'exemple suivant illustre l'auto-conversion de la disposition de clavier d'ISO-8859-15 vers UTF-8 et l'activation des touches mortes en mode Unicode :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
LEGACY_CHARSET="iso-8859-15"
FONT="LatArCyrHeb-16 -m 8859-15"
# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF</pre>
# Fin de /etc/sysconfig/console
```

• Certaines dispositions de codage ont des touches mortes (c-à-d que les touches qui ne produisent pas un caractère en elles-mêmes, mais mettent un accent sur le caractère produit par la touche suivante) ou définissent des règles de comportement (comme : « Appuyez sur Ctrl+. A E pour obtenir Æ » dans la disposition du clavier par défaut). Linux-4.7.2 n'interprète correctement les touches mortes et les règles de composition que quand les caractères source qui seront composés ensemble sont multi-octet. Ce défaut n'affecte pas les dispositions de clavier pour les langues européennes, car il y a des accents ajoutés à des caractères ASCII non accentués, ou deux caractères ASCII sont composés ensemble. Néanmoins en mode UTF-8, c'est un problème, comme pour

la langue grecque, où on a parfois besoin de mettre un accent sur la lettre « alpha ». La solution consiste soit à éviter d'utiliser UTF-8, soit à installer le système de fenêtrage X qui n'a pas cette limitation dans sa gestion de l'entrée.

• Pour le chinois, le Japonais, le Coréen et certaines autres langues, la console Linux ne peut pas être configurée pour afficher les caractères nécessaires. Les utilisateurs qui ont besoin de telles langues devraient installer le système de fenêtrage X, dont les polices couvrent la plage de caractères nécessaire et qui a la bonne méthode d'entrée (par exemple SCIM prend en charge une large variété de langues).

Note

Le fichier /etc/sysconfig/console ne contrôle que la localisation de la console texte de Linux. Cela n'a rien à voir avec le bon paramétrage du type de clavier et des polices du terminal dans le système de fenêtrage X, avec les sessions ssh ou une console série. Dans de telles situations, les limitations mentionnées dans les deux derniers points de la liste ci-dessus ne s'appliquent pas.

7.6.6. Créer des fichiers au démarrage

Parfois, on veut créer des fichiers lors du démarrage. Par exemple, vous pouvez souhaiter un répertoire /tmp/.ICE-unix. Vous pouvez le faire en modifiant une entrée du script de configuration /etc/sysconfig/createfiles. Le format ce ce fichier est indiqué dans les commentaires du fichier de configuration par défaut.

7.6.7. Configurer le script sysklogd

Le script sysklogd invoque le programme **syslogd** faisant partie de l'initialisation par System V. L'option -m 0 désactive la marque périodique que **syslogd** écrit par défaut dans les fichiers journaux toutes les 20 minutes. Si vous voulez activer cet horodatage, éditez /etc/sysconfig/rc.site et définissez la variable SYSKLOGD_PARMS à la valeur désirée. Par exemple, pour supprimer tous les paramètres, réglez la variable à la valeur null :

```
SYSKLOGD_PARMS=
```

Voir man syslogd pour plus d'options.

7.6.8. Le fichier rc.site

Le fichier facultatif /etc/sysconfig/rc.site contient les paramètres réglés automatiquement pour chaque script de démarrage de System V. Il peut aussi contrôler les valeurs des fichiers hostname, console et clock du répertoire /etc/sysconfig/. Si les variables associées se trouvent à la fois dans ces fichiers distincts et dans rc.site, les valeurs des fichiers spécifiques ont la préséance.

rc.site contient aussi des paramètres pour personnaliser d'autres aspects du processus de démarrage. Le réglage de la variable IPROMPT permettra un lancement sélectif des scripts de démarrage. D'autres options sont décrites dans les commentaires du fichier. La version par défaut du fichier est ci-dessous :

```
# rc.site
# Optional parameters for boot scripts.

# Distro Information
# These values, if specified here, override the defaults
#DISTRO="Linux From Scratch" # The distro name
#DISTRO_CONTACT="lfs-dev@linuxfromscratch.org" # Bug report address
#DISTRO_MINI="LFS" # Short name used in filenames for distro config
# Define custom colors used in messages printed to the screen
```

```
# Please consult `man console_codes` for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles
# These values, if specified here, override the defaults
#BRACKET="\\033[1;34m" # Blue
#FAILURE="\\033[1;31m" # Red
#INFO="\\033[1;36m"
                      # Cyan
#NORMAL="\\033[0;39m" # Grey
#SUCCESS="\\033[1;32m" # Green
#WARNING="\\033[1;33m" # Yellow
# Use a colored prefix
# These values, if specified here, override the defaults
#BMPREFIX="
#SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL}"
#FAILURE_PREFIX="${FAILURE}****${NORMAL}"
#WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL}"
# Manually seet the right edge of message output (characters)
# Useful when resetting console font during boot to override
# automatic screen width detection
#COLUMNS=120
# Interactive startup
#IPROMPT="yes" # Whether to display the interactive boot prompt
#itime="3"  # The amount of time (in seconds) to display the prompt
# The total length of the distro welcome string, without escape codes
#wlen=$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )
#welcome_message="Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"
# The total length of the interactive string, without escape codes
#ilen=$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )
#i_message="Press '${FAILURE}I${NORMAL}' to enter interactive startup"
# Set scripts to skip the file system check on reboot
#FASTBOOT=yes
# Skip reading from the console
#HEADLESS=yes
# Write out fsck progress if yes
#VERBOSE_FSCK=no
```

```
# Speed up boot without waiting for settle in udev
#OMIT_UDEV_SETTLE=y
# Speed up boot without waiting for settle in udev_retry
#OMIT UDEV RETRY SETTLE=yes
# Skip cleaning /tmp if yes
#SKIPTMPCLEAN=no
# For setclock
#UTC=1
#CLOCKPARAMS=
# For consolelog (Note that the default, 7=debug, is noisy)
#LOGLEVEL=7
# For network
#HOSTNAME=mylfs
# Delay between TERM and KILL signals at shutdown
#KILLDELAY=3
# Optional sysklogd parameters
#SYSKLOGD PARMS="-m 0"
# Console parameters
#UNICODE=1
#KEYMAP="de-latin1"
#KEYMAP CORRECTIONS="euro2"
#FONT="lat0-16 -m 8859-15"
#LEGACY_CHARSET=
```

7.6.8.1. Personnaliser les scripts de démarrage et d'extinction

Les scripts de démarrage LFS démarrent et arrêtent un système d'une façon très efficace, mais vous pouvez faire quelques bidouillages dans le fichier rc.site pour améliorer encore davantage la vitesse et ajuster les messages selon vos préférences. Pour cela, ajustez les paramètres du fichier /etc/sysconfig/rc.site ci-dessus.

- Pendant le script de démarrage udev, un appel à **udev settle** demande du temps pour s'achever. Ce temps peut être ou pas nécessaire pour des périphériques présents dans votre système. Si vous n'avez que des partitions simples et une seule carte ethernet, le processus de démarrage n'aura probablement pas besoin d'attendre cette commande. Pour la sauter, définissez la variable OMIT_UDEV_SETTLE=y.
- Le script de démarrage udev_retry lance aussi par défaut **udev settle**. Cette commande n'est nécessaire par défaut que si le répertoire /var est monté séparément. Ceci car la vérification a besoin du fichier /var/lib/hwclock/adjtime. D'autres personnalisations peuvent nécessiter d'attendre qu'udev se termine mais dans beaucoup d'installations, ce n'est pas nécessaire. Sautez la commande en définissant la variable OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE=y.
- Par défaut, les vérifications des systèmes de fichiers sont sans message. Cela peut être vu comme un délai pendant le processus de démarrage. Pour activer la sortie de **fsck**, définissez la variable VERBOSE_FSCK=y.

- Lors du redémarrage, il se peut que vous vouliez sauter la vérification du système de fichiers, **fsck**, complètement. Pour cela, soit créez le fichier /fastboot, soit redémarrez le système avec la commande / **sbin/shutdown -f -r now**. Inversement, vous pouvez forcer la vérification de tous les systèmes de fichiers en créant /forcefsck ou en lançant **shutdown** avec le paramètre -F plutôt que -f.
 - La définition de la variable FASTBOOT=y désactivera **fsck** lors du processus de démarrage jusqu'à ce qu'il soit supprimé. Ce n'est pas recommandé de façon permanente.
- En principe, tous les fichiers du répertoire /tmp sont effacés au moment du démarrage. Selon le nombre de fichiers ou de répertoires présents, cela peut provoquer un délai important dans le processus de démarrage. Pour sauter la suppression de ces fichiers, définissez la variable SKIPTMPCLEAN=y.
- Lors de l'extinction, le programme **init** envoie un signal TERM à chaque programme qu'il a démarré (comme agetty), il attend un moment de définition (par défaut, 3 secondes), et il envoie à chaque processus un signal KILL puis attend de nouveau. Ce processus se répète dans le script **sendsignals** pour tous les processus non terminés par leurs propres scripts. Le délai de **init** peut être défini en passant un paramètre. Par exemple, pour supprimer le délai dans **init**, passez le paramètre -t0 lors de l'extinction ou du redémarrage (comme /sbin/shutdown -t0 -r now). Le délai du script sendsignals peut être sauté en définissant le paramètre KILLDELAY=0.

7.7. Fichiers de démarrage du shell Bash

Le programme shell /bin/bash (dénommé ci-après « le shell ») utilise une collection de fichiers de démarrage pour aider à la création d'un environnement d'exécution. Chaque fichier a une utilisation spécifique et pourrait avoir des effets différents sur les environnements de connexion et interactif. Les fichiers du répertoire /etc fournissent un paramétrage global. Si un fichier équivalent existe dans le répertoire personnel, il pourrait surcharger les paramétrages globaux.

Un shell interactif de connexion est lancé après une connexion réussie, en utilisant /bin/login, par la lecture du fichier /etc/passwd. Un shell interactif sans connexion est lancé en ligne de commande (c-à-d [prompt]\$/bin/bash). Un shell non interactif est habituellement présent quand un script shell est en cours d'exécution. Il est non interactif parce qu'il traite un script et n'attend pas une saisie de l'utilisateur entre les commandes.

Pour plus d'informations, voir **info bash** sous la section *Bash Startup Files and Interactive Shells* (Fichiers de démarrage de Bash et shells interactifs).

Les fichiers /etc/profile et ~/. bash_profile sont lus quand le shell est appelé en tant que shell interactif de connexion.

Le fichier /etc/profile de base ci-dessous configure quelques variables d'environnement nécessaires au support des langues maternelles. Les configurer convenablement permet ce qui suit :

- La sortie des programmes traduite dans la langue maternelle ;
- Un classement correct des caractères en lettres, chiffres et autres classes. Ceci est nécessaire pour que **bash** accepte correctement les caractères non-ASCII dans les lignes de commandes pour les locales autres que l'anglais ;
- L'ordre de tri alphabétique correct pour le pays ;
- La taille de papier par défaut appropriée ;
- Le bon formatage des valeurs monétaires, d'heure et de dates.

Remplacez <11> ci-dessous par le code à deux lettres de la langue désirée (par exemple, « fr ») et <*CC*> avec le code à deux lettres du pays approprié (par exemple, « FR »). <*charmap*> devra être remplacé avec le jeu de caractères canonique de la locale choisie. Des modificateurs optionnels comme « @euro » peuvent aussi être présents.

La liste de toutes les locales supportées par Glibc peut être obtenue en exécutant la commande suivante :

locale -a

Les locales peuvent avoir plusieurs synonymes. Par exemple, « ISO-8859-1 » est aussi appelée « iso8859-1 » et « iso88591 ». Quelques applications ne peuvent pas gérer les différents synonymes correctement (elles nécessitent par exemple l'écriture de « UTF-8 » sous la forme « UTF-8 » et non « utf8 »), donc il est plus sûr de choisir le nom canonique pour une locale particulière. Pour déterminer le nom canonique, lancez la commande suivante, où < nom locale> est l'affichage donnée par locale-a pour votre locale préférée (« fr FR.iso88591 » dans notre exemple).

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap
```

Pour la locale « fr_FR.iso88591 », la commande ci-dessus affichera :

```
ISO-8859-1
```

Ceci résulte en un paramétrage final de locale avec « fr_FR.ISO-8859-1 ». Il est important que la locale trouvée utilisant l'heuristique ci-dessus soit testée avant d'être ajoutée aux fichiers de démarrage de Bash :

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale language

LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap

LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_curr_symbol

LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_prefix
```

Les commandes ci-dessus devraient afficher le nom de la langue, le codage des caractères utilisé par la locale, la monnaie et le préfixe du pays à composer avant de saisir le numéro de téléphone. Si une des commandes ci-dessus échoue avec un message similaire à un de ceux montrés ci-dessous, cela signifie que votre locale n'a pas été installée au chapitre 6 ou qu'elle n'est pas prise en charge par l'installation par défaut de Glibc.

```
locale: Cannot set LC_* to default locale: No such file or directory
```

Si cela arrive, vous pouvez soit installer la locale désirée en utilisant la commande **localedef** soit considérer l'utilisation d'une locale différente. Les instructions suivantes supposent qu'il n'y a pas eu de tels messages de Glibc.

Certains paquets en dehors de LFS pourraient aussi ne pas avoir de support pour la locale que vous avez choisi. Un exemple est la bibliothèque X (qui fait partie du système X Window), qui affiche le message d'erreur suivant si la locale n'est pas exactement identique à celle définie par ses fichiers :

```
Warning: locale not supported by Xlib, locale set to C
```

Dans certains cas Xlib s'attend à ce que le plan de caractères soit listé en majuscule avec des tirets canoniques. Par exemple, "ISO-8859-1" plutôt que "iso88591". Il est aussi possible de trouver la spécification adéquate en supprimant la partie charmap de la spécification de la locale. Vous pouvez le vérifier en lançant la commande **locale charmap** dans les deux locales. Par exemple, vous pourriez vouloir remplacer "fr_FR.ISO-8859-15@euro" par "fr_FR@euro" afin que cette locale soit reconnue par Xlib.

D'autres paquets peuvent aussi mal fonctionner (mais pourraient ne pas nécessairement afficher de messages d'erreurs) si le nom de la locale ne correspond pas à leur attente. Dans de tels cas, vous pouvez obtenir des informations utiles en cherchant comment les autres distributions Linux supportent votre locale.

Une fois que les bons paramètres de locale ont été déterminés, créez le fichier /etc/profile :

```
cat > /etc/profile << "EOF"

# Début de /etc/profile

export LANG=<ll>_<CC>.<charmap><@modifiers>

# Fin de /etc/profile
EOF
```

Les locales « C » (par défaut) et « en_US » (celle recommandée pour les utilisateurs de langue anglaise vivant aux États-Unis) sont différentes. « C » utilise le codage US-ASCII 7-bit et traite les octets utilisant le bit de poids le plus fort comme des caractères invalides. C'est pourquoi, par exemple, la commande **ls** les remplace par des points d'interrogation dans cette locale. De même, essayer d'envoyer un mail avec de tels caractères depuis Mutt ou Pine donne l'envoi de messages en version non compatible avec RFC (le codage du mail sortant est indiqué comme « 8-bit inconnu »). Donc, vous ne pouvez utiliser la locale « C » que si vous êtes sûr de ne jamais avoir besoin de caractères 8-bit.

Les locales basées sur UTF-8 ne sont pas bien supportées par certains programmes. Le travail progresse pour documenter et, si possible, réparer de tels problèmes, voir http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10/ introduction/locale-issues.html.

7.8. Créer le fichier /etc/inputrc

Le fichier inputre gère les fichiers de correspondance du clavier pour les situations spécifiques. Ce fichier est le fichier de démarrage utilisé par Readline — la bibliothèque relative aux entrées — utilisée par Bash et la plupart des autres shells.

La plupart des personnes n'ont pas besoin de fichiers de correspondance spécifiques, donc la commande ci-dessous crée un fichier /etc/inputrc global utilisé par tous ceux qui se connectent. Si vous décidez plus tard que vous avez besoin de surcharger les valeurs par défaut utilisateur par utilisateur, vous pouvez créer un fichier .inputrc dans le répertoire personnel de l'utilisateur avec les correspondances modifiées.

Pour plus d'informations sur l'édition du fichier inputre, voir **info bash** à la section *Fichier d'initialisation Readline* (ou *Readline Init File*). **info readline** est aussi une bonne source d'informations.

Ci-dessous se trouve un fichier inputre générique avec des commentaires expliquant l'utilité des différentes options. Remarquez que les commentaires ne peuvent pas être sur la même ligne que les commandes. Créez le fichier en utilisant la commande suivante :

```
cat > /etc/inputrc << "EOF"
# Début de /etc/inputrc
# Modifié par Chris Lynn <roryo@roryo.dynup.net>
# Permettre à l'invite de commande d'aller à la ligne
set horizontal-scroll-mode Off
# Activer l'entrée sur 8 bits
set meta-flag On
set input-meta On
# Ne pas supprimer le 8ème bit
set convert-meta Off
# Conserver le 8ème bit à l'affichage
set output-meta On
# none, visible ou audible
set bell-style none
# Toutes les indications qui suivent font correspondre la séquence
# d'échappement contenue dans le 1er argument à la fonction
# spécifique de readline
"\eOd": backward-word
"\eOc": forward-word
# Pour la console linux
"\e[1~": beginning-of-line
"\e[4\sim": end-of-line
"\e[5~": beginning-of-history
"\e[6~": end-of-history
"\e[3~": delete-char
"\e[2~": quoted-insert
# pour xterm
"\eOH": beginning-of-line
"\eOF": end-of-line
# pour Konsole
"\e[H": beginning-of-line
"\e[F": end-of-line
# Fin de /etc/inputrc
EOF
```

7.9. Créaction du fichier /etc/shells

Le fichier shells contient une liste des shells de connection présent sur le système. Les applications utilisent ce fichier pour déterminer si un shell est valide. Pour chaque shell, une seule ligne doit être présente, contenant la localisation du shell relative à la racine(/).

Par exemple, ce fichier est consulté par **chsh** pour déterminer si un utilisateur non privilégié peut modifier le shell de connexion de son compte. Si le nom de la commande n'est pas listé, l'utilisateur n'aura pas le droit d'en changer.

C'est nécessaire pour des applications telles que GDM qui ne peuplent pas le navigateur d'interface s'il ne peut pas trouver /etc/shells, ou les démons FTP qui interdisent traditionnellement aux utilisateurs l'accès avec des shells qui ne sont pas inclus dans ce fichier.

```
cat > /etc/shells << "EOF"
# Begin /etc/shells
/bin/sh
/bin/bash
# End /etc/shells
EOF</pre>
```

Chapitre 8. Rendre le système LFS amorçable

8.1. Introduction

Il est temps de rendre amorçable le système LFS. Ce chapitre traite de la création d'un fichier fstab, de la construction d'un noyau pour le nouveau système LFS et de l'installation du chargeur de démarrage GRUB afin que le système LFS puisse être sélectionné au démarrage.

8.2. Créer le fichier /etc/fstab

Le fichier /etc/fstab est utilisé par quelques programmes pour déterminer les systèmes de fichiers à monter par défaut, dans quel ordre, et lesquels doivent être vérifiés (recherche d'erreurs d'intégrité) avant le montage. Créez une nouvelle table des systèmes de fichiers comme ceci :

```
cat > /etc/fstab << "EOF"
# Begin /etc/fstab
# file system
               mount-point
                               type
                                         options
                                                               dump
                                                                      fsck
#
                                                                      order
                               <fff>
                                         defaults
                                                               1
                                                                      1
/dev/<xxx>
                                         pri=1
                                                                      0
/dev/<yyy>
                swap
                               swap
                                         nosuid, noexec, nodev 0
                                                                      0
proc
                /proc
                               proc
                                         nosuid, noexec, nodev 0
sysfs
                /sys
                               sysfs
                                                                      0
                /dev/pts
                               devpts
                                         gid=5, mode=620
devpts
                                                                      0
                                         defaults
                                                                0
tmpfs
                /run
                               tmpfs
                                                                      0
devtmpfs
                 /dev
                               devtmpfs mode=0755, nosuid
                                                                      0
# End /etc/fstab
EOF
```

Remplacez <xxx>, <yyy> et <fff> par les valeurs appropriées pour votre système, par exemple sda2, sda5 et ext4. Pour tous les détails sur les six champs de cette table, voyez man 5 fstab.

Les systèmes de fichiers ayant pour origine MS-DOS ou Windows (c-à-d vfat, ntfs, smbfs, cifs, iso9660, udf) ont besoin de l'option de montage « iocharset » afin d'interpréter correctement les caractères non ASCII dans les noms de fichier. La valeur de cette option devrait être la même que le jeu de caractères de votre locale, ajustée de telle sorte que le noyau la comprenne. Cela fonctionne si la définition du codage adéquat (que vous trouvez sous File systems -> Native Language Support) a été compilée en dur dans le noyau ou en module. L'option « codepage » est aussi nécessaire aux systèmes de fichiers vfat et smbfs. Elle devrait être paramétrée pour correspondre à la page de code utilisée sous MS-DOS dans votre pays. Par exemple, pour monter des lecteurs flash USB, un utilisateur ru_RU.KOI8-R aurait besoin de ce qui suit dans la partie des options de sa ligne de montage dans /etc/fstab:

```
noauto,user,quiet,showexec,iocharset=koi8r,codepage=866
```

Le fragment d'options correspondantes pour les utilisateurs ru_RU.UTF-8 est :

```
noauto,user,quiet,showexec,iocharset=utf8,codepage=866
```

Note

Dans ce dernier cas, le noyau émet le message suivant :

FAT: utf8 is not a recommended IO charset for FAT filesystems, filesystem will be case sensitive!

Vous devriez ignorer cette recommandation négative, puisque toutes les autres valeurs de l'option « iocharset » aboutissent à un mauvais affichage des noms de fichier avec les locales UTF-8.

Il est aussi possible de spécifier les valeurs de page de code et de codage entrée/sortie (iocharset) par défaut pour certains systèmes de fichiers pendant la configuration du noyau. Les paramètres pertinents sont nommés « Default NLS Option » (CONFIG_NLS_DEFAULT), « Default Remote NLS Option » (CONFIG_SMB_NLS_DEFAULT), « Default codepage for FAT » (CONFIG_FAT_DEFAULT_CODEPAGE) et « Default iocharset for FAT » (CONFIG_FAT_DEFAULT_IOCHARSET). Il n'y a aucun moyen de spécifier ces paramètres pour les systèmes de fichiers ntfs au moment de la compilation du noyau.

Il est possible de rendre le système de fichiers ext3 résistant aux coupures de courant pour certains types de disques durs. Pour cela, ajoutez l'option de montage barrier=1 à l'entrée appropriée dans /etc/fstab. Pour vérifier si le périphérique supporte cette option, lancez *hdparm* sur le périphérique où elle s'appliquera. Par exemple, si :

hdparm -I /dev/sda | grep NCQ

ne retourne pas une sortie non vide, l'option est supportée.

Remarque : Les partitions basées sur *Logical Volume Management* (LVM) ne peuvent pas utiliser l'option barrier.

8.3. Linux-4.7.2

Le paquet Linux contient le noyau Linux.

Temps de construction 3.0 - 49.0 SBU (en général environ 6 SBU)

approximatif:

Espace disque requis: 700 - 6800 Mo (en général environ 800-900 Mo)

8.3.1. Installation du noyau

Construire le noyau implique un certain nombre d'étapes — configuration, compilation et installation. Pour connaître les autres méthodes que celle employée par ce livre pour configurer le noyau, lisez le fichier README contenu dans les sources du noyau.

Préparez la compilation en lançant la commande suivante :

make mrproper

Ceci nous assure que le répertoire du noyau est propre. L'équipe du noyau recommande le lancement de cette commande avant chaque compilation du noyau. Vous ne devez pas supposer que le répertoire des sources est propre juste après avoir été déballé.

Configurez le noyau via l'interface par menu. Pour des informations d'ordre général sur la configuration du noyau, consultez http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/kernel-configuration-fr.txt. BLFS offre aussi quelques informations complémentaires concernant les besoins particuliers de configuration pour les paquets en dehors de LFS: http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10/longindex.html#kernel-config-index. Vous pouvez trouver des informations supplémentaires sur la configuration et la construction du noyau sur http://www.kroah.com/lkn/

Note

Un bon point de départ pour effectuer la configuration du noyau est de lancer **make defconfig**. Cela opérera une configuration de base de bonne qualité en prenant en compte l'architecture actuelle de votre système.

Soyez sûr d'activer ou désactiver les fonctionnalités suivantes ou le système ne démarrera pas correctement dans les deux cas :

```
Device Drivers --->
Generic Driver Options --->
[ ] Support for uevent helper [CONFIG_UEVENT_HELPER]
[*] Maintain a devtmpfs filesystem to mount at /dev [CONFIG_DEVTMPFS]
```

Vous pourriez souhaiter d'autres options selon les besoins de votre système. Pour une liste des options nécessaires pour les paquets BLFS, voir *L'index des options du noyau pour BLFS* (http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-7.10//longindex.html#kernel-config-index).

Voici pourquoi on vise les éléments de configuration ci-dessus :

```
Support for uevent helper
```

L'activation de cette option peut interférer avec la gestion de périphériques quand on utilise Udev/Eudev.

```
Maintain a devtmpfs
```

Ceci créera des nœuds de périphérique automatiquement, générés par le noyau même sans Udev. Udev fonctionne alors sur cette base pour gérer les droits et l'ajout de liens symboliques. Cet élément de configuration est nécessaire pour tous les utilisateurs d'udev/eudev.

make menuconfig

Voici la signification des variables d'environnement facultatives de make :

```
LANG=<valeur_LANG_de_l_hote> LC_ALL=
```

Ceci rend identique les paramétrages régionaux à ceux utilisés sur l'hôte. C'est indispensable pour que l'interface neurses de menuconfig soit correctement dessinée sur la console texte de Linux en UTF-8.

Assurez-vous si besoin de remplacer < valeur_LANG_de_l_hote > par la valeur de la variable \$LANG de votre hôte. Vous pouvez utiliser à la place les valeurs \$LC_ALL ou \$LC_CTYPE de l'hôte.

Sinon, make oldconfig peut être plus approprié dans certaines situations. Voir le fichier README pour plus d'informations.

Si vous le désirez, vous pouvez sauter la configuration du noyau en copiant le fichier de configuration, .config, du système hôte (en supposant qu'il est disponible) dans le répertoire linux-4.7.2 tout juste déballé. Néanmoins, nous ne recommandons pas cette option. Il est souvent meilleur d'explorer tous les menus de configuration et de créer la configuration du noyau à partir de zéro.

Compilez l'image du noyau et les modules :

make

Si vous utilisez des modules du noyau, il peut être nécessaire de les configurer dans le fichier /etc/modprobe.d. Des informations au sujet de la configuration du noyau et des modules se trouvent à la Section 7.3, « Manipulation des périphériques et modules » et dans le répertoire linux-4.7.2/Documentation de la documentation du noyau. Enfin, modprobe.d(5) pourrait aussi être intéressant.

Installez les modules si la configuration du noyau les utilise :

make modules_install

Une fois la compilation du noyau terminée, des étapes supplémentaires sont encore nécessaires pour terminer l'installation. Certains fichiers ont besoin d'être copiés dans le répertoire /boot.

Attention

Si le système hôte a une partition /boot séparée, les fichiers copiés ci-dessous doivent aller là. La manière la plus simple de procéder est de lier /boot sur l'hôte à /mnt/lfs/boot avant de continuer :

```
mount --bind /boot /mnt/lfs/boot
```

Le chemin vers l'image du noyau pourrait varier suivant la plateforme utilisée. Vous pouvez changer le nom du fichier ci-dessous selon votre goût, mais la nomenclature du nom de fichier devrait ressembler à *vmlinuz* pour être compatible avec le paramétrage automatique du processus de démarrage décrit dans la section à venir. La commande suivante présuppose une architecture x86 :

```
cp -v arch/x86/boot/bzImage /boot/vmlinuz-4.7.2-lfs-7.10
```

System.map est un fichier de symboles pour le noyau. Il cartographie les points d'entrée de chaque fonction dans l'API du noyau, ainsi que les adresses de ses structures de données pendant l'exécution. Il sert de référence lors des investigations sur les problèmes de noyau. Lancez la commande suivante pour installer le fichier de symboles :

```
cp -v System.map /boot/System.map-4.7.2
```

Le fichier de configuration du noyau .config produit à l'étape **make menuconfig** ci-dessus contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau qui vient d'être compilé. Conserver ce fichier est une bonne idée pour pouvoir s'y référer plus tard :

cp -v .config /boot/config-4.7.2

Installez la documentation du noyau Linux :

```
install -d /usr/share/doc/linux-4.7.2
cp -r Documentation/* /usr/share/doc/linux-4.7.2
```

Il est important de noter que les fichiers dans le répertoire des sources du noyau n'appartiennent pas à *root*. Chaque fois qu'un paquet est déballé par l'utilisateur *root* (comme on a fait dans chroot), les fichiers ont les ID de l'utilisateur et du groupe de l'empaqueteur sur son système hôte. En principe ce n'est pas un problème car l'arborescence des sources est supprimée après l'installation. En revanche, l'arborescence de Linux est souvent conservée longtemps. Du coup, il y a des chances que tout ce que l'ID de l'utilisateur ayant déballé le paquet a utilisé ne soit affecté à quelqu'un d'autre sur la machine. Cette personne pourrait alors avoir un droit d'écriture sur les sources du noyau.

Note

Dans de nombreux cas, la configuration du noyau aura besoin d'être mise à jour pour les paquets qui serojnt installés plutard dans BLFS. Contrairement aux autres paquets, il n'est pas nécessaire de supprimer les sources du noyau après l'installation du noyau nouvellement construit.

Si vous conservez l'arborescence des sources du noyau, lancez **chown -R 0:0** sur le répertoire linux-4.7.2 pour vous assurer que tous les fichiers appartiennent à *root*.

Avertissement

Certaines documentations du noyau recommandent de créer un lien symbolique à partir de /usr/src/linux pointant vers le répertoire des sources du noyau. Ceci est spécifique aux noyaux antérieurs à la série 2.6 et *ne doit pas* être réalisé sur un système LFS car il peut poser des problèmes pour les paquets que vous souhaitez construire une fois votre système LFS de base complet.

Avertissement

Les en-têtes du répertoire système include (/usr/include) devraient *toujours* être celles avec lesquelles Glibc a été compilé, à savoir, les en-têtes de santé installées au Section 6.7, « Linux-4.7.2 API Headers ». Donc, elles ne devraient *jamais* être remplacées par les en-têtes du noyau brut ou par d'autres en-têtes de santé expurgées du noyau.

8.3.2. Configuration de l'ordre de chargement des modules Linux

La plupart du temps, les modules Linux sont chargés automatiquement, mais il faut parfois des directives supplémentaires. Le programme qui charge les modules, **modprobe** ou **insmod**, utilise /etc/modprobe.d/usb.conf à cette fin. Il faut créer ce fichier afin que, si les pilotes USB (ehci_hcd, ohci_hcd et uhci_hcd) ont été construits en module, ils soient chargés dans le bon ordre ; ehci_hcd doit être chargé avant ohci_hcd et uhci_hcd afin d'éviter un avertissement au moment du démarrage.

Créez un nouveau /etc/modprobe.d/usb.conf en lançant ce qui suit :

```
install -v -m755 -d /etc/modprobe.d
cat > /etc/modprobe.d/usb.conf << "EOF"
# Début de /etc/modprobe.d/usb.conf

install ohci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i ohci_hcd ; true
install uhci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i uhci_hcd ; true
# Fin de /etc/modprobe.d/usb.conf
EOF</pre>
```

8.3.3. Contenu de Linux

Fichiers installés: config-4.7.2, vmlinuz-4.7.2-lfs-7.10, et System.map-4.7.2

Répertoires installés: /lib/modules, /usr/share/doc/linux-4.7.2

Descriptions courtes

config-4.7.2 Contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau.

vmlinuz-4.7.2-lfs-7.10 Le moteur du système Linux. Au démarrage de l'ordinateur, le noyau est la

première partie du système d'exploitation à être chargée. Il détecte et initialise tous composants matériels de l'ordinateur, puis rend disponible les composants dans une arborescence de fichiers pour les logiciels qui en ont besoin, et transforme une machine monoprocesseur en une machine multitâches capable

d'exécuter plusieurs programmes quasi simultanément.

System.map-4.7.2 Une liste d'adresses et de symboles donnant la correspondance entre les points

d'entrée, et les adresses de toutes les fonctions et structures de données du noyau.

8.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage

8.4.1. Introduction

Avertissement

Une mauvaise configuration de GRUB peut rendre votre système inutilisable si vous n'avez pas d'autre périphérique d'amorçage comme un cédérom. Cette section n'est pas obligatoire pour démarrer votre système LFS. Il se peut que vous vouliez simplement modifier votre chargeur de démarrage actuel, c-à-d Grub-Legacy, GRUB2 ou LILO.

Assurez-vous d'avoir un disque de démarrage de façon à pouvoir « dépanner » l'ordinateur si celui-ci devenait inutilisable (non amorçable). Si vous n'avez pas déjà de périphérique de démarrage, vous pouvez en créer un. Afin que la procédure ci-dessous fonctionne, vous devez faire un tour du côté de BLFS et installer **xorriso** qui est dans le paquet *libisoburn*.

```
cd /tmp
grub-mkrescue --output=grub-img.iso
xorriso -as cdrecord -v dev=/dev/cdrw blank=as_needed grub-img.iso
```

Note

La plupart des systèmes récents sont maintenant livrés avec un firmware en mode UEFI (Unified Extensible Firmware Interface) par défaut. Pour démarrer LFS sur ces systèmes en utilisant les instructions présentes ici, le mode UEFI et la fonctionnalité Secure Boot doivent être désactivés. Il est possible de démarrer avec ces fonctionnalités, mais elles ne sont pas abordés dans ce livre. Pour plus de détails, consultez *l'astuce lfs-uefi-fr.txt* sur http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/lfs-uefi-fr.txt (ou en anglais, http://www.linuxfromscratch.org/hints/downloads/files/lfs-uefi.txt).

8.4.2. Conventions de nommage de GRUB

GRUB utilise sa propre nomenclature de disques et partitions, de la forme (hdn,m), où n est le numéro du disque dur et m le numéro de la partition. Le numéro du disque dur commence à zéro, mais le numéro de la partition commence à un pour les partitions normales et à cinq pour les partitions étendues. Remarquez que ceci diffère des versions précédentes où les deux numéros commençaient à zéro. Par exemple, les partitions sdal correspond à (hd0,1) pour GRUB et sdb3 correspond à (hd1,3). Contrairement à Linux, GRUB ne considère pas les lecteurs de cédérom comme des disques durs. Par exemple, si un CD se trouve sur hdb et un second disque dur sur hdc, ce dernier disque sera malgré tout (hd1).

8.4.3. Réglage de la configuration

GRUB fonctionne en écrivant les données sur le premier secteur physique du disque dur. Ce secteur ne fait partie d'aucun système de fichiers. Les programmes accèdent alors aux modules de GRUB dans la partition de démarrage. L'emplacement par défaut est /boot/grub/.

L'emplacement de la partition de démarrage est un choix de l'utilisateur qui conditionne la configuration. Une bonne pratique consiste à avoir une petite partition distincte (la taille suggérée est de 100 Mo) pour les informations d'amorçage. De cette façon, chaque construction, que ce soit LFS ou d'autres distributions commerciales, peut accéder aux mêmes fichiers de démarrage et n'importe quel système amorcé peut y accéder. Si vous choisissez cette option, vous aurez besoin de monter la partition séparément, de déplacer tous les fichiers du répertoire /boot actuel (par exemple, le noyau linux que vous venez de construire à l'étape précédente) vers la nouvelle partition. Vous aurez ensuite besoin de démonter la partition puis de la remonter en tant que /boot. Si vous le faites, assurez-vous de mettre à jour /etc/fstab.

L'utilisation de la partition lfs actuelle fonctionnera également, mais la configuration de plusieurs systèmes sera plus difficile.

En utilisant les informations ci-dessus, déterminez le nom adapté à la partition racine (ou partition de démarrage, s'il en existe une distincte). Pour l'exemple suivant, supposons que la partition racine distincte est sda2.

Installez les fichiers de GRUB dans /boot/grub et paramétrez le secteur d'amorçage :

Avertissement

La commande suivante va écraser le chargeur de démarrage actuel. Ne lancez pas la commande si ce n'est pas ce que vous désirez, par exemple si vous utilisez un gestionnaire de démarrage extérieur pour gérer le *Master Boot Record* (MBR).

grub-install /dev/sda

8.4.4. Créer le fichier de configuration de GRUB

Générez /boot/grub/grub.cfg:

Note

Du point de vue de GRUB, les fichiers du noyau sont relatifs à la partition utilisée. Si vous avez utilisé une partition /boot distincte, supprimez /boot de la ligne *linux* ci-dessus. Vous devrez aussi modifier la ligne *set root* pour pointer vers la partition d'amorçage.

GRUB est un programme extrêmement puissant et il offre un très grand nombre d'options pour démarrer depuis une large gamme de périphériques, de systèmes d'exploitation et de types de partition. Il a aussi beaucoup d'options de personnalisation telles que les écrans d'accueil graphiques, les annonces sonores, l'entrée à la souris, etc. Les détails de ces options vont au-delà des objectifs de cette introduction.

Attention

Il existe une commande, grub-mkconfig qui peut écrire automatiquement un fichier de configuration. Elle utilise un ensemble de scripts situés dans /etc/grub.d/ et elle détruira les personnalisations que vous aurez faites. Ces scripts sont d'abord conçus pour des distributions qui ne se basent pas sur les sources et ils ne sont pas recommandés pour LFS. Si vous installez une distribution Linux commerciale, il est fort probable que ce programme soit lancé. Assurez-vous de sauvegarder votre fichier grub.cfg.

Chapitre 9. Fin

9.1. Fin

Bien joué! Le nouveau système LFS est installé! Nous vous souhaitons de bien vous amuser avec votre tout nouveau système Linux fabriqué sur mesure.

Il est recommandé de créer le fichier /etc/lfs-release. Avec ce fichier, il vous est très facile (ainsi que pour nous si vous avez besoin de demander de l'aide) de savoir quelle version de LFS vous avez installé sur votre système. Créez ce fichier en lançant :

```
echo 7.10 > /etc/lfs-release
```

C'est aussi une bonne idée de créer un fichier pour afficher l'état de votre nouveau système, en respectant la Linux Standards Base (LSB). Pour créer ce fichier, lancez :

```
cat > /etc/lsb-release << "EOF"
DISTRIB_ID="Linux From Scratch"
DISTRIB_RELEASE="7.10"
DISTRIB_CODENAME="<votre nom ici>"
DISTRIB_DESCRIPTION="Linux From Scratch"
EOF
```

Assurez-vous de personnaliser le champ 'DISTRIB_CODENAME' pour que ce système ne soit que le vôtre.

9.2. Enregistrez-vous

Maintenant que vous avez terminé le livre, voulez-vous être enregistré comme utilisateur de LFS ? Allez directement sur *http://www.linuxfromscratch.org/cgi-bin/lfscounter.php* et enregistrez-vous comme utilisateur LFS en entrant votre nom et la première version de LFS que vous ayez utilisée.

Redémarrons sur LFS maintenant.

9.3. Redémarrer le système

Maintenant que tous les logiciels ont été installés, il est temps de redémarrer votre ordinateur. Néanmoins, vous devez savoir certaines choses. Le système que vous avez créé dans ce livre est vraiment minimaliste et a toutes les chances de ne pas avoir les fonctionnalités dont vous aurez besoin pour continuer. En installant quelques paquets supplémentaires à partir du livre BLFS en restant dans l'environnement chroot actuel, vous serez dans une bien meilleure position pour continuer une fois que vous aurez redémarré votre nouvelle installation LFS. Voici quelques suggestions :

- Un navigateur web en mode texte tel que *Lynx* vous permettra de lire facilement le livre BLFS dans un terminal virtuel tout en construisant les paquets dans un autre.
- Le paquet *GPM* vous permettra de réaliser des copier/coller dans vos terminaux virtuels.
- Si vous êtes dans une situation où la configuration IP statique ne correspond pas à vos besoins en termes de réseau, installer des paquets comme *dhcpcd* ou la partie client de *dhcp* peut être utile.
- Installer *sudo* peut être utile pour construire des paquets en tant qu'utilisateur non root et pour installer facilement les paquets qui en résultent dans votre nouveau système.
- Si vous voulez accéder à votre nouveau système depuis un environnement graphique confortable, installez *openssh* et son prérequis *openssl*.

- Pour faciliter le rapatriement de fichiers par Internet, installez wget.
- Si vous avez un ou plusieurs disques ayant une table de partitions GUID (GPT), *gptfdisk* ou *parted* seront utiles.
- Enfin, une relecture des fichiers de configuration suivants s'impose aussi à ce moment.
 - /etc/bashrc
 - /etc/dircolors
 - /etc/fstab
 - /etc/hosts
 - /etc/inputrc
 - /etc/profile
 - /etc/resolv.conf
 - /etc/vimrc
 - /root/.bash_profile
 - /root/.bashrc
 - /etc/sysconfig/network
 - /etc/sysconfig/ifconfig.eth0

Après cet intermède, démarrons notre toute nouvelle installation LFS pour la première fois! Tout d'abord, quittez l'environnement chroot:

logout

Puis, démontez les systèmes de fichiers virtuels :

```
umount -v $LFS/dev/pts
umount -v $LFS/dev
umount -v $LFS/run
umount -v $LFS/proc
umount -v $LFS/sys
```

Démontez le système de fichiers LFS lui-même :

```
umount -v $LFS
```

Si plusieurs partitions ont été créées, démontez les autres partitions avant de démonter la principale, comme ceci :

```
umount -v $LFS/usr
umount -v $LFS/home
umount -v $LFS
```

Maintenant, redémarrez le système avec :

```
shutdown -r now
```

En supposant que le chargeur de démarrage GRUB a été initialisé comme indiqué plus tôt, le menu est prêt pour démarrer automatiquement *LFS 7.10*.

Quand le redémarrage est terminé, le système LFS est fonctionnel et davantage de logiciels peuvent être installés pour satisfaire vos besoins.

9.4. Et maintenant?

Merci d'avoir lu le livre LFS. Nous espérons que vous avez trouvé ce livre utile et que vous en avez appris davantage sur le processus de création d'un système.

Maintenant que le système LFS est installé, vous êtes peut-être en train de vous demander « Et ensuite ? » Pour répondre à cette question, nous vous avons préparé une liste de ressources.

Maintenance

Les bogues et informations de sécurité sont rapportés régulièrement pour tous les logiciels. Comme un système LFS est compilé à partir des sources, c'est à vous de prendre en compte ces rapports. Il existe plusieurs ressources en ligne pour garder trace de tels rapports, quelques-unes d'entre elles sont indiquées ci-dessous :

• CERT (Computer Emergency Response Team)

CERT a une liste de diffusion publiant les alertes de sécurité concernant différents systèmes d'exploitation et applications. Les informations de souscription sont disponibles sur http://www.us-cert.gov/cas/signup.html.

• Bugtraq

Bugtraq est une liste de diffusion divulguant tous les problèmes de sécurité informatique. Elle publie les problèmes de sécurité qui viennent d'être découvert et occasionnellement leurs corrections potentielles. Les informations de souscription sont disponibles sur *http://www.securityfocus.com/archive*.

• Beyond Linux From Scratch

Le livre Beyond Linux From Scratch (au-delà de Linux From Scratch) couvre les procédures d'installation d'un grand nombre de logiciels en dehors du livre LFS. Le projet BLFS est disponible sur http://www.fr. linuxfromscratch.org/view/blfs-.

Astuces LFS

Les astuces LFS sont une collection de documents éducatifs soumis par des volontaires à la communauté LFS. Ces astuces sont disponibles sur http://www.linuxfromscratch.org/hints/list.html.

• Listes de diffusion

Il existe plusieurs listes de diffusion LFS auxquelles vous pouvez vous abonner si vous cherchez de l'aide, voulez suivre les derniers développements, voulez contribuer au projet et plus. Consultez le Chapitre 1 - Listes de diffusion pour plus d'informations.

• Le projet de documentation Linux

Le projet de documentation Linux (LDP) a pour but de favoriser la collaboration concernant la documentation de Linux. Le LDP offre une large collection de guides pratiques, livres et pages de manuel. Il est disponible sur http://fr.tldp.org/.

Partie IV. Annexes

Annexe A. Acronymes et Termes

ABI Application Binary Interface ou Interface binaire-programme

ALFS Automated Linux From Scratch

API Interface de programmation d'application

ASCII American Standard Code for Information Interchange ou Code américain normalisé pour l'échange

d'information

BIOS Basic Input/Output System ou Système d'entrées/sorties de base

BLFS Beyond Linux From Scratch

BSD Berkeley Software Distribution

chroot change root

CMOS Complementary Metal Oxide Semiconductor ou Semi-conducteur à oxyde métallique complémentaire

COS Class Of Service

CPU Central Processing Unit ou Unité centrale de traitement

CRC Contrôle de redondance cyclique

CVS Concurrent Versions System ou Système de gestion de versions

DHCP Dynamic Host Configuration Protocol ou Protocole de configuration dynamique d'adressage serveur

DNS Serveur de nom de domaine

EGA Enhanced Graphics Adapter ou Adaptateur graphique amélioré

ELF Format exécutable et liable **EOF** *End of File* ou Fin de fichier

EQN Équation

ext2 second extended file system

ext3 third extended file system

ext4 fourth extended file system

FAQ Foire aux questions

FHS Filesystem Hierarchy Standard ou Hiérarchie standard des systèmes de fichiers

FIFO First-In, First Out

FQDN Fully Qualified Domain Name ou Nom de domaine pleinement qualifié

FTP Protocole de transfert de fichiers

GB Giga-octet

GCC GNU Compiler CollectionGID Identificateur de groupe

GMT Temps moyen de Greenwich

HTML Hypertext Markup Language

IDE Integrated Drive Electronics ou Gestion de périphériques à électronique intégrée

IEEE Institute of Electrical and Electronic Engineers

IO *Input/Output* ou Entrées/Sorties

IP Protocole Internet

IPC Communication interprocessus

IRC Internet Relay Chat ou Service d'échanges textuels en temps réel

ISO International Organization for Standardization

ISP Internet Service Provider ou Fournisseur d'accès Internet

KB Kilo-octet

LED Light Emitting Diode ou Diode électroluminescente

LINUX From Scratch
LSB Linux Standard Base

MB Mega-octet

MBR Master Boot Record ou Secteur d'amorçage

MD5 Message Digest 5

NIC Network Interface Card

NLS Support de la langue maternelle

NNTP Network News Transport Protocol ou Protocole de transfert UseNet

NPTL Native POSIX Threading Library

OSS Open Sound System
PCH Pre-Compiled Headers

PCRE Perl Compatible Regular Expression

PID Identificateur de processus

PTY Pseudo terminal

QOS *Quality Of Service* ou Qualité de service

RAM Random Access Memory ou Mémoire vive

RPC Remote Procedure Call ou Appel de procédure distante

RTC Real Time Clock ou Horloge temps réel

SBU Standard Build Unit

SCO The Santa Cruz OperationSHA1 Secure-Hash Algorithm 1

TLDP The Linux Documentation Project

TFTP Trivial File Transfer Protocol ou Protocole simplifié de transfert de fichiers

TLS Thread-Local Storage ou Mémoire locale de thread

UID Identificateur utilisateurumask user file-creation maskUSB Universal Serial Bus

UTC Temps universel coordonné

UUID Identificateur universellement unique

VC Console Virtuelle

VGA Adaptateur graphique vidéo

VT Terminal virtuel

Annexe B. Remerciements

Nous aimerions remercier les personnes et organisations suivantes pour leurs contributions au projet Linux From Scratch.

- Gerard Beekmans < gerard@linuxfromscratch.org> créateur de LFS, leader du projet LFS
- Matthew Burgess <matthew@linuxfromscratch.org> leader du projet LFS, rédacteur technique LFS/éditeur
- Bruce Dubbs < bdubbs @linuxfromscratch.org > gestionnaire des versions de LFS, rédacteur technique LFS/ éditeur
- Jim Gifford <jim@linuxfromscratch.org> Co-Leader du projet CLFS
- Bryan Kadzban
 bryan@linuxfromscratch.org> rédacteur technique LFS
- Randy McMurchy < randy @linuxfromscratch.org> Leader du projet BLFS, éditeur LFS
- DJ Lucas <dj@linuxfromscratch.org> éditeur de LFS et de BLFS
- Ken Moffat <ken@linuxfromscratch.org> éditeur LFS et CLFS
- Ryan Oliver <ryan@linuxfromscratch.org> Co-Leader du projet CLFS
- Sans compter les autres personnes sur les diverses listes de diffusion de LFS et BLFS qui ont aidé à rendre possible ce livre par leurs suggestions, leurs tests ; leurs soumissions de rapports de bogue, d'instructions et leurs retours d'expérience en installant divers paquets.

Traducteurs

- Manuel Canales Esparcia <macana@macana-es.com> Projet de traduction de LFS en espagnol
- Johan Lenglet < johan@linuxfromscratch.org> Projet de traduction de LFS en français jusqu'en 2008
- *Jean-Philippe Mengual* <jmengual@linuxfromscratch.org> Projet de traduction de LFS en français depuis 2008
- Anderson Lizardo < lizardo @linuxfromscratch.org > Projet de traduction de LFS en portugais
- Thomas Reitelbach <tr@erdfunkstelle.de> Projet de traduction de LFS en allemand

Mainteneurs de miroirs

Miroirs Nord-Américains

- Scott Kveton <scott@osuosl.org> miroir lfs.oregonstate.edu
- William Astle <lost@l-w.net> miroir ca.linuxfromscratch.org
- Eujon Sellers <jpolen@rackspace.com> miroir lfs.introspeed.com
- Justin Knierim < tim@idge.net> miroir lfs-matrix.net

Miroirs Sud-américains

- Manuel Canales Esparcia <manuel@linuxfromscratch.org> miroir lfsmirror.lfs-es.info
- Luis Falcon < Luis Falcon > miroir torredehanoi.org

Miroirs européens

- Guido Passet < guido @primerelay.net> miroir nl.linuxfromscratch.org
- Bastiaan Jacques <basile @planet.nl> miroir lfs.pagefault.net
- Sven Cranshoff < sven.cranshoff@lineo.be > miroir lfs.lineo.be

- Scarlet Belgium miroir lfs.scarlet.be
- Sebastian Faulborn <info@aliensoft.org> miroir lfs.aliensoft.org
- Stuart Fox <stuart@dontuse.ms> miroir lfs.dontuse.ms
- Ralf Uhlemann <admin@realhost.de> miroir lfs.oss-mirror.org
- Antonin Sprinzl < Antonin. Sprinzl@tuwien.ac.at> miroir at.linuxfromscratch.org
- Fredrik Danerklint < fredan-lfs@fredan.org > miroir se.linuxfromscratch.org
- Franck <franck@linuxpourtous.com> miroir lfs.linuxpourtous.com
- Philippe Baque <baque@cict.fr> miroir lfs.cict.fr
- Vitaly Chekasin <gyouja@pilgrims.ru> miroir lfs.pilgrims.ru
- Benjamin Heil <kontakt@wankoo.org> miroir lfs.wankoo.org

Miroirs asiatiques

- Satit Phermsawang <satit@wbac.ac.th> miroir lfs.phayoune.org
- *Shizunet Co.,Ltd.* <info@shizu-net.jp> miroir lfs.mirror.shizu-net.jp
- *Init World* miroir lfs.initworld.com/

Miroirs australiens

• Jason Andrade <jason@dstc.edu.au> – miroir au.linuxfromscratch.org

Anciens membres de l'équipe du projet

- Christine Barczak <theladyskye@linuxfromscratch.org> éditeur du livre LFS
- Archaic <archaic@linuxfromscratch.org> rédacteur technique LFS/éditeur, leader du projet HLFS, éditeur de BLFS, mainteneur des projets d'astuces et correctifs
- Nathan Coulson <nathan@linuxfromscratch.org> mainteneur de LFS-Bootscripts
- · Timothy Bauscher
- Robert Briggs
- Ian Chilton
- Jeroen Coumans < jeroen@linuxfromscratch.org> Développeur du site Web, mainteneur de la FAQ
- Manuel Canales Esparcia <manuel@linuxfromscratch.org> mainteneur de LFS/BLFS/HLFS en XML et XSL
- Alex Groenewoud rédacteur technique LFS
- · Marc Heerdink
- Jeremy Huntwork < jhuntwork@linuxfromscratch.org > rédacteur technique LFS, mainteneur du LiveCD LFS
- Mark Hymers
- Seth W. Klein mainteneur de la FAQ
- Nicholas Leippe <nicholas@linuxfromscratch.org> mainteneur du Wiki
- Anderson Lizardo < lizardo @linuxfromscratch.org > mainteneur des scripts d'arrière-plan du site Web
- Dan Nicholson dnicholson@linuxfromscratch.org éditeur de LFS et BLFS
- *Alexander E. Patrakov* <alexander@linuxfromscratch.org> rédacteur Technique LFS, éditeur de LFS international, mainteneur du LiveCD LFS

- Simon Perreault
- Scot Mc Pherson <scot@linuxfromscratch.org> mainteneur de LFS NNTP Gateway
- *Greg Schafer* <gschafer@zip.com.au> rédacteur technique LFS et architecte de la nouvelle méthode de construction activant le 64 bits
- Jesse Tie-Ten-Quee rédacteur technique LFS
- James Robertson <jwrober@linuxfromscratch.org> mainteneur Bugzilla
- *Tushar Teredesai* <tushar@linuxfromscratch.org> éditeur du livre BLFS, leader du projet d'astuces et correctifs
- *Jeremy Utley* <jeremy@linuxfromscratch.org> rédacteur technique LFS, Maintaineur Bugzilla, Mainteneur de LFS-Bootscripts
- Zack Winkles <zwinkles@gmail.com> rédacteur technique LFS

Annexe C. Dépendances

La compilation et l'installation correcte de chaque paquet compilé dans LFS dépend d'un ou plusieurs autres paquets. Certains paquets participent même aux dépendances circulaires, c'est-à-dire que le premier paquet dépend du second qui dépend à son tour du premier. À cause de ces dépendances, l'ordre dans lequel les paquets sont compilés dans LFS est très important. Le but de cette page est de documenter les dépendances de chaque paquet compilé dans LFS.

Pour chaque paquet que nous compilons, nous avons listé trois, parfois quatre types de dépendances. La première concerne les autres paquets qui doivent être disponibles afin de compiler et d'installer le paquet en question. La deuxième concerne les paquets qui, en plus de ceux de la première liste, doivent être disponibles afin de lancer les suites de test. La troisième liste de dépendances contient les paquets qui exigent ce paquet pour être compilés et installés à l'emplacement final avant qu'ils ne soient compilés et installés. Dans la plupart des cas, c'est parce que ces paquets lieront les chemins aux binaires à l'intérieur de leurs scripts. S'ils ne sont pas compilés dans un certain ordre, ceci pourrait aboutir à ce que des chemins vers /tools/bin/[binaire] soient placés à l'intérieur de scripts installés dans le système final. Cela n'est évidemment pas souhaitable.

La dernière indique les dépendances facultatives qui ne sont pas destinées à LFS mais qui pourraient être utiles à l'utilisateur. Ces paquets peuvent avoir eux-mêmes des dépendances supplémentaires obligatoires ou facultatives. Pour ces dépendances, la pratique recommandée consiste à les installer après avoir terminé le livre LFS puis à revenir en arrière pour reconstruire le paquet LFS. Dans certains cas, la réinstallation est traitée dans BLFS.

acl

L'installation dépend de: Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend Automake, Diffutils, Findutils et Libtool

de:

Doit être installé avant: Coreutils, Sed, Tar, Vim

Dépendances Aucun

facultatives:

attr

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend Automake, Diffutils, Findutils et Libtool

de:

Doit être installé avant: Acl, Libcap **Dépendances** Aucun

facultatives:

Autoconf

L'installation dépend de: Bash, Coreutils, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend Automake, Diffutils, Findutils, GCC et Libtool

de:

Doit être installé avant: Automake **Dépendances** Emacs

facultatives:

Automake

L'installation dépend de: Autoconf, Bash, Coreutils, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend Binutils, Bison, Bzip2, DejaGNU, Diffutils, Expect, Findutils, Flex, GCC, Gettext,

de: Gzip, Libtool et Tar.

Doit être installé avant: Aucun Dépendances Aucun

Bash

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses,

Patch, Readline, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Shadow

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Xorg

facultatives:

Bc

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Bison, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Readline

La suite de tests dépend

de:

Doit être installé avant: Linux Kernel

Dépendances facultatives:

Aucun

Gawk

Binutils

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Perl, Sed,

Texinfo et Zlib

La suite de tests dépend

de:

DejaGNU et Expect

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Bison

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Perl et Sed

La suite de tests dépend

de:

Diffutils, Findutils et Flex

Doit être installé avant: Kbd et Tar

Dépendances

Doxygen (test suite)

facultatives:

Bzip2

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Make, et Patch

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun Dépendances Aucun

facultatives:

Check

L'installation dépend de: GCC, Grep, Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun Dépendances Aucun

Coreutils

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Make, Patch, Perl, Sed

et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Diffutils, E2fsprogs, Findutils, Shadow et Util-linux

Doit être installé avant: Bas

Dépendances facultatives:

Bash, Diffutils, Findutils, Man-DB et Eudev Perl Expect et IO:Tty modules (for test suite)

DeiaGNU

L'installation dépend de: Bash, Coreutils, Diffutils, GCC, Grep, Make et Sed

Diffutils, Perl

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Diffutils

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Doit être installé avant: Aucun
Dépendances Aucun

facultatives:

Eudev

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Gperf, Make et Sed

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Expat

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: XML::Parser

Dépendances Aucun

facultatives:

Expect

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Tcl

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun Dépendances Aucun

E2fsprogs

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Make, Sed,

Texinfo et Util-linux

La suite de tests dépend

Procps-ng, Psmisc

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances**

facultatives:

Aucun

File

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Zlib

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Findutils

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

DejaGNU, Diffutils et Expect

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances**

facultatives:

Aucun

Flex

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Patch, Sed et

Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Bison and Gawk

Doit être installé avant: IPRoute2, Kbd et Man-DB

Dépendances

facultatives:

Aucun

Gawk

Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Make, MPFR, Patch, L'installation dépend de:

Readline, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Diffutils

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

Gcc

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, GMP,

Grep, M4, Make, MPC, MPFR, Patch, Perl, Sed, Tar, et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

DejaGNU et Expect

Doit être installé avant: Aucun

Dépendances

CLooG-PPL, GNAT et PPL

facultatives:

GDBM

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Grep, Make et Sed

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Gettext

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

Diffutils, Perl et Tcl

Doit être installé avant: Automake **Dépendances** Aucun

facultatives:

Glibc

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Gettext, Grep, Gzip, Linux API

La suite de tests dépend

Doit être installé avant:

de:

Headers, Make, Perl, Sed et Texinfo

Aucun Aucun

File

Dépendances facultatives:

GMP

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, M4, Make, Sed et

Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: MPFR, GCC **Dépendances**

facultatives:

Aucun

Gperf

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make

La suite de tests dépend

Diffutils, Expect

de:

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

Grep

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et

Texinfo

La suite de tests dépend

Gawk

Doit être installé avant: Man-DB

Dépendances facultatives:

Pcre

Groff

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et

Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Man-DB et Perl **Dépendances GPL** Ghostscript

facultatives:

GRUB

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses,

Sed. Texinfo et Xz

La suite de tests dépend

Aucun

Doit être installé avant: Aucun

Dépendances

facultatives:

Aucun

Gzip

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Diffutils, Less

Doit être installé avant: Man-DB **Dépendances**

facultatives:

Aucun

Iana-Etc

L'installation dépend de: Coreutils, Gawk et Make

La suite de tests dépend

Aucune suite de tests disponible

de:

Doit être installé avant: Perl **Dépendances**

facultatives:

Aucun

Inetutils

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed, Texinfo et

Zlib

Tar

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: **Dépendances**

Aucun

facultatives:

Intitool

L'installation dépend de: Bash, Gawk, Glibc, Make, Perl, Sed et XML::Parser

La suite de tests dépend

de:

Perl

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

IProute2

L'installation dépend de: Bash, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Glibc, Make, et Linux API Headers

La suite de tests dépend

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Kbd

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Bison, Check, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, Patch

et Sed

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Kmod

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, Sed, Xz-

Utils, Zlib

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Eudev **Dépendances**

facultatives:

Aucun

Less

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses et Sed

La suite de tests dépend Aucune suite de tests disponible

de:

Doit être installé avant: Gzip **Dépendances** Pcre

Libcap

L'installation dépend de: Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Perl, Make et Sed

La suite de tests dépend

Aucune suite de tests disponible

de:

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Linux-PAM

facultatives:

Libpipeline

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

Check

de:

Doit être installé avant: Man-DB **Dépendances** Aucun

facultatives:

Libtool

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

Autoconf, Diffutils et Findutils

de:

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Linux Kernel

L'installation dépend de: Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Kmod,

Make, Ncurses, Perl et Sed

Aucune suite de tests disponible

La suite de tests dépend

de:

Doit être installé avant:

OpenSSL Dépendances Aucun

facultatives:

M4

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo

La suite de tests dépend

Diffutils

de:

Doit être installé avant: Autoconf et Bison

Dépendances

libsigsegv

facultatives:

Make

Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo L'installation dépend de:

La suite de tests dépend

Perl et Procps-ng

de:

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

260

Man-DB

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Bzip2, Coreutils, Flex, GCC, GDBM, Gettext, Glibc, Grep, Groff,

Gzip, Less, Libpipeline, Make, Sed et Xz

La suite de tests dépend

de:

Util-linux

Doit être installé avant: **Dépendances**

Aucun Aucun

facultatives:

Man-Pages

L'installation dépend de: Bash. Coreutils et Make

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: **Dépendances**

facultatives:

Aucun Aucun

MPC

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, MPFR,

Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: **Dépendances**

GCC Aucun

facultatives:

MPFR

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, Sed et

> Texinfo Aucun

La suite de tests dépend

de:

Doit être installé avant: **Dépendances**

Gawk, GCC Aucun

facultatives:

Ncurses

Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch et Sed L'installation dépend de:

La suite de tests dépend Aucune suite de tests disponible

de:

Doit être installé avant: Bash, GRUB, Inetutils, Less, Procps-ng, Psmisc, Readline, Texinfo, Util-linux et Vim

Dépendances

Aucun

facultatives:

Patch

Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed L'installation dépend de:

La suite de tests dépend

de:

Diffutils

Doit être installé avant: **Dépendances**

Aucun Ed

Perl

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, GDBM, Glibc, Grep, Groff, Make, Sed et Zlib

La suite de tests dépend

de:

Iana-Etc et Procps-ng

Doit être installé avant: Autoconf **Dépendances** Aucun

facultatives:

Pkg-config

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Popt et Sed

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Kmod **Dépendances** Aucun

facultatives:

Popt

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make

La suite de tests dépend

Diffutils aet Sed

de:

Doit être installé avant: Pkg-config **Dépendances** Aucun

facultatives:

Procps-ng

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Neurses

La suite de tests dépend

de:

DejaGNU

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Psmisc

Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, et Sed L'installation dépend de:

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances**

facultatives:

Aucun

Readline

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed et

Texinfo

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Bash, Gawk **Dépendances** Aucun

Sed

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

Doit être installé avant:

Diffutils et Gawk

Dépendances

facultatives:

E2fsprogs, File, Libtool et Shadow

Cracklib

Shadow

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep,

Make et Sed

La suite de tests dépend

de:

Doit être installé avant: Coreutils

Dépendances facultatives:

Acl, Attr, Cracklib, PAM

Sysklogd

L'installation dépend de: Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Patch

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Sysvinit

L'installation dépend de: Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed

La suite de tests dépend

de:

Aucune suite de tests disponible

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Tar

L'installation dépend de: Acl, Attr, Bash, Binutils, Bison, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Inetutils,

Make, Sed et Texinfo

La suite de tests dépend

L'installation dépend de:

de:

Autoconf, Diffutils, Findutils, Gawk et Gzip

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Tcl

Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

263

Texinfo

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch et Sed

La suite de tests dépend

Aucun

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** Aucun

facultatives:

Util-linux

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep,

Make, Ncurses, Sed, Eudev et Zlib

La suite de tests dépend

de:

Aucun

Doit être installé avant: Aucun **Dépendances** libcap-ng

facultatives:

Vim

L'installation dépend de: Acl, Attr, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Neurses et

> Sed Aucun

La suite de tests dépend

de:

Doit être installé avant: Aucun

Dépendances Xorg, GTK+2, LessTif, Python, Tcl, Ruby et GPM

facultatives:

XML::Parser

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Expat, GCC, Glibc, Make et Perl

La suite de tests dépend Perl

de:

Doit être installé avant: Intltool **Dépendances** Aucun

facultatives:

Xz

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc et Make.

La suite de tests dépend

de:

Doit être installé avant: GRUB, Kmod, Man-DB, Eudev

Dépendances Aucun

facultatives:

Aucun

Zlib

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed

La suite de tests dépend Aucun

de:

Doit être installé avant: File, Kmod, Perl et Util-linux

Dépendances

Aucun

Annexe D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20150222

Les scripts dans cette annexe sont listés dans le répertoire où ils résident normalement. L'ordre est /etc/rc.d/init.d, /etc/sysconfig, /etc/sysconfig/network-devices et /etc/sysconfig/network-devices/services. À l'intérieur de chaque section, les fichiers sont listés dans l'ordre où ils sont normalement appelés.

D.1. /etc/rc.d/init.d/rc

Le script rc est le premier script appelé par init et il initialise le processus de démarrage.

```
#!/bin/bash
# Begin rc
# Description : Main Run Level Control Script
# Authors
            : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#
            : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Version
            : LFS 7.0
. /lib/lsb/init-functions
print_error_msg()
  log failure msg
  # $i is set when called
  MSG="FAILURE:\n\nYou should not be reading this error message.\n\n"
  MSG="${MSG}It means that an unforeseen error took place in\n"
  MSG="${MSG}${i},\n"
  MSG="${MSG}which exited with a return value of ${error_value}.\n"
  MSG="${MSG}If you're able to track this error down to a bug in one of\n"
  MSG="${MSG}the files provided by the ${DISTRO_MINI} book,\n"
  MSG="${MSG}please be so kind to inform us at ${DISTRO_CONTACT}.\n"
  log_failure_msg "${MSG}"
  log_info_msg "Press Enter to continue..."
  wait_for_user
}
check_script_status()
  # $i is set when called
  if [ ! -f ${i} ]; then
     log_warning_msg "${i} is not a valid symlink."
     continue
  fi
  if [ ! -x ${i} ]; then
     log_warning_msg "${i} is not executable, skipping."
     continue
  fi
```

```
}
run()
{
   if [ -z $interactive ]; then
      ${1} ${2}
      return $?
   while true; do
      read -p "Run \{1\} \{2\} (Yes/no/continue)? " -n 1 runit
      echo
      case ${runit} in
         c | C)
            interactive=""
            ${i} ${2}
            ret=${?}
            break;
            ;;
         n | N)
            return 0
            ;;
         y | Y)
            ${i} ${2}
            ret=${?}
            break
            ;;
      esac
   done
   return $ret
}
# Read any local settings/overrides
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && source /etc/sysconfig/rc.site
DISTRO=${DISTRO:-"Linux From Scratch"}
DISTRO_CONTACT=${DISTRO_CONTACT:-"lfs-dev@linuxfromscratch.org (Registration required)"}
DISTRO_MINI=${DISTRO_MINI:-"LFS"}
IPROMPT=${IPROMPT:-"no"}
# These 3 signals will not cause our script to exit
trap "" INT QUIT TSTP
[ "${1}" != "" ] && runlevel=${1}
if [ "${runlevel}" == "" ]; then
   echo "Usage: ${0} <runlevel>" >&2
   exit 1
fi
previous=${PREVLEVEL}
[ "${previous}" == "" ] && previous=N
if [ ! -d /etc/rc.d/rc${runlevel}.d ]; then
   log_info_msg "/etc/rc.d/rc${runlevel}.d does not exist.\n"
   exit 1
fi
```

```
if [ "$runlevel" == "6" -o "$runlevel" == "0" ]; then IPROMPT="no"; fi
# Note: In ${LOGLEVEL:-7}, it is ':' 'dash' '7', not minus 7
if [ "$runlevel" == "S" ]; then
   [ -r /etc/sysconfig/console ] && source /etc/sysconfig/console
  dmesg -n "${LOGLEVEL:-7}"
fi
if [ \$\{IPROMPT\}" == \$yes" -a \$\{runlevel\}" == \$S" ]; then
   # The total length of the distro welcome string, without escape codes
  wlen=${wlen:-$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )}
  welcome_message=${welcome_message:-"Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"}
  # The total length of the interactive string, without escape codes
  ilen=${ilen:-$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )}
  i\_message=\$\{i\_message:-"Press '\$\{FAILURE\}I\$\{NORMAL\}' \text{ to enter interactive startup"}\}
  # dcol and icol are spaces before the message to center the message
  # on screen. itime is the amount of wait time for the user to press a key
  wcol=$(( ( ${COLUMNS} - ${wlen} ) / 2 ))
  icol=$(( ( ${COLUMNS} - ${ilen} ) / 2 ))
  itime=${itime:-"3"}
  echo -e "\n"
  echo -e "\033[$\{wcol}G$\{welcome_message\}"
  echo -e \N^{6} [$\[icol\]G$\[i_message\]$\[NORMAL\]"
  read -t "${itime}" -n 1 interactive 2>&1 > /dev/null
fi
# Make lower case
[ "${interactive}" == "I" ] && interactive="i"
[ "${interactive}" != "i" ] && interactive=""
# Read the state file if it exists from runlevel S
[ -r /var/run/interactive ] && source /var/run/interactive
# Attempt to stop all services started by the previous runlevel,
# and killed in this runlevel
if [ "${previous}" != "N" ]; then
  for i in $(ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K* 2> /dev/null)
      check_script_status
      suffix=${i#/etc/rc.d/rc$runlevel.d/K[0-9][0-9]}
      prev_start=/etc/rc.d/rc$previous.d/S[0-9][0-9]$suffix
      sysinit_start=/etc/rc.d/rcS.d/S[0-9][0-9]$suffix
      if [ "${runlevel}" != "0" -a "${runlevel}" != "6" ]; then
         if [ ! -f ${prev_start} -a ! -f ${sysinit_start} ]; then
            MSG="WARNING:\n\n${i} can't be "
            MSG="${MSG}executed because it was not "
            MSG="${MSG}not started in the previous "
            MSG="${MSG}runlevel (${previous})."
            log_warning_msg "$MSG"
            continue
         fi
      fi
```

```
run ${i} stop
      error_value=${?}
      if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
   done
fi
if [ "${previous}" == "N" ]; then export IN_BOOT=1; fi
if [ "$runlevel" == "6" -a -n "${FASTBOOT}" ]; then
   touch /fastboot
fi
# Start all functions in this runlevel
for i in $( ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/S* 2> /dev/null)
   if [ "${previous}" != "N" ]; then
      suffix=${i#/etc/rc.d/rc$runlevel.d/S[0-9][0-9]}
      stop=/etc/rc.d/rc$runlevel.d/K[0-9][0-9]$suffix
      prev_start=/etc/rc.d/rc$previous.d/S[0-9][0-9]$suffix
      [ -f ${prev_start} -a ! -f ${stop} ] && continue
   fi
   check_script_status
   case ${runlevel} in
      0 | 6 )
         run ${i} stop
         run ${i} start
         ;;
   esac
   error_value=${?}
   if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
done
# Store interactive variable on switch from runlevel S and remove if not
if [ "${runlevel}" == "S" -a "${interactive}" == "i" ]; then
    echo "interactive=\"i\"" > /var/run/interactive
else
    rm -f /var/run/interactive 2> /dev/null
fi
# Copy the boot log on initial boot only
if [ "${previous}" == "N" -a "${runlevel}" != "S" ]; then
   cat $BOOTLOG >> /var/log/boot.log
   # Mark the end of boot
   echo "----" >> /var/log/boot.log
   # Remove the temporary file
   rm -f $BOOTLOG 2> /dev/null
fi
# End rc
```

D.2. /lib/lsb/init-functions

```
#!/bin/sh
Begin /lib/lsb/init-funtions
# Description : Run Level Control Functions
            : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
             : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
#
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
# Update
# Version
            : LFS 7.0
#
# Notes
           : With code based on Matthias Benkmann's simpleinit-msb
              http://winterdrache.de/linux/newboot/index.html
#
#
              The file should be located in /lib/lsb
## Environmental setup
# Setup default values for environment
umask 022
export PATH="/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin"
## Set color commands, used via echo
# Please consult `man console_codes for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles
NORMAL="\\033[0;39m"
                         # Standard console grey
SUCCESS="\\033[1;32m"
                         # Success is green
WARNING="\\033[1;33m"
                         # Warnings are yellow
FAILURE="\\033[1;31m"
                         # Failures are red
                          # Information is light cyan
INFO="\033[1;36m"
BRACKET="\\033[1;34m"
                          # Brackets are blue
# Use a colored prefix
BMPREFIX="
SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL}"
FAILURE_PREFIX="${FAILURE}****${NORMAL}"
WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL}"
SKIP_PREFIX="${INFO} S ${NORMAL}"
SUCCESS_SUFFIX="${BRACKET}[${SUCCESS} OK ${BRACKET}]${NORMAL}"
FAILURE_SUFFIX="${BRACKET}[${FAILURE} FAIL ${BRACKET}]${NORMAL}"
WARNING_SUFFIX="${BRACKET}[${WARNING} WARN ${BRACKET}]${NORMAL}"
SKIP_SUFFIX="${BRACKET}[${INFO} SKIP ${BRACKET}]${NORMAL}"
BOOTLOG=/run/bootlog
KILLDELAY=3
# Set any user specified environment variables e.g. HEADLESS
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && . /etc/sysconfig/rc.site
```

```
## Screen Dimensions
# Find current screen size
if [-z "\${COLUMNS}"]; then
  COLUMNS=$(stty size)
  COLUMNS=${COLUMNS##* }
fi
# When using remote connections, such as a serial port, stty size returns 0
if [ "${COLUMNS}" = "0" ]; then
  COLUMNS=80
fi
## Measurements for positioning result messages
COL=$((${COLUMNS} - 8))
WCOL=$((${COL} - 2))
## Set Cursor Position Commands, used via echo
SET_COL="\\033[${COL}G"  # at the $COL char SET_WCOL="\\033[${WCOL}G"  # at the $WCOL char
                          # at the $WCOL char
CURS\_UP="\\033[1A\\033[0G"] # Up one line, at the 0'th char
CURS_ZERO="\\033[0G"
# start_daemon()
# Usage: start_daemon [-f] [-n nicelevel] [-p pidfile] pathname [args...]
                                                                           #
                                                                           #
# Purpose: This runs the specified program as a daemon
#
# Inputs: -f: (force) run the program even if it is already running.
#
         -n nicelevel: specify a nice level. See 'man nice(1)'.
#
         -p pidfile: use the specified file to determine PIDs.
         pathname: the complete path to the specified program
#
                                                                           #
#
                                                                           #
         args: additional arguments passed to the program (pathname)
# Return values (as defined by LSB exit codes):
#
       0 - program is running or service is OK
                                                                           #
#
       1 - generic or unspecified error
                                                                           #
#
       2 - invalid or excessive argument(s)
                                                                           #
#
       5 - program is not installed
start_daemon()
{
   local force=""
   local nice="0"
   local pidfile=""
   local pidlist=""
   local retval=""
   # Process arguments
   while true
   do
       case $\{1\} in
           -f)
               force="1"
               shift 1
               ;;
           -n)
               nice="${2}"
```

```
shift 2
            ;;
        (q-
            pidfile="${2}"
            shift 2
            ;;
        -*)
            return 2
            ;;
        * )
            program="${1}"
            break
            ;;
    esac
done
# Check for a valid program
if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi
# Execute
if [ -z "${force}" ]; then
    if [ -z "\{pidfile\}" ]; then
        # Determine the pid by discovery
        pidlist=`pidofproc "${1}"`
        retval="${?}"
    else
        # The PID file contains the needed PIDs
        # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
        # however, it is not used by the current implementation or standard.
        pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"`
        retval="${?}"
    fi
    # Return a value ONLY
    # It is the init script's (or distribution's functions) responsibilty
    # to log messages!
    case "${retval}" in
        0)
            # Program is already running correctly, this is a
            # successful start.
            return 0
            ;;
        1)
            # Program is not running, but an invalid pid file exists
            # remove the pid file and continue
            rm -f "${pidfile}"
            ;;
        3)
            # Program is not running and no pidfile exists
            # do nothing here, let start_deamon continue.
            ;;
        * )
            # Others as returned by status values shall not be interpreted
            # and returned as an unspecified error.
```

```
return 1
              ;;
       esac
   fi
   # Do the start!
   nice -n "${nice}" "${@}"
}
# killproc()
                                                                      #
# Usage: killproc [-p pidfile] pathname [signal]
                                                                      #
# Purpose: Send control signals to running processes
#
 Inputs: -p pidfile, uses the specified pidfile
#
        pathname, pathname to the specified program
#
        signal, send this signal to pathname
#
                                                                      #
# Return values (as defined by LSB exit codes):
       0 - program (pathname) has stopped/is already stopped or a
#
          running program has been sent specified signal and stopped
                                                                      #
#
          successfully
                                                                      #
#
                                                                      #
       1 - generic or unspecified error
#
       2 - invalid or excessive argument(s)
#
       5 - program is not installed
                                                                      #
#
       7 - program is not running and a signal was supplied
killproc()
{
   local pidfile
   local program
   local prefix
   local progname
   local signal="-TERM"
   local fallback="-KILL"
   local nosig
   local pidlist
   local retval
   local pid
   local delay="30"
   local piddead
   local dtime
   # Process arguments
   while true; do
       case "${1}" in
          -p)
              pidfile="${2}"
              shift 2
              ;;
           * )
               program="${1}"
               if [-n "${2}"]; then
                  signal="${2}"
                  fallback=""
               else
                  nosig=1
               fi
```

```
# Error on additional arguments
             if [-n "${3}"]; then
                 return 2
             else
                 break
             fi
             ;;
   esac
done
# Check for a valid program
if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi
# Check for a valid signal
check_signal "${signal}"
if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 2; fi
# Get a list of pids
if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # determine the pid by discovery
   pidlist=`pidofproc "${1}"`
   retval="${?}"
else
    # The PID file contains the needed PIDs
    # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
    # however, it is not used by the current implementation or standard.
   pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"`
   retval="${?}"
fi
# Return a value ONLY
# It is the init script's (or distribution's functions) responsibilty
# to log messages!
case "${retval}" in
    0)
        # Program is running correctly
        # Do nothing here, let killproc continue.
        ;;
    1)
        # Program is not running, but an invalid pid file exists
        # Remove the pid file.
        rm -f "${pidfile}"
        # This is only a success if no signal was passed.
        if [ -n "${nosig}" ]; then
            return 0
        else
            return 7
        fi
        ;;
    3)
        # Program is not running and no pidfile exists
        # This is only a success if no signal was passed.
        if [ -n "${nosig}" ]; then
            return 0
        else
            return 7
        fi
```

```
;;
    * )
        # Others as returned by status values shall not be interpreted
        # and returned as an unspecified error.
        return 1
        ;;
esac
# Perform different actions for exit signals and control signals
check_sig_type "${signal}"
if [ "${?}" -eq "0" ]; then # Signal is used to terminate the program
    # Account for empty pidlist (pid file still exists and no
    # signal was given)
    if [ "${pidlist}" != "" ]; then
        # Kill the list of pids
        for pid in ${pidlist}; do
            kill -0 "${pid}" 2> /dev/null
            if [ "${?}" -ne "0" ]; then
                # Process is dead, continue to next and assume all is well
                continue
            else
                kill "${signal}" "${pid}" 2> /dev/null
                \# Wait up to \{delay\}/10 seconds to for \{pid\} to
                # terminate in 10ths of a second
                while [ "${delay}" -ne "0" ]; do
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null || piddead="1"
                    if [ "${piddead}" = "1" ]; then break; fi
                    sleep 0.1
                    delay="$(( ${delay} - 1 ))"
                done
                # If a fallback is set, and program is still running, then
                # use the fallback
                if [ -n "${fallback}" -a "${piddead}" != "1" ]; then
                    kill "${fallback}" "${pid}" 2> /dev/null
                    # Check again, and fail if still running
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null && return 1
                fi
            fi
        done
    fi
    # Check for and remove stale PID files.
    if [-z "\$\{pidfile\}"]; then
        # Find the basename of $program
        prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^/]*$//'`
        progname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@@"`
        if [ -e "/var/run/${progname}.pid" ]; then
            rm -f "/var/run/${progname}.pid" 2> /dev/null
        fi
    else
```

```
if [ -e "${pidfile}" ]; then rm -f "${pidfile}" 2> /dev/null; fi
       fi
   # For signals that do not expect a program to exit, simply
   # let kill do its job, and evaluate kill's return for value
   else # check_sig_type - signal is not used to terminate program
       for pid in ${pidlist}; do
          kill "${signal}" "${pid}"
           if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 1; fi
       done
   fi
}
# pidofproc()
                                                                       #
# Usage: pidofproc [-p pidfile] pathname
                                                                       #
# Purpose: This function returns one or more pid(s) for a particular daemon
                                                                       #
                                                                       #
 Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof
                                                                       #
#
        pathname, path to the specified program
                                                                       #
#
                                                                       #
# Return values (as defined by LSB status codes):
                                                                       #
#
       0 - Success (PIDs to stdout)
#
       1 - Program is dead, PID file still exists (remaining PIDs output)
                                                                       #
       3 - Program is not running (no output)
pidofproc()
{
   local pidfile
   local program
   local prefix
   local progname
   local pidlist
   local lpids
   local exitstatus="0"
   # Process arguments
   while true; do
       case "\{1\}" in
           -p)
              pidfile="${2}"
              shift 2
              ;;
           * )
              program="${1}"
              if [-n "${2}"]; then
                  # Too many arguments
                  # Since this is status, return unknown
                  return 4
              else
                  break
              fi
              ;;
       esac
   done
   # If a PID file is not specified, try and find one.
```

```
if [-z "\$\{pidfile\}"]; then
       # Get the program's basename
       prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^/]*$//'`
       if [-z "\$\{prefix\}"]; then
         progname="${program}"
       else
         progname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@@"`
       fi
       # If a PID file exists with that name, assume that is it.
       if [ -e "/var/run/${progname}.pid" ]; then
          pidfile="/var/run/${progname}.pid"
       fi
   fi
   # If a PID file is set and exists, use it.
   if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then
       # Use the value in the first line of the pidfile
       pidlist=`/bin/head -n1 "${pidfile}"`
       # This can optionally be written as 'sed 1q' to repalce 'head -n1'
       # should LFS move /bin/head to /usr/bin/head
   else
       # Use pidof
       pidlist=`pidof "${program}"`
   fi
   # Figure out if all listed PIDs are running.
   for pid in ${pidlist}; do
       kill -0 ${pid} 2> /dev/null
       if [ "${?}" -eq "0" ]; then
           lpids="${lpids}${pid} "
       else
           exitstatus="1"
       fi
   done
   if [ -z "${lpids}" -a ! -f "${pidfile}" ]; then
       return 3
   else
       echo "${lpids}"
       return "${exitstatus}"
   fi
}
# statusproc()
# Usage: statusproc [-p pidfile] pathname
                                                                        #
# Purpose: This function prints the status of a particular daemon to stdout
                                                                        #
#
# Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof
#
        pathname, path to the specified program
                                                                        #
#
                                                                        #
# Return values:
       0 - Status printed
#
       1 - Input error. The daemon to check was not specified.
statusproc()
```

```
local pidfile
  local pidlist
  if [ "${#}" = "0" ]; then
     echo "Usage: statusproc [-p pidfle] {program}"
     exit 1
  fi
  # Process arguments
  while true; do
      case "$\{1\}" in
          -p)
              pidfile="${2}"
              shift 2
              ;;
          * )
              if [-n "${2}"]; then
                  echo "Too many arguments"
                  return 1
              else
                  break
              fi
              ;;
      esac
  done
  if [ -n "${pidfile}" ]; then
     pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" $@`
  else
     pidlist=`pidofproc $@`
  fi
  # Trim trailing blanks
  pidlist=`echo "${pidlist}" | sed -r 's/ +$//'`
  base="${1##*/}"
  if [ -n "${pidlist}" ]; then
     /bin/echo -e "\{INFO\}${base} is running with Process" \
        "ID(s) ${pidlist}.${NORMAL}"
     if [ -n "${base}" -a -e "/var/run/${base}.pid" ]; then
        /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running but" \
           "/var/run/${base}.pid exists.${NORMAL}"
     else
        if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then
           /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running" \
              "but ${pidfile} exists.${NORMAL}"
        else
           /bin/echo -e "${INFO}${1} is not running.${NORMAL}"
        fi
     fi
  fi
}
# timespec()
                                                                           #
#
```

```
# Purpose: An internal utility function to format a timestamp
#
        a boot log file. Sets the STAMP variable.
                                                           #
#
# Return value: Not used
timespec()
  STAMP="$(echo `date +"%b %d %T %:z"` `hostname`) "
  return 0
}
# log_success_msg()
# Usage: log_success_msg ["message"]
 Purpose: Print a successful status message to the screen and
#
        a boot log file.
#
# Inputs: $@ - Message
                                                           #
# Return values: Not used
log_success_msg()
   /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
   /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"
   # Strip non-printable characters from log file
  \log = e^{-y} - \frac{s}{0} - \frac{s}{0}
   timespec
   /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} OK" >> ${BOOTLOG}
  return 0
}
log_success_msg2()
   /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
   /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"
  echo " OK" >> ${BOOTLOG}
  return 0
}
# log_failure_msg()
                                                           #
# Usage: log_failure_msg ["message"]
# Purpose: Print a failure status message to the screen and
#
        a boot log file.
#
#
 Inputs: $@ - Message
# Return values: Not used
log_failure_msg()
{
   /bin/echo -n -e "\{BMPREFIX\}${@}"
   /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"
```

```
# Strip non-printable characters from log file
   timespec
   logmessage=`echo "\{@\}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
   /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} FAIL" >> ${BOOTLOG}
   return 0
}
log_failure_msg2()
   /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
   /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"
   echo "FAIL" >> ${BOOTLOG}
   return 0
}
# log_warning_msg()
# Usage: log_warning_msg ["message"]
                                                                   #
                                                                   #
# Purpose: Print a warning status message to the screen and
                                                                   #
#
         a boot log file.
                                                                   #
#
                                                                   #
# Return values: Not used
log_warning_msg()
   /bin/echo -n -e "\{BMPREFIX\}${@}"
   /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${WARNING_PREFIX}${SET_COL}${WARNING_SUFFIX}"
   # Strip non-printable characters from log file
   \log = e^{-y} | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'
   /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} WARN" >> ${BOOTLOG}
   return 0
}
log_skip_msg()
   /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
   /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SKIP_PREFIX}${SET_COL}${SKIP_SUFFIX}"
   # Strip non-printable characters from log file
   logmessage=`echo "\{@\}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
   /bin/echo "SKIP" >> ${BOOTLOG}
   return 0
}
#
# log_info_msg()
# Usage: log_info_msg message
 Purpose: Print an information message to the screen and
                                                                   #
#
         a boot log file. Does not print a trailing newline character.
                                                                   #
#
```

```
# Return values: Not used
log info msq()
{
   /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
   # Strip non-printable characters from log file
  logmessage='echo "\{@\}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'
   /bin/echo -n -e "${STAMP} ${logmessage}" >> ${BOOTLOG}
  return 0
}
log_info_msg2()
   /bin/echo -n -e "${@}"
  # Strip non-printable characters from log file
  logmessage=`echo "\{@\}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
   /bin/echo -n -e "${logmessage}" >> ${BOOTLOG}
  return 0
}
# evaluate_retval()
# Usage: Evaluate a return value and print success or failyure as appropriate
#
#
 Purpose: Convenience function to terminate an info message
#
# Return values: Not used
evaluate_retval()
  local error_value="${?}"
  if [ ${error_value} = 0 ]; then
    log_success_msg2
  else
    log_failure_msg2
  fi
}
# check_signal()
# Usage: check_signal [ -{signal} | {signal} ]
                                                            #
#
                                                            #
 Purpose: Check for a valid signal. This is not defined by any LSB draft,
#
        however, it is required to check the signals to determine if the
        signals chosen are invalid arguments to the other functions.
#
#
#
 Inputs: Accepts a single string value in the form or -{signal} or {signal}
                                                             #
#
#
 Return values:
                                                             #
#
      0 - Success (signal is valid
                                                             #
      1 - Signal is not valid
check_signal()
{
   local valsig
```

```
# Add error handling for invalid signals
   valsig="-ALRM -HUP -INT -KILL -PIPE -POLL -PROF -TERM -USR1 -USR2"
   valsig="${valsig} -VTALRM -STKFLT -PWR -WINCH -CHLD -URG -TSTP -TTIN"
   valsig="${valsig} -TTOU -STOP -CONT -ABRT -FPE -ILL -QUIT -SEGV -TRAP"
   valsig="${valsig} -SYS -EMT -BUS -XCPU -XFSZ -0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -8 -9"
   valsig="${valsig} -11 -13 -14 -15"
   echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null
   if [ "${?}" -eq "0" ]; then
      return 0
   else
      return 1
   fi
}
# check_sig_type()
# Usage: check_signal [ -{signal} | {signal} ]
# Purpose: Check if signal is a program termination signal or a control signal #
        This is not defined by any LSB draft, however, it is required to
#
#
         check the signals to determine if they are intended to end a
#
        program or simply to control it.
#
# Inputs: Accepts a single string value in the form or -{signal} or {signal}
#
 Return values:
#
      0 - Signal is used for program termination
      1 - Signal is used for program control
check_sig_type()
{
   local valsig
   # The list of termination signals (limited to generally used items)
   valsig="-ALRM -INT -KILL -TERM -PWR -STOP -ABRT -QUIT -2 -3 -6 -9 -14 -15"
   echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null
   if [ "${?}" -eq "0" ]; then
      return 0
   else
      return 1
   fi
}
# wait_for_user()
                                                                 #
#
# Purpose: Wait for the user to respond if not a headless system
                                                                 #
wait_for_user()
{
  # Wait for the user by default
  [ "${HEADLESS=0}" = "0" ] && read ENTER
  return 0
}
```

D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs

```
#!/bin/sh
# Begin mountvirtfs
# Description : Mount proc, sysfs, and run
#
# Authors
            : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
             DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
#
# Update
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
 Version
           : LFS 7.0
#
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                    mountvirtfs
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                    Mounts /sys and /proc virtual (kernel) filesystems.
                    Mounts /run (tmpfs) and /dev (devtmpfs).
# Description:
                    Mounts /sys and /proc virtual (kernel) filesystems.
                    Mounts /run (tmpfs) and /dev (devtmpfs).
# X-LFS-Provided-By:
                    LFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "$\{1\}" in
  start)
     # Make sure /run is available before logging any messages
     if ! mountpoint /run >/dev/null; then
       mount /run || failed=1
     fi
     mkdir -p /run/lock /run/shm
     chmod 1777 /run/shm /run/lock
     log_info_msg "Mounting virtual file systems: ${INFO}/run"
     if ! mountpoint /proc >/dev/null; then
```

```
log_info_msg2 " ${INFO}/proc"
         mount -o nosuid,noexec,nodev /proc || failed=1
      fi
      if ! mountpoint /sys >/dev/null; then
         log_info_msg2 " ${INFO}/sys"
         mount -o nosuid, noexec, nodev /sys | failed=1
      fi
      if ! mountpoint /dev >/dev/null; then
         log_info_msg2 " ${INFO}/dev"
         mount -o mode=0755,nosuid /dev || failed=1
      fi
      ln -sfn /run/shm /dev/shm
      (exit ${failed})
      evaluate_retval
      exit $failed
      ;;
  *)
      echo "Usage: ${0} {start}"
      exit 1
esac
# End mountvirtfs
```

D.4. /etc/rc.d/init.d/modules

```
#!/bin/sh
# Begin modules
# Description : Module auto-loading script
#
# Authors
          : Zack Winkles
            DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
           : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
# Update
#
 Version
        : LFS 7.0
#
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                  modules
# Required-Start:
                  mountvirtfs sysctl
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                  Loads required modules.
                  Loads modules listed in /etc/sysconfig/modules.
# Description:
# X-LFS-Provided-By:
                  LFS
### END INIT INFO
# Assure that the kernel has module support.
[ -e /proc/modules ] || exit 0
```

```
. /lib/lsb/init-functions
case "${1}" in
  start)
      # Exit if there's no modules file or there are no
      # valid entries
      [ -r /etc/sysconfig/modules ]
                                                 || exit 0
      egrep -qv '^($|#)' /etc/sysconfig/modules || exit 0
      log_info_msg "Loading modules:"
      # Only try to load modules if the user has actually given us
      # some modules to load.
      while read module args; do
         # Ignore comments and blank lines.
         case "$module" in
            ""|"#"*) continue ;;
         # Attempt to load the module, passing any arguments provided.
         modprobe ${module} ${args} >/dev/null
         # Print the module name if successful, otherwise take note.
         if [ $? -eq 0 ]; then
            log_info_msg2 " ${module}"
            failedmod="${failedmod} ${module}"
      done < /etc/sysconfig/modules</pre>
      # Print a message about successfully loaded modules on the correct line.
      log_success_msg2
      # Print a failure message with a list of any modules that
      # may have failed to load.
      if [ -n "${failedmod}" ]; then
         log_failure_msg "Failed to load modules:${failedmod}"
         exit 1
      fi
      ;;
      echo "Usage: ${0} {start}"
      exit 1
      ;;
esac
exit 0
# End modules
```

D.5. /etc/rc.d/init.d/udev

```
# Description : Udev cold-plugging script
#
#
             : Zack Winkles, Alexander E. Patrakov
 Authors
               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
#
             : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
# Update
 Version
             : LFS 7.0
#
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                      udev $time
# Required-Start:
# Should-Start:
                      modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                      Populates /dev with device nodes.
# Description:
                      Mounts a tempfs on /dev and starts the udevd daemon.
#
                      Device nodes are created as defined by udev.
# X-LFS-Provided-By:
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "\{1\}" in
  start)
      log_info_msg "Populating /dev with device nodes... "
      if ! grep -q '[[:space:]]sysfs' /proc/mounts; then
        log_failure_msg2
        msg="FAILURE:\n\nUnable to create "
        msg="${msg}devices without a SysFS filesystem\n\n"
        msg="${msg}After you press Enter, this system "
        msg="${msg}will be halted and powered off.\n\n"
        log_info_msg "$msg"
        log_info_msg "Press Enter to continue..."
        wait_for_user
         /etc/rc.d/init.d/halt stop
      fi
      # Start the udev daemon to continually watch for, and act on,
      # uevents
      /sbin/udevd --daemon
      # Now traverse /sys in order to "coldplug" devices that have
     # already been discovered
      /sbin/udevadm trigger --action=add
                                           --type=subsystems
      /sbin/udevadm trigger --action=add
                                          --type=devices
      /sbin/udevadm trigger --action=change --type=devices
     # Now wait for udevd to process the uevents we triggered
      if ! is_true "$OMIT_UDEV_SETTLE"; then
         /sbin/udevadm settle
      fi
      # If any LVM based partitions are on the system, ensure they
      # are activated so they can be used.
     if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -a y >/dev/null; fi
      log_success_msg2
```

D.6. /etc/rc.d/init.d/swap

```
#!/bin/sh
# Begin swap
# Description : Swap Control Script
# Authors
            : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
             DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Version
            : LFS 7.0
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                    swap
# Required-Start:
                   udev
# Should-Start:
                   modules
# Required-Stop:
                   localnet
# Should-Stop:
                   S
# Default-Start:
                    0 6
# Default-Stop:
# Short-Description:
                   Mounts and unmounts swap partitions.
                   Mounts and unmounts swap partitions defined in
# Description:
                   /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By:
                   LFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "\{1\}" in
  start)
     log_info_msg "Activating all swap files/partitions..."
     swapon -a
     evaluate_retval
  stop)
     log_info_msg "Deactivating all swap files/partitions..."
     swapoff -a
     evaluate retval
     ;;
  restart)
     ${0} stop
     sleep 1
```

```
$\{0\} start
;;

status)
   log_success_msg "Retrieving swap status."
   swapon -s
;;

*)
   echo "Usage: $\{0\} \{start|stop|restart|status\}"
   exit 1
;;
esac

exit 0

# End swap
```

D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock

```
#!/bin/sh
# Begin setclock
# Description : Setting Linux Clock
            : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
 Authors
             DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Update
#
            : LFS 7.0
 Version
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
# Required-Start:
# Should-Start:
                   modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:
                   $syslog
# Default-Start:
# Default-Stop:
                   Stores and restores time from the hardware clock
# Short-Description:
# Description:
                   On boot, system time is obtained from hwclock. The
                   hardware clock can also be set on shutdown.
# X-LFS-Provided-By:
                   LFS BLFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
[ -r /etc/sysconfig/clock ] && . /etc/sysconfig/clock
case "${UTC}" in
  yes true 1)
     CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --utc"
  no|false|0)
     CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --localtime"
```

```
esac

case ${1} in
    start)
    hwclock --hctosys ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
    ;;

stop)
    log_info_msg "Setting hardware clock..."
    hwclock --systohc ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
    evaluate_retval
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop}"
    exit 1
    ;;

esac
exit 0
```

D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs

```
#!/bin/sh
# Begin checkfs
# Description : File System Check
# Authors
           : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#
             A. Luebke - luebke@users.sourceforge.net
             DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
 Update
#
#
           : LFS 7.0
 Version
 Based on checkfs script from LFS-3.1 and earlier.
# From man fsck
# 0
     - No errors
#
      - File system errors corrected
#
     - System should be rebooted
 2.
 4
     - File system errors left uncorrected
# 8
     - Operational error
# 16
     - Usage or syntax error
     - Fsck canceled by user request
# 32
     - Shared library error
# 128
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                   checkfs
                   udev swap $time
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
                   S
```

```
# Default-Stop:
# Short-Description:
                       Checks local filesystems before mounting.
                       Checks local filesystmes before mounting.
# Description:
# X-LFS-Provided-By:
                       LFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "${1}" in
  start)
      if [ -f /fastboot ]; then
         msg="/fastboot found, will omit "
         msg="${msg} file system checks as requested.\n"
         log_info_msg "${msg}"
         exit 0
      fi
      log_info_msg "Mounting root file system in read-only mode... "
      mount -n -o remount, ro / >/dev/null
      if [ $\{?\} != 0 ]; then
         log_failure_msg2
         msg="\n\nCannot check root "
         msg="${msg}filesystem because it could not be mounted "
         msg="${msg}in read-only mode.\n\n"
         msg="${msg}After you press Enter, this system will be "
         msg="${msg}halted and powered off.\n\n"
         log_failure_msg "${msg}"
         log_info_msg "Press Enter to continue..."
         wait_for_user
         /etc/rc.d/init.d/halt stop
      else
         log_success_msg2
      fi
      if [ -f /forcefsck ]; then
         msg="\n/forcefsck found, forcing file"
         msg="${msg} system checks as requested."
         log_success_msg "$msg"
         options="-f"
      else
         options=""
      fi
      log_info_msg "Checking file systems..."
      # Note: -a option used to be -p; but this fails e.g. on fsck.minix
      if is_true "$VERBOSE_FSCK"; then
        fsck ${options} -a -A -C -T
      else
        fsck ${options} -a -A -C -T >/dev/null
      fi
      error_value=${?}
      if [ "${error_value}" = 0 ]; then
         log_success_msg2
      fi
      if [ "${error_value}" = 1 ]; then
         msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "
```

```
msg="$\{msg\}were found and have been corrected.\n"
         msg="${msg}You may want to double-check that "
         msg="${msg}everything was fixed properly."
         log warning msg "$msg"
      if [ "${error_value}" = 2 -o "${error_value}" = 3 ]; then
         msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "
         msg="${msg}were found and have been been "
         msg="${msg}corrected, but the nature of the "
         msg="${msg}errors require this system to be rebooted.\n\n"
         msg="${msg}After you press enter, "
         msg="${msg}this system will be rebooted\n\n"
         log_failure_msg "$msg"
         log_info_msg "Press Enter to continue..."
         wait_for_user
         reboot -f
      fi
      if [ "${error_value}" -gt 3 -a "${error_value}" -lt 16 ]; then
         msg="\nFAILURE:\n\nFile system errors "
         msg="${msg}were encountered that could not be "
         msg="${msg}fixed automatically. This system "
         msg="${msg}cannot continue to boot and will "
         msg="${msg}therefore be halted until those "
         msg="${msg}errors are fixed manually by a "
         msg="${msg}System Administrator.\n\n"
         msg="${msg}After you press Enter, this system will be "
         msg="${msg}halted and powered off.\n\n"
         log_failure_msg "$msg"
         log_info_msg "Press Enter to continue..."
         wait_for_user
         /etc/rc.d/init.d/halt stop
      fi
      if [ "${error_value}" -ge 16 ]; then
         msg="\nFAILURE:\n\nUnexpected Failure "
         msg="${msg}running fsck. Exited with error "
         msg="${msg} code: ${error_value}."
         log_failure_msg $msg
         exit ${error_value}
      fi
      exit 0
      ;;
      echo "Usage: ${0} {start}"
      exit 1
      ;;
esac
# End checkfs
```

D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs

```
# Description : File System Mount Script
             : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
# Authors
#
               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
             : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Update
             : LFS 7.0
#
 Version
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                      $local_fs
# Required-Start:
                      udev checkfs
# Should-Start:
# Required-Stop:
                      swap
# Should-Stop:
# Default-Start:
                      S
# Default-Stop:
                      0 6
# Short-Description:
                      Mounts/unmounts local filesystems defined in /etc/fstab.
# Description:
                      Remounts root filesystem read/write and mounts all
#
                      remaining local filesystems defined in /etc/fstab on
#
                      start. Remounts root filesystem read-only and unmounts
                      remaining filesystems on stop.
# X-LFS-Provided-By:
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "${1}" in
  start)
     log_info_msg "Remounting root file system in read-write mode..."
     mount -o remount,rw / >/dev/null
     evaluate_retval
     # Remove fsck-related file system watermarks.
     rm -f /fastboot /forcefsck
     # Make sure /dev/pts exists
     mkdir -p /dev/pts
     # This will mount all filesystems that do not have _netdev in
     # their option list. _netdev denotes a network filesystem.
     log_info_msg "Mounting remaining file systems..."
     mount -a -O no_netdev >/dev/null
     evaluate_retval
     exit $failed
     ;;
  stop)
     # Don't unmount virtual file systems like /run
     log_info_msg "Unmounting all other currently mounted file systems..."
     umount -a -d -r -t notmpfs,nosysfs,nodevtmpfs,noproc,nodevpts >/dev/null
     evaluate_retval
     # Make sure / is mounted read only (umount bug)
     mount -o remount, ro /
     # Make all LVM volume groups unavailable, if appropriate
```

This fails if swap or / are on an LVM partition

```
#if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -an > /dev/null; fi
;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop}"
    exit 1
    ;;
esac
# End mountfs
```

D.10. /etc/rc.d/init.d/udev_retry

```
#!/bin/sh
# Begin udev_retry
# Description : Udev cold-plugging script (retry)
           : Alexander E. Patrakov
# Authors
              DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
             Bryan Kadzban -
# Version
            : LFS 7.0
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                    udev_retry
# Required-Start:
                    udev
# Should-Start:
                    $local_fs
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                    Replays failed uevents and creates additional devices.
# Description:
                    Replays any failed uevents that were skipped due to
                    slow hardware initialization, and creates those needed
                    device nodes
# X-LFS-Provided-By:
                    LFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "${1}" in
  start)
     log_info_msg "Retrying failed uevents, if any..."
     # As of udev-186, the --run option is no longer valid
     #rundir=$(/sbin/udevadm info --run)
     rundir=/run/udev
     # From Debian: "copy the rules generated before / was mounted
     # read-write":
     for file in ${rundir}/tmp-rules--*; do
       dest=${file##*tmp-rules--}
        [ "$dest" = '*' ] && break
       cat $file >> /etc/udev/rules.d/$dest
       rm -f $file
```

```
done
      # Re-trigger the uevents that may have failed,
      # in hope they will succeed now
      /bin/sed -e 's/#.*$//' /etc/sysconfig/udev_retry | /bin/grep -v '^$' | \
      while read line ; do
         for subsystem in $line ; do
            /sbin/udevadm trigger --subsystem-match=$subsystem --action=add
         done
      done
      # Now wait for udevd to process the uevents we triggered
      if ! is_true "$OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE"; then
         /sbin/udevadm settle
      fi
      evaluate_retval
      ;;
  *)
      echo "Usage ${0} {start}"
      exit 1
      ;;
esac
exit 0
# End udev_retry
```

D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs

```
#!/bin/sh
# Begin cleanfs
# Description : Clean file system
#
# Authors
           : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
             DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
           : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Update
#
 Version
           : LFS 7.0
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                   cleanfs
                   $local fs
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                   Cleans temporary directories early in the boot process.
# Description:
                   Cleans temporary directories /var/run, /var/lock, and
                   optionally, /tmp. cleanfs also creates /var/run/utmp
#
                   and any files defined in /etc/sysconfig/createfiles.
# X-LFS-Provided-By:
                   LFS
### END INIT INFO
```

```
. /lib/lsb/init-functions
# Function to create files/directory on boot.
create files()
{
   # Input to file descriptor 9 and output to stdin (redirection)
   exec 9>&0 < /etc/sysconfig/createfiles</pre>
   while read name type perm usr grp dtype maj min junk
      # Ignore comments and blank lines.
      case "${name}" in
         ""|\#*) continue ;;
      # Ignore existing files.
      if [ ! -e "${name}" ]; then
         # Create stuff based on its type.
         case "${type}" in
            dir)
               mkdir "${name}"
               ;;
            file)
               :> "${name}"
               ;;
            dev)
               case "${dtype}" in
                      mknod "${name}" c ${maj} ${min}
                      ;;
                  block)
                      mknod "${name}" b ${maj} ${min}
                      ;;
                  pipe)
                      mknod "${name}" p
                      ;;
                      log_warning_msg "\nUnknown device type: ${dtype}"
               esac
                ;;
            * )
               log_warning_msg "\nUnknown type: ${type}"
               continue
               ;;
         esac
         # Set up the permissions, too.
         chown ${usr}:${grp} "${name}"
         chmod ${perm} "${name}"
      fi
   done
   # Close file descriptor 9 (end redirection)
   exec 0>&9 9>&-
   return 0
}
case $\{1\} in
   start)
      log_info_msg "Cleaning file systems:"
```

```
if [ \$\{SKIPTMPCLEAN\}" = "" ]; then
         log_info_msg2 " /tmp"
         cd /tmp &&
         find . -xdev -mindepth 1 ! -name lost+found -delete | | failed=1
      fi
      > /var/run/utmp
      if grep -q '^utmp:' /etc/group; then
         chmod 664 /var/run/utmp
         chgrp utmp /var/run/utmp
      fi
      (exit ${failed})
      evaluate_retval
      if egrep -qv '^(#|$)' /etc/sysconfig/createfiles 2>/dev/null; then
         log_info_msg "Creating files and directories... "
         create_files
                           # Always returns 0
         evaluate_retval
      fi
      exit $failed
      echo "Usage: ${0} {start}"
      exit 1
      ;;
esac
# End cleanfs
```

D.12. /etc/rc.d/init.d/console

```
#!/bin/sh
# Begin console
# Description : Sets keymap and screen font
#
           : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
 Authors
            Alexander E. Patrakov
#
#
            DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
           : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Update
 Version
           : LFS 7.0
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                  console
# Required-Start:
# Should-Start:
                  $local_fs
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                  Sets up a localised console.
# Description:
                  Sets up fonts and language settings for the user's
```

```
local as defined by /etc/sysconfig/console.
# X-LFS-Provided-By:
                       LES
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
# Native English speakers probably don't have /etc/sysconfig/console at all
[ -r /etc/sysconfig/console ] && . /etc/sysconfig/console
is_true()
   [ "$1" = "1" ] || [ "$1" = "yes" ] || [ "$1" = "true" ]
failed=0
case "${1}" in
  start)
      # See if we need to do anything
     if [-z "$\{KEYMAP\}"]
                                 ] && [ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] &&
         [ -z "${FONT}"
                                 ] && [ -z "${LEGACY_CHARSET}" ] &&
         ! is_true "${UNICODE}"; then
         exit 0
      fi
      # There should be no bogus failures below this line!
     log_info_msg "Setting up Linux console..."
      # Figure out if a framebuffer console is used
      [ -d /sys/class/graphics/fb0 ] && use_fb=1 || use_fb=0
      # Figure out the command to set the console into the
      # desired mode
      is_true "${UNICODE}" &&
         MODE_COMMAND="echo -en '\033%G' && kbd_mode -u" ||
         MODE_COMMAND="echo -en '\033%@\033(K' && kbd_mode -a"
      # On framebuffer consoles, font has to be set for each vt in
      # UTF-8 mode. This doesn't hurt in non-UTF-8 mode also.
      ! is_true "${use_fb}" || [ -z "${FONT}" ] ||
        MODE_COMMAND="${MODE_COMMAND} && setfont ${FONT}"
     # Apply that command to all consoles mentioned in
      # /etc/inittab. Important: in the UTF-8 mode this should
      # happen before setfont, otherwise a kernel bug will
      # show up and the unicode map of the font will not be
      # used.
      for TTY in `grep '^[^#].*respawn:/sbin/agetty' /etc/inittab |
         grep -o '\btty[[:digit:]]*\b'`
         openvt -f -w -c ${TTY#tty} -- \
            /bin/sh -c "${MODE_COMMAND}" || failed=1
     done
      # Set the font (if not already set above) and the keymap
      [ "${use_fb}" == "1" ] || [ -z "${FONT}" ] || setfont $FONT || failed=1
      [ -z "${KEYMAP}" ] ||
         loadkeys ${KEYMAP} >/dev/null 2>&1 ||
```

```
failed=1
      [ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] ||
         loadkeys ${KEYMAP_CORRECTIONS} >/dev/null 2>&1 ||
         failed=1
      # Convert the keymap from $LEGACY_CHARSET to UTF-8
      [ -z "$LEGACY_CHARSET" ] ||
         dumpkeys -c "$LEGACY_CHARSET" | loadkeys -u >/dev/null 2>&1 ||
         failed=1
      # If any of the commands above failed, the trap at the
      # top would set $failed to 1
      ( exit $failed )
      evaluate_retval
      exit $failed
      ;;
  *)
      echo "Usage: ${0} {start}"
      exit 1
      ;;
esac
# End console
```

D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet

```
#!/bin/sh
# Begin localnet
# Description : Loopback device
 Authors
           : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#
             DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update
           : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Version
           : LFS 7.0
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                   localnet
                   $local_fs
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
                   S
# Default-Start:
# Default-Stop:
                   0 6
# Short-Description:
                  Starts the local network.
# Description:
                   Sets the hostname of the machine and starts the
                   loopback interface.
# X-LFS-Provided-By:
                  LFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
[ -r /etc/sysconfig/network ] && . /etc/sysconfig/network
[ -r /etc/hostname ] && HOSTNAME=`cat /etc/hostname`
```

```
case "$\{1\}" in
   start)
      log info msg "Bringing up the loopback interface..."
      ip addr add 127.0.0.1/8 label lo dev lo
      ip link set lo up
      evaluate_retval
      log_info_msg "Setting hostname to ${HOSTNAME}..."
      hostname ${HOSTNAME}
      evaluate_retval
   stop)
      log_info_msg "Bringing down the loopback interface..."
      ip link set lo down
      evaluate_retval
      ;;
   restart)
      ${0} stop
      sleep 1
      ${0} start
      ;;
   status)
      echo "Hostname is: $(hostname)"
      ip link show lo
   * )
      echo "Usage: ${0} {start|stop|restart|status}"
      ;;
esac
exit 0
# End localnet
```

D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl

```
#!/bin/sh
# Begin sysctl
# Description : File uses /etc/sysctl.conf to set kernel runtime
           parameters
          : Nathan Coulson (nathan@linuxfromscratch.org)
# Authors
#
           Matthew Burgress (matthew@linuxfromscratch.org)
#
           DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update
          : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
          : LFS 7.0
 Version
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                sysctl
```

```
mountvirtfs
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                       Makes changes to the proc filesystem
                       Makes changes to the proc filesystem as defined in
# Description:
                       /etc/sysctl.conf. See 'man sysctl(8)'.
# X-LFS-Provided-By:
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "${1}" in
  start)
      if [ -f "/etc/sysctl.conf" ]; then
         log_info_msg "Setting kernel runtime parameters..."
         sysctl -q -p
         evaluate_retval
      fi
      ;;
  status)
      sysctl -a
      echo "Usage: ${0} {start|status}"
      exit 1
      ;;
esac
exit 0
# End sysctl
```

D.15. /etc/rc.d/init.d/sysklogd

```
#!/bin/sh
# Begin sysklogd
# Description : Sysklogd loader
#
 Authors
          : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
           DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
          : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
# Update
#
          : LFS 7.0
# Version
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                 $syslog
# Required-Start:
                 localnet
# Should-Start:
# Required-Stop:
                 $local_fs sendsignals
# Should-Stop:
                 3 4 5
# Default-Start:
```

```
0 1 2 6
# Default-Stop:
# Short-Description:
                       Starts kernel and system log daemons.
# Description:
                       Starts kernel and system log daemons.
                       /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By:
                       LFS
### END INIT INFO
# Note: sysklogd is not started in runlevel 2 due to possible
# remote logging configurations
. /lib/lsb/init-functions
case $\{1\} in
   start)
      log_info_msg "Starting system log daemon..."
      parms=${SYSKLOGD_PARMS-'-m 0'}
      start_daemon /sbin/syslogd $parms
      evaluate_retval
      log_info_msg "Starting kernel log daemon..."
      start_daemon /sbin/klogd
      evaluate_retval
      ;;
   stop)
      log_info_msg "Stopping kernel log daemon..."
      killproc /sbin/klogd
      evaluate_retval
      log_info_msg "Stopping system log daemon..."
      killproc /sbin/syslogd
      evaluate_retval
      ;;
   reload)
      log_info_msg "Reloading system log daemon config file..."
      pid=`pidofproc syslogd`
      kill -HUP "${pid}"
      evaluate_retval
   restart)
      ${0} stop
      sleep 1
      ${0} start
      ;;
   status)
      statusproc /sbin/syslogd
      statusproc klogd
      ;;
   * )
      echo "Usage: ${0} {start|stop|reload|restart|status}"
      exit 1
      ;;
esac
exit 0
```

D.16. /etc/rc.d/init.d/network

```
#!/bin/sh
# Begin network
# Description : Network Control Script
           : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#
              Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#
              Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
              DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
#
# Update
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
            : LFS 7.0
# Version
#
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                    $network
# Required-Start:
                    $local_fs swap localnet
# Should-Start:
                    $syslog
# Required-Stop:
                    $local_fs swap localnet
# Should-Stop:
                    $syslog
# Default-Start:
                    3 4 5
                    0 1 2 6
# Default-Stop:
# Short-Description:
                    Starts and configures network interfaces.
# Description:
                    Starts and configures network interfaces.
# X-LFS-Provided-By:
                    LFS
### END INIT INFO
case "${1}" in
  start)
     # Start all network interfaces
     for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
     do
        interface=${file##*/ifconfig.}
        # Skip if $file is * (because nothing was found)
        if [ "${interface}" = "*" ]
        then
          continue
        /sbin/ifup ${interface}
     done
     ;;
  stop)
     # Reverse list
     net_files=""
     for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
       net_files="${file} ${net_files}"
     done
     # Stop all network interfaces
     for file in ${net_files}
```

```
do
         interface=${file##*/ifconfig.}
         # Skip if $file is * (because nothing was found)
         if [ "${interface}" = "*" ]
         then
            continue
         fi
         /sbin/ifdown ${interface}
      done
      ;;
   restart)
      ${0} stop
      sleep 1
      ${0} start
   *)
      echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
      ;;
esac
exit 0
# End network
```

D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals

```
#!/bin/sh
# Begin sendsignals
# Description : Sendsignals Script
#
# Authors
          : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
            DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
           : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Update
#
 Version
           : LFS 7.0
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                  sendsignals
# Required-Start:
# Should-Start:
                  $local_fs swap localnet
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
                  0 6
# Short-Description:
                  Attempts to kill remaining processes.
# Description:
                  Attempts to kill remaining processes.
# X-LFS-Provided-By:
                  LFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
```

```
case $\{1\} in
   stop)
      log_info_msg "Sending all processes the TERM signal..."
      killall5 -15
      error_value=${?}
      sleep ${KILLDELAY}
      if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
         log_success_msg
      else
         log_failure_msg
      fi
      log_info_msg "Sending all processes the KILL signal..."
      killal15 -9
      error_value=${?}
      sleep ${KILLDELAY}
      if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
         log_success_msg
      else
         log_failure_msg
      fi
      ;;
   *)
      echo "Usage: ${0} {stop}"
      exit 1
      ;;
esac
exit 0
# End sendsignals
```

D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot

```
#!/bin/sh
# Begin reboot
#
# Description : Reboot Scripts
Authors
         : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
           DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
#
# Update
         : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version
          : LFS 7.0
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                reboot
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
```

```
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
                        Reboots the system.
# Description:
                        Reboots the System.
# X-LFS-Provided-By:
                       LFS
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "$\{1\}" in
   stop)
      log_info_msg "Restarting system..."
      reboot -d -f -i
   * )
      echo "Usage: ${0} {stop}"
      exit 1
      ;;
esac
# End reboot
```

D.19. /etc/rc.d/init.d/halt

```
#!/bin/sh
# Begin halt
# Description : Halt Script
# Authors
          : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#
            DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
           : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
 Update
#
# Version
           : LFS 7.0
#
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                  halt
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description: Halts the system.
# Description:
                  Halts the System.
# X-LFS-Provided-By:
                  LFS
### END INIT INFO
case "${1}" in
  stop)
    halt -d -f -i -p
    ;;
  * )
    echo "Usage: {stop}"
```

```
exit 1
;;
esac
# End halt
```

D.20. /etc/rc.d/init.d/template

```
#!/bin/sh
# Begin scriptname
# Description :
#
# Authors
#
# Version
           : LFS x.x
#
# Notes
#
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
                   template
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
# Description:
# X-LFS-Provided-By:
### END INIT INFO
. /lib/lsb/init-functions
case "\{1\}" in
  start)
     log_info_msg "Starting..."
     start_daemon fully_qualified_path
     ;;
  stop)
     log_info_msg "Stopping..."
     killproc fully_qualified_path
     ;;
  restart)
     ${0} stop
     sleep 1
     ${0} start
     ;;
  * )
     echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
     exit 1
esac
```

```
exit 0
# End scriptname
```

D.21. /etc/sysconfig/modules

```
# Begin /etc/sysconfig/modules
 Description: Module auto-loading configuration
 Authors
          : 00.00
 Version
#
#
          : The syntax of this file is as follows:
 Notes
#
        <module> [<arg1> <arg2> ...]
#
# Each module should be on its own line, and any options that you want
# passed to the module should follow it. The line deliminator is either
# a space or a tab.
# End /etc/sysconfig/modules
```

D.22. /etc/sysconfig/createfiles

```
# Begin /etc/sysconfig/createfiles
 Description : Createfiles script config file
#
#
 Authors
#
#
            : 00.00
 Version
            : The syntax of this file is as follows:
        if type is equal to "file" or "dir"
#
#
         <filename> <type> <permissions> <user> <group>
#
        if type is equal to "dev"
#
         <filename> <type> <permissions> <user> <group> <devtype>
#
            <major> <minor>
        <filename> is the name of the file which is to be created
#
#
        <type> is either file, dir, or dev.
#
              file creates a new file
#
              dir creates a new directory
#
             dev creates a new device
#
        <devtype> is either block, char or pipe
#
             block creates a block device
#
              char creates a character deivce
#
             pipe creates a pipe, this will ignore the <major> and
#
          <minor> fields
#
        <major> and <minor> are the major and minor numbers used for
# End /etc/sysconfig/createfiles
```

D.23. /etc/sysconfig/udev-retry

```
# Begin /etc/sysconfig/udev_retry
 Description : udev_retry script configuration
#
 Authors
#
 Version
          : 00.00
#
#
          : Each subsystem that may need to be re-triggered after mountfs
 Notes
#
            runs should be listed in this file. Probable subsystems to be
#
            listed here are rtc (due to /var/lib/hwclock/adjtime) and sound
#
            (due to both /var/lib/alsa/asound.state and /usr/sbin/alsactl).
            Entries are whitespace-separated.
rtc
# End /etc/sysconfig/udev_retry
```

D.24. /sbin/ifup

```
#!/bin/sh
# Begin /sbin/ifup
# Description : Interface Up
#
            : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
 Authors
             Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Update
#
           : LFS 7.7
#
 Version
#
#
 Notes
            : The IFCONFIG variable is passed to the SERVICE script
#
             in the /lib/services directory, to indicate what file the
#
             service should source to get interface specifications.
up()
 if ip link show $1 > /dev/null 2>&1; then
    link_status=`ip link show $1`
    if [ -n "${link_status}" ]; then
      if ! echo "${link_status}" | grep -q UP; then
         ip link set $1 up
       fi
    fi
 else
    log failure msg "\nInterface ${IFACE} doesn't exist."
    exit 1
 fi
RELEASE="7.7"
```

```
USAGE="Usage: $0 [ -hV ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifup, version ${RELEASE}"
while [ $# -gt 0 ]; do
   case "$1" in
      --help | -h)
                       help="y"; break ;;
      --version | -V) echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;
      -*)
                       echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                       echo "${USAGE}" >& 2
                       exit 2 ;;
      * )
                       break ;;
   esac
done
if [ -n "$help" ]; then
   echo "${VERSTR}"
   echo "${USAGE}"
   echo
   cat << HERE_EOF
ifup is used to bring up a network interface. The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.
HERE_EOF
   exit 0
fi
file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}
# Skip backup files
[ "\$\{file\}" = "\$\{file\%""~""\}" ] || exit 0
. /lib/lsb/init-functions
log_info_msg "Bringing up the ${1} interface... "
if [ ! -r "${file}" ]; then
   log_failure_msg2 "${file} is missing or cannot be accessed."
   exit 1
fi
. $file
if [ "$IFACE" = "" ]; then
   log_failure_msg2 "${file} does not define an interface [IFACE]."
   exit 1
fi
# Do not process this service if started by boot, and ONBOOT
# is not set to yes
if [ \$\{IN\_BOOT\}" = "1" -a \$\{ONBOOT\}" != "yes" ]; then
   log_skip_msg
   exit 0
fi
for S in ${SERVICE}; do
 if [ ! -x "/lib/services/${S}" ]; then
```

```
MSG="\nUnable to process ${file}. Either "
    MSG="$\{MSG\}the SERVICE '$\{S\} was not present "
    MSG="${MSG}or cannot be executed."
    log failure msg "$MSG"
    exit 1
  fi
done
if [ "${SERVICE}" = "wpa" ]; then log_success_msg; fi
# Create/configure the interface
for S in ${SERVICE}; do
  IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} up
# Bring up the interface and any components
for I in $IFACE $INTERFACE_COMPONENTS; do up $I; done
# Set MTU if requested. Check if MTU has a "good" value.
if test -n "${MTU}"; then
   if [[ \{MTU\} = ^[0-9]+ \} ]] && [[ MTU - ge 68 ]] ; then
      for I in $IFACE $INTERFACE_COMPONENTS; do
         ip link set dev $I mtu $MTU;
      done
   else
      log_info_msg2 "Invalid MTU $MTU"
   fi
fi
# Set the route default gateway if requested
if [ -n "\{GATEWAY\}" ]; then
   if ip route | grep -q default; then
      log_skip_msg "\n
                           Gateway already setup; skipping."
  else
      log_info_msg "Setting up default gateway..."
      ip route add default via ${GATEWAY} dev ${IFACE}
      evaluate_retval
  fi
fi
# End /sbin/ifup
```

D.25. /sbin/ifdown

```
#!/bin/bash
# Begin /sbin/ifdown
#
# Description : Interface Down
#
            : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
# Authors
#
             Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
#
            : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Update
            : LFS 7.0
 Version
#
            : the IFCONFIG variable is passed to the scripts found
 Notes
#
              in the /lib/services directory, to indicate what file the
#
              service should source to get interface specifications.
#
```

```
RELEASE="7.0"
USAGE="Usage: $0 [ -hV ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifdown, version ${RELEASE}"
while [ $# -gt 0 ]; do
  case "$1" in
      --help | -h)
                    help="y"; break ;;
      --version | -V) echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;
      -*)
                      echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                      echo "${USAGE}" >& 2
                      exit 2 ;;
                      break ;;
  esac
done
if [ -n "$help" ]; then
  echo "${VERSTR}"
  echo "${USAGE}"
  echo
  cat << HERE EOF
ifdown is used to bring down a network interface. The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.
HERE_EOF
   exit 0
fi
file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}
# Skip backup files
[ "${file}" = "${file}""~""}" ] || exit 0
. /lib/lsb/init-functions
if [ ! -r "${file}" ]; then
  log_warning_msg "${file} is missing or cannot be accessed."
  exit 1
fi
. ${file}
if [ "$IFACE" = "" ]; then
  log_failure_msg "${file} does not define an interface [IFACE]."
fi
# We only need to first service to bring down the interface
S=`echo ${SERVICE} | cut -f1 -d" "`
if ip link show ${IFACE} > /dev/null 2>&1; then
   if [-n "${S}" -a -x "/lib/services/${S}"]; then
    IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} down
  else
    MSG="Unable to process ${file}. Either "
```

```
MSG="${MSG}the SERVICE variable was not set "
     MSG="$\{MSG\} or the specified service cannot be executed."
     log failure msg "$MSG"
     exit 1
 fi
else
   log_warning_msg "Interface ${1} doesn't exist."
# Leave the interface up if there are additional interfaces in the device
link_status=`ip link show ${IFACE} 2>/dev/null`
if [ -n "${link_status}" ]; then
  if [ "$(echo "${link_status}" | grep UP)" != "" ]; then
      if [ "$(ip addr show ${IFACE} | grep 'inet ')" == "" ]; then
         log_info_msg "Bringing down the ${IFACE} interface..."
         ip link set ${IFACE} down
         evaluate_retval
      fi
   fi
fi
# End /sbin/ifdown
```

D.26. /lib/services/ipv4-static

```
#!/bin/sh
# Begin /lib/services/ipv4-static
# Description : IPV4 Static Boot Script
           : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
# Authors
             Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
           : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
# Update
# Version
           : LFS 7.0
. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}
if [-z "${IP}"]; then
  log_failure_msg "\nIP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
  exit 1
fi
if [-z "\${PREFIX}" -a -z "\${PEER}"]; then
  log_warning_msg "\nPREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, assuming 24."
  PREFIX=24
  args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
elif [ -n "${PREFIX}" -a -n "${PEER}" ]; then
  log_failure_msg "\nPREFIX and PEER both specified in ${IFCONFIG}, cannot continue."
  exit 1
elif [ -n "${PREFIX}" ]; then
  args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
```

```
elif [ -n "${PEER}" ]; then
  args="${args} ${IP} peer ${PEER}"
fi
if [ -n "\{LABEL\}" ]; then
   args="${args} label ${LABEL}"
fi
if [ -n "${BROADCAST}" ]; then
  args="${args} broadcast ${BROADCAST}"
fi
case "${2}" in
  up)
      if [ \$(ip addr show \$\{1\} 2>/dev/null | grep \$\{IP\}/)" = "" ]; then
         # Cosmetic output
         if ! $(echo ${SERVICE} | grep -q " "); then
           log_info_msg2 "\n" # Terminate the previous message
         log_info_msg "Adding IPv4 address ${IP} to the ${1} interface..."
         ip addr add ${args} dev ${1}
         evaluate_retval
      else
         log_warning_msg "Cannot add IPv4 address ${IP} to ${1}. Already present."
      fi
   ;;
  down)
      if [ \$(ip addr show \$\{1\} 2>/dev/null | grep \$\{IP\}/)" != "" ]; then
         log_info_msg "Removing IPv4 address ${IP} from the ${1} interface..."
         ip addr del ${args} dev ${1}
         evaluate_retval
      fi
      if [-n "\${GATEWAY}"]; then
         # Only remove the gateway if there are no remaining ipv4 addresses
         if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep 'inet ')" != "" ]; then
            log_info_msg "Removing default gateway..."
            ip route del default
            evaluate_retval
         fi
      fi
   ;;
      echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
      exit 1
   ;;
esac
# End /lib/services/ipv4-static
```

D.27. /lib/services/ipv4-static-route

```
# Description : IPV4 Static Route Script
#
#
             : Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
 Authors
#
               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update
             : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
 Version
             : LFS 7.0
#
. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}
case "${TYPE}" in
   ("" | "network")
     need_ip=1
     need_gateway=1
   ("default")
     need_gateway=1
     args="${args} default"
     desc="default"
   ;;
   ("host")
     need_ip=1
   ("unreachable")
     need_ip=1
     args="${args} unreachable"
     desc="unreachable "
  ;;
  (*)
     log_failure_msg "Unknown route type (${TYPE}) in ${IFCONFIG}, cannot continue."
     exit 1
   ;;
esac
if [-n "\${GATEWAY}"]; then
  MSG="The GATEWAY variable cannot be set in ${IFCONFIG} for static routes.\n"
  log_failure_msg "$MSG Use STATIC_GATEWAY only, cannot continue"
  exit 1
fi
if [ -n "${need_ip}" ]; then
  if [-z "${IP}"]; then
     log_failure_msg "IP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
  fi
  if [-z "\${PREFIX}"]; then
     log_failure_msg "PREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
     exit 1
  fi
  args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
  desc="${desc}${IP}/${PREFIX}"
fi
```

```
if [ -n "${need_gateway}" ]; then
   if [ -z "${STATIC_GATEWAY}" ]; then
      log_failure_msg "STATIC_GATEWAY variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
   fi
   args="${args} via ${STATIC_GATEWAY}"
fi
if [ -n "${SOURCE}" ]; then
        args="${args} src ${SOURCE}"
fi
case "${2}" in
  up)
      log_info_msg "Adding '${desc}' route to the ${1} interface..."
      ip route add ${args} dev ${1}
      evaluate_retval
   ;;
   down)
      log_info_msg "Removing '${desc}' route from the ${1} interface..."
      ip route del ${args} dev ${1}
      evaluate_retval
   ;;
   * )
      echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
   ;;
esac
# End /lib/services/ipv4-static-route
```

Annexe E. Règles de configuration d'Udev

Les règles de cette annexe sont listées pour vous être pratique. Leur installation se fait en principe avec les instructions du Section 6.65, « Eudev-3.2 ».

E.1. 55-Ifs.rules

```
# /etc/udev/rules.d/55-lfs.rules: Rule definitions for LFS.

# Core kernel devices

# This causes the system clock to be set as soon as /dev/rtc becomes available.

SUBSYSTEM=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"

KERNEL=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"

# Comms devices

KERNEL=="ippp[0-9]*", GROUP="dialout"

KERNEL=="isdn[0-9]*", GROUP="dialout"

KERNEL=="isdnctrl[0-9]*", GROUP="dialout"

KERNEL=="dcbri[0-9]*", GROUP="dialout"
```

Annexe F. Licences LFS

Ce livre est couvert par la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0.

Les instructions destinées à l'ordinateur peuvent être extraites selon les termes de la licence MIT.

F.1. Creative Commons License

Creative Commons Legal Code

Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0

Important

CREATIVE COMMONS CORPORATION IS NOT A LAW FIRM AND DOES NOT PROVIDE LEGAL SERVICES. DISTRIBUTION OF THIS LICENSE DOES NOT CREATE AN ATTORNEY-CLIENT RELATIONSHIP. CREATIVE COMMONS PROVIDES THIS INFORMATION ON AN "AS-IS" BASIS. CREATIVE COMMONS MAKES NO WARRANTIES REGARDING THE INFORMATION PROVIDED, AND DISCLAIMS LIABILITY FOR DAMAGES RESULTING FROM ITS USE.

License

THE WORK (AS DEFINED BELOW) IS PROVIDED UNDER THE TERMS OF THIS CREATIVE COMMONS PUBLIC LICENSE ("CCPL" OR "LICENSE"). THE WORK IS PROTECTED BY COPYRIGHT AND/OR OTHER APPLICABLE LAW. ANY USE OF THE WORK OTHER THAN AS AUTHORIZED UNDER THIS LICENSE OR COPYRIGHT LAW IS PROHIBITED.

BY EXERCISING ANY RIGHTS TO THE WORK PROVIDED HERE, YOU ACCEPT AND AGREE TO BE BOUND BY THE TERMS OF THIS LICENSE. THE LICENSOR GRANTS YOU THE RIGHTS CONTAINED HERE IN CONSIDERATION OF YOUR ACCEPTANCE OF SUCH TERMS AND CONDITIONS.

1. Definitions

- a. "Collective Work" means a work, such as a periodical issue, anthology or encyclopedia, in which the Work in its entirety in unmodified form, along with a number of other contributions, constituting separate and independent works in themselves, are assembled into a collective whole. A work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work (as defined below) for the purposes of this License.
- b. "Derivative Work" means a work based upon the Work or upon the Work and other pre-existing works, such as a translation, musical arrangement, dramatization, fictionalization, motion picture version, sound recording, art reproduction, abridgment, condensation, or any other form in which the Work may be recast, transformed, or adapted, except that a work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work for the purpose of this License. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition or sound recording, the synchronization of the Work in timed-relation with a moving image ("synching") will be considered a Derivative Work for the purpose of this License.
- c. "Licensor" means the individual or entity that offers the Work under the terms of this License.
- d. "Original Author" means the individual or entity who created the Work.
- e. "Work" means the copyrightable work of authorship offered under the terms of this License.
- f. "You" means an individual or entity exercising rights under this License who has not previously violated the terms of this License with respect to the Work, or who has received express permission from the Licensor to exercise rights under this License despite a previous violation.

- g. "License Elements" means the following high-level license attributes as selected by Licensor and indicated in the title of this License: Attribution, Noncommercial, ShareAlike.
- 2. Fair Use Rights. Nothing in this license is intended to reduce, limit, or restrict any rights arising from fair use, first sale or other limitations on the exclusive rights of the copyright owner under copyright law or other applicable laws.
- 3. License Grant. Subject to the terms and conditions of this License, Licensor hereby grants You a worldwide, royalty-free, non-exclusive, perpetual (for the duration of the applicable copyright) license to exercise the rights in the Work as stated below:
 - a. to reproduce the Work, to incorporate the Work into one or more Collective Works, and to reproduce the Work as incorporated in the Collective Works;
 - b. to create and reproduce Derivative Works;
 - c. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and perform publicly by means of a digital audio transmission the Work including as incorporated in Collective Works;
 - d. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and perform publicly by means of a digital audio transmission Derivative Works;

The above rights may be exercised in all media and formats whether now known or hereafter devised. The above rights include the right to make such modifications as are technically necessary to exercise the rights in other media and formats. All rights not expressly granted by Licensor are hereby reserved, including but not limited to the rights set forth in Sections 4(e) and 4(f).

- 4. Restrictions. The license granted in Section 3 above is expressly made subject to and limited by the following restrictions:
 - a. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work only under the terms of this License, and You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License with every copy or phonorecord of the Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Work that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder. You may not sublicense the Work. You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work with any technological measures that control access or use of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Work itself to be made subject to the terms of this License. If You create a Collective Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Collective Work, upon notice from any Licensor or the Original Author, as requested. If You create a Derivative Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Derivative Work any reference to such Licensor or the Original Author, as requested.
 - b. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform a Derivative Work only under the terms of this License, a later version of this License with the same License Elements as this License, or a Creative Commons iCommons license that contains the same License Elements as this License (e.g. Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 Japan). You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License or other license specified in the previous sentence with every copy or phonorecord of each Derivative Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Derivative Works that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder, and You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Derivative Work with any technological measures that control access or use

of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Derivative Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Derivative Work itself to be made subject to the terms of this License.

- c. You may not exercise any of the rights granted to You in Section 3 above in any manner that is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation. The exchange of the Work for other copyrighted works by means of digital file-sharing or otherwise shall not be considered to be intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation, provided there is no payment of any monetary compensation in connection with the exchange of copyrighted works.
- d. If you distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work or any Derivative Works or Collective Works, You must keep intact all copyright notices for the Work and give the Original Author credit reasonable to the medium or means You are utilizing by conveying the name (or pseudonym if applicable) of the Original Author if supplied; the title of the Work if supplied; to the extent reasonably practicable, the Uniform Resource Identifier, if any, that Licensor specifies to be associated with the Work, unless such URI does not refer to the copyright notice or licensing information for the Work; and in the case of a Derivative Work, a credit identifying the use of the Work in the Derivative Work (e.g., "French translation of the Work by Original Author," or "Screenplay based on original Work by Original Author"). Such credit may be implemented in any reasonable manner; provided, however, that in the case of a Derivative Work or Collective Work, at a minimum such credit will appear where any other comparable authorship credit appears and in a manner at least as prominent as such other comparable authorship credit.
- e. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition:
 - i. Performance Royalties Under Blanket Licenses. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance rights society (e.g. ASCAP, BMI, SESAC), royalties for the public performance or public digital performance (e.g. webcast) of the Work if that performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
 - ii. Mechanical Rights and Statutory Royalties. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a music rights agency or designated agent (e.g. Harry Fox Agency), royalties for any phonorecord You create from the Work ("cover version") and distribute, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 115 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your distribution of such cover version is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation. 6. Webcasting Rights and Statutory Royalties. For the avoidance of doubt, where the Work is a sound recording, Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance-rights society (e.g. SoundExchange), royalties for the public digital performance (e.g. webcast) of the Work, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 114 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your public digital performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
- f. Webcasting Rights and Statutory Royalties. For the avoidance of doubt, where the Work is a sound recording, Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance-rights society (e.g. SoundExchange), royalties for the public digital performance (e.g. webcast) of the Work, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 114 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your public digital performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.

5. Representations, Warranties and Disclaimer

UNLESS OTHERWISE MUTUALLY AGREED TO BY THE PARTIES IN WRITING, LICENSOR OFFERS THE WORK AS-IS AND MAKES NO REPRESENTATIONS OR WARRANTIES OF ANY KIND CONCERNING THE WORK, EXPRESS, IMPLIED, STATUTORY OR OTHERWISE, INCLUDING, WITHOUT LIMITATION, WARRANTIES OF TITLE, MERCHANTIBILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE, NONINFRINGEMENT, OR THE ABSENCE OF LATENT OR

- OTHER DEFECTS, ACCURACY, OR THE PRESENCE OF ABSENCE OF ERRORS, WHETHER OR NOT DISCOVERABLE. SOME JURISDICTIONS DO NOT ALLOW THE EXCLUSION OF IMPLIED WARRANTIES, SO SUCH EXCLUSION MAY NOT APPLY TO YOU.
- 6. Limitation on Liability. EXCEPT TO THE EXTENT REQUIRED BY APPLICABLE LAW, IN NO EVENT WILL LICENSOR BE LIABLE TO YOU ON ANY LEGAL THEORY FOR ANY SPECIAL, INCIDENTAL, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR EXEMPLARY DAMAGES ARISING OUT OF THIS LICENSE OR THE USE OF THE WORK, EVEN IF LICENSOR HAS BEEN ADVISED OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.

7. Termination

- a. This License and the rights granted hereunder will terminate automatically upon any breach by You of the terms of this License. Individuals or entities who have received Derivative Works or Collective Works from You under this License, however, will not have their licenses terminated provided such individuals or entities remain in full compliance with those licenses. Sections 1, 2, 5, 6, 7, and 8 will survive any termination of this License.
- b. Subject to the above terms and conditions, the license granted here is perpetual (for the duration of the applicable copyright in the Work). Notwithstanding the above, Licensor reserves the right to release the Work under different license terms or to stop distributing the Work at any time; provided, however that any such election will not serve to withdraw this License (or any other license that has been, or is required to be, granted under the terms of this License), and this License will continue in full force and effect unless terminated as stated above.

8. Miscellaneous

- a. Each time You distribute or publicly digitally perform the Work or a Collective Work, the Licensor offers to the recipient a license to the Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
- b. Each time You distribute or publicly digitally perform a Derivative Work, Licensor offers to the recipient a license to the original Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
- c. If any provision of this License is invalid or unenforceable under applicable law, it shall not affect the validity or enforceability of the remainder of the terms of this License, and without further action by the parties to this agreement, such provision shall be reformed to the minimum extent necessary to make such provision valid and enforceable.
- d. No term or provision of this License shall be deemed waived and no breach consented to unless such waiver or consent shall be in writing and signed by the party to be charged with such waiver or consent.
- e. This License constitutes the entire agreement between the parties with respect to the Work licensed here. There are no understandings, agreements or representations with respect to the Work not specified here. Licensor shall not be bound by any additional provisions that may appear in any communication from You. This License may not be modified without the mutual written agreement of the Licensor and You.

Important

Creative Commons is not a party to this License, and makes no warranty whatsoever in connection with the Work. Creative Commons will not be liable to You or any party on any legal theory for any damages whatsoever, including without limitation any general, special, incidental or consequential damages arising in connection to this license. Notwithstanding the foregoing two (2) sentences, if Creative Commons has expressly identified itself as the Licensor hereunder, it shall have all rights and obligations of Licensor.

Except for the limited purpose of indicating to the public that the Work is licensed under the CCPL, neither party will use the trademark "Creative Commons" or any related trademark or logo of Creative Commons without the prior written consent of Creative Commons. Any permitted use will be in compliance with Creative Commons' then-current trademark usage guidelines, as may be published on its website or otherwise made available upon request from time to time.

Creative Commons may be contacted at http://creativecommons.org/.

F.2. The MIT License

Copyright © 1999-2016 Gerard Beekmans

Permission is hereby granted, free of charge, to any person obtaining a copy of this software and associated documentation files (the "Software"), to deal in the Software without restriction, including without limitation the rights to use, copy, modify, merge, publish, distribute, sublicense, and/or sell copies of the Software, and to permit persons to whom the Software is furnished to do so, subject to the following conditions:

The above copyright notice and this permission notice shall be included in all copies or substantial portions of the Software.

THE SOFTWARE IS PROVIDED "AS IS", WITHOUT WARRANTY OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO THE WARRANTIES OF MERCHANTABILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE AND NONINFRINGEMENT. IN NO EVENT SHALL THE AUTHORS OR COPYRIGHT HOLDERS BE LIABLE FOR ANY CLAIM, DAMAGES OR OTHER LIABILITY, WHETHER IN AN ACTION OF CONTRACT, TORT OR OTHERWISE, ARISING FROM, OUT OF OR IN CONNECTION WITH THE SOFTWARE OR THE USE OR OTHER DEALINGS IN THE SOFTWARE.

Index

Paquets

Acl: 121 Attr: 120 Autoconf: 151 Automake: 153 Bash: 137 outils: 59 Bash: 137 outils: 59 Bc: 139 Binutils: 103 outils, passe 1: 37 outils, passe 2: 47 Binutils: 103 outils, passe 1: 37 outils, passe 2: 47 Binutils: 103 outils, passe 1: 37 outils, passe 2: 47 Bison: 132 Bootscripts: 210 utilisation: 221 Bootscripts: 210 utilisation: 221 Bzip2: 114 outils: 60 Bzip2: 114 outils: 60 Check: 57 Coreutils: 165 outils: 61 Coreutils: 165 outils: 61 DejaGNU: 56 Diffutils: 170 outils: 62 Diffutils: 170 outils: 62 E2fsprogs: 162 Eudev: 191 configurer: 192 Eudev: 191 configurer: 192 Expat: 143 Expect: 54

File: 102

outils: 63

File: 102 outils: 63 Findutils: 172 outils: 64 Findutils: 172 outils: 64 Flex: 133 Gawk: 171 outils: 65 Gawk: 171 outils: 65 GCC: 109 outils, passe 1: 39 outils, passe 2: 49 tools, libstdc++: 46 GCC: 109 outils, passe 1: 39 outils, passe 2: 49 tools, libstdc++: 46 GCC: 109 outils, passe 1: 39 outils, passe 2: 49 tools, libstdc++: 46 GCC: 109 outils, passe 1: 39 outils, passe 2: 49 tools, libstdc++: 46 GDBM: 141 Gettext: 158 outils: 66 Gettext: 158 outils: 66 Glibc: 92 outils: 43 Glibc: 92 outils: 43 GMP: 105 Gperf: 142 Grep: 134 outils: 67 Grep: 134 outils: 67 Groff: 174 **GRUB: 177** Gzip: 180 outils: 68 Gzip: 180 outils: 68 Iana-Etc: 130 Inetutils: 144

Intltool: 150 IPRoute2: 182 Kbd: 184 Kmod: 156 Less: 179 Libcap: 123 Libpipeline: 186 Libtool: 140 Linux: 238 en-têtes API: 90 outils, en-têtes API: 42 Linux: 238 en-têtes API: 90 outils, en-têtes API: 42 Linux: 238 en-têtes API: 90 outils, en-têtes API: 42 M4: 131 outils: 69 M4: 131 outils: 69 Make: 187 outils: 70 Make: 187 outils: 70 Man-DB: 198 Man-pages: 91 MPC: 108 MPFR: 107 Ncurses: 117 outils: 58 Ncurses: 117 outils: 58 Patch: 188 outils: 71 Patch: 188 outils: 71 Perl: 146 outils: 72 Perl: 146 outils: 72 Pkgconfig: 116 Procps-ng: 160 Psmisc: 129 rc.site: 228 Readline: 135 Sed: 124 outils: 73 Sed: 124 outils: 73

Shadow: 125 configuration: 126 Shadow: 125 configuration: 126 Sysklogd: 189 configuration: 189 Sysklogd: 189 configuration: 189 Sysvinit: 190 configuration: 222 Sysvinit: 190 configuration: 222 Tar: 201 outils: 74 Tar: 201 outils: 74 Tcl-core: 52 Texinfo: 202 outils: 75 Texinfo: 202 outils: 75 Udev utilisation: 212 Util-linux: 193 outils: 76 Util-linux: 193 outils: 76 Vim: 204 XML::Parser: 149 Xxz-u z tools: 77 Xz: 154

Programmes

Zlib: 101

a2p: 146, 147 accessdb: 198, 199 aclocal: 153, 153 aclocal-1.15: 153, 153 addftinfo: 174, 174 addpart: 193, 194 addr2line: 103, 104 afmtodit: 174, 174 agetty: 193, 194 apropos: 198, 199 ar: 103, 104 as: 103, 104 attr: 120, 120 autoconf: 151, 151 autoheader: 151, 151

autom4te: 151, 151 chfn: 125, 127 automake: 153, 153 chgpasswd: 125, 127 automake-1.15: 153, 153 chgrp: 165, 166 autopoint: 158, 158 chmod: 165, 166 autoreconf: 151, 151 chown: 165, 166 autoscan: 151, 151 chpasswd: 125, 127 autoupdate: 151, 151 chroot: 165, 166 awk: 171, 171 chrt: 193, 194 badblocks: 162, 163 chsh: 125, 127 base64: 165, 166, 165, 166 chvt: 184, 185 base64: 165, 166, 165, 166 cksum: 165, 166 basename: 165, 166 clear: 117, 118 bash: 137, 138 cmp: 170, 170 bashbug: 137, 138 code: 172, 172 bc: 139, 139 col: 193, 194 bison: 132, 132 colcrt: 193, 194 blkdiscard: 193, 194 colrm: 193, 194 blkid: 193, 194 column: 193, 194 blockdev: 193, 194 comm: 165, 167 bootlogd: 190, 190 compile_et: 162, 163 bridge: 182, 182 corelist: 146, 147 bunzip2: 114, 115 cp: 165, 167 bzcat: 114, 115 cpan: 146, 147 cpan2dist: 146, 147 bzcmp: 114, 115 bzdiff: 114, 115 cpanp: 146, 147 bzegrep: 114, 115 cpanp-run-perl: 146, 147 cpp: 109, 112 bzfgrep: 114, 115 bzgrep: 114, 115 csplit: 165, 167 bzip2: 114, 115 ctrlaltdel: 193, 194 bzip2recover: 114, 115 ctstat: 182, 182 bzless: 114, 115 cut: 165, 167 bzmore: 114, 115 date: 165, 167 c++: 109, 112dc: 139, 139 c++filt: 103, 104 dd: 165, 167 c2ph: 146, 147 deallocvt: 184, 185 cal: 193, 194 debugfs: 162, 163 capsh: 123, 123 delpart: 193, 194 captoinfo: 117, 118 depmod: 156, 156 cat: 165, 166 df: 165, 167 catchsegy: 92, 96 diff: 170, 170 catman: 198, 199 diff3: 170, 170 cc: 109, 112 dir: 165, 167 cfdisk: 193, 194 dircolors: 165, 167 chacl: 121, 121 dirname: 165, 167 chage: 125, 127 dmesg: 193, 194 chattr: 162, 163 dnsdomainname: 144, 145 chcon: 165, 166 du: 165, 167 chcpu: 193, 194 dumpe2fs: 162, 164 dumpkeys: 184, 185 checkmk: 57, 57 e2freefrag: 162, 164

chem: 174, 174

e2fsck: 162, 164 e2image: 162, 164 e2label: 162, 164 e2undo: 162, 164 e4defrag: 162, 164 echo: 165, 167 egrep: 134, 134 eject: 193, 194 elfedit: 103, 104 enc2xs: 146, 147 encguess: 146, 147 env: 165, 167 envsubst: 158, 158 eqn: 174, 174 eqn2graph: 174, 174 ex: 204, 205 expand: 165, 167 expect: 54, 55 expiry: 125, 127 expr: 165, 167 factor: 165, 167 faillog: 125, 127 fallocate: 193, 195 false: 165, 167 fdformat: 193, 195 fdisk: 193, 195 fgconsole: 184, 185 fgrep: 134, 134 file: 102, 102 filefrag: 162, 164 find: 172, 172 find2perl: 146, 147 findfs: 193, 195 findmnt: 193, 195 flex: 133, 133 flex++: 133, 133 flock: 193, 195 fmt: 165, 167 fold: 165, 167 free: 160, 160 fsck: 193, 195 fsck.cramfs: 193, 195 fsck.ext2: 162, 164 fsck.ext3: 162, 164 fsck.ext4: 162, 164 fsck.ext4dev: 162, 164 fsck.minix: 193, 195 fsfreeze: 193, 195 fstab-decode: 190, 190

fstrim: 193, 195

ftp: 144, 145 fuser: 129, 129 g++: 109, 112 gawk: 171, 171 gawk-4.1.3: 171, 171 gcc: 109, 112 gc-ar: 109, 112 gc-nm: 109, 112 gc-ranlib: 109, 112 gcov: 109, 113 gdbmtool: 141, 141 gdbm_dump: 141, 141 gdbm load: 141, 141 gdiffmk: 174, 174 gencat: 92, 96 genl: 182, 182 getcap: 123, 123 getconf: 92, 96 getent: 92, 96 getfacl: 121, 122 getfattr: 120, 120 getkeycodes: 184, 185 getopt: 193, 195 getpcaps: 123, 123 gettext: 158, 158 gettext.sh: 158, 158 gettextize: 158, 158 glilypond: 174, 174 gpasswd: 125, 127 gperf: 142, 142 gperl: 174, 174 gpinyin: 174, 174 gprof: 103, 104 grap2graph: 174, 174 grep: 134, 134 grn: 174, 175 grodvi: 174, 175 groff: 174, 175 groffer: 174, 175 grog: 174, 175 grolbp: 174, 175 grolj4: 174, 175 gropdf: 174, 175 grops: 174, 175 grotty: 174, 175 groupadd: 125, 127 groupdel: 125, 127 groupmems: 125, 127 groupmod: 125, 127 groups: 165, 167

grpck: 125, 127 indxbib: 174, 175 grpconv: 125, 127 info: 202, 203 grpunconv: 125, 127 infocmp: 117, 119 grub-bios-setup: 177, 177 infotocap: 117, 119 grub-editenv: 177, 177 init: 190, 190 grub-file: 177, 177 insmod: 156, 157 grub-fstest: 177, 177 install: 165, 167 grub-glue-efi: 177, 177 install-info: 202, 203 grub-install: 177, 178 instmodsh: 146, 147 grub-kbdcomp: 177, 178 intltool-extract: 150, 150 grub-macbless: 177, 178 intltool-merge: 150, 150 grub-menulst2cfg: 177, 178 intltool-prepare: 150, 150 grub-mkconfig: 177, 178 intltool-update: 150, 150 grub-mkimage: 177, 178 intltoolize: 150, 150 grub-mklayout: 177, 178 ionice: 193, 195 grub-mknetdir: 177, 178 ip: 182, 182 grub-mkpasswd-pbkdf2: 177, 178 ipcmk: 193, 195 grub-mkrelpath: 177, 178 ipcrm: 193, 195 grub-mkrescue: 177, 178 ipcs: 193, 195 grub-mkstandalone: 177, 178 isosize: 193, 195 grub-ofpathname: 177, 178 join: 165, 167 grub-probe: 177, 178 json_pp: 146, 147 grub-reboot: 177, 178 kbdinfo: 184, 185 grub-render-label: 177, 178 kbdrate: 184, 185 grub-script-check: 177, 178 kbd_mode: 184, 185 grub-set-default: 177, 178 kill: 193, 195 grub-setup: 177, 178 killall: 129, 129 grub-syslinux2cfg: 177, 178 killall5: 190, 190 gunzip: 180, 180 klogd: 189, 189 gzexe: 180, 180 kmod: 156, 157 gzip: 180, 180 last: 193, 195 h2ph: 146, 147 lastb: 193, 195 h2xs: 146, 147 lastlog: 125, 127 halt: 190, 190 ld: 103, 104 head: 165, 167 ld.bfd: 103, 104 hexdump: 193, 195 ldattach: 193, 195 hostid: 165, 167 ldconfig: 92, 96 hostname: 144, 145 ldd: 92, 96 hostname: 158, 158 lddlibc4: 92, 96 hpftodit: 174, 175 less: 179, 179 lessecho: 179, 179 hwclock: 193, 195 i386: 193, 195 lesskey: 179, 179 iconv: 92, 96 lex: 133, 133 iconvconfig: 92, 96 lexgrog: 198, 199 id: 165, 167 lfskernel-4.7.2: 238, 241 ifcfg: 182, 182 libasan: 109, 113 ifconfig: 144, 145 libnetcfg: 146, 147 ifnames: 151, 151 libtool: 140, 140 ifstat: 182, 182 libtoolize: 140, 140

igawk: 171, 171

link: 165, 167

linux32: 193, 195 linux64: 193, 195 lkbib: 174, 175 ln: 165, 167 Instat: 182, 183 loadkeys: 184, 185 loadunimap: 184, 185 locale: 92, 96 localedef: 92, 96 locate: 172, 172 logger: 193, 195 login: 125, 127 logname: 165, 167 logoutd: 125, 127 logsave: 162, 164 look: 193, 195 lookbib: 174, 175 losetup: 193, 195 ls: 165, 167 lsattr: 162, 164 lsblk: 193, 195 lscpu: 193, 195 lsipc: 193, 195 lslocks: 193, 195 Islogins: 193, 195 libkmod: 156, 157 lzcat: 154, 154 lzcmp: 154, 154 lzdiff: 154, 154 lzegrep: 154, 154 lzfgrep: 154, 154 lzgrep: 154, 155 lzless: 154, 155 lzma: 154, 155 lzmadec: 154, 155 Izmainfo: 154, 155 lzmore: 154, 155 m4: 131, 131 make: 187, 187 makedb: 92, 96 makeinfo: 202, 203 man: 198, 200 mandb: 198, 200 manpath: 198, 200 mapscrn: 184, 185 mcookie: 193, 196 md5sum: 165, 167 mesg: 193, 196

mkdir: 165, 167

mke2fs: 162, 164

mkfifo: 165, 167 mkfs: 193, 196 mkfs.bfs: 193, 196 mkfs.cramfs: 193, 196 mkfs.ext2: 162, 164 mkfs.ext3: 162, 164 mkfs.ext4: 162, 164 mkfs.ext4dev: 162, 164 mkfs.minix: 193, 196 mklost+found: 162, 164 mknod: 165, 167 mkswap: 193, 196 mktemp: 165, 168 mk cmds: 162, 164 mmroff: 174, 175 lsmod: 156, 157 modinfo: 156, 157 more: 193, 196 mount: 193, 196 mountpoint: 193, 196 msgattrib: 158, 158 msgcat: 158, 159 msgcmp: 158, 159 msgcomm: 158, 159 msgconv: 158, 159 msgen: 158, 159 msgexec: 158, 159 msgfilter: 158, 159 msgfmt: 158, 159 msggrep: 158, 159 msginit: 158, 159 msgmerge: 158, 159 msgunfmt: 158, 159 msguniq: 158, 159 mtrace: 92, 96 mv: 165, 168 namei: 193, 196 ncursesw6-config: 117, 119 negn: 174, 175 newgidmap: 125, 127 newgrp: 125, 127 newuidmap: 125, 127 newusers: 125, 127 ngettext: 158, 159 nice: 165, 168 nl: 165, 168 nm: 103, 104 nohup: 165, 168 nologin: 125, 127 nproc: 165, 168

nroff: 174, 175 nscd: 92, 97 nsenter: 193, 196 nstat: 182, 183 numfmt: 165, 168 objcopy: 103, 104 objdump: 103, 104 od: 165, 168 oldfind: 172, 172 openvt: 184, 185 partx: 193, 196 passwd: 125, 127 paste: 165, 168 patch: 188, 188 pathchk: 165, 168 pdfmom: 174, 175 pdfroff: 174, 175 pdftexi2dvi: 202, 203 peekfd: 129, 129 perl: 146, 147 perl5.24.0: 146, 147 perlbug: 146, 147 perldoc: 146, 147 perlivp: 146, 147 perlthanks: 146, 147 pfbtops: 174, 175 pg: 193, 196 pgrep: 160, 160 pic: 174, 175 pic2graph: 174, 175 piconv: 146, 147 pidof: 160, 160 ping: 144, 145 ping6: 144, 145 pinky: 165, 168 pivot_root: 193, 196 pkg-config: 116, 116 pkill: 160, 161 pl2pm: 146, 147 pldd: 92, 97 pmap: 160, 161 pod2html: 146, 147 pod2latex: 146, 148 pod2man: 146, 148 pod2texi: 202, 203 pod2text: 146, 148 pod2usage: 146, 148 podchecker: 146, 148 podselect: 146, 148

post-grohtml: 174, 175

poweroff: 190, 190 pr: 165, 168 pre-grohtml: 174, 175 preconv: 174, 175 printenv: 165, 168 printf: 165, 168 prlimit: 193, 196 prove: 146, 148 prtstat: 129, 129 ps: 160, 161 psfaddtable: 184, 185 psfgettable: 184, 185 psfstriptable: 184, 185 psfxtable: 184, 185 pstree: 129, 129 pstree.x11: 129, 129 pstruct: 146, 148 ptar: 146, 148 ptardiff: 146, 148 ptargrep: 146, 148 ptx: 165, 168 pwck: 125, 127 pwconv: 125, 127 pwd: 165, 168 pwdx: 160, 161 pwunconv: 125, 127 ranlib: 103, 104 raw: 193, 196 readelf: 103, 104 readlink: 165, 168 readprofile: 193, 196 realpath: 165, 168 reboot: 190, 190 recode-sr-latin: 158, 159 refer: 174, 175 rename: 193, 196 renice: 193, 196 reset: 117, 119 resize2fs: 162, 164 resizepart: 193, 196 rev: 193, 196 rm: 165, 168 rmdir: 165, 168 modprobe: 156, 157 roff2dvi: 174, 175 roff2html: 174, 176 roff2pdf: 174, 176 roff2ps: 174, 176 roff2text: 174, 176 roff2x: 174, 176

routef: 182, 183 splain: 146, 148 split: 165, 168 routel: 182, 183 rpcgen: 92, 97 sprof: 92, 97 rtacct: 182, 183 ss: 182, 183 rtcwake: 193, 196 stat: 165, 168 rtmon: 182, 183 stdbuf: 165, 168 rtpr: 182, 183 strings: 103, 104 rtstat: 182, 183 strip: 103, 104 runcon: 165, 168 stty: 165, 168 su: 125, 128 runlevel: 190, 190 runtest: 56, 56 sulogin: 193, 196 rview: 204, 206 sum: 165, 169 rvim: 204, 206 swaplabel: 193, 196 s2p: 146, 148 swapoff: 193, 196 script: 193, 196 swapon: 193, 196 scriptreplay: 193, 196 switch_root: 193, 196 sdiff: 170, 170 sync: 165, 169 sed: 124, 124 sysctl: 160, 161 seq: 165, 168 syslogd: 189, 189 setacl: 121, 122 tabs: 117, 119 setarch: 193, 196 tac: 165, 169 setattr: 120, 120 tail: 165, 169 setfont: 184, 185 tailf: 193, 197 setkeycodes: 184, 185 talk: 144, 145 setleds: 184, 185 tar: 201, 201 setmetamode: 184, 185 taskset: 193, 197 setsid: 193, 196 tbl: 174, 176 setterm: 193, 196 tc: 182, 183 setvtrgb: 184, 185 tclsh: 52, 53 sfdisk: 193, 196 tclsh8.6: 52, 53 sg: 125, 127 tee: 165, 169 sh: 137, 138 telinit: 190, 190 sha1sum: 165, 168 telnet: 144, 145 sha224sum: 165, 168 test: 165, 169 texi2dvi: 202, 203 sha256sum: 165, 168 texi2pdf: 202, 203 sha384sum: 165, 168 sha512sum: 165, 168 texi2any: 202, 203 shasum: 146, 148 texindex: 202, 203 showconsolefont: 184, 185 tfmtodit: 174, 176 showkey: 184, 185 tftp: 144, 145 shred: 165, 168 tic: 117, 119 shuf: 165, 168 timeout: 165, 169 shutdown: 190, 190 tload: 160, 161 size: 103, 104 toe: 117, 119 slabtop: 160, 161 top: 160, 161 sleep: 165, 168 touch: 165, 169 sln: 92, 97 tput: 117, 119 soelim: 174, 176 tr: 165, 169 sort: 165, 168 traceroute: 144, 145

sotruss: 92, 97

troff: 174, 176

true: 165, 169 truncate: 165, 169 tset: 117, 119 tsort: 165, 169 tty: 165, 169 tune2fs: 162, 164 tzselect: 92, 97 udevadm: 191, 192 udevd: 191, 192 ul: 193, 197 umount: 193, 197 uname: 165, 169 uname26: 193, 197 uncompress: 180, 180 unexpand: 165, 169 unicode_start: 184, 185 unicode_stop: 184, 185 uniq: 165, 169 unlink: 165, 169 unlzma: 154, 155 unshare: 193, 197 unxz: 154, 155 updatedb: 172, 172 uptime: 160, 161 useradd: 125, 128 userdel: 125, 128 usermod: 125, 128 users: 165, 169 utmpdump: 193, 197 uuidd: 193, 197 uuidgen: 193, 197 vdir: 165, 169 vi: 204, 206 view: 204, 206 vigr: 125, 128 vim: 204, 206 vimdiff: 204, 206 vimtutor: 204, 206 vipw: 125, 128 vmstat: 160, 161 w: 160, 161 wall: 193, 197 watch: 160, 161 wc: 165, 169 wdctl: 193, 197 whatis: 198, 200 whereis: 193, 197 who: 165, 169

whoami: 165, 169

wipefs: 193, 197

x86_64: 193, 197 xargs: 172, 173 xgettext: 158, 159 xmlwf: 143, 143 xsubpp: 146, 148 xtrace: 92, 97 xxd: 204, 206 xz: 154, 155 xzcat: 154, 155 xzcmp: 154, 155 xzdec: 154, 155 xzdiff: 154, 155 xzegrep: 154, 155 xzfgrep: 154, 155 xzgrep: 154, 155 xzless: 154, 155 xzmore: 154, 155 yacc: 132, 132 yes: 165, 169 zcat: 180, 180 zcmp: 180, 180 zdiff: 180, 180 zdump: 92, 97 zegrep: 180, 180 zfgrep: 180, 180 zforce: 180, 180 zgrep: 180, 180 zic: 92, 97 zipdetails: 146, 148 zless: 180, 180 zmore: 180, 180 znew: 180, 181 zramctl: 193, 197

Bibliothèques

Expat: 149, 149
ld-2.24.so: 92, 97
libacl: 121, 122
libanl: 92, 97
libasprintf: 158, 159
libattr: 120, 120
libbfd: 103, 104
libblkid: 193, 197
libBrokenLocale: 92, 97
libbz2: 114, 115
libc: 92, 97
libcap: 123, 123
libcheck: 57, 57
libcidn: 92, 97
libcom err: 162, 164

libcrypt: 92, 97 libcursesw: 117, 119 libdl: 92, 97 libe2p: 162, 164 libexpat: 143, 143 libexpect-5.45: 54, 55 libext2fs: 162, 164 libfdisk: 193, 197 libfl: 133, 133 libformw: 117, 119 libg: 92, 97 libgcc: 109, 113 libgcov: 109, 113 libgdbm: 141, 141 libgdbm_compat: 141, 141 libgettextlib: 158, 159 libgettextpo: 158, 159 libgettextsrc: 158, 159 libgmp: 105, 106 libgmpxx: 105, 106 libgomp: 109, 113 libhistory: 135, 136 libiberty: 109, 113 libieee: 92, 97 rmmod: 156 libltdl: 140, 140 liblto plugin: 109, 113 liblzma: 154, 155 libm: 92, 97 libmagic: 102, 102 libman: 198, 200 libmandb: 198, 200 libmcheck: 92, 97 libmemusage: 92, 97 libmenuw: 117, 119 libmount: 193, 197 libmpc: 108, 108 libmpfr: 107, 107 libncursesw: 117, 119 libnsl: 92, 97 libnss: 92, 97 libopcodes: 103, 104 libpanelw: 117, 119 libpipeline: 186 libprocps: 160, 161 libpthread: 92, 97 libquadmath: 109, 113 libreadline: 135, 136

libresolv: 92, 97

librpcsvc: 92, 97

librt: 92, 97 libSegFault: 92, 97 libsmartcols: 193, 197 libss: 162, 164 libssp: 109, 113 libstdbuf: 165, 169 libstdc++: 109, 113 libsupc++: 109, 113 libtcl8.6.so: 52, 53 libtclstub8.6.a: 52, 53 libthread db: 92, 98 libtsan: 109, 113 libudev: 191, 192 libutil: 92, 98 libuuid: 193, 197 liby: 132, 132 libz: 101, 101 preloadable libintl: 158, 159

Scripts

checkfs: 210, 210

cleanfs: 210, 210 console: 210, 210 configuration: 225 console: 210, 210 configuration: 225 File creation at boot configuration: 228 functions: 210, 210 halt: 210, 210 hostname configuration: 219 ifdown: 210, 210 ifup: 210, 210 ipv4-static: 210, 211 localnet: 210, 210 /etc/hosts: 220 localnet: 210, 210 /etc/hosts: 220 modules: 210, 210 mountfs: 210, 210 mountkernfs: 210, 210 network: 210, 210 /etc/hosts: 220 configuration: 218 network: 210, 210 /etc/hosts: 220 configuration: 218 network: 210, 210 /etc/hosts: 220

configuration: 218

rc: 210, 210 reboot: 210, 210

setclock

configuration: 224 sendsignals: 210, 210 setclock: 210, 211 swap: 210, 211 sysctl: 210, 211 sysklogd: 210, 211 configuration: 228 sysklogd: 210, 211 configuration: 228 template: 210, 211 udev: 210, 211

udev_retry: 210, 211

Autres

/boot/config-4.7.2: 238, 241

/boot/System.map-4.7.2: 238, 241

/dev/*: 81 /etc/fstab: 236

/etc/group: 86

/etc/hosts: 220

/etc/inittab: 222

/etc/inputrc: 233

/etc/ld.so.conf: 95 /etc/lfs-release: 244

/etc/localtime: 94

/etc/lsb-release: 244

/etc/modprobe.d/usb.conf: 240

/etc/nsswitch.conf: 94

/etc/passwd: 86

/etc/profile: 231

/etc/protocols: 130

/etc/resolv.conf: 219

/etc/services: 130

/etc/syslog.conf: 189 /etc/udev: 191, 192

/etc/udev/hwdb.bin: 192

/etc/vimrc: 205

/usr/include/asm-generic/*.h: 90, 90

/usr/include/asm/*.h: 90, 90

/usr/include/drm/*.h: 90, 90

/usr/include/linux/*.h: 90, 90

/usr/include/mtd/*.h: 90, 90

/usr/include/rdma/*.h: 90, 90

/usr/include/sound/*.h: 90, 90 /usr/include/video/*.h: 90, 90

/usr/include/scsi/*.h: 90, 90

/usr/include/xen/*.h: 90, 90

/var/log/btmp: 86

/var/log/lastlog: 86

/var/log/wtmp: 86

/var/run/utmp: 86

/etc/shells: 235

man pages: 91, 91